

**Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche**

École française de Rome 

**Rapport 2007-2008**

**Juillet 2008**



**Rapport**  
**2007-2008**





# SOMMAIRE

<b>Rapport du directeur</b>	9-13
<b>Les activités scientifiques de l'équipe de direction</b>	15-22
<b>Les programmes scientifiques</b>	
1. Études urbaines	25-31
2. Droit, pouvoir, société	33-39
3. Italie et Méditerranée	41-46
4. Innovations techniques et rythmes économiques	47-53
5. Territoires, identités, frontières	55-60
6. Le fait religieux	61-65
7. Les savoirs : construction, transformation, diffusion	67-73
8. Aide aux travaux archéologiques	74-79
9. Valorisation de la recherche	81-83
<b>Formation doctorale et encadrement post-doctoral</b>	
• Les membres : présentation des directeurs des études	87-90
• Rapports des membres	91-143
• Les boursiers	144-146
• Liste des boursiers	146-153
• Missions de recherche en histoire de l'art	154-155
• Tableaux récapitulatifs	156-161
• Sessions de formation doctorale	162-163
<b>Autre personnel scientifique</b>	
• Personnel mis à disposition de l'établissement	167-171
• Hôtes scientifiques	172
• Stagiaires	173
<b>La bibliothèque</b>	175-185
<b>Le service des publications</b>	187-191
<b>Le service archéologique</b>	193-199
<b>Le Centre Jean Bérard de Naples</b>	201-214
<b>Liste des figures</b>	215

L'École française de Rome a accueilli les 28 et 29 avril 2008 une mission d'évaluation de l'AERES composée de Robert Chenorkian (Professeur à l'Université de Provence, Président du comité de visite), Paul Tordo (délégué scientifique de l'AERES), Henri Noël Busquet (expert, secrétaire général de l'École supérieure d'agronomie de Montpellier), Nicole Belayche (expert, directeur d'études à l'EPHE). Le rapport établi à la suite de cette mission est consultable sur le site internet de l'AERES.

Rapport du directeur

**Michel Gras**



## I. Rapport du directeur

Ce cinquième rapport est le dernier de mon mandat 2003-2008. Il est devenu un outil de communication, diffusé à plus de 150 exemplaires, et surtout accessible sur le site Internet de l'École, chaque année, après le compte rendu qui en est fait devant l'Académie des inscriptions et belles lettres et qui est destiné à être publié l'année suivante dans les *CRAI*. Il a été en 2003 entièrement repensé, dans la forme et dans le fond, et les membres y présentent directement le bilan de leur activité.

L'an dernier, je commençais cette introduction en signalant que notre **projet de contrat quadriennal 2008-2011** avait été déposé auprès du ministère de tutelle. Cette année, je peux dire que ce projet de contrat a été accepté sans modification par nos autorités de tutelle de la Direction générale de l'enseignement supérieur (DGES), qu'il a été voté sans difficulté par le conseil scientifique et le conseil d'administration ; il a été enfin évalué très positivement par l'Agence nationale d'évaluation pour l'enseignement supérieur et la recherche (AERES).

Le contrat qui a été élaboré sur ces bases, et que j'ai signé le 7 juillet 2008 avec la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, prévoit une augmentation de la subvention de plus de 13 % par rapport au contrat précédent. C'est un motif de satisfaction pour le directeur mais aussi pour toute l'équipe de direction qui s'est engagée dans ce projet, que de voir reconnus nos choix stratégiques mais aussi la qualité du travail effectué par les responsables d'opérations scientifiques tout au long du dernier contrat quadriennal.

Le nouveau contrat va permettre de poursuivre l'effort engagé il y a cinq ans pour permettre à l'École de rester un établissement public performant dans le milieu des sciences humaines et sociales et tout particulièrement dans celui des sciences historiques et archéologiques, au niveau national, européen, international.

Les orientations stratégiques qui ont ainsi été validées concernent le recrutement des membres où la dimension postdoctorale est progressivement mieux prise en compte ; l'organisation des programmes scientifiques qui se déclinent en opérations en échappant aux initiatives seulement ponctuelles ; la mise en place d'une politique informatique cohérente ; la rénovation de notre parc immobilier ; une réflexion approfondie sur notre politique de publication pour améliorer la diffusion ; le repositionnement de notre politique archéologique avec des opérations nouvelles ciblées de manière différente et avec un gros effort pour permettre le déblocage de dossiers de publications archéologiques restés en souffrance depuis longtemps.

Ce nouveau contrat a voulu allier sur le plan scientifique la continuité à l'innovation.

Continuité d'abord dans la mesure où l'architecture mise en place en 2003 a été maintenue afin de ne pas perturber le milieu scientifique par des changements permanents. Les 7 programmes se poursuivent donc : études urbaines ; droit, pouvoir, société ; Italie et Méditerranée ; innovations techniques et rythmes économiques ; territoires, identités, frontières ; le fait religieux ; les savoirs. Innovation ensuite : les opérations ont été très largement renouvelées avec l'apparition de thématiques qui avaient été jusqu'alors peu présentes dans l'histoire de l'École : l'histoire des sciences et notamment les pratiques médicales et les politiques de santé publique ; l'histoire des techniques ; les politiques publiques ; la préhistoire et l'environnement, pour ne citer que quelques exemples.

Les grandes traditions de l'École demeurent : histoire religieuse, histoire sociale notamment mais l'éventail thématique s'élargit considérablement.

L'autre grande nouveauté concerne **le rapport des membres avec ces nouvelles opérations**. Il va de soi que les membres doctorants n'avaient pas la possibilité, sinon de manière très marginale, de s'investir dans des programmes de recherche de l'École. S'ils l'avaient fait d'ailleurs, l'avancement de leur thèse en aurait souffert.

Désormais les membres post-doctorants ont pris des responsabilités et on peut dire aujourd'hui que la moitié d'entre eux participent activement à nos opérations, souvent avec des responsabilités réelles. C'est là une situation où tout le monde est gagnant si l'on ajoute bien entendu que nos programmes restent largement ouverts et qu'il ne s'agit en aucune manière d'un repliement frileux sur l'institution.

Devenus anciens membres, les membres actuels pourront continuer leur investissement s'ils le souhaitent. Une nouvelle génération peut donc prendre des responsabilités, sous le contrôle attentif des directeurs des études et du directeur.

**Le retour des membres en France** donne lieu, cette année, à un résultat mitigé. Cinq membres quittent l'École et seulement deux d'entre eux ont un recrutement définitif : Aurélien Robert (Moyen Âge), dès sa deuxième année, a obtenu un poste de chargé de recherche au CNRS (section 35, philosophie) ; Fabien Archambault (histoire contemporaine) sera l'an prochain maître de conférences à l'Université de Limoges. Les trois autres, à savoir Joël Chandelier (histoire médiévale), Albane Cogné (histoire moderne), Vivien Prigent (histoire médiévale), ainsi que François Dumasy - ancien membre (histoire contemporaine) qui avait obtenu l'an dernier un détachement d'un an au CNRS pour mise à disposition auprès de l'École -, ont obtenu des postes, ou des demi postes, d'ATER. Je rappelle enfin que Fabrice Delivré (histoire médiévale), ancien membre qui occupait un poste d'ATER cette année, n'a pas non plus stabilisé sa situation dans l'enseignement supérieur.

Ce tableau n'est pas entièrement satisfaisant. Je sais que d'autres jeunes chercheurs de qualité sont aujourd'hui dans des situations encore plus difficiles. Certains de ces recasements ne sont toutefois pas à la hauteur de l'investissement que l'État a fait pendant trois ans sur ces jeunes chercheurs.

**Nos partenariats ont continué à s'élargir** au cours de cette année. De nombreux textes ont été signés, dont je ne cite ici que les principaux (les données complètes se trouvent dans les procès-verbaux du conseil d'administration de l'École).

Une convention a été signée avec l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP) de Rabat qui permet une reprise de notre collaboration active au Maroc avec l'ouverture d'une opération archéologique sur le site menacé de Kouass, sur la côte atlantique au Sud de Tanger ; une autre convention a été signée avec le ministère italien des transports pour un programme de sciences sociales sur les politiques de mobilité dans les villes ; dans le cadre de la politique de la bibliothèque de l'École, un accord a été conclu avec l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES) pour la participation au catalogue collectif SUDOC ; une convention a permis à nos équivalents espagnols de Rome (Escuela española de historia y arqueología) d'entrer dans l'opération de recherche sur la Piazza Navona et son quartier ; enfin une convention avec l'École française d'Athènes a permis de définir les contours d'une nouvelle série de publications dans la Collection de l'École française de Rome sur les recherches archéologiques entre la France et l'Albanie : c'est dans ce cadre qu'a été publié le premier volume sur Apollonia d'Illyrie.

**La bibliothèque** a connu cette année encore une fréquentation importante puisque deux bibliothèques allemandes (Istituto archeologico germanico et Bibliotheca Hertziana) sont encore fermées aux chercheurs, ainsi que la Bibliothèque apostolique vaticane. Ce supplément de travail nous procure actuellement un supplément de visibilité dans le paysage scientifique romain, même

si nous souhaitons vivement que nos amis allemands résolvent rapidement leurs difficultés actuelles. Nos bibliothèques, on le sait, ne font pas double emploi.

L'École a franchi un pas important cette année en adhérant au SUDOC. On trouvera *infra* dans le rapport du directeur de la bibliothèque les précisions nécessaires. Nous n'avons pas pour cela abandonné le réseau URBS puisqu'une actualisation sera régulièrement fournie à ce réseau romain auquel nous sommes attachés. Désormais notre catalogue (réseau « Farnèse » qui intègre la bibliothèque du Centre Jean Bérard de Naples) est immédiatement accessible par le site internet de l'École. Par ailleurs ce travail permet d'achever l'informatisation du fonds et permet aussi de gagner du temps pour le catalogage des nouveautés puisque seules les fiches qui ne sont pas encore dans le SUDOC doivent être réalisées.

Le rapport donne pour la première fois des données précises sur la composition de notre fonds. L'informatisation du catalogue permet en effet des statistiques qu'il était auparavant impossible de faire : moins de 40 % de nos collections sont en langue française ce qui permet de bien mesurer la qualité de cet outil qui permet à nos doctorants et post-doctorants d'accéder à la bibliographie internationale.

**La valorisation de la recherche** apparaît de manière plus significative qu'auparavant et c'est un domaine qui sera appelé à se développer. Il faut en effet que nous soyons progressivement plus en mesure de communiquer les résultats de la recherche dans les domaines qui sont les nôtres. Sans perdre notre âme nous pouvons y arriver avec efficacité. Déjà, **l'exposition sur « Rome et les Barbares »**, inaugurée à la fin du mois de janvier 2008 au Palazzo Grassi de Venise a permis à un plus large public de connaître les compétences de l'École, à travers le travail de coordination scientifique de Yann Rivière, directeur des études pour l'Antiquité. Au moment où j'écris ces lignes, l'exposition s'achève à Venise (juillet 2008) et se transfère à Bonn (Allemagne). Le catalogue, pourtant imposant, a connu un grand succès éditorial et nous nous en félicitons. Des prolongements scientifiques se mettent en place dans le cadre des opérations d'histoire ancienne prévues dans le contrat quadriennal.

**L'archéologie se porte bien à l'École**, contrairement à certaines rumeurs qui voudraient faire croire que désormais on n'en fait plus... Peut-être, effectivement, n'y fait-on plus exactement la même archéologie... Je rappelle que sont actuellement ouvertes 12 opérations archéologiques : 3 au Maghreb (Jebel Oust et Sabra en Tunisie ; Kouass au Maroc) ; 4 dans les Balkans (Loron en Croatie ; Apollonia, Lezha et Komani en Albanie) et enfin 5 en Italie : prospections dans le territoire des Vestins, Abruzzes ; prospections à Tricarico en Basilicate ; étude géoarchéologique du littoral à Ostie ; étude des boulangeries à Pompéi ; enfin, à Rome, la fouille sous l'immeuble de l'École sur la Piazza Navona donne des résultats inattendus mais fort intéressants. À l'automne 2008, un autre chantier romain va reprendre (opération d'anthropologie funéraire au-dessus de la catacombe de la via Casilina). Tout cela sans compter les opérations conduites directement par le Centre Jean Bérard de Naples (*infra*).

Certes, et j'en conviens, la majorité de ces 12 chantiers n'existait pas à mon arrivée en 2003 et j'ai poursuivi et accentué l'action engagée par mon prédécesseur pour fermer des chantiers qui fonctionnaient depuis trop longtemps sans donner les résultats attendus.

Par ailleurs, les chantiers « fermés » (en ce sens que l'on n'y fouille plus) ne sont pas toujours inactifs et nous soutenons financièrement 15 missions archéologiques qui préparent des publications.

Les satisfactions n'ont pas manqué cette année puisque nous avons pu présenter à Rome le premier volume de la publication de la fouille du Palatin (*Vigna Barberini II*) qui, on le sait, a été un engagement très fort de l'École entre 1985 et 2000. Françoise Villedieu (CNRS) a ainsi démontré sa capacité à faire aboutir un très lourd dossier et à synthétiser les résultats ; un second volume est bien avancé.

Nous avons pu publier également le premier volume sur *Apollonia d'Illyrie* qui est un atlas archéologique et historique fondamental pour la connaissance de ce site grec majeur. Le 5<sup>e</sup> titre de la série *Poseidonia-Paestum* sort ces jours-ci, tandis que le premier volume des fouilles de *Tricarico* et un ouvrage rendant compte d'une opération sur l'eau dans la ville d'*Ostie* sont attendus très rapidement. Un volume sur les fouilles médiévales de *Tabarka* (Tunisie) sera aussi publié cette année. Quatre autres sont sous presse : *Pincio I* et *Musarna III* pour l'Italie, *Caricin Grad III* pour la Serbie, *Haidra III* pour la Tunisie.

Deux autres manuscrits liés à des opérations anciennes ont été récemment remis pour publication : l'un porte sur le château médiéval de *Scribla* (Calabre), l'autre, le quatrième titre de la série *Salona* (Croatie), donne le corpus complet des inscriptions chrétiennes de ce site qui est, après Rome et Athènes, celui qui a livré le plus grand nombre d'inscriptions.

La progression des publications archéologiques de l'École nous confirme dans nos choix. Certes, il y a des défaillances mais nous maintiendrons le cap en soutenant ceux qui montrent leur capacité à faire progresser avec efficacité leurs dossiers.

**Stages et contrats.** Le projet sur Piazza Navona, soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR), continue et permet d'associer progressivement des chercheurs français, italiens et espagnols dans sa double dimension d'étude du bâti et de son évolution de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle, et d'histoire urbaine avec des dépouillements d'archives. Ce projet mais aussi d'autres ont bénéficié de l'appui de nombreux collaborateurs, rémunérés sur contrat ou dans le cadre de stages professionnels. Cet effort a été rendu possible par les ressources affectées qui ont été accordées par l'ANR ou par des programmes européens mais aussi par la volonté d'utiliser en priorité le budget scientifique de l'École pour financer directement de la recherche en allégeant les coûts de déplacement et d'hébergement liés aux colloques traditionnels, surtout à un moment où la fermeture de l'immeuble de la Piazza Navona nous faisait entièrement dépendre des prix pratiqués par les hôtels romains.

Les publications maintiennent la tradition d'efficacité de ces vingt dernières années.

Pour la *BEFAR*, le rythme tend toutefois à s'accélérer. De 1980 à 2005, seulement 39 thèses avaient été publiées dans la série romaine de la *BEFAR*, soit 1,5 par an en moyenne, tandis que, au cours de la présente année universitaire, 5 volumes ont été publiés dans cette série (2 Antiquité, 2 Moyen Âge, 1 Temps modernes). On sait que beaucoup de thèses et encore plus de dossiers d'habilitation ne sont jamais publiés, non parce que les moyens manquent mais parce que les anciens membres ayant trouvé un poste stable dans l'enseignement supérieur après leur soutenance (de thèse ou d'HDR) ne donnent jamais de manuscrit pour la publication. Dès lors que la publication de la thèse ou de l'HDR n'est pas vraiment un critère d'évaluation dans les concours de recrutement, elle perd une partie de son attrait : cette constatation, assez amère, ne doit pas être occultée.

Pour la *Collection*, dans les volumes en fabrication, les actes de congrès sont progressivement remplacés par des livres collectifs rendant compte d'opérations sur plusieurs années, même si des actes de congrès antérieurs à 2004 sont évidemment encore publiés. Le travail du service des publications est rendu plus difficile par la publication de gros et complexes volumes d'archéologie portant sur les résultats d'opérations qui ont reçu, pendant de nombreuses années, des financements de l'École. Il serait facile de montrer que le coût de ces publications, quoique parfois conséquent, ne représente qu'une très petite partie (voire une partie infime) du coût des opérations elles-mêmes.

Le directeur des publications insiste à juste titre dans sa présentation sur notre souci d'améliorer les conditions de fabrication et la diffusion de nos publications. J'ai eu l'occasion de rappeler, notamment dans ma réponse au rapport de l'AERES, comment l'une des raisons du succès de la politique éditoriale de l'École depuis trente ans a résidé dans le choix d'externaliser en partie le travail dans le cadre d'une collaboration avec un imprimeur romain, soumis à présent à des mises



en concurrence régulières, et de ne pas chercher à mettre en place un imposant service de publications. Les expériences conçues de manière différente ont rencontré beaucoup plus de difficultés et n'ont pas permis de répondre aussi efficacement aux attentes du milieu scientifique, tout en exigeant une masse salariale plus forte de la part de l'État.

## Conclusion

Le Rapport de cette année mêle des opérations relevant du dernier contrat quadriennal qui s'est achevé à la fin de 2007 et des opérations relevant du nouveau contrat depuis le début 2008. La transition s'est effectuée en douceur, comme il se doit, pour ne pas mutiler des opérations en cours d'achèvement et pour amorcer de nouvelles enquêtes de manière efficace.

L'École, au cours de cette année 2007-2008, a été de bout en bout privée de son immeuble de Piazza Navona, fermé au cours de l'année universitaire précédente. Je peux constater avec satisfaction que, malgré cela, le rythme de travail n'a pas faibli, loin de là. Je mesure toutefois que, pour mes collaborateurs, la tâche a été particulièrement difficile et je leur sais gré d'avoir déployé l'énergie nécessaire pour surmonter ce handicap. La sélection des boursiers a été plus forte, puisque le nombre de bourses était plus réduit ; mais le niveau n'a pas faibli, au contraire, dans la mesure où nos exigences ont été plus fortes. Les directeurs de thèse ont compris nos raisons.

Paradoxalement en cette année de fermeture partielle, jamais l'École n'a été aussi fréquentée puisque la fermeture de plusieurs bibliothèques romaines a conduit au Palais Farnèse un maximum de lecteurs.

**La réouverture de l'immeuble de la Piazza Navona** au début de l'année 2009 va permettre de mettre en place une politique d'accueil plus ouverte et une convivialité scientifique accrue : avec l'objectif de faire participer le milieu scientifique romain aux rencontres liées à nos programmes et à nos opérations, et de réaliser des débats scientifiques destinés à valoriser et à diffuser la recherche mais aussi à approfondir des confrontations théoriques actuellement en discussion.

Cette réouverture va permettre de pouvoir répondre favorablement à de nombreuses demandes d'hébergement pour des doctorants, post-doctorants, enseignants-chercheurs et chercheurs, français mais aussi de toutes nationalités, qui ont des partenariats avec nous ou qui ont des motifs scientifiques pour séjourner à Rome. Cette mutation ne se fera pas en un jour mais la communauté scientifique mesurera rapidement ce que nous pouvons apporter de ce point de vue. Les tarifs des chambres, qui seront votés en novembre 2008 par le conseil d'administration, seront adaptés pour permettre la mise en place d'un outil performant au service du milieu scientifique international.

Il m'est agréable, en terminant cette introduction, de souligner la qualité de la cohabitation avec l'Ambassade. D'abord avec notre Ambassadeur S. Exc. Jean-Marc de la Sablière mais aussi avec toutes les équipes de la Chancellerie diplomatique, du Service d'information et de presse, et du Service de coopération et d'action culturelle : au moment où plusieurs diplomates quittent leur poste, c'est l'occasion pour moi de rappeler que de nombreux liens se sont tissés entre les différents étages du Palais, dans le respect entier des missions de chacun. Les réflexions communes sur l'Europe, sur la Méditerranée, enfin sur le Palais Farnèse que nous partageons depuis 1875, font de cette cohabitation un atout pour l'efficacité de la mission diplomatique, culturelle mais aussi scientifique de la France à Rome.



## II. Les activités scientifiques de l'équipe de direction

### II. 1. Michel Gras

#### 1.1. Nominations

- Membre du conseil d'administration de l'établissement public de coopération culturelle « Bibracte » (Ministère de la Culture) ;
- Membre du comité scientifique des revues suivantes : *Aristonothos* (Milan), *Calabria antica* (Messine), *Kokalos* (Palerme).

#### 1.2. Distinction

- Prix "Sperlonga Grotta di Tiberio" pour l'archéologie 2008.

#### 1.3. Principales interventions

- émission de France Culture sur l'École française de Rome (Maison de la radio) : 18 septembre 2007 ;
- intervention au festival du film archéologique de Rovereto (3 octobre 2007) ;
- participation au rendez-vous du Palais Farnèse en liaison avec le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche en vidéoconférence (11 octobre 2007) ;
- présentation du livre de M.G. Grazia Marchetti Lungarotti et M. Torelli, *Vino. Tra mito e cultura* (Escuela española de historia y arqueología en Roma, 11 octobre 2007) ;
- participation à la conférence de presse sur le projet d'exposition sur « Rome et les Barbares » (Palais Farnèse, salon d'Hercule, 19 octobre 2007) ;
- présidence lors de la 5<sup>e</sup> journée « Lazio e Sabina » organisée par la Surintendance du Latium (Académie du Danemark, 4 décembre 2007) ;
- présidence lors de la journée « Lo scavo di Pyrgi 1957-2007 » (Museo nazionale etrusco di Villa Giulia, Rome) ;
- participation à la commission consultative des recherches archéologiques françaises à l'étranger (Paris, Ministère des affaires étrangères, 17 décembre 2007) ;
- participation à l'inauguration de l'exposition « Rome et les Barbares » (Venise, Palazzo Grassi, 24 janvier 2008) ;
- participation à la réunion préparatoire du congrès international d'épigraphie chrétienne (Pontificio istituto di archeologia cristiana, 28 janvier 2008) ;
- présidence lors de « Munera Caeretana », incontro di studi in ricordo di Mauro Cristofani (Rome, CNR, 1 février 2008) ;
- participation à la réunion préparatoire pour un workshop d'archéologie (Ministero per i beni culturali, Rome, 26 février 2008) ;
- réunions de travail à l'Ambassade de France à Tunis (services culturels, 25 mars 2008) ;
- réunions de travail à l'Institut du patrimoine à Tunis avec le Directeur général (26 mars 2008) ;
- intervention au colloque « Dinu Adamesteanu dal mar Nero allo Ionio » (Accademia di Romania, 28 mars 2008) ;
- réunion de travail à la Surintendance de Syracuse (1 avril 2008) ;
- intervention à la présentation du volume *Vigna Barberini II* (Palazzo Massimo, Rome, 22 avril 2008) ;
- conseil scientifique de l'Istituto di scienze umanistiche (Palazzo Strozzi, Florence, 3 mai 2008) ;
- réunion de coordination entre les institutions françaises de Rome à l'initiative de l'ambassade de France en Italie (Académie de France à Rome, 13 mai 2008) ;

- conseil de laboratoire du Centre Jean Bérard (CNRS, Paris, 16 mai 2008) ;
- participation à la journée sur les indicateurs scientifiques (Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Paris, 6 juin 2008) ;
- présidence lors du colloque d'hommage à Andrea Carandini (Sapienza Università di Roma, 17 juin 2008) ;
- présentation d'un livre sur *Giacomo Boni e le istituzioni straniere*, Roma, Palazzo massimo, 25 juin 2008 ;
- participation au jury du festival du film archéologique de Rome « Capitello d'Oro » (Rome, Auditorium, 3 juillet 2008).

#### 1.4. Activités scientifiques

- Rapport sur « Jean Bérard, l'École française de Rome et l'Italie contemporaine » au colloque « Avec Jean Bérard » (Naples, Centre Jean Bérard, 26 octobre 2007) ;
- Communication au colloque sur Sabatino Moscati (Accademia nazionale dei Lincei, Université de Roma II Tor Vergata, 8 novembre 2007) ;
- Séminaire sur l'urbanisme grec (Facoltà di architettura, Università degli studi di Roma III, 23 novembre 2007) ;
- participation à la table ronde finale du colloque « La fabrique de l'archéologie en France » organisé par l'INRAP (15 février 2008) ;
- communication « Ripensare il mare » au colloque en mémoire d'Antonella Spano (Palerme, 30 mai 2008).

#### 1.5. Publications

- *Storia e storiografia della Sicilia greca. Ricerche 1997-2000* dans *Kokalos*, XLVII-XLVIII, 1, 2008, p. 261-296.
- *Guardare al passato pensando al futuro*, dans *Atti del 46° convegno di studi sulla Magna Grecia*, Taranto, (2006), 2007, p. 15-36.
- *Commercio o traffici : elementi per un dibattito*, dans *Annali della Fondazione per il Museo "Claudio Faina"*, XIII, *Gli Etruschi e il Mediterraneo. Commerci e politica*, Orvieto, 2006, p. 433-438.
- *Mégara Hyblaea et la naissance de l'urbanisme grec en Occident*, dans *Rendiconti della Pontificia Accademia romana di archeologia*, LXXIX, 2006-2007, p. 3-11.
- *Pallottino et la collaboration scientifique internationale*, dans *Massimo Pallottino a dieci anni della scomparsa*, a cura di Laura Michetti, Roma, 2007, p. 239-244.
- *Le "Antiquités nationales" in Francia negli anni recenti* in *Il patrimonio culturale in Francia*, Rome, Electa, 2008, p. 199-212.
- *Un secolo di politica archeologica nel Bollettino d'Arte* dans *Bollettino d'Arte*, 141, 2007, p. 1-10.

## II. 2. Jean-François Chauvard

### 2.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 18-20 septembre 2007, participation au congrès de la SISSCO à Trapani ;
- 1<sup>er</sup> octobre 2007, participation à la présentation de F. Jankowiack, *La Curie romaine de Pie IX à Pie X : du gouvernement de l'Église et de ses États à celui de la seule Église universelle (1846-1914)*, 2007 et P. Levillain et J.-M. Ticchi (dir.), *Le pontificat de Léon XIII : renaissances du Saint-Siège ?*, 2006 au Centre Saint-Louis, Rome ;

- 21 octobre 2007, participation à la journée d'études *La transmission des savoirs techniques à travers et en dehors des familles. XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle* ) dans le cadre du programme de recherches *Familles, savoirs, reproduction sociale*, en collaboration avec l'Université de Paris X Nanterre et l'Università di Palermo, à Palermo ;
- 28 septembre 2007, conclusion de la journée d'études *Les grands chantiers de la rénovation urbaine à la Renaissance*, Académie polonaise, Rome ;
- 5-6 octobre 2007, conclusions du colloque *La présence culturelle française à Florence et en Italie : 1900-1920*. à l'Institut français de Florence ;
- 25-27 octobre 2007, participation à Rome au colloque organisé par l'Unione internazionale degli Istituti di Archeologia, Storia e Storia dell'Arte in Rome sur *Facciamo l'Europa. Aspetti dell'integrazione culturale europea (1957-2007)* ;
- 8-10 novembre 2007, participation à Rome, au colloque international sur « Chateaus abatuz est demi refez » *Recupero, riciclo e uso del reimpiego in architettura*, à la Casa dell'Architettura, Rome ;
- 19 novembre 2007, coordination de la présentation de l'ouvrage de Bertrand Forclaz, *La famille Borghese et ses fiefs. L'autorité négociée dans l'État pontifical d'ancien régime*, Rome, 2006 (*Collection de l'École française*, 372), à l'Institut suisse, Rome ;
- 21 novembre 2007, réunion de travail à l'Université Lyon II sur le programme de recherches sur le pontificat de Pie XI ;
- 24 novembre 2007, participation à l'atelier 3, *La justice des familles (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)* dans le cadre du programme de recherches *Familles, savoirs, reproduction sociale*, en collaboration avec l'Université de Paris X Nanterre, à l'ENS, Paris ;
- 30 novembre 2008, introduction de la journée d'études sur *L'Union européenne et la construction d'une histoire partagée*, en collaboration avec le Centre Saint-Louis, à la Fondation Primoli, Rome ;
- 11 janvier 2008, participation à la table ronde sur *Le classi medie, protagonista del cambiamento sociale nella città?*, en collaboration avec l'Université de Turin et le Centre culturel français. Communication sur *Classi medie, spazio urbano e mobilità sociale* ;
- 21 janvier 2008, participation au séminaire *Città, trasporti, spostamenti. Sguardi incrociati su politiche e pratiche della mobilità urbana Francia-Italia (secoli XIX-XX)*, sur *La città contro la macchina ? Le politiche di limitazione del traffico a Parigi e a Roma dagli anni Sessanta*, à Rome, au Campidoglio ;
- 21 janvier 2008, participation à Rome au séminaire de formation doctorale sur « *Lingue del Potere, Potere delle Lingue* ». Communication sur *Il vocabolario delle relazioni di potere. L'approccio storico* ;
- 15 février 2008, présentation au Ministère des transports italien du programme de recherches *France-Italie. Città, trasporti, spostamenti. Approcci incrociati di politiche e pratiche della mobilità urbana* ;
- 26 février 2008, présentation du dossier "Sanctuaires français et italiens dans le monde contemporain" public dans les *MEFRIM*, 117, 2, 2005 dans le cadre de la présentation du *volume I santuari cristiani d'Italie. Bilancio del censimento e proposte interpretative*, 2007, au Complesso monumentale del San Michele, Rome ;
- 10 mars 2008, intervention dans le séminaire consacré aux recherches sur la Place Navone : *Gli stati delle anime e lo studio della struttura sociale di una zona centrale di Roma*, au Palais Altemps, Rome ;
- 3 avril 2008, présentation de deux volumes de la revue *Città e Storia : La città allo specchio e La città cosmopolita* ; au CROMA, Università di Roma Tre, à Rome ;
- 29 mars 2008, participation au séminaire sur *l'Art de négocier*, en collaboration avec l'Università di Roma Tre et l'EPHE, Palais Farnèse, Rome ;

- 16 avril 2008, coordination de la présentation de l'ouvrage de P. Benedict, S. Seidel Menchi et A. Tallon (dir.), *La Réforme en France et en Italie : contacts, comparaisons et contrastes*, 2007, à la Biblioteca di Storia moderna e contemporanea, Rome ;
- 26 mai 2008, participation à la journée d'études sur *Propriété, confiscation et expropriation dans les territoires colonisés XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, à l'Institut européen de Florence ;
- 31 mai 2008, participation au séminaire du programme de recherches *Hétérodoxies croisées et controverses doctrines entre France et Italie XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle*, en collaboration avec l'Université de Paris IV et l'Università di Parma, à l'Istituto nazionale di Studi Romani, Rome ;
- 6-7 juin 2008 ; Participation aux journées d'études du Comité franco-italien d'histoire économique sur *Circulations d'entrepreneurs, migrations d'entreprises et de main d'œuvre dans les économies transfrontalières à l'époque moderne et contemporaine*, à Imperia ;
- 23-28 juin 2008, participation et organisation de l'école doctorale sur *les savoirs coloniaux (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)* en collaboration avec la Casa de Velazquez, à Madrid ;
- 14-18 juillet, participation à l'école doctorale sur les comptabilités marchandes (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle), en collaboration avec l'Université de Paris VII, l'IHMC, l'Università di Firenze, la Confraternità dei Laici, à Arezzo ;
- participation aux séminaires de *Lectures en Sciences Humaines et Sociales 2007-2008 sur Individus et structures* en collaboration avec le Centro di studi italo-francesi de l'Università di Roma Tre ;
- participation aux séminaires de formation doctorale sur *Lingue del Potere, Potere delle Lingue*, organisé en collaboration avec la Sapienza Università di Roma, l'Università di Roma Tor-Vergata, l'Università di Roma Tre et l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

## 2.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 21-23 novembre 2007, communication au colloque *Le baptême, entre usages sociaux et enjeux idéologiques (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)* sur *Parrainage et liens sociaux à Venise (XVII<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècles)*, à Saint-Étienne ;
- 27 novembre 2007, introduction à la cérémonie de remise du volume *Les Fruits de la récolte* en l'honneur de M. Jean-Michel Boehler, à Strasbourg ;
- 17 décembre 2007, participation à Rome au colloque sur *Storia del sapere in architettura. Le parole del cantiere. Contributo al glossario dell'edilizia rinascimentale e barocca*. Présidence de la session de l'après-midi ;
- 24 janvier 2008, communication au colloque *Ricchezza, valore, proprietà in età preindustriale* sur *Dietro l'immobilità apparente delle strutture della proprietà a Venezia nel Seicento*, à l'Università Bocconi, Milan ;
- 27-29 mars 2008, participation au colloque international sur *Descriptio Urbis. Measuring and representing the modern and contemporary city*, à Rome ;
- 10 avril 2008, intervention dans le séminaire du Centre de recherches en histoire moderne de l'Université de Paris I : *Des choix contrariés aux risques anticipés. Les stratégies patrimoniales au défi de l'incertitude* ;
- 17-18-19 avril 2008, participation à l'Académie de France à Rome au colloque sur *Rome-Paris, 1640. Transferts culturels et renaissance d'une école artistique*. Communication sur *Capitales, modèles et transferts culturels* ;
- 7 mai 2008, communication au colloque *Le Donne a Venezia. Spazi di libertà e forme di potere (sec. XVI-XVIII)* sur *Madrine, comari, levatrici. Donne e parentela spirituale a Venezia nella seconda metà del Cinquecento*, à Venise ;
- 23 mai 2008, présentation de l'ouvrage de M. Aymard et G. Giarrizzo (dir.), *Catania*, 2008, à l'Accademia nazionale dei Lincei.

### 2.3. Publication et travaux

- « Petite querelle juridictionnelle autour des droits d'émigration, de citoyenneté et de souveraineté à Strasbourg à la fin de l'Ancien régime », dans *Les Fruits de la récolte*, Études offertes à Jean-Michel Boehler, rassemblées par Jean-François Chauvard et Isabelle Laboulais, avec le concours de Christine Lebeau, Strasbourg, PUS, 2007, p.313-332.
- « Pour en finir avec la pétrification du capital. Investissements, constructions privées et redistribution dans les villes de l'Italie moderne », *MEFRIM*, 2007, 2, p. 433-446.
- « Parrainage multiple et liens sociaux à Venise au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *Le baptême, usages sociaux et enjeux idéologiques (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Actes du colloque de Saint-Etienne 21-23 novembre 2007. Sous presse.

## II. 3. Marilyn Nicoud

### 3.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 21 septembre 2007, présentation à Palerme de l'atelier II « La transmission des savoirs techniques à travers et en dehors des familles (Europe, XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) » du cycle *Familles, savoirs et reproductions sociales dans l'Ancien Régime* ;
- 28-29 septembre 2007, participation l'ENS-LSH de Lyon à l'Atelier IV sur « L'informatique et l'utilisation des statistiques par les historiens » du programme ATHIS.
- 13-21 octobre 2007, participation au *Dottorato Europeo in Storia, Sociologia, Antropologia e Filosofia delle Culture Giuridiche Europee* ;
- 9 novembre 2007, assistance aux journées d'études organisées par l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo sur le *Repertorium fontium historiae medii aevi*, 1962-2007 ;
- 8-10 novembre 2007, présentation à Rome des journées d'études sur *Recupero, riciclo e uso del reimpiego in architettura* ;
- 15 novembre 2007, organisation de la présentation du livre d'Evelyne Patlagean, *Un Moyen Âge grec. Byzance IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Albin Michel, 2007 à l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo ;
- 17 novembre 2007, participation à la réunion à Paris de la Société des médiévistes de l'enseignement supérieur public ;
- 23-24 novembre 2007, présentation et participation à l'atelier III sur « La justice des familles (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) » dans le cycle *Familles, savoirs et reproductions sociales dans l'Ancien Régime* ;
- 5 décembre 2007, assistance à la présentation du volume de Philippe Mudry, *Medicina, soror philosophiae. Medicina e filosofia dall'antichità all'epoca moderna* à l'Istituto Svizzero di Roma.
- 6-7 décembre 2007, présentation à Rome de l'Atelier V sur « L'historien, l'espace et l'ordinateur » du programme ATHIS ;
- 14-15 décembre 2007, participation à Florence à l'atelier III sur « Les langages politiques territoriaux » du cycle sur *Territoires, institutions et langages politiques en Italie centrale et dans le sud de la France* ;
- 17 décembre 2007, assistance à la présentation de l'exposition sur *Gli Angeli musicanti di Valencia*, à l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo ;
- 1<sup>er</sup> février 2008, assistance à la présentation à l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo du volume de Giorgio Stabile, *Dante e la filosofia della natura. Percezioni, linguaggi, cosmologie*, Florence 2007 ;
- 20 février 2008, participation à la réunion des coordinateurs nationaux et responsables régionaux du programme sur le *Censimento dei santuari cristiani d'Italia* à l'Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione ;



- 10 mars 2008, assistance à la journée d'études sur le projet ANR de la piazza Navone *Du stade de Domitien à l'actuelle Piazza Navona, genèse d'un quartier de Rome ?*
- 13-15 mars 2008, présentation et participation aux journées d'études sur *Les destinées de l'Illyricum méridional et sa place dans l'Adriatique pendant le haut Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)* à Lezha, (Albanie) ;
- 19 mars 2008, participation à Paris à la réunion de montage du GDRE « C3B » au CNRS ;
- 4-5 avril 2008, présentation du dernier séminaire sur « De l'après-guerre à la fin du XX<sup>e</sup> siècle » du cycle *Regards croisés : Antiquité et Moyen Âge dans les historiographies française et italienne*
- 18-19 avril 2008, présentation du séminaire de Nice sur *Topographie, circulations et hiérarchie au sein des ensembles monastiques dans l'Occident médiéval* ;
- 12 mai 2008, assistance à la conférence de Carolyn Walker Bynum sur *Weeping Statues and Bleeding Bread: Miracles in the Late Middle Ages* à l'American Academy ;
- 15 mai 2008, participation au conseil de laboratoire du CIHAM-UMR 5648, à Lyon ;
- 28-31 mai 2008, participation au colloque « La mobilità sociale nel medioevo : rappresentazioni, canali, protagonisti, metodi d'indagine » du programme sur « La conjoncture de 1300 en Méditerranée occidentale » ;
- 6 juin 2008, participation à Rome à la réunion de travail préparatoire à l'édition du *Registrum Petri Diaconi* ;
- 12-13 juin, présentation du séminaire sur la « documentation » dans le cadre du programme L'héritage byzantin en Italie (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle) ;
- 27-28 juin 2008, présentation et communication lors du séminaire de la « Médicalisation » dans le cadre du programme sur Professions médicales et pratiques de santé ;
- 14-19 juillet 2008, présentation des journées d'École doctorale sur la Documentation d'entreprise. Sources pour l'histoire économique européenne (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles), à Arezzo ;
- Organisation et participation au *Circolo Medievistico Romano* ;
- Assistance aux séminaires de Lectures en sciences humaines et sociales.

### 3.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 9 septembre 2007, participation aux sessions de l'École doctorale *In corpore sano ? Alimentation, peurs alimentaires et santé* de l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation (Tours) avec une intervention sur « L'alimentation, un risque pour la santé ? Normes et pratiques médicales au Moyen Âge » ;
- 4-6 octobre 2007, communication sur « Diététique et alimentation des élites princières dans l'Italie médiévale », lors du colloque organisé par l'Institut à la Villa Kérylos sur *Pratiques et discours alimentaires des élites en Méditerranée, de l'Antiquité à la Renaissance* ;
- 14 octobre 2007, participation aux Giornate della FAO (Pavie, Biblioteca comunale) avec une intervention sur *La dietetica medievale, tra disciplina e piacere* et l'organisation d'une exposition de livres consacrés à la diététique ;
- 8 décembre 2007, participation à Paris (EPHE) au jury de thèse de Joël Chandelier (*La réception du Canon d'Avicenne. Médecine arabe et milieu universitaire en Italie avant la Peste noire*), sous la direction de Madame Danielle Jacquart ;
- 21 mars 2008, participation au séminaire organisé par Caroline Bourlet (IRHT, Paris) sur *L'Alimentation à Paris* : intervention sur « Diététique et alimentation des élites : textes et pratiques » ;
- 28-29 mars 2008, en collaboration avec Martin Brueghel et Eva Barloesius, organisation du colloque sur *Information et pratiques alimentaires* (Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'alimentation, Tours) ;



- 5 mai 2008, participation à la réunion de montage du GDRE « C3B » (*Cultures of the Court and Cultures of the Body : Practices, Norms and Representations in European Courts, 12-18th Centuries*, au Centre de Recherches du Château de Versailles). Coordination du GDRE ;
- 10 juin 2008, participation à la réunion du comité de rédaction de la revue *Médiévales*.

### 3.3. Publications et travaux

- *Les régimes de santé au Moyen Âge. Naissance et diffusion d'une écriture médicale*, 2 vol., Rome, 2007 (BEFAR 333) ;
- *Les vertus médicales des eaux en Italie à la fin du Moyen Âge*, dans *Bains curatifs et bains hygiéniques*, sous la dir. de M. Guérin-Beauvois et J.-M. Martin, Rome, 2007, p. 321-344 (*Collection de l'École française de Rome*) ;
- *Les savoirs diététiques, entre contraintes médicales et plaisirs aristocratiques*, dans *Micrologus*, 16, 2008, p. 233-255 ;
- *Food consumption, a health risk? Norms and medical practice in the Middle Ages*, dans *Appetite*, 51-1, 2008, p. 7-9 ;
- *Diététique et alimentation des élites princières dans l'Italie médiévale*, dans *Pratiques et discours alimentaires des élites en Méditerranée, de l'Antiquité à la Renaissance*, Colloque de la Villa Kérylos, 3-5 oct. 2007, sous presse ;
- *Pratiquer la médecine dans l'Italie médiévale : enquête sur les statuts communaux et les statuts de métier*, dans *Pratique et pensée médicales à la Renaissance* ; 50<sup>ème</sup> colloque international d'Études humanistes, Tours, Centres d'études supérieures de la Renaissance, 2-6 juillet 2007, sous presse ;
- *La littérature médicale médiévale sur le thermalisme : entre enjeux intellectuels et usages pratiques*, dans *Early Science and Medicine*, sous presse.

## II. 4. Yann Rivière

### 4.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 25-26 août 2007, réunion à Venise pour la définition du parcours de l'exposition ;
- 19 octobre 2007, participation à la conférence de presse pour l'exposition Rome et les Barbares à l'Ambassade de France au palais Farnèse et rédaction du dossier remis à la presse ;
- 20-21 janvier 2008, contribution à la préparation du parcours de l'exposition « Rome et les barbares » ;
- 23-26 janvier 2008, inauguration de l'exposition « Rome et les barbares » ;
- 10 mars 2008, présentation des directions de recherche en histoire antique dans le cadre du projet Piazza Navona, au Palazzo Altemps ;
- 18 avril 2008, conférence sur *Lo sguardo di Roma sui Germani in epoca imperiale : arte monumentale e tradizione letteraria a confronto* organisée par la délégation culturelle de l'Ambassade de France à Venise, le palazzo Grassi et l'Ateneo Veneto ;
- 26-30 mai 2008, visite des sites de l'École française de Rome en Tunisie et rencontre avec les responsables de l'Institut national du patrimoine.

### 4.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 24 août 2007, communication sur *L'Italie, les îles et le continent : recherches sur l'exil et l'administration du territoire impérial (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles)* à l'occasion des 54 Entretiens de la Fondation Hardt sur l'Antiquité classique, Vandœuvres (20-24 août 2007).

### 4.3. Publications

- Décrire l'enfermement et le système de pénalité antiques en lisant Michel Foucault, *Hypothèses*, 10, 2008, p. 203-211 ;
- L'Italie, les îles et le continent : recherches sur l'exil et l'administration du territoire impérial (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles), dans *Sécurité collective et ordre public dans les sociétés anciennes*, 54<sup>e</sup> Entretiens de la Fondation Hardt sur l'Antiquité classique, Vandœuvres, 2008, p. 261-310 ;
- *L'interdictio aqua et igni* et la *deportatio* sous le Haut-Empire romain (étude juridique et lexicale), dans *Exil et relégation : les tribulations du sage et du saint durant l'Antiquité romaine et chrétienne (I<sup>er</sup>-VI<sup>e</sup> siècle ap. J-C)*. Actes du colloque organisé par le Centre Jean-Charles Picard, Université de Paris XII Val-de-Marne (17-18 juin 2005), éd Philippe Blaudeau, Paris, De Boccard, 2008, p. 47-113 ;
- « Une cruauté digne de féroces barbares » ? À propos du *de emendatione seruorum*, Cth., IX, 12 , dans *Le Code théodosien. Diversité des approches et nouvelles perspectives* (études réunies par Sylvie Crogiez, Pierre Jaillette et Olivier Huck), *Collection de l'École française de Rome*, p. 165-181 (à paraître fin 2008) ;
- Éloquence, dénonciation et censure au premier siècle de l'Empire romain, dans V. Azoulay et P. Boucheron (éd.), *Violences intellectuelles, de l'Antiquité à nos jours* (à paraître fin 2008) ;
- Les sarcophages de batailles, dans *Rome et les barbares. La naissance d'un nouveau monde*, Venise, 2008, p. 166-169 ;
- Le sarcophage de Portonaccio, dans *Rome et les barbares*, p. 170 ;
- Le redressement de l'Empire romain : des tétrarques à Constantin, dans *Rome et les barbares*, p. 186-193 ;
- Le médaillon d'Arras (Picardie, France), dans *Rome et les barbares*, p. 194.

# **Les programmes scientifiques**

Rapport des directeurs des études

**Jean-François Chauvard**

**Marilyn Nicoud**

**Yann Rivière**



## ÉTUDES URBAINES

### Coordination : Jean-François Chauvard

À la faveur de l'achèvement de deux opérations antérieures – l'une archéologique sur le site tunisien de Kairouan (*Sabra al-Mansûriyah*), l'autre consacrée à l'économie de la construction dans l'Italie moderne, les études urbaines se concentrent désormais sur le vaste chantier de recherches sur la piazza Navona. La variété du matériel documentaire exploité, l'ampleur de l'arc chronologique adopté et le nombre de chercheurs impliqués ont conduit à ne pas engager de nouveaux projets en ce domaine. Exception a été faite pour l'étude de la mobilité et des transports dans les villes contemporaines qui permet à l'École de renforcer le secteur des sciences sociales (*Villes, transports, déplacements*). À titre d'information, l'opération de Centre Jean Bérard sur la ville grecque de Cumès est indiquée ici.

### Cumès (Campanie)

En 2007, le Centre Jean Bérard a continué les recherches archéologiques sur la zone située au nord des remparts de Cumès sous la direction de Jean-Pierre Brun et de Priscilla Munzi. Pour l'essentiel, le travail a porté sur des relevés et des études de mobilier en vue de la préparation des publications, mais des sondages complémentaires ont été aussi effectués afin de préciser certains points au cours du programme de restauration mis en place par la Surintendance. Les travaux de restauration ont été réalisés sur les mausolées et enclos funéraires bordant la voie domitienne afin d'intégrer cette zone dans le parc archéologique prochainement ouvert au public.



Fig. 1 : Cumès : un mausolée et son enclos funéraire situé au début de la voie de Capoue

En marge de ces restaurations, les sondages ont été réalisés autour d'un mausolée et de son enclos funéraire (D64 et D35) situés au début de la voie de Capoue. Le monument a fait l'objet de recherches qui ont permis d'affiner la datation des structures et de comprendre son articulation au sein de la nécropole. L'intervention archéologique entreprise a permis de dégager une surface d'environ 90 m<sup>2</sup>. L'évolution du secteur exploré peut être séquencé en cinq phases. La première (A1), d'époque républicaine, est caractérisée par une sépulture secondaire à crémation (SP35203), un cippe en tuf. Au cours de la phase suivante (A2), le secteur est progressivement remblayé par un niveau de limon jaune homogène qui marque l'abandon des sépultures décrites plus haut.

Lors de la phase B1 datable de l'époque flavienne, un corps a été incinéré sur place. Cette incinération est suivie par la construction du mausolée D64 entouré de l'enclos funéraire D35 au début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. (phase B2). L'enclos funéraire, environ quatre fois plus grand que le mausolée, est construit en *opus reticulatum* conservé sur cinq assises reposant sur une ou deux assises en *opus vittatum*. Dans la partie ouest de l'enclos, à proximité du mausolée, une structure maçonnée en *opus quadratum* est interprétée comme un autel funéraire pourvu d'un conduit à libation dans sa partie nord.

Lors de la phase C, durant l'Antiquité tardive, neuf tombes à inhumation sont creusées le sol de l'enclos. Elles se répartissent en trois types : en pleine terre, sous tuiles en bâtière et dans amphores africaines.

### **Sabra al-Mansûriyah (Kairouan, Tunisie)**

Dans le cadre du programme franco-tunisien de coopération archéologique, la fouille de Sabra al-Mansûriyah, dirigée par Patrice Cressier (CIHAM-UMR 5648, CNRS-Université de Lyon 2) et Mourad Rammah (Institut national du Patrimoine, Kairouan), s'est achevée sur une ultime campagne, du 16 octobre au 11 novembre 2007), l'année 2008 étant consacrée à la préparation de la publication qui portera le titre de *Sabra al-Mansûriya : capitale fatimide*. Une première réunion de travail a eu lieu à Paris, du 3 au 7 juin 2008.

Cette ville califale de l'Ifrîqiya (X<sup>e</sup> siècle) a fait l'objet d'une recherche quadriennale, ponctuée par deux campagnes annuelles, l'une de grande ampleur, au printemps, l'autre plus ponctuelle et centrée plutôt sur l'étude du matériel à l'automne. Elles ont été menées en collaboration avec le Ministère des Affaires Étrangères, l'Institut National du Patrimoine de Tunisie, la Casa de Velázquez, le CIHAM-UMR 5648 (CNRS-Université de Lyon 2), le LAMM-UMR 6572 (Université de Provence-CNRS) et l'Université de Paris IV. L'Institut de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Tunis a financé de son côté la réalisation d'une maquette de l'atelier de production verrière et céramique du palais sud-est, destinée à enrichir les salles dévolues à Sabra dans le Musée des Arts islamiques de Raqqâda (Kairouan).

À l'automne 2007, l'équipe réduite a repris les fouilles, permettant d'identifier et de dégager presque entièrement un four destiné à la fabrication de briques, ce qui constitue un document archéologique unique pour toute l'Afrique du Nord. Les usages de ce four de dimensions exceptionnelles, et dont la construction est antérieure à l'ensemble palatin, soulèvent des questions : il fut peut-être construit pour produire les briques destinées au palais de Dâr al-Sahn et n'aurait été détruit que lors de la mise en place du Dâr al-Bahr sachant que, selon les sources arabes, le premier daterait de la fondation même de Raqqâda (876 pour celle-ci, un an plus tard pour le palais), alors que le second aurait été l'œuvre de Ziyâdat Allâh III, vers 905.

Les travaux sur la céramique se sont poursuivis dans différentes directions : d'une part dans le cadre de l'établissement d'une typo-chronologie du mobilier retrouvé, d'autre part dans la perspective d'une étude, fondée sur les données de l'archéométrie, du matériel d'importation, qu'il s'agisse de céramiques communes à fonction de transport et d'emménagement de produits commercialisés ou de productions de prestige (amphores peintes originaires de Sicile, céramiques à lustre métallique d'importation orientale et de production indigène).



Enfin la fouille du secteur 2 a révélé, dans une fosse, un important matériel constitué de grandes verrières à armatures de plâtre et stucs sculptés et peints à décor végétal et épigraphique, dont l'étude sera éclairante pour la connaissance des programmes architecturaux des califes fatimides, puis des émirs zirides en Ifrîqiya.

Ces recherches, entreprises sur les productions et sur les structures en place, permettront de mieux situer la place occupée par une capitale dans les échanges méditerranéens, et les étapes de sa construction, de son développement jusqu'à son abandon, au profit du Caire.

### **L'équipe de la campagne d'automne était constituée de :**

Patrice Cressier (CIHAM-UMR 5648, CNRS-Université de Lyon-2) ; Sophie Gilotte (INRAP) ; Soundès Gragueb (INP, Kairouan) ; Jacques Thiriot (LAMM-UMR 6572, CNRS-Université de Provence) ; Jean-Charles Treglia (LAMM-UMR 6572, CNRS-Université de Provence) ; accompagnés par des étudiants Cl. Álvarez (Université de Paris IV) ; S. Aube (Université de Paris IV) ; Z. Chehaibi (Université de Kairouan) ; M. Taamalla (Université de Kairouan) ; Ch. Touihri (Université de Tunis) ; É. Villanueva (Université d'Aix-en-Provence).

Par ailleurs, des résultats d'étapes ont été publiés dans le cadre de rencontres internationales :

- Cl. Capelli, Y. Waksman, S. Gragueb et J.-Ch. Treglia, *Il contributo delle analisi di laboratorio allo studio delle ceramiche nordafricane: l'esempio di Sabra al-Mansûriya (dati preliminari)*, dans P. Cressier et E. Fentress (éd.), *La céramique du haut Moyen Âge au Maghreb : état des recherches, problèmes et perspectives. Rome, 3-4 novembre 2006*, École française de Rome, sous presse ;
- S. Gragueb, J.-Ch. Treglia, Cl. Capelli et Y. Waksman, *Jarres et amphores de Sabra al-Mansûriya (Kairouan, Tunisie)*, dans *ibidem* ; les mêmes auteurs ont présenté une communication archéométrique, lors du 9<sup>th</sup> *European meeting on ancient ceramics. Budapest, 24-27 octobre 2007* (sous presse).

### **L'économie de la construction dans l'Italie moderne**

En lien avec l'opération sur l'économie de la construction qui s'est achevée à la fin de l'année 2007 par la constitution d'une double base de données (sur les sources éditées et les publications comportant des séries de prix) et dont les contributions des différents ateliers tenus ces trois dernières années ont été réunies dans un volume thématique des *Mélanges de l'École française de Rome* (2007, 2, 1), l'École a accueilli en collaboration avec l'Académie polonaise une journée d'études sur *les Grands chantiers de la rénovation urbaine : les expériences italiennes dans leur contexte européen (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)* à l'initiative de Patrick Boucheron (Université de Paris I – IUF) et de Marco Folin (Université de Gênes).

Au lieu de s'attacher à la morphologie urbaine et de tenter de reconstituer les nouveaux modèles d'organisation spatiale dans leur dimension formelle, sur le plan édilitaire sinon architectural, cette rencontre a concentré son attention sur les acteurs de la transformation urbaine, sur leurs pratiques et leurs stratégies d'accords, d'arrangement ou de négociations - que ce soit avec les autorités municipales ou souveraines, l'encadrement technique de la *maestranza*, ou les propriétaires privés. Reconstituer le jeu de ces pratiques dans un contexte institutionnel, économique et juridique donné revient à chercher la traduction spatiale des nouveaux rapports sociaux qui façonnent la cité moderne *ben regolata*.

Les « grands chantiers » — au sens où ils ne se circonscrivent pas à un seul édifice mais concernent tout ou partie d'une zone urbaine — ont été envisagés comme des lieux d'expérimentation de pratiques et de procédures édilitaires mais aussi comme des lieux de rencontres, plus ou moins conflictuelles, entre les différents intérêts qui président à la fondation ou à la rénovation urbaines. Quelles sont les modalités concrètes de projection et de mise en œuvre de ces chantiers de la rénovation et dans quelle mesure mobilisent-ils des professionnels de

la gestion urbaine ? Quelles sont leurs structures de financement et comment s'articulent mécanismes spéculatifs et jeu fiscal, types d'investissements et dynamiques d'endettement ? Peut-on mesurer l'efficacité du cadre normatif et institutionnel et son incidence directe sur le processus édilitaire (définition du périmètre de compétences des magistratures urbaines, réglementation de la propriété foncière, droit d'expropriation, normes et législations concernant les matériaux de construction ou l'usage du sol public...) ? Mais aussi, comment se présentent concrètement ces entreprises de (re)fondations urbaines ? S'agit-il réellement de constructions ou se contente-t-on le plus souvent d'opérations de lotissement, laissant l'urbanisation à la charge de l'initiative privée ?

Ces questions ont été abordées en portant une attention particulière à l'arc chronologique, à l'aire géographique et à l'échelle urbaine.

- 28 septembre 2007 à l'Accademia Polacca delle Scienze, à Rome.

Avec la participation de :

Flaminia Bardati (École Pratique des Hautes Études, Paris), Patrick Boucheron (Université de Paris I, IUF), Arturo Calzona (Università di Parma), Claudia Conforti (Università di Roma 2), Bianca De Divitiis (Istituto Universitario di Architettura, Venezia), Marco Folin (Università di Genova), Gianmario Guidarelli (Istituto Universitario di Architettura, Venezia), Brigitte Marin (Université d'Aix-Marseille I) et Jean-François Chauvard (École française de Rome).

### **Villes, transports, déplacements. Approches croisées des politiques et des pratiques de mobilité urbaine. France-Italie (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)**

Dans le prolongement d'une longue tradition d'études géographiques sur l'Italie, l'École a initié, avec à la collaboration de Vincent Guigueno (École des Ponts), un programme de recherche sur la mobilité urbaine en prise avec des enjeux très contemporains.

Ce domaine de recherche pluridisciplinaire a connu un important renouvellement historiographique qui a conduit à substituer à une étude « classique » des transports une approche plus large de la mobilité, inspirée notamment par la sociologie contemporaine où l'étude des pratiques et des usages s'articule à celle des politiques et de la planification des transports.

Partant du constat que la massification de la motorisation et l'augmentation des déplacements, considérées par les premières générations comme un progrès considérable, nourrissent aujourd'hui des débats scientifiques et politiques sur la capacité de la collectivité à réguler l'usage de l'automobile et à maîtriser la croissance des trafics, le programme a choisi l'Italie et la France comme terrains privilégiés d'analyse à cause de similarités dans le processus d'urbanisation et le recours massif à l'automobile même si les situations entre les deux pays ne sont pas identiques : les mêmes causes n'y produisent pas les mêmes effets et les problèmes de mobilité semblent prendre une ampleur particulière dans la péninsule, où la faiblesse des infrastructures lourdes de transport en ville traduit et explique en même temps la faible diffusion d'une culture des transports urbains, tant dans les milieux techniques que dans la société. La grande diversité des actions mises en œuvre de part et d'autre des Alpes (des « zones à trafic limité » aux récents aménagements de la voirie parisienne) rappelle également la nécessité de prendre en considération les déterminants propres à chaque pays (structuration des espaces urbains, acteurs institutionnels, modalités de la planification urbaine et des déplacements...).

La première rencontre qui a été organisée en janvier 2008 s'interrogeait sur l'apport de l'histoire et des sciences sociales aux débats, parfois vifs, autour des restrictions d'accès des automobiles au cœur des villes.

Objectif inégalement avoué des politiques de déplacements dans les grandes métropoles européennes, le rejet de la voiture hors des centres constitue un nouvel « âge » de l'histoire plus que centenaire des rapports complexes et conflictuels entre la ville et la voiture. Cependant, la diversité des mesures adoptées indique qu'il n'existe pas de solution unique pour réguler les usages et les nuisances de l'automobile. Alors que le recours au péage urbain semble se généraliser (Stockholm, Londres, bientôt Milan), Rome et Paris ont fait le choix assumé de



stratégies différentes, des « zones à trafic limité » dans le centre historique à un nouveau partage de la voirie et des espaces publics. Historiens, sociologues et urbanistes ont analysé leur genèse depuis les années 1960, leur mise en œuvre et leurs conséquences sociales et spatiales.

Ce programme de recherches a reçu le soutien financier du Ministère italien des transports avec lequel a été signée en avril 2008 une convention.

- 21 janvier 2008, au Campidoglio à Rome, *La città contro la macchina? Le politiche di limitazione del traffico a Parigi e a Roma dagli anni Sessanta*, journée d'étude organisée en collaboration avec l'École nationale des Ponts et Chaussées, Laboratoire Techniques, Territoires, Sociétés, UMR 8134 (CNRS - ENPC - UMLV).

#### Avec la participation de :

Paolo Berdini (Università degli studi di Roma Tor Vergata), Giorgio Cattani (APAT), Hélène Dang Vu (Université Paris 7), Aurélien Delpirou (Université Paris 10), Mathieu Flonneau (Université Paris 1), Gioacchino Gabbuti (ATAC, Roma), Michel Gras (École française de Rome), Andrea Giuntini (Università degli studi di Modena e Reggio Emilia), Vincent Guigueno (LATTS), Vincent Kaufmann (École polytechnique fédérale de Lausanne), Jean-Marc Offner (LATTS), Arnaud Passalacqua (Université Paris 7), Lorenzo Sancho-de-Coulhac (RATP, Paris), Colette Vallat (Université Paris 10).

### « Du stade de Domitien à l'actuelle piazza Navona, genèse d'un quartier de Rome »

Le projet bénéficie d'un financement de quatre ans accordé par l'Agence Nationale de la Recherche dans le cadre du « programme blanc 2006 ». Son organisation se singularise par la mise en chantier simultanée d'une série de travaux relatifs à des thèmes variés (archéologie, architecture, histoire sociale, histoire démographique, etc...) sur une échelle chronologique qui s'étend de l'Antiquité à l'époque moderne. Les progrès réalisés dans les différents domaines d'étude au cours de cette seconde année de travail confirment l'intérêt de l'approche pluridisciplinaire. L'ensemble des données hétérogènes désormais disponibles ouvre de nouvelles perspectives de recherche et permet d'appréhender dans leur globalité les mécanismes de l'évolution du secteur. Nous présenterons brièvement un récapitulatif chronologique de l'ensemble des opérations engagées cette année avant de résumer les principaux résultats acquis.

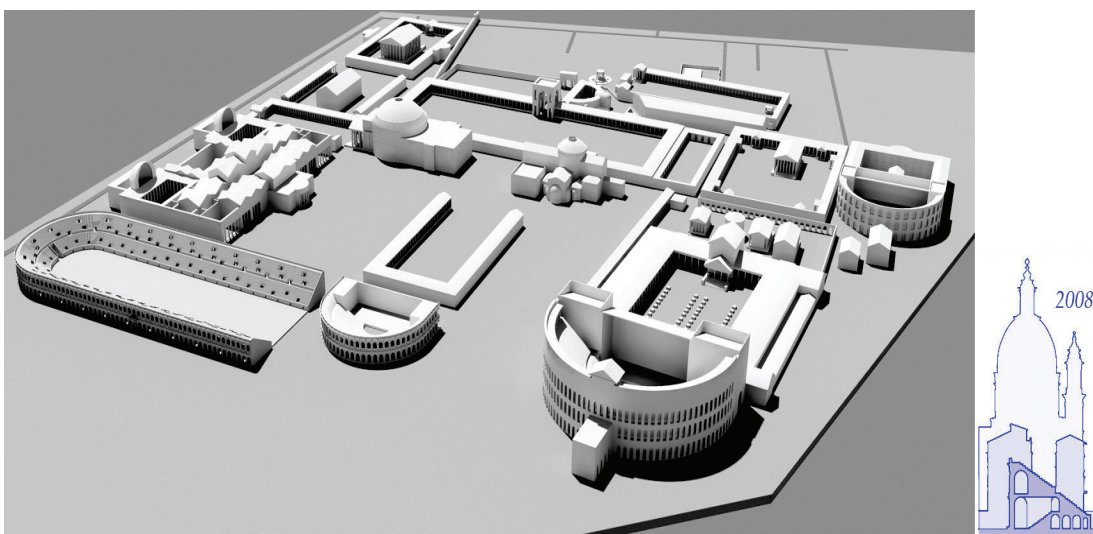


Fig. 2 : Reconstitution du champ de Mars (projet ANR 2008)

### Antiquité

Les fouilles menées dans le sous-sol du bâtiment de l'École française de Rome se sont poursuivies. L'ouverture d'une pièce murée a permis d'accéder à des niveaux archéologiques non perturbés et conservés sur une hauteur d'environ 1,60 m au dessus du niveau du stade. La fouille menée dans ce secteur a donné d'importants résultats et permet de restituer l'enchaînement des phases de réoccupation de l'édifice (voir le compte rendu du service archéologique). Les données de la fouille viennent ici compléter les résultats fournis par l'archéologie de l'architecture. Les différentes techniques de construction identifiées dans les sous-sols du bâtiment de l'École française ont également été reconnues dans d'autres secteurs de la place, et la mise en parallèle des observations permet d'affiner les hypothèses relatives à la chronologie des phases de transformation.

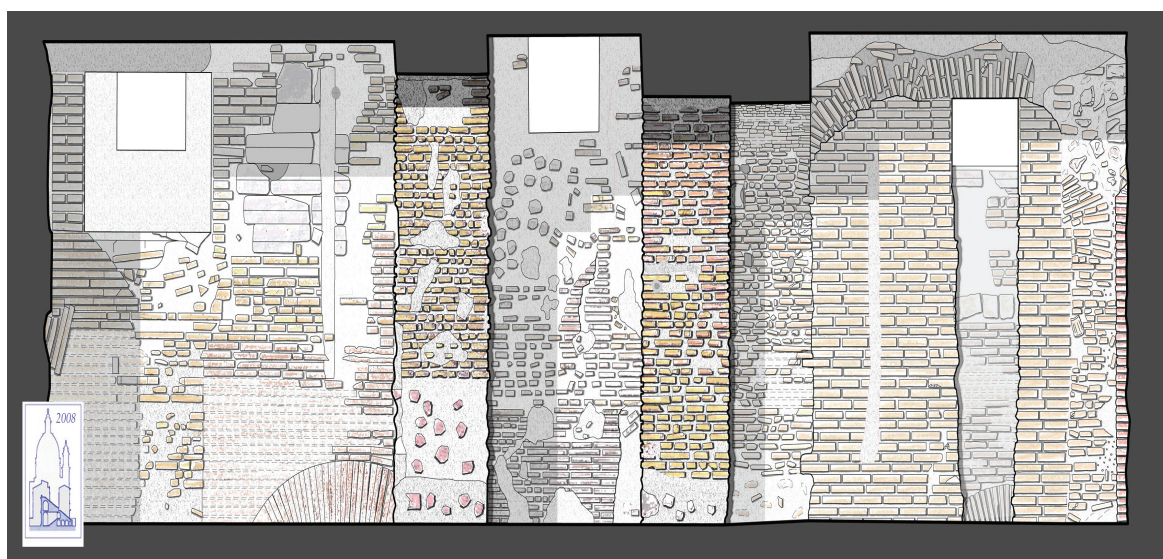


Fig. 3 : Relevés des caves de l'immeuble de l'École française de Rome piazza Navona

À cette fin, la campagne de prospections s'est poursuivie tout autour de la piazza Navona. Les possibilités de fouilles sont limitées mais l'étude des éléments accessibles fournit des informations inédites. Les caves des propriétés espagnoles ont ainsi révélé la présence de nouveaux éléments appartenant au stade et la visite des sous-sols de l'église Saint-Nicolas-des-Lorrains a permis d'identifier les vestiges d'une construction médiévale (probablement premier état de l'église, daté du XII<sup>e</sup> siècle). La documentation, les relevés et l'étude de ces nouveaux éléments ont été menés à bien en mai 2008.

À l'échelle du quartier, une série de quatre plans-reliefs chronologiques (modélisation 3D) est en cours de réalisation. L'objectif est de synthétiser les données les plus récentes concernant les transformations topographiques successives de la partie centrale du Champ de Mars afin de mieux apprécier le contexte d'apparition et de fonctionnement du stade de Domitien.

### Moyen Âge

Un catalogue systématique des découvertes archéologiques du secteur est en cours de réalisation afin de poursuivre la cartographie chronologique initiée pour l'Antiquité. L'étude des archives de l'Abbaye de Farfa (qui possède d'importantes propriétés dans le secteur à partir du X<sup>e</sup> siècle) est désormais achevée. Le dépouillement des archives notariales du milieu du XV<sup>e</sup> siècle à la première

moitié du XV<sup>e</sup> siècle est menée à bien en vue de compléter la documentation relative à l'organisation sociale et économique du quartier, et diverses recherches sont en cours, notamment à l'Archivio di Stato di Roma, afin de recueillir de nouvelles informations concernant la structure et l'aspect du bâti à la fin de l'époque médiévale. Des recherches sont également en cours dans différents fonds archives paroissiales et privées. Pour le haut Moyen Âge, seules les fouilles et l'étude archéologique des structures architecturales permettront de renouveler la documentation existante. La découverte d'une série de sépultures (VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècle) dans les caves du 62, piazza Navona ouvre de nouvelles pistes et permet notamment de mieux appréhender les modalités et l'aspect des premières réoccupations du site.

### **Époques moderne et contemporaine**

Plusieurs équipes travaillent conjointement au dépouillement de différents fonds d'archives (« états des âmes » conservés dans les archives paroissiales, archives des grandes familles, archives administratives) et à la constitution d'une base de données iconographiques qui comprend des cartes et plans inédits. Là encore un effort particulier est réalisé afin de relier les données provenant des sources écrites à la documentation topographique. Le cadastre Gregoriano (1824 – dossier graphique et documentation textuelle associée) constitue le principal point de départ d'une série d'études régressives. Des recherches concernent le déroulement des fêtes et des cérémonies, organisées notamment par les Espagnols et les Français qui, en maintes occasions, ont doté la place d'équipements et de décors provisoires. La vie économique (marché, commerces) et les activités populaires se déroulant sur la piazza Navona (spectacles, divertissements, etc...) font également l'objet de nouvelles recherches. La prise en considération des valeurs patrimoniales du site est analysée à travers l'étude des interventions architecturales réalisées au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Enfin, la vie actuelle de la piazza Navona (espaces, usages, images) fera l'objet d'une étude anthropologique.

### **Base de données iconographiques**

La collecte de la documentation graphique et photographique s'est poursuivie. Les images sont accessibles au moyen d'un serveur internet à accès sécurisé (Archéogrid) hébergé par Archéovision (R. Vergnieux, Ausonius). Des recherches par mots clés et un classement typologique facilitent l'accès aux images. Un classement topographique des données est actuellement en cours d'élaboration. La base compte à ce jour 1.520 documents (photos, dessins, relevés, peintures) mis à disposition de l'ensemble des acteurs du projet.

Un site internet rendant compte de l'état des recherches est désormais ouvert (lien depuis le site de l'École française de Rome).

Les différents modèles 3D (phases constructives du 62, piazza Navona, stade de Domitien, topographie du Champ de Mars central) se précisent et jouent d'ores et déjà pleinement leur rôle d'outil de synthèse des connaissances, d'expérimentation des hypothèses et de support de communication.

### **Réunion du 10 mars 2008**

L'ensemble des chercheurs participant au projet s'est réuni au Palais Altemps, dans le cadre d'une journée d'étude. Cette rencontre a permis de dresser un panorama de l'ensemble des recherches en cours, d'évaluer l'état d'avancement de chacun des dossiers et de développer les connexions thématiques et chronologiques. Elle a ainsi confirmé l'intérêt de l'approche pluridisciplinaire, révélé les points faibles (thèmes non couverts) et permis de préciser le contenu et le calendrier des prochaines rencontres d'étape. La journée d'étude « piazza Navona » a été présidée par Pierre Gros.



## DROIT, POUVOIR, SOCIÉTÉ

### **Coordination : Yann Rivière**

Le choix de certaines opérations développées dans le cadre de ce programme a en partie été déterminé par des facteurs conjoncturels, tel que le bicentenaire de la naissance de Garibaldi ou le cinquantième anniversaire du traité de Rome. Mais au-delà des travaux guidés par l'actualité d'une commémoration difficile à ignorer, deux autres lignes directrices ont orienté les recherches sous cette thématique : le souci tout d'abord de renouveler plusieurs dossiers en soumettant directement la documentation à la réflexion, qu'il s'agisse de la constitution d'un corpus en ligne (Italia Regia), de l'établissement d'une typologie de textes visant à caractériser des pratiques d'écriture (L'art de négocier), ou d'une sélection de types monumentaux (Dialogues entre sphère publique et sphère privée). Une seconde préoccupation relie entre eux plusieurs programmes qui tentent une approche de phénomènes sociaux et politiques au prisme de la normativité, des critères de sélection et de distinction qui définissent un groupe social (Les élites au Moyen Âge), une forme d'exercice du pouvoir (Le contrat politique dans l'Occident médiéval) ou une civilisation dans toute son étendue (Normes et standards dans l'Italie préromaine).

### **Régler l'usage : Normes et standards dans l'Italie préromaine**

Dans le cadre de l'opération « Régler l'usage : norme et standard dans l'Italie préromaine », une première réunion s'est tenue à Rome le 18 avril 2008 pour présenter le cadre, ainsi que les grandes lignes du programme, en accord avec les membres étrangers de l'équipe restreinte, Laura Ambrosini (CNR, Rome), Valentina Belfiore (Université de Halle, Allemagne) et Vincenzo Bellelli (CNR, Rome). Une prochaine réunion à Paris permettra aux coordinateurs Gilles van Heems et Laurent Haumesser de rencontrer les deux autres membres français du groupe, Marie-Laurence Haack (Université de Limoges) et Laurent Hugot (Université de La Rochelle). Ce premier atelier s'est déroulé en trois volets : présentation des axes thématiques retenus et discussion de leur validité et de leur articulation ; réflexion sur l'organisation du travail, sur les collaborations extérieures et la forme de la publication finale ; présentation des présupposés théoriques et des problématiques de l'axe « langages » qui sera le premier à faire l'objet d'une journée d'étude. En effet, c'est dans le domaine de la langue que la réflexion des philosophes et des linguistes qui se sont intéressés à la norme a été la plus approfondie. Une réunion plénière du groupe se tiendra à l'automne 2008, au cours de laquelle seront définis le calendrier et le programme précis des premières journées d'étude et la liste des chercheurs invités.

### **Dialogues entre sphère publique et sphère privée dans l'espace de la cité romaine**

Une première rencontre intitulée « Dialogues entre sphère publique et sphère privée dans l'espace de la cité romaine, I : l'apport de l'iconographie » s'était tenue à Madrid (Casa de Velázquez) en février 2006. La question des interactions entre sphère publique et sphère privée avait alors été abordée à partir de la source privilégiée que constituent les images, du fait de leur « naturelle » polysémie, qui facilite dès l'abord les transferts d'un support à l'autre et donc d'une sphère à l'autre. Les décors figurés étaient apparus comme un outil méthodologique et un point d'observation à la fois idéal et peu exploité pour aborder de front les problèmes de définition, d'identification et donc d'interprétation des espaces dans lesquels ces derniers se trouvaient exposés.

Le second volet de la rencontre, qui s'est tenu à Rome (École française de Rome) les 16 et 17 juin 2008, de nouveau coordonné par Alexandra Dardenay (Université de Toulouse) et Emmanuelle



Rosso (Université de Provence) a élargi la perspective à d'autres types de sources et de supports, afin d'avoir une vision plus englobante de la question à l'échelle de l'espace urbain dans le monde romain ; étant donné que l'approche retenue privilégie les aspects « dynamiques » des contacts, échanges et emprunts s'effectuant d'une sphère à l'autre, il a paru utile de s'interroger plus spécifiquement sur les types monumentaux et leurs dérivations réciproques et successives, la législation réglementant les hommages publics, la distribution des espaces dans le tissu urbain à partir d'une confrontation entre documents cadastraux, textes juridiques et vestiges archéologiques – en particulier les empiètements du privé sur le public et inversement - ou encore le statut et la signification des espaces intermédiaires, relevant à la fois du public et du privé, autrement dit les espaces de transition (les portiques et boutiques bordant les rues, les façades des maisons, celles des mausolées), mais aussi les espaces ambigus, mixtes ou « semi-publics » tels que la partie publique des *domus*, les sièges de collèges et, plus généralement, les lieux du phénomène associatif.

#### Avec la participation de :

José María Alvarez Martínez (Museo Nacional de Arte romano de Mérida), Séverine Blin (Université de Lyon II), Henri Broise (IRAA-CNRS), Alexandra Dardenay (Université de Toulouse II-Le Mirail), Julien Dubouloz (Université d'Aix-Marseille I), Sylvia Estienne (ENS Paris), Elizabeth Fentress (Rome), Marco Maiuro (Università La Sapienza di Roma), Jean-Yves Marc (Université de Strasbourg II), Nicolas Monteix (École française de Rome), Trinidad Nogales Basarrate (Museo Nacional de Arte romano de Mérida), Emmanuelle Rosso (Université d'Aix-Marseille I), Robert Sablayrolles (Université de Toulouse II-Le Mirail), Nicolas Tran (Université de Rennes II), Agnès Tricoche (Université de Paris X-Nanterre), Desiderio Vaquerizo Gil (Universidad de Córdoba), Gaëlle Viard (Université d'Aix-Marseille I).

#### **Sources et bases de données : *Italia Regia***

Cette opération, coordonnée par Antonella Ghignoli (Università di Pisa), François Bougard (Université de Paris X-Nanterre) et Wolfgang Huschner (Université de Leipzig), avec le soutien logistique du laboratoire d'informatique de la Scuola Normale Superiore de Pise (CRIBECU), est destinée à mieux saisir, à travers la constitution d'un corpus en ligne des actes souverains dans l'Italie des VII<sup>e</sup>-mi-XI<sup>e</sup> siècles, les pratiques de gouvernement dans le haut Moyen Âge. Elle s'effectue dans le cadre d'un partenariat avec diverses universités (Leipzig, Paris X-Nanterre Sapienza, Salerne Venise, Viterbe), sous le patronage de l'Istituto Storico Italiano per il Medioevo et a bénéficié, dans les années passées, d'un financement du Ministère italien de la recherche (projets COFIN-MIUR).

Les activités menées par le groupe de recherche se sont organisées autour de différents pôles. Le premier a consisté, dans le cadre d'une réunion à Pise le 24 juillet 2007, à programmer les modifications qu'il était nécessaire d'insérer sur la base de données ([www.italiaregia.it](http://www.italiaregia.it)), hébergée sur le serveur de l'École normale supérieure de Pise (<http://sitosns.sns.it/scriba/>). Par ailleurs, le travail d'enrichissement de la base de données s'est poursuivi, grâce notamment à la constitution des fiches consacrées aux diplômes, plaids et données prosopographiques relatives à l'Étrurie. Antonella Ghignoli a, dans ce cadre, effectué des recherches dans les archives de Bologne, Ravenne et Plaisance et a entrepris de planifier les recherches à mener pour la province de l'Emilie. Une rencontre, tenue à l'Université de Leipzig le 4 janvier 2008 et organisée par la chaire *Mittelalterliche Geschichte*, a permis de faire un état des lieux et de l'avancée du projet. Enfin, Antonella Ghignoli a diffusé les résultats obtenus et souligné les riches potentialités de recherches qu'offre la base Italia Regia dans le cadre du XXI<sup>e</sup> Seminario residenziale di studi della Fondazione Centro studi sulla Civiltà del tardo medioevo de San Miniato consacré à *Falsi e falsificazioni (tardo medioevo-prima età moderna)*, du 7 au 20 septembre 2007 ; elle y a présenté une intervention sur « Documenti di re e imperatori, documenti di papi : falsi e falsificazioni a confronto ». Elle est aussi intervenue lors des journées d'études de l'École doctorale de l'Université de Florence (9 mai 2008) sur « L'impero tedesco e i suoi apparati di cancelleria : dagli Ottoni a Federico II ».

### **Les élites durant le haut Moyen Âge : hiérarchie, ordre et mobilité dans l'Occident médiéval (400-1100)**

Le programme, initié en 2003 en partenariat avec l'Université de Cambridge, l'UMR 8589 LAMOP (Paris I-CNRS), la Mission historique française en Allemagne, l'Université Libre de Bruxelles et ArScAn-UMR 7041 (Paris X, Paris I, CNRS, Ministère de la culture), équipe THEMAM, s'est achevé les 6-8 septembre 2007, par une dernière rencontre organisée à Trinity College Cambridge. Après les colloques de Rome (6-8 mai 2004) sur *Les élites au haut Moyen Âge: crises et renouvellements* (dont les actes sont parus chez Brepols en 2006), de Göttingen (3-5 mars 2005) sur *Les élites et leurs espaces: mobilité, rayonnement, domination VI<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle* (dont les actes sont sous presse) et d'Auxerre (27-29 septembre 2006), sur *Hiérarchie, ordre et mobilité dans l'Occident médiéval 400-1100*, le programme de Trinity College a abordé le thème de *La culture du haut Moyen : une question d'élites ?*

Le champ de recherche sur ce domaine de la *Literacy* étant vaste, les organisateurs ont souhaité faire le choix d'une démarche plus anthropologique que descriptive et privilégier certains aspects tels la culture comme élément et critère de distinction des élites, son rôle joué dans les stratégies de reproduction, de hiérarchisation et de mobilité sociale, ou encore celui des modèles culturels et des effets de seuil. Ces questions ont permis de dégager plusieurs thèmes structurant les étapes de la rencontre : les questions de la sociologie et de la sociographie du langage des élites, celles de la culture lettrée, de la distinction par la culture, de la culture comme production de lien social, ou celles encore des modèles culturels et de leur appropriation différente selon les catégories sociales envisagées (laïcs et clercs).

#### Avec la participation de :

Michel Banniard (Université de Toulouse II-Le Mirail ; EPHE, Paris) ; Claudia Bolgia (Pembroke College, Cambridge), François Bougard (Université Paris X-Nanterre) ; Geneviève Bühner-Thierry (Université de Marne-la-Vallée) ; Luca Cardin (Università di Siena) ; Paolo Chiesa (Università di Udine) ; Simone Collavini (Università di Pisa) ; Kate Cooper (University of Manchester) ; Mayke de Jong (Universiteit Utrecht) ; Philippe Depreux (Université de Limoges) ; Flavia De Rubeis (Università Ca' Foscari di Venezia) ; Alain Dierkens (Université Libre de Bruxelles) ; Nicolas Drocourt (Centre universitaire Jean-François Champollion, Albi) ; Stéphane Gioanni (Université Paris I) ; Thomas Granier (Université Paul-Valéry – Montpellier III) ; Laurent Jégou (Université Paris I) ; Arnaud Knaepen (Université libre de Bruxelles) ; Cristina La Rocca (Università di Padova) ; Christopher Loveluck (University of Nottingham) ; Rosamond McKitterick (Sidney Sussex College, Cambridge) ; Charles Mériaux (Université Charles-de-Gaulle – Lille III) ; Steffen Patzold (Universität Hamburg) ; Helmut Reimitz (Institut für Mittelalterforschung, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne) ; Hedwig Röckelein (Georg-August-Universität Göttingen) ; Jean-Marie Sansterre (Université Libre de Bruxelles) ; Peter Sarris (Trinity College, Cambridge) ; Sumi Shimahara (Université Paris IV) ; Michel Sot (Université Paris IV – Paris-Sorbonne) ; Caterina Tristano (Università di Siena) ; Bernhard Zeller (Institut für Mittelalterforschung, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne).

### **Le contrat politique dans l'Occident médiéval**

Dans le cadre d'une collaboration entre la Casa de Velázquez, le LAMOP-UMR 8589 (Université de Paris I-CNRS), l'Institut Universitaire de France et la Mission historique française en Allemagne, l'École française de Rome a participé à l'organisation de journées d'études qui se sont tenues à Madrid (14-16 avril 2008) sur *Avant le contrat social. Le contrat politique dans l'Occident médiéval (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*. Réunies à l'initiative de François Foronda (Université de Paris I), ces journées ont eu pour but de proposer une enquête rétrospective sur les fondements du pouvoir politique à la fin du Moyen Âge, reposant sur le constat de l'existence à cette période de théories et de pratiques contractuelles, là où les pouvoirs étatiques, royaux, princiers ou communal cherchaient à s'imposer. Les études ont été conduites sur la base de réflexions conduites sur la péninsule italienne, les terres d'Empire, le royaume de France, l'Angleterre et la péninsule ibérique.

#### Avec la participation de :

Mario Ascheri (Università di Roma Tre) ; María Asenjo González (Universidad Complutense, Madrid) ; Alexandre Beauchamp (Université de Limoges) ; Patrick Boucheron (Université de Paris I) ; Alain Boureau

(EHESS, Paris) ; Laurence Buchholzer (Université de Strasbourg II) ; Neithard Bulst (Universität Bielefeld) ; Caroline Burt (New Hamm, Cambridge University) ; Juan Carrasco Pérez (Universidad Pública de Navarra) ; Pietro Corrao (Università di Palermo) ; Massimo Della Misericordia (Università di Milano-Bicocca) ; Jorge Díaz Ibañez (Universidad Complutense, Madrid) ; Luis Miguel Duarte (Universidade do Porto) ; Jan Dumolyn (Université de Gand) ; Chris Fletcher (Pembroke College, Cambridge University) ; François Foronda (Université de Paris I) ; Ángel Gálan Sánchez (Universidad de Málaga) ; Carlos Garriga Acosta (Universidad del País Vasco) ; Claude Gauvard (Université de Paris I) ; Jean-Philippe Genet (Université de Paris I) ; Jell Haemers (Université de Gand) ; Armand Jamme (CIHAM-UMR 5648, CNRS-Université de Lyon 2) ; Corinne Leveleux-Teixeira (Université d'Orléans, IUF) ; Christian Liddy (Durham University) ; Aude Mairey (CESCM-UMR, Université de Poitiers-CNRS) ; Jean-Marie Moeglin (Université de Paris XII) ; Mercedes Molina Ibañez (Universidad Complutense, Madrid) ; José Manuel Nieto Soria (Universidad Complutense, Madrid) ; Nicolas Offenstadt (Université de Paris I) ; Mathieu Olivier (Mission historique française en Allemagne) ; Anne Santamaria-Lemonde (Université de Grenoble 2) ; Pierre Savy (Université de Marne-la-Vallée) ; Bénédicte Sère (LAMOP-UMR 8589, Université de Paris I-CNRS) ; Helmut G. Walther (Universität Iena) ; John Watts (Corpus Christi College, Oxford University) ; Andrea Zorzi (Università di Firenze).

### Familles, savoirs et reproductions sociales

L'enquête entreprise sur *Familles, savoirs et reproductions sociales*, coordonnée par Anna Bellavitis (Université de Paris X-Nanterre), Isabelle Chabot (Florence) et E. Igor Mineo (Università di Palermo), en collaboration avec le Centre d'histoire sociale et culturelle de l'Occident de Nanterre et l'Université de Palerme, s'est achevée autour de deux séminaires. Après une première rencontre programmatique, organisée à Lucques les 9-11 juin 2005 sur *Famiglie e poteri in Italia tra Medioevo ed Età moderna* dont les actes sont sous presse dans la *Collection de l'École française de Rome*, et un premier atelier élargissant l'enquête d'un point de vue géographique mais la recentrant sur la question du genre (Rome, 26-27 mai 2006 : « Famille, genre et transmission du pouvoir politique »), deux séminaires ont été organisés à l'automne 2007.

Le premier, tenu à Palerme le 21 septembre 2007, a privilégié le thème de « La transmission des savoirs techniques : à travers et en dehors des familles (Europe, XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) ». Il s'est agi de comprendre la manière dont la question de la reproduction familiale s'insère dans le problème plus large de la transmission des savoirs techniques, une transmission qui s'opère de plus en plus, pour ces périodes, à l'intérieur du système des corporations. Or c'est à ces mêmes époques que se forment des dynasties dans certains métiers, notamment dans l'artisanat. Quelle place est donc faite à la famille au sein de l'institution et de la sociabilité des corporations ? Comment intervient-elle là où la transmission corporatiste n'est pas institutionnalisée ? Ce sont à des questions de ce type que le séminaire a tenté de répondre à travers des études de cas, pour l'essentiel choisis dans l'Italie et la France de la fin du Moyen Âge et de la première modernité.

#### Avec la participation de :

Anna Bellavitis (Université de Paris X – Nanterre) ; Marie Bouhaïk-Girones (Université de Paris 7) ; Anna Esposito (Sapienza Università di Roma) ; Corinne Maitte (Université de Marne-la-Vallée) ; E. Igor Mineo (Università di Palermo) ; Luca Molà (University of Warwick) ; Lucio Pezzolo (Università di Venezia).

Les 23-24 novembre 2007, le second séminaire, initialement prévu à l'Université de Paris X-Nanterre mais finalement réuni pour cause de grève des transports à l'École normale supérieure grâce à l'intervention de François Menant, s'est focalisé sur « La justice des familles » et, plus particulièrement, sur la question des conflits familiaux et de leurs résolutions. Négligeant volontairement les désordres relevant de la justice pénale ou de la justice ecclésiastique, les organisateurs ont plutôt souhaité mener l'enquête sur les questions conflictuelles qui se nouent autour des héritages, lors de l'attribution (ou de la redistribution) des droits et des pouvoirs sur le patrimoine et sur la maisonnée. Les problématiques choisies, celles qui consistaient à mettre en lumière les moments de ruptures des équilibres familiaux et patrimoniaux, et celle qui tournaient autour des instances privées et des institutions publiques qui protègent et contrôlent les familles, arbitrent leurs différents et assurent des formes de composition (judiciaires et extra-judiciaires),



de leurs conflits, ont été analysées dans une perspective comparatiste, à l'échelle européenne mais aussi extra-européenne.

Avec la participation de :

Maria Agren (Uppsala University) ; Anna Bellavitis (CHSCO, Université Paris X-Nanterre) ; Delphine Cano (Université de Paris X-Nanterre) ; Simona Cerutti (EHESS, Paris) ; Isabelle Chabot (Florence) ; Claire Chatelain (Paris) ; Robert Descimon (EHESS, Paris) ; Christine Dousset-Seiden (Université de Toulouse-Le Mirail) ; Roberta Fungher (Venise) ; Francisco García González (Facultad de Humanidades de Albacete, Universidad de Castilla-La Mancha) ; Cosme Jesús Gómez Carrasco (Facultad de Humanidades de Albacete, Universidad de Castilla-La Mancha) ; Karin Gottschalk (Universität Bielefeld) ; Angela Groppi (Sapienza Università di Roma) ; Linda Guzzetti (Technische Universität, Berlin) ; E. I. Mineo (Università di Palermo) ; Zélie Navarro-Andrau (Université de Toulouse-Le Mirail) ; Sylvie Perrier (Université d'Ottawa) ; François-Joseph Ruggiu (Université de Bordeaux 3) ; Olivier Zeller (Université de Lyon 2).

### **L'art de négocier. Production et usages des traités diplomatiques**

Depuis l'année 2006-2007, l'École soutient un programme de recherches, coordonné par Jean-Claude Waquet (EPHE) en collaboration avec l'Université di Roma Tre et l'Institut historique allemand de Paris, sur la production et l'usage des traités diplomatiques. Du XV<sup>e</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, a fleuri en Europe une littérature très abondante relative à l'ambassadeur et à l'art de négocier. Ce corpus polyglotte a connu une large circulation qu'attestent les multiples rééditions des textes les plus connus ainsi que la fréquence et la précocité des traductions d'une langue à l'autre. Cette recherche collective entend, d'abord, réfléchir sur la manière dont ces textes ont formé un corpus en s'intéressant aux pratiques d'écriture, à l'émergence d'une catégorie bibliographique spécifique, à la formation d'un discours historique qui isole ces écrits et les traite comme un ensemble spécifique. Elle se propose, dans un deuxième temps, de considérer la typologie des textes en s'attachant à décrire les caractères des différents types d'écrits et à évaluer leur rapport avec d'autres textes. Elle cherche, ensuite, à mettre chaque texte ou groupe de textes en contexte en inscrivant les ouvrages sur l'ambassadeur dans le cadre plus général du renouvellement des structures politiques et des pratiques culturelles et en s'interrogeant sur la fonction qui leur est dévolue (promotion d'une figure, légitimation d'une pratique, avancement personnel). Elle s'attache, enfin, à la circulation et aux usages de ces écrits dans le but de saisir leur rapport avec la pratique diplomatique concrète.

À la suite des deux séminaires organisés en 2007-2008, deux nouvelles rencontres ont eu lieu cette année en vue de la préparation d'un volume collectif dont la structure a été définie et qui comportera en annexe un recensement systématique des différents textes composant le corpus.

- 15 décembre 2007, à Paris,

Avec la participation de :

Stefano Andretta (Università di Roma Tre), Rainer Babel (Institut Allemand de Paris), Guido Braun (Universität Bonn), Sylvio De Franceschi (EPHE, Paris), Bruno Figliuolo (Università di Udine), Sven Externbrink (Universität Marburg), Bruno Figliuolo (Università di Udine), Daniela Frigo (Università di Trieste), Heidi Kugeler, Stéphane Péquignot (EPHE, Paris), Jean-Claude Waquet (EPHE).

- 29 mars 2008, à Rome,

Avec la participation de :

Stefano Andretta (Università di Roma Tre), Rainer Babel (Institut Allemand de Paris), Guido Braun (Universität Bonn), Pedro Cardim (Universidade Nova de Lisboa), Nadia Covini (Università di Milano), Sylvio De Franceschi (EPHE, Paris), Sven Externbrink (Universität Marburg), Bruno Figliuolo (Università di Udine), Daniela Frigo (Università di Trieste), Maria Victoria Lopez Cordon (Universidad Complutense de Madrid), Manfredi Merluzzi (Università di Roma Tre), Genoveffa Palumbo (Università di Roma Tre), Stéphane Péquignot (EPHE, Paris), Jean-Claude Waquet (EPHE) et Jean-François Chauvard (École française de Rome).

### Bicentenaire de la naissance de Garibaldi

À la faveur du bicentenaire anniversaire de la naissance de Giuseppe Garibaldi, l'École a apporté son soutien au colloque organisé, à l'initiative de Gilles Pécout, par l'École Normale Supérieure, l'École Pratique des Hautes Études, l'Institut culturel italien de Paris, l'IHMC et le *Comitato per le celebrazioni del Bicentenario della Nascita di Giuseppe Garibaldi* sur *La France de Garibaldi et des Garibaldiens : images, héritages et réseaux du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle*.

Ce colloque partait d'une interrogation : Garibaldi est-il aussi un héros français ? La question a-t-elle un sens pour ses contemporains ? Est-elle pertinente pour les historiens ? À partir du constat de la notoriété de Garibaldi, il proposait une réflexion sur les formes de naturalisation populaire, intellectuelle et politique de l'artisan du *Risorgimento* en France. Il entendait cependant dépasser la seule analyse des vecteurs de popularité et de politisation du « héros des Deux Mondes » en s'intéressant de près aux « familles garibaldiennes » et en examinant sur le long terme des héritages et des systèmes de valeurs garibaldiens internationaux.

- 14-15-16 février 2008, à Paris,

Avec la participation de :

Eric Anceau (Université de Paris IV), Sylvie Aprile (Université de Tours), Massimo Baioni (Université de Sienne), Roberto Balzani (Université de Bologne), Alberto Banti (Université de Pise), Hervé Barelli (Direction du Patrimoine de la Ville de Nice), Philippe Boutry (Université de Paris I), Catherine Brice (Université de Paris 12-Créteil), Perrette Buffaria (Université de Poitiers), Jordi Canal (EHESS), Francesca Canale Cama (Université de Naples *Orientale*), Gilles Candar (Musée d'Orsay), Monique Canto-Sperber (École normale supérieure), Jean-François Chanut (Université de Lille), Eva Cecchinato (Université de Venise), Rosanna Cioffi (Université de Naples III), Fulvio Conti (Université de Florence), Patrizia Dogliani (Université de Bologne), Jérémie Dubois (EPHE/Paris 7), Jean-Yves Frégné (Université de Rouen), Jérôme Grévy (Université de Poitiers), Paolo Grossi (Institut culturel italien), Hubert Heyriès (Université de Montpellier), Mario Isnenghi (Université de Venise), Annita Jallet-Garibaldi (*Associazione Nazionale Veterani e Reduci Garibaldini*), Fabrice Jesné (École française de Rome), Jessica Kraatz Magri (Université Humboldt de Berlin), Jacqueline Lalouette (Université de Paris 13-Villetaneuse/IUF), Andrea Marcucci (*Comitato per le Celebrazioni*, Ministère de la culture), Luigi Mascilli Migliorini (Université de Naples *Orientale*), Giuseppe Monsagrati (*Sapienza* Université de Rome), Raphaël Muller (Université de Paris I), Lodovico Ortona (Ambassadeur d'Italie en France), Gilles Pécout (ENS/EPHE), Romain Rainero (Université de Milan), Lucy Riall (Université de Londres-Birbeck), Maurizio Ridolfi, Matteo Sanfilippo (Université de Viterbe), Simon Sarlin (EPHE/Université de Paris 8), Alfonso Scirocco (Université Federico II de Naples), Anna Tyłusinska (Université de Varsovie), Eric Vial (Université de Cergy-Pontoise), Jean-Claude Waquet (École Pratique des Hautes Études).

### Le Traité de Rome

Au printemps 2007, l'École s'est associée aux commémorations du 50<sup>e</sup> anniversaire du Traité de Rome en organisant avec l'Ambassade de France deux conférences. Elle a poursuivi, au cours de l'année 2007, cet engagement en collaborant à deux autres rencontres scientifiques.

La première, à l'initiative de l'*Unione*, a pris la forme d'un colloque international "*Facciamo l'Europa*". *L'Europa dei/ nei fatti*, qui s'est tenu à Rome les 25-27 octobre 2007. Par de là les forces centrifuges qui menacent la construction européenne, il se proposait de rendre compte du processus d'euro-péisation à l'oeuvre depuis 50 ans dans de nombreux domaines qui touchent à la vie quotidienne et à la culture matérielle. Qu'il s'agisse des pratiques alimentaires, de la maîtrise des langues, de l'enseignement de l'histoire et des échanges universitaires, des modes culturelles au sens large, la réflexion a porté sur les formes de métissage entre les modèles européens et les traditions locales, sur les obstacles dressés devant une plus grande intégration culturelle et sur les milieux qui ont été les vecteurs de ce processus d'homogénéisation.

Selon l'organisation qui avait été arrêtée, l'École a proposé les interventions de Fabien Archambault sur le football, comme le facteur de cohésion et de conflits identitaires, et du Recteur Gérard Chaix sur le manuel d'histoire franco-allemand.

Avec la participation de :

Fabien Archambault (École Française de Rome), Reginald Bartholomew, Patrick Bernhard (Deutsches Historisches Institut Rom), Elisabetta Cassina Wolff (Oslo), Gérald Chaix (Strasbourg), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Gilberto Corbellini (Roma), László Csorba (Accademia d'Ungheria, Roma), Paul De Grauwe (Leuven), Tullio De Mauro, Morten Dyssel Mortensen e Gert Sørensen (København Universitet), Walter Geerts (Unione Internazionale degli Istituti di Archeologia, Storia e Storia dell'Arte in Roma), Giuseppe Giarrizzo, Kurt Imhof (Zürich), Ingmar Karlsson, Luigi Lotti (Istituto Storico Italiano per l'Età Moderna e Contemporanea), Michael Matheus (Deutsches Historisches Institut in Rom), Mario Mazza (Istituto Nazionale di Studi Romani), Luis Moreno Fernández (Unidad de Políticas comparadas, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid), Dominique Nasta (Université Libre de Bruxelles), Jaroslav Panek (Praha), Keith Robbins (University of Wales, Lampeter), Hanna Serkowska (Uniwersytet Warszawski), Card. Achille Silvestrini.

Une seconde initiative, en collaboration avec le Centre Saint-Louis-de-France et la Fondation Primoli, a conduit à organiser le 30 novembre 2007 une journée d'études intitulée *En quête de figures et de mythes. L'union européenne et la construction d'une histoire partagée*. Ce thème est né du constat que l'Union européenne, pourtant enracinée dans une terre chargée d'histoire, peine à mobiliser le passé à son profit tant celui-ci a été écrit et accaparé par les Etats-nations qui célèbrent de manière exclusive des figures tutélaires et des événements fondateurs. Cette difficulté témoigne autant de la résistance des cultures nationales que de l'incapacité à s'appropriier, dans les mêmes termes, un passé commun. D'où la tentation de l'Union européenne d'écrire sa propre histoire, centrée sur les figures des pères fondateurs et les lieux d'une mémoire commune, souvent déclinée en creux, là même où les déchirures du passé résonnent comme un appel à l'unité.

Avec la participation de :

Elie Barnavi (Université de Tel-Aviv, Musée de l'Europe de Bruxelles), Lucien Boia (Université de Bucarest), Alfredo Canavero (Université de Milan), Cornelia Constantin (École normale supérieure, Paris), Etienne François (Université libre de Berlin), Marc Lazar (Institut d'Études Politiques, Paris), Patrick Valdrini (Centre culturel Saint-Louis-de-France), Gérard Wormser (École normale supérieure Lettres Sciences humaines, Lyon), et Jean-François Chauvard (École française de Rome).



## ITALIE ET MÉDITERRANÉE

### Coordination : Jean-François Chauvard

En partenariat avec les autres écoles françaises et les institutions scientifiques locales, l'École française de Rome s'efforce d'étendre ses investigations hors de la péninsule italienne en direction de l'Adriatique (*Apollonia, Loron, Atlas*) et du Maghreb (*Jebel Oust, Kouass*) dans le cadre de chantiers archéologiques et de recherches thématiques (*L'héritage byzantin en Italie, entrepôts et trafics annonaires*). L'accent mis sur les échanges, la circulation des hommes et des marchandises, les héritages et les influences croisées démontrent cependant que ces espaces sont appréhendés dans leur interaction avec l'Italie et le reste du bassin méditerranéen (*Propriété et confiscation dans les territoires colonisés*).

### Apollonia (Albanie)

En 2007, la poursuite du programme d'étude de l'urbanisme d'Apollonia mené dans le cadre de la Mission archéologique et épigraphique franco-albanaise d'Apollonia d'Illyrie en collaboration avec les Écoles françaises de Rome et d'Athènes a donné lieu à une campagne d'étude de matériel et de vérifications ponctuelles de terrain du 8 au 20 avril, ainsi qu'à une nouvelle campagne de sondages topographiques et stratigraphiques du 13 août au 7 septembre. Ces deux séjours ont permis de préciser les résultats obtenus en 2006 dans les secteurs nord et sud de la zone touchée par les prospections géophysiques de 2004 et 2005 et de commencer l'enregistrement et l'étude des fragments architecturaux (François Quantin et Philippe Lenhardt) et des céramiques archaïques et classiques (Stéphane Verger), hellénistiques (Vasil Bereti) et romaines (Saimir Shpuza). Après quatre années de recherches sur le terrain – prospections géophysiques en 2004 et 2005 et sondages topographiques et stratigraphiques en 2006-2007 – l'année 2008 sera consacrée à l'étude du matériel et à la préparation de la publication, en vue de l'élaboration d'un nouveau projet d'investigation pour le prochain plan de collaboration franco-albanaise à Apollonia.

### Loron (Croatie)

Le site de Loron fait l'objet d'un programme de fouille associant le Musée régional de Poreč (Croatie), le centre Ausonius (Université de Bordeaux 3) et l'École française de Rome, en collaboration avec l'Université de Padoue (Istituto di Topografia). En 2007, la campagne de fouille (17 juillet-10 août) a été financée par le Ministère des affaires étrangères et l'École française de Rome ainsi que la municipalité de Poreč et le ministère de la recherche pour la partie croate. Elle s'est déroulée sous la direction de Corinne Rousse (École française de Rome) et Francis Tassaux (Université de Bordeaux 3).

La campagne de 2007 a permis de poursuivre l'étude du module oriental du vaste complexe de Loron, à vocation purement économique, depuis sa création par un sénateur d'époque augustéenne (Sisenna Statilius Taurus) et encore après le règne de Domitien où il entra dans le domaine impérial. Le secteur envisagé paraît avoir été dédié au stockage des productions amphoriques. Plusieurs sondages ont permis de dresser un plan précis du secteur nord de la cour, avec un espace central, occupé par des fours, encadré de deux salles à piliers interprétées comme des préaux de séchage. L'essentiel du mobilier provient du sondage dans l'angle nord-ouest de la cour. Il est composé en grande majorité de productions amphoriques de Loron (Dressel 6B). 302 nouveaux timbres ont été répertoriés. Mais la grande nouveauté est la découverte d'amphores à vin Dressel 2/4 fabriquées à Loron, peut-être dès la création du complexe. Avec la campagne 2007, certaines hypothèses sur l'évolution du complexe de production de Loron se trouvent confirmées. Conçu d'un seul jet autour de 10 ap. J.-C., cet ensemble a une vocation purement productive avec un net partage fonctionnel des espaces, mais progressivement le bel

ordonnancement du début laisse la place à une situation plus désordonnée (courant II<sup>e</sup> siècle). Une rupture fondamentale se produit dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle où des sépultures sont pratiquées dans la partie orientale. Dans l'espace oriental, ce rôle funéraire coexiste avec une fonction d'habitat bien attestée dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle et jusqu'au V<sup>e</sup> siècle. La poursuite des travaux devrait permettre de préciser le fonctionnement des ateliers d'amphores et d'étudier l'espace de la cour, avec le dégagement complet du bassin. Sa mise en valeur pourrait être la première étape d'un futur parc archéologique géré par le musée de Poreč. Le programme archéologique comprend également la reprise des travaux sur le littoral parentin destiné à resituer le complexe de Loron dans une compréhension plus globale des structures économiques côtières de la région.

### Atlas informatisé de l'Adriatique antique

La préparation de l'Atlas informatisé de l'Adriatique antique s'est poursuivie durant l'année 2007-2008. Après le lancement officiel de ce programme réunissant 13 centres de recherche, le 19 juin à Ljubljana, une série de rencontres plus limitées a eu pour objectif l'élaboration d'un projet européen destiné à financer les futurs travaux : à Tar-Loron (Croatie), le 2 août 2007 (Corinne Rousse, Claudio Zaccaria, Vana Vedaldi Iasbez, Jana Horvat, Sneza Tecco Hvala, Robert Matijasic, Klara Bursic Matijasic et Francis Tassaux), puis à Bordeaux en septembre (séjour de Robert Matijasic et Klara Bursic Matijasic dans le cadre de Cogito, puis de Slobodan Cace et Lucijana Seselj dans le cadre d'Eco-net) et en octobre (venue de Jana Horvat et Sneza Tecco Hvala dans le cadre d'Eco-net). Un premier projet dans le cadre du 7<sup>e</sup> PCRD a pu être déposé à Bruxelles le 28 novembre 2007. Il vient de franchir avec succès la première étape de son évaluation. Un deuxième projet, dans le cadre MED Interreg, a également été déposé le 3 mai 2008. Les objectifs scientifiques pour l'année 2008 sont doubles : achèvement de l'élaboration du système d'information géographique à Ljubljana ; après le choix de l'Istrie comme région-test, rédaction de toutes les fiches de l'Atlas et la réalisation des premières cartes (Corinne Rousse, Yann Rivière, Jana Horvat, Sneza Tecco Hvala, Robert Matijasic, Klara Bursic Matijasic, Yolande Marion et Francis Tassaux).

### Jebel Oust (Tunisie)

Cette année de nouveau, la fouille conduite en collaboration avec le ministère des affaires étrangères et l'INP de Tunis a porté sur trois secteurs : le temple, les thermes et la résidence. Dans le secteur du temple (dir. : John Scheid), un sondage plus large a été ouvert sur la pente qui relie l'édifice au portique des thermes dans le prolongement du sondage D de 2006. L'objectif était de résoudre différents problèmes de datation et d'extension des structures soulevés par les campagnes précédentes.

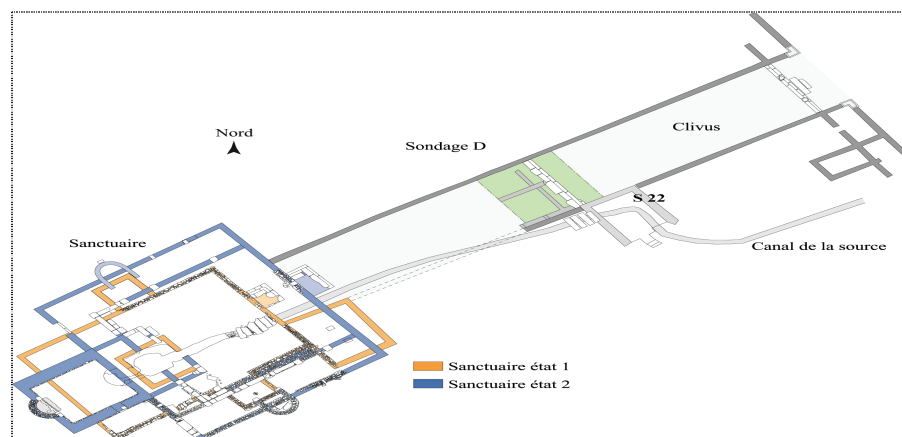


Fig. 4 : Jebel Oust : plan du sanctuaire et de la rampe d'accès portant des thermes



Dans le secteur des thermes (dir. : Heri Broise), outre une série de relevés et de coupes élévations, un ultime sondage a été réalisé dans le vestiaire T24 avec un double objectif : trouver le mur septentrional de la salle et recueillir des éléments de datation. Dans le secteur de la résidence (dir. : Aïcha Ben Abed), les opérations ont été poursuivies dans la partie ouest de la résidence en contact avec l'édifice thermal ainsi que dans le secteur du jardin, à l'est de la galerie de façade et du grand bassin à absides. Parallèlement, les relevés d'architecture ont été complétés et l'étude de certaines structures a été entreprise (bassin, abside 24bis). Plusieurs opérations géoarchéologiques ont en outre été conduites sur le site de Jebel Oust en 2007 : l'une d'elle a consisté en l'étude pétrographique des différents matériaux utilisés qui peut fournir des indices sur l'organisation générale du site en précisant la provenance des matériaux. D'autre part, la mission géoarchéologique a procédé à la poursuite de l'étude des dépôts bicarbonatés qui continuent de démontrer leur exceptionnel potentiel d'archives sédimentaires. Des photoplans des mosaïques et des autres secteurs de fouille ont été réalisés par Jannot Metzler et Catherine Gaeng (Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg), tous les fragments d'enduits découverts depuis le début de la fouille ont été étudiés par Claudine Allag, tandis que l'inventaire de la céramique était poursuivi par Tomoo Mukai.

### **Kouass (Asilah, Maroc)**



**Fig. 5 :** Kouass : la butte abritant les principaux vestiges aujourd'hui visibles

Kouass est un établissement antique situé en bordure du littoral atlantique, à 7,5 km au nord d'Asilah. Il fait l'objet d'une reprise des activités archéologiques dans le cadre d'une convention de coopération instituée entre l'École française de Rome et l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine au Maroc. Une équipe franco-marocaine dirigée par Virginie Bridoux (ÉFR) et Mohamed Kbiri Alaoui (Direction du Patrimoine, Rabat) entreprend cette année une première mission visant à évaluer le potentiel archéologique. Ce projet d'investigation s'associe au programme PROTARS du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche marocain, dirigé par Ahmed Siraj (Université de Mohammedia).

La campagne de mai/juin 2008 est consacrée à une description de l'état du site (appuyée par une couverture photographique), à un nettoyage et un relevé topographique des structures apparentes



assuré par Ugo Colalelli (École française de Rome). La plupart de ces dernières sont de nature et de datation indéterminées, hormis les vestiges d'un aqueduc d'époque romaine. S'y ajoute la réalisation d'une opération de prospection électro-magnétique conduite par Alain Kermorvant (Laboratoire d'Archéométrie - Université de Tours) qui a pour objectif de mesurer l'étendue de l'établissement, totalement inconnue, d'obtenir des informations concernant sa trame urbaine et la nature des espaces occupés. Elle vise en particulier à localiser des fours de potiers préromains dont l'existence a été signalée lors de recherches menées dans les années 1960 par Michel Ponsich. Un récent réexamen du matériel issu de ces fouilles anciennes tend à confirmer la fabrication d'amphores et de vases en céramique entre le V<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> s. av. J.-C. L'établissement préromain de Kouass semble notamment avoir été impliqué dans la production et la commercialisation des produits dérivés de la pêche en Extrême Occident, connues sous le nom de « Cercle du Détroit ». Des usines de salaisons d'époque romaine signalées à proximité du site dans les années 1960 semblent indiquer que cette activité a perduré après l'annexion du royaume de Maurétanie.

### **L'héritage byzantin en Italie (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)**

Ce cycle d'études, dirigé par Annick Custot-Peters (Université de Saint-Étienne) et Vivien Prigent (École française de Rome) consacré à l'héritage byzantin dans la péninsule (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle), ne cherche pas à reprendre la question de la présence byzantine en Italie, puisqu'elle a fait l'objet de travaux récents, mais vise bien plutôt à chercher les traces laissées, dans les territoires contrôlés par l'Empire au VI<sup>e</sup> siècle (Exarchat de Ravenne, Vénétie lagunaire, duchés de Rome et de Naples, Sicile, Sardaigne), après la disparition de sa domination. L'historiographie a plutôt délaissé jusqu'à présent cet aspect pour privilégier les mutations profondes, et notamment politiques, que connaît la péninsule, de la période carolingienne à l'essor communal. Au cœur d'une problématique qui enquête sur les héritages transmis dans les sociétés médiévales par l'exercice d'un pouvoir exogène, ce programme entend appréhender différents domaines (politique, juridique, économique, culturel) où l'influence byzantine a pu s'exercer.

Un premier séminaire, réuni à Rome les 12 et 13 juin 2008, s'est penché sur une question primordiale pour toute étude ultérieure, celle de la documentation : y ont été abordés les supports et, notamment, l'utilisation jusqu'à une époque avancée du papyrus, les formes de l'écrit diplomatique, différent selon les régions considérées, et les écritures, d'autres témoins des pratiques de gouvernement (monnaies et sceaux, plus particulièrement), ou encore l'organisation notariale et ses techniques d'enregistrement.

#### Avec la participation de :

François Bougard (Université de Paris X-Nanterre) ; Cristina Carbonetti Vendittelli (Università di Tor Vergata) ; Antonella Ghignoli (Università di Firenze) ; Jean-Marie Martin (CNRS, Orient et Méditerranée-UMR 8167) ; Roberta Mazza (Università di Bologna) ; Giovanna Nicolaj (Sapienza Università di Roma) ; Annick Peters-Custot (Université de Saint-Étienne) ; Vivien Prigent (École française de Rome) ; Marco Pozza (Università Ca'Foscari, Venise) ; Francesca Santoni (Sapienza Università di Roma) ; Vera von Falkenhausen (Università di Tor Vergata).

### **Entrepôts et trafics annonaires en Méditerranée (Antiquité/Temps modernes)**

Dans le cadre du « Réseau euro-méditerranéen des centres de recherche en sciences humaines sur l'aire méditerranéenne » (RAMSES 2), programme européen lancé en 2006, piloté par la MMSH en partenariat avec de nombreuses institutions des deux rives de la Méditerranée, un axe de recherche concerne *les échanges commerciaux en Méditerranée : places, pratiques et cultures marchandes*. Au sein de cet axe thématique, l'École française de Rome, avec l'appui de Brigitte Marin (Université de Provence) et de Catherine Virilouvet (Université de Provence), a engagé une recherche collective sur *les entrepôts et les trafics annonaires* qui regroupe des chercheurs antiquisants, médiévistes, modernistes en France, en Espagne, en Italie et au Maghreb. La première ambition de ce programme est de contribuer par des études ciblées à une meilleure connaissance des équipements, puis de leur modalité de gestion et de leur organisation en réseau.

Parallèlement aux enquêtes de terrain, quatre rencontres se sont tenues en 2006-2007 et ont traité de la localisation des entrepôts et de la structuration des territoires, de la typologie et des techniques de construction, des systèmes de stockage et des techniques de conservation des denrées alimentaires.

La cinquième et dernière rencontre s'est attachée à la connaissance des acteurs: propriétaires des entrepôts, personnel affecté à leur fonctionnement et à leur entretien, transporteurs et négociants liés à ces grands équipements, etc. ; comme à celle des moyens et des outils du commerce des céréales, les entrepôts étant des points essentiels de convergence et d'organisation des flux commerciaux.

- 5-6 novembre 2007, à l'UNED Ségovie, colloque international sur *Le ravitaillement des cités de la Méditerranée : entrepôts et trafics annonaires. Antiquité-Temps modernes Les Entrepôts : administration, personnel, transport.*

#### Avec la participation de :

José Ubaldo Bernardos Sanz (UNED, Madrid), Nino Blando (Università di Palermo), Marie-Brigitte Carre (CNRS, CCJ), Renzo Corritore (Università di Pavia), Concepción De Castro (Madrid), Julien Dubouloz (Université d'Aix-Marseille I), Ida Fazio (Università di Palermo), Fabien Faugeron (Université de Paris IV), Jérôme France (Université de Bordeaux III), Giovanni Geraci (Università di Bologna), Guido Guerzoni (Università "Luigi Bocconi" di Milano), Ricardo Hernández (Universidad de Valladolid), Simona Laudani (Università di Catania), Santos Madrazo (Madrid), Brigitte Marin (Telemme – Université d'Aix-Marseille I), Monica Martinat (Université de Lyon II), José Antonio Mateos Royo (Universidad de Zaragoza), Nicolas Tran (Université de Rennes 2), Domenico Vera (Università di Parma), Giulia Vertecchi (IUAV, Venezia), Valentina Vignano (Università di Catania), Catherine Virlovet (CCJ-Université d'Aix-Marseille I).

### **Propriété, confiscation et expropriation en Europe et dans les territoires colonisés XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle**

Dans le prolongement des travaux conduits les années passées sur le droit du sol et en écho au programme de recherches sur les confiscations dans le monde romain, L'Ecole s'est appuyée sur les compétences de François Dumasy, détaché au CNRS, en matière de droit colonial pour organiser, le 26 mai 2008 en collaboration avec l'Institut universitaire européen de Florence, une journée d'études sur les confiscations et les expropriations en milieu urbain.

L'une et l'autre obéissent à des logiques différentes. La confiscation est conçue avant tout dans un cadre punitif ou militaire et vise à rétablir un ordre perçu comme menacé (que ce soit par la restitution ou l'annexion par le pouvoir de biens indûment acquis, ou par le prélèvement du vainqueur dans le cas du droit de guerre, la force armée tenant lieu de légitimation ad hoc). L'expropriation suppose au contraire une reconnaissance juridique du statut du propriétaire par le biais de l'indemnisation et l'évaluation des bénéfices de cette dépossession pour la collectivité.

C'est la logique politique et juridique de ce mouvement qui a été choisi d'analyser. Il ne s'agit pas de travailler sur les effets spatiaux ou économiques de la redistribution foncière, mais de s'attacher à suivre l'articulation entre le statut de la propriété, les expropriations et les confiscations. De même, la dimension sociale n'est prise en compte qu'en tant qu'elle participe de la formation de catégories juridiques et politiques nouvelles autour de la notion de possession et de sa valeur. La réflexion porte donc sur la doctrine et les procédures mises en œuvre, non seulement à partir des écrits théoriques, mais aussi de l'étude de cas permettant de comprendre le poids des rapports de force sociaux et politiques dans la constitution des pratiques juridiques.

Visant à éviter un cloisonnement trop étroit, une large place sera faite à la colonisation. À rebours de la protection croissante de la propriété individuelle dans le droit européen, les territoires colonisés représentent une situation juridique encore trop peu étudiée, qui pose la question des limites des puissances coloniales à transposer leurs propres principes de droit hors des frontières nationales. Plus qu'ailleurs, le rapport de domination s'exprime à travers la dépossession foncière, orientant fortement la nature du lien entre le pouvoir politique et les colonisés et représentant bien souvent une première forme de contrat social, avant même la mise en place de codes locaux.

De l'accaparement, issu du droit de conquête, à la mise en place de procédures d'expropriation propres aux colonies en passant par la redéfinition de la nature de la propriété et les interrogations sur la valeur des biens, l'action juridique est d'autant plus complexe que la domination est légitimée a posteriori par l'élaboration des notions de bien public ou d'intérêt général, et doit donc réinscrire dans un cadre universaliste l'inégalité fondamentale et la violence de l'occupation.

Les communications seront réunies en vue de l'élaboration d'un dossier publié dans les *MEFRIM*.

Avec la participation de :

Gérard Béaur (CNRS, EHESS), Federico Cresti (Università di Catania), Diogo Ramada Curto (European University Institute), François Dumasy (CNRS, EFR), Isabelle Grangaud (CNRS), Alice Ingold (EHESS), Luciano Martone (Università di Napoli L'Orientale), Isabelle Merle (CNRS), Rodrigo Míguez Núñez (EHESS) et Jean-François Chauvard (École française de Rome).

## INNOVATIONS TECHNIQUES ET RYTHMES ÉCONOMIQUES

**Coordination : Jean-François Chauvard**

Les opérations de ce programme, qui pour l'essentiel ont été lancées dans le précédent quadriennal et sont arrivées à leur terme, ont exploré trois directions : l'étude des techniques de construction avec le souci de les replacer dans le contexte plus large de leur usage social, de la transmission des savoirs et des conditions économiques de leur utilisation (*Horrea d'Ostie, emploi en architecture*) ; l'analyse de techniques immatérielles – les comptabilités marchandes et la correspondance commerciale (*Carteggio Datini*) – qui ont contribué à la rationalisation des échanges ; l'observation des effets de la conjoncture économique sur les structures sociales (*La conjoncture en 1300*).

### Entrepôts d'Ostie et de Portus : les grands Horrea à Ostie

L'étude des grands *Horrea* d'Ostie s'insère dans l'atelier « Entrepôts d'Ostie et de Portus » proposé depuis 2006 dans le cadre du programme européen Ramses et d'une convention signée entre l'École française de Rome et la Soprintendenza per i Beni Archeologici di Ostia.



**Fig. 6 :** Ostie : sols surélevés (*suspensurae*) des grands *Horrea*

La campagne de 2007 a permis de compléter la documentation sur les techniques de construction et de proposer une première réflexion sur le fonctionnement des *horrea* (circulation dans le



bâtiment, système de stockage, insertion dans le tissu urbain). Un relevé topographique de l'ensemble du bâtiment, destiné à élaborer une nouvelle planimétrie de l'édifice a été réalisé, la documentation d'archive a été achevée et la documentation graphique des élévations complétée. Cette étude architecturale conduite par Évelyne Buckowiecki (Université d'Aix en Provence), Nicolas Monteix et Corinne Rousse (École française de Rome) a été articulée à un programme de recherche de l'École Nationale des Ponts et Chaussées sur les propriétés physiques des mortiers antiques, dirigé par Amina Alaoui (LAMI-ENPC) et Vincent Guigueno (ENPC).

### **Artisanat et vie économique en Italie méridionale dans l'Antiquité (CJB)**

En 2007, trois équipes ont travaillé à Pompéi, sur les teintureriers, sur la tannerie, sur la plomberie et sur la production du vin.

L'équipe étudiant les teintureriers antiques, dirigée par Philippe Borgard (CNRS-Centre C. Jullian) a continué son travail sur les archives de fouille et le matériel découvert dans l'îlot I 8 ainsi que sur les textiles eux-mêmes (Fabienne Médard).



**Fig. 7 :** Pompéi : taverne équipée d'un comptoir revêtu de plaques de marbre

L'équipe de recherche sur la tannerie I, 5 dirigée par Martine Leguilloux et Jean-Pierre Brun a travaillé sur les pièces 19 et 22 ainsi que sur la zone 26 située dans la partie est de l'îlot. La problématique de la fouille de la P19 portait sur la datation de la première maison construite dans l'angle nord-est de l'îlot. Il s'agit d'une maison à plan classique : entrée flanquée de banquettes

dans la rue débouchant sur un atrium sur lequel s'ouvrent quatre pièces dont la pièce 19. Le remblai sous-jacent, parfaitement scellé a livré un mobilier céramique assez abondant dont les éléments les plus récents sont de la fin du III<sup>e</sup>-début du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. La construction de la maison est donc postérieure, probablement de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle. Le sondage effectué dans la pièce 22 a montré que le mur de la première maison de l'îlot est lié à un sol en terre battue datable de la première moitié du III<sup>e</sup> s. avant J.-C. Les niveaux qui surmontent ces couches ont enregistré l'évolution de cette partie de l'îlot jusqu'aux travaux post-sismiques marqués par le creusement d'une profonde fosse contre le mur occidental de l'îlot.

Dans la zone 26, vaste espace situé dans la partie orientale de l'îlot, les travaux effectués en 2007 ont prouvé que les substructions des maisons anciennes avaient été totalement détruites après le tremblement de terre pour laisser place à une carrière entamant le substrat basaltique

En résumé, les travaux effectués en 2007 ont permis de répondre à des questions de datation encore en suspens et de clarifier les raisons de l'absence de structures dans la zone 26. Les acquis sont fondamentaux pour la préparation de la publication finale. Désormais, on a la certitude que l'îlot créé par le plan d'urbanisme qui a suivi la construction du rempart samnite à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, a été primitivement divisé en six lots au minimum mais construit progressivement en partant de l'angle nord-ouest. La maison la plus ancienne est bien celle dont la façade remploie des blocs du rempart à orthostates de tuf calcaire. Doté d'un andron et d'une décoration qu'on retrouve en contexte samnite, elle fut construite au cours de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Cette construction fut suivie d'autres dans le courant du siècle, jusqu'à la maison de l'angle nord-est qui n'est pas antérieure au début du siècle suivant. Il se confirme par ailleurs qu'après le tremblement de terre de 62 qui a durement frappé ce secteur, plus du tiers de l'îlot a été rasé et transformé en carrières de basalte.

Les recherches sur l'installation vinicole et la taverne située en V 4, 6 sont liées à celles sur la viticulture, l'une des branches les plus florissantes de l'agriculture pompéienne. Il n'est pas un domaine qui n'ait produit du vin et les alentours de la ville étaient largement cultivés en vignes profitant de la fertilité et la qualité particulière du sol volcanique. Toutes les fermes fouillées autour de la ville, tant sur les pentes du Vésuve que dans la plaine du Sarno comportaient des chais à vin plus ou moins développés, mais la production de vin n'était pas le monopole de la campagne : en ville même, les vignes étaient cultivées et l'on vinifiait sur place dans l'îlot II 5 par exemple. Pompéi offre aussi un exemple de producteur totalement différent : dans une taverne qui ouvre sur la via di Nola, en V 4, 6, les dégagements effectués entre 1899 et 1904 ont mis au jour une taverne associée à une petite installation vinicole. En septembre-octobre 2007, il a été procédé au nettoyage et au relevé de la maison dégagée à partir de 1899. L'habitation, qui couvre au sol 140 m<sup>2</sup> environ, est composée de plusieurs pièces. En façade, on trouve la taverne équipée d'un comptoir revêtu de plaques de marbre de récupération. La seconde salle ouvrant sur la rue était totalement vide avec des parois non enduites. De cette salle, on accédait à une arrière-salle (a) destinée à recevoir les clients depuis laquelle on accédait à un fouloir à vin et à huit *dolia*.

L'intérêt de cette taverne réside dans le fait que les occupants y produisaient le vin dont on peut suivre le parcours jusqu'au lieu de vente et de consommation. À terme, il sera possible de décrire précisément le processus de vinification, d'estimer la production et de replacer cette installation dans l'économie de la taverne.

### Saepinum

Les recherches sur le moulin hydraulique et la tannerie se sont poursuivies en 2007 par la fouille d'un puits comblé lors de la construction de la tannerie. Outre l'intérêt intrinsèque du mobilier, l'apport principal a été de préciser la date de construction de l'installation artisanale dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

### Les boulangeries de l'Italie romaine

L'étude des boulangeries de l'Italie romaine coordonnée par Nicolas Monteix (École française de Rome) et inscrite au quadriennal 2008-2011 débutera sur le terrain à Pompéi, en septembre 2008. D'ores et déjà ont été lancées les bases d'une collaboration scientifique qui associe l'École française de Rome, le Centre Jean-Bérard de Naples et les Surintendances archéologiques italiennes. Une plaquette a été réalisée pour favoriser la recherche d'un mécénat qui compléterait l'aide financière existante.

### La conjoncture de 1300 en Méditerranée

Le cycle d'études entrepris en 2004 sur la conjoncture de 1300 dans les espaces méditerranéens, et qui a donné lieu à trois rencontres successives, se termine par un dernier colloque consacré à la question de « La mobilità sociale nel medioevo : rappresentazioni, canali, protagonisti, metodi d'indagine », qui s'est tenu à Rome, les 28-31 mai 2008. Placé sous la direction de Monique Bourin (Université de Paris I), Sandro Carocci (Università di Tor Vergata) et François Menant (ENS-Paris), ce colloque bénéficie de plusieurs collaborations : outre celles de la Casa de Velázquez, de l'ENS-Ulm, du CIHAM-UMR 5648 (CNRS-Université de Lyon 2), du LAMOP-UMR 8589 (CNRS-Université de Paris I), déjà présentes lors des précédentes rencontres, s'y sont adjointes l'Università di Tor Vergata qui accueille l'une des journées, et l'Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma (CSIC).

Le but d'une étude menée sur la mobilité sociale est, d'une part, de réfléchir à la possibilité d'utiliser les formes de la dynamique sociale, dans l'Occident de la fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> siècles, pour expliquer les symptômes de la crise qui s'y produit, et, d'autre part, de s'engager vers une réflexion méthodologique sur cette question de la mobilité, quelque peu à l'écart des recherches entreprises sur les périodes médiévales. Aussi, les interventions prennent-elles appui sur un arc chronologique et géographique suffisamment large pour affronter les questions des modèles, des représentations, des canaux ou encore des milieux sociaux engagés dans cette mobilité.

#### Avec la participation de :

Étienne Anheim (Université de Versailles-Saint Quentin) ; François Bougard (Université de Paris X-Nanterre) ; Monique Bourin (Université de Paris I) ; Sandro Carocci (Università di Roma Tor Vergata) ; Élisabeth Crouzet Pavan (Université de Paris IV) ; Donata Degrassi (Università degli studi di Trieste) ; Charles De La Roncière (Université de Provence) ; Jean-Paul Devroey (Université Libre de Bruxelles) ; Jorge Díaz Ibáñez (Universidad Complutense de Madrid) ; John Drendel (Université du Québec) ; Christopher Dyer (University of Leicester) ; Alessio Fiore (CRISM, Turin) ; Franco Franceschi (Università di Siena, sede di Arezzo) ; Antoni Furió (Universidad de Valencia) ; Paolo Grillo (Università di Milano) ; Carlos Laliena (Universidad de Zaragoza) ; Régine Le Jan (Université de Paris I) ; Jean-Claude Maire Vigueur (Università di Roma Tre) ; Pascual Martínez Sopena (Universidad de Valladolid) ; François Menant (ENS, Paris) ; Giuliano Milani (Sapienza Università di Roma) ; E. Igor Mineo (Università di Palermo) ; Alessandra Molinari (Università di Tor Vergata) ; Serena Morelli (Università di Palermo) ; Giuseppe Petralia (Università di Pisa) ; Giuliano Pinto (Università di Firenze) ; Luigi Provero (Università di Torino) ; Kateryn Reyerson (University of Minnesota) ; Ana Rodríguez (CCHS-CSIC) ; Luis To Figueras (Universitat de Girona) ; Florence Weber (ENS Paris).

### Les réseaux marchands italiens dans l'espace français, 1400-1600 : édition des lettres parisiennes du Carteggio Datini

Dans le cadre des recherches sur les correspondances marchandes des principales compagnies toscanes des XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, l'École française soutient l'entreprise conduite par Jérôme Hayez (IHMC-UMR 8066, CNRS-ENS), consacrée à l'édition des lettres parisiennes du Carteggio Datini, très riche fonds d'un marchand toscan, conservé à Prato.

La mission effectuée par Jérôme Hayez à Prato et à Florence, du 31 mars au 10 mai 2008, a considérablement fait avancer le projet qui devrait s'achever fin 2008, voire au début de l'année 2009. Quelque 950 documents identifiés ont été retranscrits et une partie des relectures a été effectuée. Une première indexation des noms de personnes a par ailleurs été opérée, afin de retracer les parcours des acteurs et agréger d'autres informations, à partir de sources parisiennes



notamment, pour les notes d'identification. Pour compléter les lacunes des correspondances, en ce qui concerne les rapports entre l'agence Datini et Avignon, quatre registres des *memoriali* de la Compagnie dans la cité du Vaucluse ont été dépouillés, de même que des registres secondaires, tels les livres des balles ou des commandes, des courriers et des changes. Cette documentation a permis de compléter sans trop de lacunes la reconstitution des rapports de collaboration entre Avignon et les agences parisiennes sur une période de quarante ans.

Par ailleurs, à Florence, à l'Archivio di Stato, les procès du tribunal de la Mercanzia évoquant les compagnies parisiennes, ainsi que des testaments ou d'autres actes notariés, permettant de préciser l'origine et le statut des marchands florentins de Paris, ont été étudiés.



**Fig 8** : Portrait en pied du marchand de Prato, Francesco di Marco Datini (1335-1410).  
Conservé au Palazzo Datini (Prato)

Enfin, Jérôme Hayez a renforcé la collaboration avec la direction de l'Archivio di Stato de Prato autour de divers projets dont les principaux sont l'adjonction aux reproductions numérisées du carteggio, à présent consultables sur Internet, d'un forum de recherche et d'une base de données prosopographique autour de l'Archivio Datini, et la publication d'un volume consacré au palais Datini, qui devrait paraître lors du 6<sup>e</sup> centenaire de la mort de Francesco Datini, en 2010.

Ce travail d'édition s'inscrit dans une réflexion plus générale sur les pratiques marchandes, les acteurs de l'économie, la gestion des comptabilités et le développement de l'entreprise, dans l'Europe de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne. Développé sous la coordination de Mathieu Arnoux (Université de Paris-7-EHESS) et de Jacques Bottin (IHMC-UMR 8066, CNRS-ENS), avec la collaboration de Franco Francheschi (Università di Siena, sede d'Arezzo), ce programme, élargi à des espaces non méditerranéens, vise tout à la fois à former de jeunes chercheurs aux méthodes et aux sources de l'histoire économique, dans le cadre d'une école doctorale annuelle (voir *infra*, la rubrique consacrée aux écoles doctorales), et à confronter, dans le cadre de séminaires, les recherches en cours dans ce domaine. À Paris, les 23-24 novembre 2007, l'Institut d'histoire moderne et contemporaine-UMR 8066 (ENS-CNRS) et le laboratoire ICT de l'université de Paris 7-Denis Diderot, avec le soutien de la Mission Historique Française en Allemagne (Göttingen) et celui de l'École, ont organisé deux journées d'études sur les *Pratiques de gestion des acteurs économiques : de l'entreprise au territoire (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*, journées préparatoires pour partie à l'École doctorale.

#### Avec la participation de :

Jim Bolton (London University) ; Philippe Braunstein (EHESS, Paris) ; Andrea Caracausi (Università di Milano) ; Hilario Casado Alonso (Universidad Valladolid) ; Chris Dyer (University of Leicester) ; Amedeo Feniello (Istituto Storico per il Medioevo, Rome) ; Franco Franceschi (Università di Siena, sede di Arezzo) ; Peter Geffcken (Munich Universität) ; Jochen Hoock (Université de Paris 7) ; David Igual Luis (Universidad Albacete/Castilla-La Mancha) ; Christof Jeggle (Bamberg Universität) ; Wolfgang Kaiser (Université de Paris I) ; Paola Lanaro (Università Ca'Foscari, Venise) ; Craig Muldrew (Cambridge University) ; Marie-Louise Pelus-Kaplan (Université de Paris 7) ; Philipp Schofield (Aberyswyth University) ; Mathias Steinbrink (Munich Universität) ; Sergio Tognetti (Università di Cagliari) ; Daniel Velinov (Université de Paris I- Technische Universität Berlin) ; Anne Wegener-Sleeswijk (Université de Grenoble 2) ; Kurt Weissen (Heidelberg Universität).

### **Récupération, recyclage et usage du remploi en architecture**

Philippe Bernardi (LAMM-UMR 6572, CNRS-Université de Provence), spécialiste de l'histoire des techniques de construction et des chantiers, hôte scientifique, puis chercheur mis à disposition de l'EFR pendant plusieurs mois en 2004-2005, a proposé un projet de travail sur la récupération et le réemploi en architecture, en collaboration avec Jean-François Bernard (École française de Rome), Philippe Dillmann (IRAMAT-UMR 5060, CNRS et UMR 9956, CEA-CNRS) et Daniela Esposito (Sapienza Università di Roma). Ce groupe de travail a organisé à Rome, les 25-27 octobre 2007, une rencontre pour étudier les notions de réemploi, de récupération et de recyclages dans le domaine de l'architecture, entre l'Antiquité et le XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agissait de mieux éclairer des pratiques longtemps considérées comme prédatrices et destructrices, mais qui sont aussi des véhicules de transmission des savoirs. Entrepris en collaboration avec le CNRS, le LAMM-UMR 6572 (CNRS, Université de Provence), le programme ACIER de l'Agence nationale de la Recherche (IRAMAT-UMR 5060), le Dipartimento di Storia dell'Architettura, Restauro e Conservazione dei Beni architettonici (Sapienza Università di Roma), et sous le patronage de la Provincia di Roma, de la Comune di Roma et de l'Ordine degli Architetti Pianificatori Paesaggisti e Conservatori di Roma et Provincia, ce colloque a réuni un grand nombre de spécialistes de ces questions, architectes, archéologues et historiens de l'art principalement, mais aussi historiens des techniques.

L'histoire du remploi est longue ; elle touche différents domaines, mais apparaît particulièrement importante dans le domaine de l'architecture, qui, à toutes les périodes, a eu recours à ces techniques. Plus qu'un simple acte de récupération de matériaux anciens et déjà utilisés dans

d'autres contextes, le remploi a été ici étudié comme un processus complexe, marqué par le prélèvement, le recyclage puis l'intégration de ces matériaux retravaillés à des pratiques architecturales. Ses dimensions plus spécifiquement culturelles, économiques et techniques ont étalemment été envisagées.

Avec la participation de :

Cyril Adoue (Société Systèmes Durables) ; Marta Acierno (Sapienza Università di Roma) ; Donato Attanasio (ISM, CNR) ; Lucio Barbera (Sapienza Università di Roma) ; Lia Barelli (Sapienza Università di Roma) ; Patrice Beck (Université de Lille 3) ; Calogero Bellanca (Sapienza Università di Roma) ; Jean-François Bernard (École française de Rome) ; Philippe Bernardi (CNRS, LAMM-UMR 6572) ; Stefano Borghini (Sapienza Università di Roma) ; Corrado Bozzoni (Sapienza Università di Roma) ; Marina Bozzi Corso (Università del Salento) ; Mauro Brilli (ISM, CNR) ; Mathias Bruno (ISM, CNR) ; Giovanni Carbonara (Sapienza Università di Roma) ; Robert Carvais (CNRS - Université de Paris II) ; Annarosa Fusco Cerutti (Sapienza Università di Roma) ; Renzo Chiovelli (Università della Tuscia, Viterbe) ; Paola Ciancio Rossetto (Sovrintendenza archeologica comunale di Roma) ; Piero Cimbolli Spagnesi (Sapienza Università di Roma) ; Simona Ciranna (Sapienza Università di Roma) ; Cinzia Conti (Sovrintendenza archeologica di Roma) ; Alessandro Curuni Spiridione (Sapienza Università di Roma) ; Maria Roberta Dal Mas (Sapienza Università di Roma) ; Grazia D'Amelio Maria (Università Roma 2) ; Francesco Damiani (Sapienza Università di Roma) ; Octave Debary (Université de Paris V, LAHIC-UMR 2558) ; Cesaris De Fabrizio (Sapienza Università di Roma) ; Philippe Dillmann (IRAMAT-UMR 5060, CNRS) ; Marina Docci (Sapienza Università di Roma) ; Joan Domenge Mesquida (Université de Barcelone) ; Maria Grazia Ercolino (Sapienza Università di Roma) ; Daniela Esposito (Sapienza Università di Roma) ; Paolo Fancelli (Sapienza Università di Roma) ; Donatella Fiorani (Università dell'Aquila) ; Laura Foulquier (Université Blaise-Pascal, Clermont II) ; Vittorio Franchetti Pardo (Sapienza Università di Roma) ; Sandrine Gill (Université de Paris III) ; Jean-Michel Graillat (ADEME) ; Bernard Gratuze (IRAMAT CNRS, UMR 5060) ; Michael Greenhalgh (Australian National University, Canberra) ; Alessandra Guiglia Guidobaldi (Sapienza Università di Roma) ; André Guillerme (CNAM, Paris) ; Bernard Gratuze (IRAMAT-UMR 5060, CNRS) ; Étienne Hamon (Université de Paris IV) ; Maxime L'Héritier (IRAMAT-UMR 5060, CNRS) ; Roberta Loreti (Sapienza Università di Roma) ; Rossana Mancini (Sapienza Università di Roma) ; Natalina Mannino (Sapienza Università di Roma) ; Marina Laura Mengali (Università della Tuscia, Viterbe) ; Jean-Marc Mignon (Service d'archéologie du département de Vaucluse) ; Emanuella Montelli (Sapienza Università di Roma) ; Giorgio Ortolani (Politecnico di Bari) ; Adalberto Ottati (Sapienza Università di Roma) ; Giancarlo Palmerio (Sapienza Università di Roma) ; Ilaria Pecoraro (Sapienza Università di Roma) ; Patrizio Pensabene (Sapienza Università di Roma) ; Gianfranco Pertot (Università di Brescia) ; Raffaele Pugliese (Roma) ; Cristina Ranucci (Terni) ; Elena Rapetti (Sapienza Università di Roma) ; Lucia Domenica Simeone (Sapienza Università di Roma) ; Florian Tereygeol (IRAMAT-UMR 5060, CNRS) ; Treccani Gian Paolo (Università di Brescia) ; Maria Grazia Turco (Sapienza Università di Roma) ; Manuel Vaquero Piñeiro (Università di Perugia) ; Claudio Varagnoli (Università di Chieti-Pescara) ; Alessandro Viscogliosi (Sapienza Università di Roma).



## TERRITOIRES, IDENTITÉS, FRONTIÈRES

### Coordination : Marilyn Nicoud

Ce programme, à la forte imprégnation régionale italienne (Abruzzes, Latium, Maremme toscane, Sicile, Vénétie), est également ouvert à l'étude et à la confrontation avec d'autres aires géographiques, Midi de la France et Balkans tout particulièrement. Sur la base d'analyses localement circonscrites et d'approches qui mêlent la recherche archéologique (*Illyricum méridional*), les prospections (*les sites des hauteurs dans les Abruzzes, les ressources naturelles de la Maremme*), les études paléoenvironnementales (*Aquilée, Ostie*), l'archéologie du bâti (*Cefala Diana*), et l'enquête historique menée sur archives (*Territoires, institutions et langages politiques en Italie centrale et dans le Sud de la France XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles*), il s'agit de mieux cerner les logiques d'implantation et de développement de formes d'occupations territoriales, à visée économique ou de peuplement, en fonction des données naturelles et anthropiques.

### Aquilée (Vénétie julienne)

Ont été poursuivies cette année les activités en relation avec le PICS 3064 *Recherches paléoenvironnementales sur le territoire d'Aquilée (Italie nord-orientale) dans l'Antiquité*, qui est arrivé à échéance à la fin de l'année 2007. Une part des financements liés au PICS a été consacrée à l'acquisition de cartographie historique (principalement XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles).

L'histoire de cette région ayant entraîné une grande dispersion des archives, et notamment des cartes, leur récolement permet de disposer d'une excellente base documentaire pour suivre les variations récentes des chenaux. La base de données est en train d'être achevée et la mise en place d'un web-GIS est envisagée de façon à travailler à partir d'endroits différents.

### Les sites de hauteur des Vestins (Abruzzes) : étude de l'organisation territoriale d'un peuple de l'Italie préromaine

La deuxième campagne des sites perchés du territoire des Vestins et des Péligniens Superaequani s'est déroulée du 18 juin au 21 juillet 2007. Cette opération, financée par l'École française de Rome, s'effectue en collaboration avec la Surintendance archéologique des Abruzzes (dott. Vincenzo D'Ercole) et avec la participation d'étudiants de diverses universités européennes. Le premier objectif a été de poursuivre le ramassage du matériel en surface sur les sites déjà signalés, afin d'obtenir une fourchette de datation et établir un tableau comparatif des densités de matériel. Le second objectif a consisté à étendre l'enquête à des sommets dont la situation ou la proximité par rapport à des nécropoles connues pouvaient laisser supposer une occupation protohistorique et combler d'éventuels vides dans la carte archéologique. Le troisième objectif était de mesurer la densité d'occupation dans deux espaces de confins, le secteur de la Forca Caruso entre les Marses et les Péligniens et le haut-plateau des Rocche entre les Marses et les Vestins. Au cours de la campagne, une dizaine de sites déjà répertoriés ont été étudiés qui s'ajoutent aux dix autres étudiés lors de la campagne 2006. Trois nouveaux sites fortifiés (Forca Caruso, I Colli, Monte Ceraso) et plusieurs secteurs d'occupation romaine (San Pio) ou médiévale (Corcumella) ont été découverts. L'enquête devra être étendue en 2008 à l'exploration de secteurs encore non prospectés : le piémont du Gran Sasso et l'ubac de la vallée de l'Aterno, notamment.





**Fig. 9 :** Le site de la Serra di Navelli (Vestins)

### **Portus (Ostie) : approche géomorphologique de la localisation des ouvertures du port de Claude**

Le complexe portuaire, construit par l'empereur Claude dans le delta du Tibre et complété par l'empereur Trajan, peut être considéré comme le plus grand du monde méditerranéen antique. Les structures en sont largement recouvertes aujourd'hui par les alluvions du Tibre. En raison de la nappe phréatique, de la présence de l'aéroport et de la croissance urbaine, les fouilles classiques sont rendues difficiles. C'est pourquoi un programme de recherche en géoarchéologie, coordonné par Jean-Philippe Goiran (CNRS, UMR 5133 Archéorient, MOM) a été lancé en 2004 auquel collaborent l'EFR, la SAOA, la MOM et le CNRS. À l'appui notamment des analyses sédimentologiques des carottages, l'enquête vise à reconstituer le paysage préportuaire, à préciser la configuration du port et à préciser la position du niveau marin antique par rapport au niveau actuel. En ce qui concerne le second point, il apparaît d'ores et déjà que le port de Claude était muni d'une double entrée visant probablement à générer un courant dans le bassin afin de limiter l'ensablement. Les deux hypothèses avancées jusque-là, à l'appui des sources traditionnelles disponibles, n'étaient donc pas antinomiques.

### **L'Illyricum méridional : étude de l'habitat et des nécropoles de Lezha et Komani**

Ancienne province de l'empire romain, l'Illyricum méridional connaît dès la fin de l'Antiquité et jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle, d'importants bouleversements, marqués notamment par le passage et l'installation de populations gothiques, slaves et avars, et par des déplacements et transformations de l'habitat. Sur la base de l'étude de deux sites situés en Albanie, ce programme, coordonné par Etleva Nallbani (École française de Rome), vise à étudier les transformations qu'ont connues l'organisation de l'habitat et, plus largement, les modes de vie dans cette région, durant le haut Moyen Âge.



Cette étude s'appuie sur des campagnes de terrain, menées sur deux sites du Nord de l'Albanie :

**1. le site de Lezha**, où le programme bénéficie de la collaboration du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France (Orient et Méditerranée, UMR 8167), du Centre d'Études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (UMR 6130, UNSA-CNRS, Valbonne), de l'Institut archéologique d'Albanie et de la Municipalité de Lezha. Une campagne a été menée en 2007 (28 août au 28 septembre). Elle a été dédiée, d'une part, à l'étude des enclos funéraires et, d'autre part, à l'organisation de l'habitat. La mission réunit des archéologues et anthropologues français et albanais. Y participent aussi des restaurateurs albanais et des étudiants en formation des deux pays. Les opérations ont été conjointement subventionnées par l'École française de Rome, le Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France (UMR 8167 Orient et Méditerranée), l'Institut archéologique d'Albanie à Tirana et l'Institut National d'Études Démographiques, et elles bénéficient de l'appui de la Municipalité de Lezha. Les résultats de la campagne de septembre 2007 ont été publiés dans la chronique de fouilles des *MEFRM*, 2007-2 et ont aussi été présentés lors de la rencontre annuelle pour les travaux archéologiques de l'Institut archéologique d'Albanie, à Tirana, les 15-16 décembre 2007.



**Fig 10** : Lezha : la citadelle

**2. le site de Komani**, situé sur les hauteurs de la rive gauche du Drin, a également fait l'objet d'une rapide campagne en août 2007 et d'une opération plus prolongée du 1<sup>er</sup> au 22 juin 2008. L'étude de terrain, visant à relever la topographie des principales composantes de ce *kastron*, est complétée par l'examen du matériel de 200 nécropoles, découvert lors d'anciennes fouilles entreprises entre 1980 et 1984. Il est conservé au Musée archéologique de Tirana.





**Fig. 11** : Lezha : les enceintes

Dans le cadre d'une étude plus large sur *Les destinées de l'Illyricum méridional et sa place durant le haut Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)*, deux journées d'études ont été organisées à Lezha, les 14 et 15 mars 2008, en partenariat avec le Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France (UMR 8167, Orient et Méditerranée), l'Institut archéologique d'Albanie et la Municipalité de la ville de Lezha. Les intervenants, archéologues et spécialistes de la culture matérielle, engagés dans l'étude de différents sites du pourtour adriatique (situés en Albanie, Serbie, Croatie et Italie), ont pu réfléchir, à partir de leurs expériences personnelles, aux formes d'occupation du territoire et d'organisation de l'habitat, aux modes de vie des populations ainsi qu'aux productions et aux réseaux d'échanges. Les actes de cette rencontre seront publiés dans les *MEFRM*, 2008-2.

Avec la participation de :

Bernard Bavant (Études des civilisations de l'Antiquité-UMR 7044, CNRS-Université Marc-Bloch, Strasbourg) ; Luc Buchet (Céram-UMR 6130-CNRS-Université de Nice-Sophia Antipolis) ; Pascale Chevalier (Université Blaise Pascal, Clermont Ferrand) ; Sauro Gelichi (Università Ca' Foscari, Venise) ; Susanne Greiff (Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mayence) ; Skënder Muçaj (Institut archéologique d'Albanie, Tirana) ; Etleva Nallbani (École française de Rome) ; Claudio Negrelli (Università Ca' Foscari, Venise) ; Luan Përzhita (Institut archéologique d'Albanie, Tirana) ; Vivien Prigent (École française de Rome) ; Jean-Pierre Sodini (Université de Paris I) ; Jean Terrier (Université de Genève) ; Joanita Vroom (University of Sheffield).

**Archéologie médiévale des thermes de Cefalà Diana (Palerme)**

Les recherches entreprises depuis 2003 sur le site thermal de Cefalà Diana, près de Palerme en Sicile, se terminent après quatre campagnes d'études sur le terrain, dirigées par Annliese Nef (Université de Paris IV) et Alessandra Bagnera (Università della Tuscia, Viterbe) et entreprises

avec le soutien de la Surintendance BBCCAA de Palerme. L'année 2008 sera consacrée à des missions ponctuelles et à la préparation de la publication.

La campagne menée en septembre 2007 et qui a bénéficié cette année de l'aide du l'UMR 8167 (Laboratoire « Islam médiéval ») et d'un financement exceptionnel de l'Assessorato ai BBCCMAA della Provincia Regionale de Palerme, s'est concentrée sur la réorganisation de la documentation graphique et photographique, sur l'informatisation des données relatives aux fouilles antérieures menées par la Surintendance de Palerme entre 1992 et 2001, sur l'étude et le dessin de la céramique. Un certain nombre d'objets (monnaies, tessons de céramique médiévale et objets métalliques) ont été déposés au laboratoire de restauration dont les services sont mis à disposition de l'équipe par la Surintendance. Par ailleurs, deux nouvelles enquêtes ont été menées autour du moulin situé au nord-est du complexe thermal, d'une part, et autour de l'édifice thermal lui-même, d'autre part. Cette dernière, rendue possible par le financement de la Province de Palerme, a permis, grâce à un échafaudage, l'étude de la frise épigraphique et florale qui court le long des façades ouest, nord et est des bains. Ainsi, en quatre semaines a été menée l'indispensable étude du matériel, des motifs décoratifs, de l'inscription lacunaire en caractères coufiques qui n'avait jamais été analysés systématiquement.

#### **La campagne de septembre 2007 a réuni les collaborateurs suivants :**

Alessandra Bagnera (Università della Tuscia, Viterbe) ; Paul Benoit (Université de Paris I) ; Sophie Gilotte (INRAP) ; Rosa di Liberto (Soprintendenza ai Beni Culturali della Provincia Regionale di Palermo) ; Muriel Llubes (Université de Toulouse-CNES) ; Annliese Nef (Université de Paris IV) ; Elena Pezzini (Museo Archeologico Regionale "A. Salinas" di Palermo) ; Francesco Sciré (Università di Palermo).

Les premiers résultats de cette enquête quadriennale ont été proposés lors d'une visite du site, le 22 septembre 2007. Par ailleurs, certains des collaborateurs ont présentés, soit dans le cadre de la chronique des fouilles des *MEFRM* (2007-2), soit dans le cadre de séminaires, certains aspects de la recherche en cours :

- Bagnera et A. Nef, *Les bains de Cefalà (prov. de Palerme): contexte historique et fonctions*, dans M. Guérin-Beauvois et J. M. Martin éd., *Bains hygiéniques et bains thérapeutiques de l'Antiquité au Moyen Âge*, Rome, 2007 (*Collection de l'École française de Rome*, 383), p. 263-308 ;
- Bagnera, *Dalla hamma al complesso termale di Cefalà Diana: contesto, storia e funzioni di una sorgente di acqua calda in Sicilia*, dans *Convegno Internazionale di Studi su "Hammam. Le Terme nell'Islam"*, Santa Cesarea Terme 15-16 maggio 2008.

#### **Territoires, institutions et langages politiques en Italie centrale et dans le Sud de la France : études comparées (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)**

Comparant les expériences politiques vécues à la fin du Moyen Âge par deux espaces géographiques situés de part et d'autres des Alpes et la manière dont les protagonistes territoriaux (seigneuries, cités, communautés) y affirment progressivement leurs autorités, ce programme de travail, dirigé par Guido Castelnuovo (Université de Savoie) et par Andrea Zorzi (Università di Firenze), s'est terminé le 14 décembre 2007 par l'organisation d'un troisième et dernier séminaire, à Florence, le 14 décembre 2007. Après les rencontres de Rome sur « Acteurs, espaces et hiérarchies » (Istituto Storico Italiano per il Medioevo, 1<sup>er</sup> décembre 2006) et de Chambéry (4 mai 2007), dédié aux « pouvoirs et institutions », cette dernière journée a abordé la question des langages politiques en vigueur dans des régions soumises à des expériences politiques fort divergentes, où l'expérience communale et l'autonomie urbaine le disputent à de forts pouvoirs seigneuriaux. À travers l'examen de situations spécifiques, empruntées aux espaces centraux italiens et méridionaux français (Provence, Savoie, Languedoc), et l'étude de sources diversifiées (héraldique, titulatures des actes de gouvernement, traités de partages, discours politiques...), il

s'est agi de mener à bien une analyse des langages politiques utilisés, de leurs déclinaisons aussi bien hiérarchique, que territoriales ou encore sociales, et des représentations du pouvoir qu'elles ont contribué à constituer.

Avec la participation de :

Sandro Carocci (Università di Roma Tor Vergata) ; Guido Castelnuovo (Université de Savoie) ; Giorgio Chittolini (Università di Milano) ; Hélène Débat (Université de Toulouse II- Le Mirail) ; Amedeo De Vincentiis (Università della Tuscia, Viterbe) ; Enrico Faini (Deutsches Historisches Institut in Rom) ; Giampaolo Francesconi (Società Pistoiese di Storia Patria) ; Armand Jamme (CIHAM-UMR 5648, Université de Lyon 2-CNRS) ; Florian Mazel (Université de Rennes 2) ; Giuseppe Petralia (Università di Pisa) ; Laurent Ripart (Université de Savoie) ; Andrea Zorzi (Università di Firenze).

**Ressources naturelles de la Maremme toscane**

Angle mort de l'histoire italienne, la Maremme est considérée comme une région de déclin à la fin du Moyen Âge alors même que durant les dernières décennies du XV<sup>e</sup> siècle, elle semble, au contraire, connaître une importante prospérité, liée à la mise en valeur de ressources naturelles provenant de vastes espaces dépeuplés. À partir des années 1470, l'exploitation, notamment, de gisements d'alunite jusqu'alors ignorés, a contribué à ce renouveau. Avec les implantations sidérurgiques ou minières nouvelles (comme à Valpiano, à Montecatini val di Cecina) et le développement de la « dogana dei Paschi », les alunières ont permis à la Maremme d'acquérir – au sein du territoire siennois – une importance économique et stratégique remarquable.

L'enquête sur les ressources naturelles de cette Maremme toscane, placée sous la direction de Didier Boisseuil (Université de Tours) et menée en collaboration avec le laboratoire Archéométrie et Archéologie (UMR 5138, CNRS-Université de Lyon-I), l'Université de Tours et le Dipartimento di Archeologia de l'Università di Siena, se propose d'établir la localisation de gisements et de comprendre leur nature et exploitation, de définir les modes de productions de l'alun (en termes de procédés techniques et de formes d'entreprises) et de mesurer l'impact de ces ressources sur la mise en valeur et l'organisation du territoire.

Un premier repérage sur le terrain du célèbre site de Tolfa et une rencontre avec les collègues siennois de l'équipe de Giovanna Bianchi (Sezione di archeologia Medievale, Dipartimento di Archeologia e Storia delle Arti, Università di Siena), ont été organisés du 3 au 8 juin 2008.

Avec la participation de :

Michèle Bignon-Vichy (CNRS Archéométrie et archéologie-UMR 5138, CNRS) ; Didier Boisseuil (Université de Tours) ; Nadia Cantin (IRAMAT-UMR5060, CNRS) ; Maurice Picon (Archéométrie et archéologie-UMR 5138, CNRS) ; Valérie Thirion-Merle (Archéométrie et archéologie-UMR 5138, CNRS).



## LE FAIT RELIGIEUX

### Coordination : Yann Rivière

Par une coïncidence de calendrier aucune opération d'histoire ancienne ne figure cette année dans ce programme : la dernière campagne de fouille de la nécropole de Porta Nocera à Pompéi s'étant déroulée en juillet 2007, l'étude est entrée dans la phase de publication des travaux réalisés depuis cinq ans (cf. *infra*), tandis que la reprise des activités de terrain dans la sépulture collective de la catacombe de Saint Pierre et Marcellin se déroulera en septembre 2008. En dépit de la multiplicité des thèmes et des approches, un trait commun paraît caractériser les autres opérations, à savoir l'effort fourni pour cataloguer, répertorier, identifier la documentation afin de constituer des instruments de travail pour de futures recherches, qu'il s'agisse de « l'édition informatique de documents ecclésiastiques (registres pontificaux ; registre de Pierre Diacre) », de la création d'une base de données sur la censure des livres français par la congrégation de l'Index ou encore de l'identification de fonds documentaires et de la définition d'axes de recherche consécutives à l'ouverture des archives du Pontificat de Pie XI.

### Monachisme et espace social en Occident, de l'Antiquité au Moyen Âge

Des recherches récentes, en histoire médiévale, ont attiré notre attention sur les phénomènes de localisation et de territorialisation du sacré, soulignant d'une autre manière le rôle fondamental joué par l'Église dans l'organisation sociale de l'Occident médiéval. Ces perspectives de recherches, fécondes, sont souvent articulées autour des pratiques funéraires et des lieux de cultes en raison de leur rôle comme pôles d'organisation sociale. Les espaces monastiques ont été, quant à eux, surtout étudiés pour leurs fonctions cultuelles et funéraires et pour le rôle qu'ils ont joué dans la fixation de communautés d'habitants. En revanche, n'a guère été abordé l'espace monastique dans ses relations avec la fonction spécifique des moines entre l'Antiquité tardive et le Moyen Âge, c'est-à-dire dans son articulation à la fois sacrée et sociale. C'est l'une des raisons pour lesquelles ce programme, dirigé par Michel Lauwers (Cé pam-UMR 6130, Université de Nice-Sophia Antipolis) et Cécile Caby (Cé pam-UMR 6130, Université de Nice-Sophia Antipolis, IUF) est centré sur l'espace du monastère et entreprend, sur la base d'un dialogue entre historiens et archéologues, de réfléchir sur la mise en œuvre, et en espace, de la rupture avec le monde, depuis les premiers temps du monachisme, jusqu'au développement des implantations en milieu urbain qui marquent une césure profonde avec les modèles de vie « au désert », définis aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles.

Cette recherche, fondée sur des études de terrain, et sur des travaux historiques, a débuté par une première table ronde, organisée à Nice, les 18-19 avril 2008, en collaboration avec le Cé pam-UMR 6130 (Université de Nice-Sophia Antipolis, CNRS), Citeres-UMR 6173 (Université de Tours, CNRS) et les Universités de Verceil et Suor Orsola Benincasa de Naples. Centrée sur le thème de la « Topographie, circulations et hiérarchie au sein des ensembles monastiques dans l'Occident médiéval », la rencontre a privilégié l'étude de l'évolution de ces complexes, le plus souvent polycentrés, les modèles d'organisation spatiale, les types de circulations internes ou encore les processus de hiérarchisation à l'intérieur de ces structures.

#### Avec la participation de :

Luc Bourgeois (Université de Poitiers) ; Sébastien Bully (Artehis-UMR 5594, Université de Dijon-CNRS) ; Cécile Caby (Cé pam-UMR 6130, Université de Nice-Sophia Antipolis) ; Gisella Cantino Wataghin (Università di Vercelli) ; Yann Codou (Cé pam-UMR 6130, Université de Nice-Sophia Antipolis) ; Jean-Pierre Devroey (Université Libre de Bruxelles) ; Miljenko Jurkovic (Université de Zagreb) ; Michel Lauwers (Université de Nice-Sophia Antipolis) ; Elisabeth Lorans (Citeres-UMR 6173, Université de Tours, CRNS) ; Etienne Louis

(Service archéologique du Douaisis) ; Federico Marazzi (Università Suor Orsola Benincasa, Naples) ; Jean-Michel Picard (Université de Dublin) ; Daniel Prigent (Service archéologique départemental du Maine-et-Loire) ; Janneke Raaijmakers (Universiteit Utrecht) ; Christian Sapin (Artehis-UMR 5594, Université de Dijon-CNRS) ; Sofia Uggè (Università di Vercelli).

### Édition et traitement informatique des documents ecclésiastiques. Les registres pontificaux

Les activités d'édition traditionnelle et d'édition électronique des lettres des papes qui se déroulent à Avignon étant passées sous la responsabilité institutionnelle et scientifique de l'UMR 5648 depuis janvier 2007, l'organisation du travail a connu depuis mai 2007 un certain nombre de transformations.

Janine Mathieu (CNRS), est partie à la retraite le 1<sup>er</sup> septembre 2007. Les travaux sont maintenant assurés par Laurent Vallière, ingénieur d'études CNRS affecté à l'UMR 5648. Celui-ci est placé sous la responsabilité scientifique de Jacques Chiffolleau, directeur d'études à l'EHESS, qui coordonne le projet CORELPA (Corpus électronique des lettres des papes des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles) visant à établir un ensemble de documents pontificaux de cette période, cohérent, aisément consultable et interrogeable de façon sophistiquée.

C'est dans ce nouveau cadre qu'il faut dorénavant situer les travaux se déroulant à Avignon. L'EFR collabore au programme CORELPA. Elle aide et a prévu de continuer à aider l'édition des lettres dans le cadre de son prochain plan quadriennal.

J. Mathieu et L. Vallière ont rencontré à Rome, en février 2008, Mgr Pagano, préfet des Archives secrètes du Vatican, pour rendre compte de l'avancée de leurs travaux. Avec l'aide d'un vacataire payé par l'École (S. Balossino), puis d'une contractuelle engagée par l'UMR 5648 (K. Zabavina), qui aura un successeur entre juillet 2008 et février 2009, J. Mathieu puis L. Vallière, tout en continuant à répondre aux diverses demandes des chercheurs et doctorants, ont mené à bien depuis l'année dernière un certain nombre de travaux dont on trouvera ici le résumé, pour information.

Les travaux sur les pontificats du XIV<sup>e</sup> siècle se sont poursuivis. La reconversion des fichiers Taurus + sur la base Brepols pour les Lettres communes de Grégoire XI (41716 lettres pour les 5 premières années) et les Suppliques d'Urbain V (20477 documents) est désormais achevée, mais le travail de relecture et de correction des textes n'est pas encore terminé. La mise en forme de ces suppliques est également à poursuivre, dans le cadre d'un dialogue avec l'éditeur.

Sur les pontificats du XIII<sup>e</sup> siècle, les registres de Nicolas IV (7654 documents), Honorius III (975 documents) et Martin IV (594 documents), déjà ressaisies par la société WordPro, sont versées depuis l'été 2007 dans la base de correction en ligne. S'y sont adjoints les registres de Nicolas III (1090 lettres), Jean XXI (165 lettres), Grégoire X (1090 lettres) et Clément IV (1944 lettres) dont l'encodage a été revu au cours du mois de septembre 2007 et qui ont ensuite été saisies par WordPro avant d'être basculées par Brepols sur la base de correction en février 2008. Elles sont maintenant prêtes à la relecture. Deux autres registres (Urbain IV [3525 lettres] et Alexandre IV (3260 lettres) sont en préparation.

Par ailleurs, Denis Menjot et Jacques Chiffolleau, en plein accord avec Bruno Laurioux, directeur adjoint au département SHS du CNRS et Michel Gras, directeur de l'École française de Rome, ont repris entièrement le dossier des relations avec l'éditeur Brépols, qui se limitaient jusqu'ici à une convention insuffisante pour assurer les droits de propriété intellectuelle et commerciaux sur la base de données *Ut per litteras apostolicas*. Les négociations sont en phase finale et devraient donner lieu d'une part à un accord général entre Brépols et le CNRS, d'autre part à un accord de consortium entre Brépols et les membres du projet CORELPA, sous la direction de l'UMR 5648, dans le respect des intérêts et des droits de toutes les parties concernées.

### « Registre de Pierre Diacre »

Dans le cadre de la préparation de l'édition critique du *Registrum Petri Diaconi*, menée sous la direction de Jean-Marie Martin (CNRS, Orient et Méditerranée-UMR 8167), en collaboration

avec le LAMOP-UMR 8589 (Université de Paris I-CNRS), les participants de l'entreprise, Laurent Feller (Université de Paris I), Pierre Chastang (Université de Versailles-Saint-Quentin), Errico Cuozzo (Istituto universitario « Suor Orsola Benincasa », Naples), Laurent Feller (Université de Paris I), Aurélie Thomas (École nationale des Chartes) et Matteo Villani (Biblioteca nazionale centrale di Roma), se sont réunis à Rome le 6 juin 2008 pour faire état de l'avancée de leurs travaux respectifs.

Les examens des inventaires de documents du Mont-Cassin, presque contemporains du *Registrum*, sont pratiquement achevés, qui permettent de mieux connaître l'état des archives du monastère au moment de la rédaction du registre. Il s'avère aussi que le principal modèle du *Registrum* ont été les *Chronica monasterii Casinensis*. Le recensement et l'identification des mains marginales est avancé de même que l'apparat de notes relatif aux personnages cités, aux lieux et aux événements sans oublier les listes et identifications des diverses possessions du monastère. Des missions effectuées par Jean-Marie Martin dans les archives du Mont-Cassin (9-15 septembre 2007, 25 novembre-1<sup>er</sup> décembre 2007, 6-12 avril 2008) lui ont permis de pratiquement achever la confrontation entre les textes du registre et les originaux et anciennes copies conservées sur place.

### **Hétérodoxies croisées et controverses doctrinales entre France et Italie, VI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle**

Le colloque sur la Réforme en France et en Italie, puis la publication des actes sous la direction de P. Benedict, S. Seidel Menchi et A. Tallon (*La Réforme en France et en Italie : contacts, comparaisons et contrastes*, Rome, 2007 (*Collection de l'École française de Rome*, 384)) ont démontré la fécondité d'une approche comparative et la nécessité d'explorer plus avant les formes de rupture confessionnelle au sein du monde catholique. Dans le cadre italien, mais aussi français, à la différence de celui de l'Europe du Nord ; ces ruptures ne sont parfois qu'une des manifestations d'un phénomène plus vaste de controverses et de dissidences croisées qui n'aboutissent pas toutes à une séparation nette en deux Églises rivales. Le catholicisme moderne est capable de laisser coexister en son sein des tendances qui s'accusent mutuellement d'hétérodoxie sur des points cruciaux comme l'autorité pontificale, les rapports entre pouvoir spirituel et temporel, la conception de l'histoire de l'Église, etc., sans pour autant franchir le pas d'une rupture de l'unité. Même s'il n'est jamais accepté et rarement reconnu comme tel, un véritable pluralisme doctrinal existe bien au sein de l'Église moderne et a pu faire parler de « catholicismes » au pluriel, une pluralité qu'une étude franco-italienne peut tout particulièrement mettre en lumière.

Ce programme de recherches, coordonné par Alain Tallon de l'Université de Paris-IV Sorbonne, s'appuie sur le dense réseau d'historiens italiens étudiant les phénomènes d'hétérodoxie et de condamnations doctrinales (à l'Université di Parme en particulier) et sur la collaboration de l'EPHE et des Universités di Pise et di Turin.

Un premier séminaire de travail s'est tenu le 31 mai 2008 à l'Istituto Nazionale degli Studi Romani. Il s'attachait à l'étude des institutions de régulation utilisées pour condamner les thèses jugées hétérodoxes existant de l'autre côté des Alpes. L'attention s'est portée, pour la France, sur le rôle des facultés de théologie, des parlements et du pouvoir royal ; et en Italie, sur les procédures de contrôle mises en œuvre par le Saint-Office, les tribunaux inquisitoriaux et les évêques.

Un des volets du programme de recherches consiste, par ailleurs, à travailler sur la censure des livres français par la Congrégation de l'Index en constituant une base de données qui s'arrêtera aux prodromes du jansénisme. Une demande d'aide financière a été déposée auprès de l'Agence Nationale de la Recherche.

#### Avec la participation de :

Elena Bonora (Università di Parma), Bernard Barbiche (École nationale des chartes), Giorgio Caravale (Università di Roma Tre), Sylvie Daubresse (CNRS), Sylvio De Franceschi (EPHE), Gigliola Fragnito (Università di Parma), Jean-Louis Quantin (EPHE), Alain Tallon (Université Paris Sorbonne-Paris IV).

### **Papauté et gouvernement du catholicisme au temps des totalitarismes et des empires coloniaux (1919 – 1939)**

À la faveur de l'ouverture des archives du pontificat de Pie XI (1922-1939) en septembre 2006, l'École a pris l'initiative d'un ambitieux programme de recherches en sollicitant, en concertation avec P. Levillain, trois spécialistes : Jacques Prévotat (Université de Lille III-Irhis), Claude Prudhomme (Université de Lyon II-Larhra) et Jean-Dominique Durand (Université de Lyon III - Larhra) qui ont été accueillis en qualité d'hôte scientifique en 2006-2007 afin d'identifier des fonds documentaires et de préciser des axes de recherche qui ont commencé à être approfondis cette année.

Ils se proposent de faire porter l'analyse sur le mode de gouvernement de la papauté à une époque marquée par l'expansion missionnaire et le surgissement des totalitarismes. Parallèlement à l'élaboration d'une réflexion commune sur les différentes étapes de la pratique de gouvernement de la papauté, qui tentera, en tenant compte de sa spécificité irréductible, de lui appliquer les outils analytiques élaborés par l'histoire du pouvoir et la sociologie des institutions, trois domaines, fortement problématisés et qui constituent un défi pour l'Église dans l'entre-deux-guerres, ont été circonscrits : le gouvernement des consciences dans un monde sécularisé où l'Église court le risque d'être instrumentalisée ; le rapport à des États et à des idéologies politiques qui bouleversent les catégories et les pratiques anciennes ; la globalisation du catholicisme à la faveur de l'expansion missionnaire.

Ainsi Jacques Prévotat, en charge du premier dossier, a réuni une équipe de jeunes chercheurs qui présenteront leurs travaux lors du colloque qui se tiendra les 5 et 6 décembre 2008 à l'Istituto Sturzo à Rome. Afin que cette rencontre donne lieu à la présentation et à l'exploitation d'une documentation inédite, l'École a accompagné le travail préparatoire en finançant, dans la mesure de ses moyens, des missions aux participants.

Cette aide a bénéficié à Fabrice Robardey (Université de Strasbourg), Damien Thiriet (ENS, Université de Lille III), Paul Airiau (Université de Paris XII), Magali della Sudda (EHESS), Florian Michel (EPHE), Marie-Thérèse Desouche, (Institut catholique de Toulouse), Loïc Figoureux, (Université de Lille III), Antoinette Guise (Lycée à Chambéry), François Trémolières (Université de Paris X) et Agnès Desmazières (Institut européen de Florence).

L'École française de Rome et la Congrégation pour la doctrine de la foi se sont, par ailleurs, entendues pour que Jacques Prévotat procède à une publication scientifique des archives de la Congrégation relatives à la question de l'école nationaliste d'Action française et de ses démêlés avec Rome. Cette publication doit constituer le tome II des *Fontes Archivii Sancti Officii Romani*. Les quatre pontifes qui se sont succédé de 1903 à 1939 ayant eu, d'une manière ou d'une autre, à traiter de la question, l'ouvrage devrait aboutir à un volume d'environ 500 pages, (en tenant compte des sources actuellement disponibles) -dont 400 de sources proprement dites -, le reste se partageant entre une table des matières, une introduction scientifique, un avertissement relatif à l'explication du plan et de l'édition, une bibliographie sélective d'une dizaine de pages, un tableau des abréviations, une explication des critères de transcription, un index onomastique, un index analytique. Ce gros dossier permet de reconstituer toute la procédure de censure conduite au sein de la Congrégation du Saint-Office et de la Congrégation de l'Index dans laquelle interfèrent les interventions directes du pape Pie XI et les pressions de certains réseaux. L'édition critique de l'ensemble du procès apparaît comme le moyen le plus sûr pour rendre compte du déroulement de la procédure et des entorses faites au mode ordinaire d'exercice de la censure.

En charge de l'étude de la nouvelle expansion missionnaire initiée au XIX<sup>e</sup> siècle qui élargit l'horizon romain aux dimensions du monde, Claude Prudhomme se propose d'exploiter une grande enquête sur les écoles catholiques dans le monde missionnaire réalisée en 1919 et conservée dans les archives de la congrégation de *Propaganda Fide*. Cette enquête fournit une occasion exceptionnelle d'assister à la collecte des informations à partir d'un questionnaire unique, puis d'assister à leur utilisation et leur traitement avec avis final d'experts, enfin d'évaluer les effets sur la politique préconisée par Rome ultérieurement. Elle permet d'aborder le rôle joué par



l'enseignement catholique dans la modernisation (de l'Europe méditerranéenne à la Chine), ses réactions face à l'émergence des mouvements nationalistes, notamment en Inde ou en Indochine. Elle fournit aussi des informations inédites et systématiques sur le rapport des catholiques à l'islam dans le monde musulman sunnite, leur gestion du pluralisme confessionnel, les adaptations acceptées au nom de l'enracinement missionnaire en Afrique, Asie et dans le Pacifique. Elle permet, enfin, de cerner jeu de l'offre et de la demande scolaire, et la cohabitation au sein des écoles entre des populations de confession différente.

Suite à la demande formulée par l'École française de Rome, les archives de la Propagande ont accepté de reproduire sous forme de CDROM l'ensemble de l'enquête (volume 875 des Nuove Serie (NS) rubrica 95/2, 1923-1925) et ont autorisé sa publication partielle. La livraison du CDROM est promise pour juin 2008.

**Collaborent à ce projet d'édition  
des spécialistes de différentes aires géographiques**

- pour les Balkans et la Méditerranée orientale, Anastassos Anastassiadis (École française d'Athènes) ;
- pour la Chine, Martine Raibaud (Université de La Rochelle) et Bernard Patary (LARHRA) ;
- pour l'Indochine, J.F. Klein (Inalco) ; pour les Indes néerlandaises et le Japon, Rémy Madinier (CNRS) ;
- pour l'Afrique, Magloire Somé (université de Ouagadougou), Salvador Eyezoo (ENS de Yaounde), Pascale Barthélémy (ENS, LARHRA) ;
- pour le monde musulman et proche-oriental, O. Saaidia (Université de Strasbourg), Jérôme Bocquet (IUFM de Tours), Dominique Trimbou et Chantal Verdeil. ;
- pour les Caraïbes et Amériques, Philippe Delisle (LARHRA) et Olivier Servais (Université de Louvain) ;
- pour le Pacifique, Sarah Mohamed-Gaillard (Inalco).

L'ensemble du projet sur le pontificat de Pie XI a fait l'objet d'une demande de financement à l'Agence Nationale de la Recherche dans l'axe « Gouverner et administrer ».



## LES SAVOIRS : CONSTRUCTION, TRANSFORMATION, DIFFUSION

### Coordination : Marilyn Nicoud

Abordant la question des modalités de constitution et de diffusion des savoirs intellectuels et techniques, ce programme épistémologique pose aussi un regard sur les évolutions récentes de nos disciplines, confrontées soit à l'apport de nouvelles techniques, soit à un renouvellement méthodologique sous l'impulsion d'autres domaines de recherches. Si l'enquête menée sur le statut et le niveau de savoirs à certaines périodes historiques, du fait de l'achèvement de certaines opérations, peut paraître moins représentée, limitée à une réflexion sur les *Dessins d'architectes* et à une étude diachronique sur *Les professions médicales et les pratiques de santé*, partant du Moyen Âge pour finir sur du très contemporain, celle consacrées, aux aspects plus historiographiques et méthodologiques est en revanche plus nourrie, qu'il s'agisse de l'attention portée aux écritures de l'histoire (*Regards croisés*), à la nécessité de démarches pluridisciplinaires (*Lectures en sciences humaines et sociales*, *Circolo Medievistico Romano*, *Séminaire franco-italien*), ou encore aux conséquences récentes des outils informatiques sur la recherche historique (*Atelier International Histoire et Informatique*).

### Dessins d'architectes

La dernière année du programme de travail sur les dessins d'architectes (achevé en décembre 2007), conduit par Laurent Haumesser (Université de Grenoble), a consisté à compléter le recensement et l'étude des relevés, en élargissant l'enquête aux différentes collections européennes, soit pour y retrouver les dessins français qui peuvent y être conservés, soit pour analyser les dessins des savants contemporains, notamment anglais et allemands. Le fonds documentaire a été enrichi par l'achat de reproductions de plusieurs musées. Une mission d'étude en Allemagne (Munich et Berlin, octobre 2007) a donné la possibilité d'examiner plusieurs portefeuilles de dessins allemands inédits, et, grâce à l'accueil réservé par les différents conservateurs, d'identifier dans les collections plusieurs objets étrusques représentés sur les dessins français. L'avancée des recherches permet d'envisager une remise du manuscrit à l'automne 2008, pour publication dans la Collection de l'École française de Rome.

### Regards croisés : Antiquité et Moyen Âge à l'aune de l'historiographie française et italienne (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)

Après deux séminaires réunis en juillet 2006 et avril 2007 à Turin, le séminaire d'histoire comparée des historiographies des XIX<sup>e</sup> et des XX<sup>e</sup> siècles français et italiens sur les périodes ancienne et médiévale, s'est achevé par une dernière rencontre à Rome, les 4-5 avril 2008, réunie à l'initiative d'Enrico Artifoni (Università di Torino), Guido Castelnuovo (Université de Savoie) et Stéphanie Wyler (Université de Provence). Après avoir examiné lors des deux premières rencontres d'autres tournants historiographiques – l'un marqué par la construction des identités nationales dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'autre par l'émergence des nationalismes et des totalitarismes, dans l'entre-deux guerres -, cet atelier était centré sur la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. On s'est efforcé d'y analyser le rôle joué par des lieux institutionnels de la recherche en histoire ancienne et médiévale (tels les congrès de Tarente pour la Grande Grèce et les Settimane de Spolète pour le haut Moyen Âge) et par des figures d'historiens comme Ranuccio Bianchi Bandinelli et Jacques Le Goff dont les productions intellectuelles ont non seulement été reçues et diffusées hors de leurs frontières respectives mais ont également suscité dans ces pays d'importantes inflexions historiographiques. L'accent a également été mis sur des thématiques de recherches fortes de part et d'autres des Alpes, où l'influence de certains courants

historiographiques venus de France ou d'Italie a pu être déterminante pour le renouvellement d'un champ d'études, tandis que parfois la réception n'a guère portée de fruits. Pour l'époque antique, les hypothèses de Jérôme Carcopino sur la *Correspondance* de Cicéron, les analyses de Santo Mazzarino ou encore la figure d'Auguste ont été notamment examinés ; pour le Moyen Âge, les notions de territoires, d'Église et d'État, ont fait l'objet d'analyses comparées.

Avec la participation de :

Marcello Barbanera (Sapienza Università di Roma) ; Carla Csagrande (Università di Pavia) ; Guido Castelnuovo (Université de Savoie) ; Jean-Pierre De Giorgio (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand II) ; Michel Lauwers (Université de Nice Sophia-Antipolis) ; Jean-Marie Martin (CNRS, Orient et Méditerranée-UMR 8167) ; Mario Mazza (Presidente dell'Istituto nazionale di Studi Romani) ; Jean-Marie Paillet (Université de Toulouse-Le Mirail) ; Airtton Pollini (Université de Mulhouse) ; Bruno Pottier (Université de Provence) ; Luigi Provero (Università di Torino) ; Gian Maria Varanini (Università di Verona) ; Stéphanie Wyler (Université de Provence).

### Atelier International Histoire et Informatique

L'influence grandissante de l'informatique sur les pratiques de recherche, en histoire notamment, et la diversité de l'offre et des instruments de travail à disposition des chercheurs, sont à l'origine de ces ateliers, co-dirigés par Jean-Philippe Genet (Université de Paris-I) et Andrea Zorzi (Università di Firenze et responsable du site *Retimedievali*) et en grande partie financés par l'Agence nationale de la Recherche. Ce programme, réunissant plusieurs institutions partenaires du projet, le LAMOP-UMR 8589 (CNRS-Université de Paris-I), le CRAHM-UMR 6577 (CNRS-Université de Caen), le Centre d'Histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle-UMR 8058 (CNRS-Université de Paris I), l'IRHT (UPR 841-CNRS), l'École nationale des chartes et le site en ligne *Retimedievali*, est à l'origine de trois ateliers organisés en 2006 et 2007, dont les principales orientations ont été présentées dans les *MEFRM*, 2007-2, p.000.000. Deux articles, tirés du premier atelier, sont par ailleurs sous presse, dans les *MEFRM*, 2007-1. En 2007 et 2008, trois nouveaux ateliers ont été réunis.

Le premier, organisé à l'École normale supérieure-Lettres et Sciences Humaines à Lyon, les 28-29 septembre 2007, a été consacré à *L'informatique et l'utilisation des statistiques par les historiens*. Il visait à étudier l'apport des nouvelles ressources informatiques à une histoire, certes marquée dans les années soixante et soixante-dix par les méthodes statistiques liées à l'utilisation de l'informatique, mais en net recul depuis. Or c'est au moment où les moyens techniques sont devenus plus accessibles que se sont manifestés des réticences à l'égard de ces méthodes de calculs. Les dernières années, cependant, sembleraient montrer une inflexion de la tendance et l'intérêt renouvelé des historiens, mais aussi de chercheurs d'autres disciplines (sociologie, économie et sciences politiques notamment) pour l'utilisation de la statistique et, plus largement, des outils que propose l'informatique et qui sont susceptibles de définir de nouveaux champs d'enquête et donner lieu à de nouvelles approches méthodologiques.

Avec la participation de :

Julien Alérini (Université de Paris I) ; Noël Bonneuil (INED) ; Anne-Sophie Bruno (EHESS, Paris) ; Pascal Chareille (Université de Tours) ; Philippe Gibois (Université de Versailles-Saint-Quentin) ; Marie Cottrell (Université de Paris I) ; Alain Dallo (Université de Paris I) ; Guillaume Daudin (Institut de Sciences Politiques, Paris) ; Renzo Derosas (Università Ca' Foscari, Venezia) ; Benjamin Deruelle (Université de Paris I) ; François Djindjian (Université de Paris I) ; Nicole Dufournaud (CESR-UMR, Université de Tours, CNRS et EHESS, Paris) ; Jean-Daniel Fekete (INRIA et Université de Paris-Sud Orsay) ; Patrice Gaubert (Université de Paris XII) ; Jean-Philippe Genet (Université de Paris I) ; Alain Guerreau (CRH-UMR 8558 –EHESS, CNRS) ; Serge Heiden (ENS-LSH) ; Stéphane Lamasse (Université de Paris I) ; Claire Lemerrier (ENS, Paris) ; Séverine Lepape (Bibliothèque nationale de France) ; Brigitte Leroux (Université de Paris V) ; Laurent Lesnard (Centre de Recherche en Économie et Statistique, INSEE) ; Vincent Loonis (Centre de Recherche en Économie et Statistique, INSEE) ; Paul-André Rosental (EHESS, Paris) ; Philippe Rygiel (Université de Paris I) ; Frédéric Saly (Université de Paris I).

Le second atelier, réuni à Rome les 6-8 décembre 2008, était consacré aux développements des méthodes d'analyse de l'espace. Confrontés de multiples façons à l'espace, antiquisants et médiévistes ont depuis quelques années accordé beaucoup d'attention à une approche anthropologique. Surtout, en tant qu'historiens, archéologues ou historiens de l'art, ils sont au contact des méthodologies nouvelles développées dans trois domaines principaux : la cartographie automatique, la modélisation 3 D et les systèmes d'information géographique qui associent des informations géo-référencées à des bases de données. Ces méthodes ont donné une formidable efficacité à l'utilisation et à la représentation des données spatiales. Il s'est agi lors de ces journées de se pencher sur cet ensemble d'innovations qui transforment profondément ces disciplines.

Avec la participation de :

Margherita Azzari (Università di Firenze) ; Anna Benvenuti (Università di Firenze) ; Francesca Bocchi (Università di Bologna) ; Frank Braemer (CEPAM-UMR 6130, CNRS-Université de Nice-Sophia Antipolis) ; Éric Broine (CRAHM-UMR 6577, CNRS-Université de Caen) ; Olivier Buchsenschutz (Archéologie d'Orient et d'Occident-UMR 8546, CNRS-ENS, Paris) ; Albane Cogné (École française de Rome) ; Michel Dabas (Sisyphé-UMR 7619, CNRS-Université de Paris VI) ; Éric Dellong (Université de Toulouse-Le Mirail) ; François Favory (Université de Besançon) ; Elizabeth Fentress (University College, Londres) ; Jean-Philippe Genet (Université de Paris I) ; Eric Guichard (ENSSIB, Lyon) ; Giuseppe Gullino (Università di Padova) ; Claire Hanusse (CRAHM-UMR 6577, CNRS-Université de Caen) ; Thomas Jarry (CRAHM, CNRS-Université de Caen) ; Hélène Noizet (LAMOP, Université de Paris I-CNRS) ; Jean-Marc Ogier (Université de La Rochelle) ; Pierre Portet (Archives nationales) ; Lena Sanders (Université de Paris I) ; Emiliano Scampoli (Università di Siena) ; Markus Schlicht (CESCM-UMR 6223, Université de Poitiers-CNRS) ; Gino Roncaglia (Università della Tuscia, Viterbo) ; Pier Luigi Totaro (Università di Napoli) ; Marco Valenti (Università di Siena) ; Guido Vannini (Università di Firenze) ; Robert Vergneux (Ausonius-UMR, Université de Bordeaux 3-CNRS) ; Elizabeth Zadora-Rio (Citeres-UMR 6173, CNRS-Université de Tours).

Le troisième atelier, réuni à Porquerolles les 15-18 mai 2008 a eu pour thème l'« Histoire, l'informatique et la pédagogie ». Il s'est agi de réfléchir à l'impact de l'informatique sur la formation des historiens. Mais la formule est ambiguë, car il s'agit aussi pour l'historien de se former à l'informatique. Dans ce domaine qui suscite parfois maintes réticences, le problème ne vient pas tant de l'informatique elle-même, que de la nécessité pour l'historien de réfléchir à la construction de la métasource sur laquelle il expérimentera de nouveaux outils informatiques et pour laquelle il formulera des problématiques auxquelles ces outils lui permettent de répondre. En outre, la réflexion a été aussi menée sur l'usage de l'informatique dans l'enseignement de l'histoire, qu'il s'agisse de la formation à la recherche d'information ou de livres numérisés, à l'utilisation d'outils spécifiques comme la lexicographie ou la statistique, ou bien encore de l'intérêt de l'informatique dans l'explication de document, ces instruments permettant notamment de travailler simultanément sur plusieurs états du texte.

Avec la participation de :

Julien Alerini (Université de Paris I) ; Pierre Aulas (LAMOP-UMR 8589, CNRS-Université de Paris I) ; Antonio Brusa (Università di Bari) ; Eric Castex (Direction TICE, Université Toulouse2-Le Mirail) ; Alain Dallo (Université de Paris I) ; Benjamin Deruelle (Université de Paris I) ; François Djindjian (Université de Paris I) ; Christine Ducourtieux (Université de Paris I) ; Jean-Philippe Genet (Université de Paris I) ; Marion Lamé (Université de Provence) ; Martine Cocaud (Université de Rennes 2) ; Stéphane Lamassé (Université de Paris I) ; Hervé Le Men (Unité Régionale de Formation à l'Information Scientifique et Technique, Paris) ; Daniel Letouzey (A.P.H.G., Académie de Caen) ; Brigitte Michel (Bibliothèque universitaire de Caen) ; Rolando Minuti (Università di Firenze) ; Serge Noiret (Istituto Universitario Europeo, Fiesole) ; Giulio Romero Passerini d'Entrèves (entreprise Atelhis) ; Enrica Salvatori (Università di Pisa) ; Marc Smith (École Nationale des Chartes) ; Claire Zalc (ENS, Paris) ; Andrea Zorzi (Università di Firenze).

## Professions médicales et pratiques de santé, du Moyen Âge à l'époque contemporaine

Cette étude, inscrite sur le temps long de la discipline médicale, propose de mettre en regard la constitution de groupes professionnels avec la société de leur temps. Malgré la rupture qu'a constitué au XVIII<sup>e</sup> siècle l'avènement d'une science moderne, rompant définitivement avec les héritages grecs et arabes des médecines antiques et médiévales, un certain nombre de problèmes méritent d'être examinés sur une longue durée, celle aussi de l'apparition et de l'affirmation d'une discipline universitaire, d'un métier au statut et aux objectifs définis, et d'un rôle croissant joué par ces autorités professionnelles dans la société.

Dans le cadre d'une recherche dirigée par Luc Berlivet (CERMES-UMR 8169, CNRS-INSERM, École française de Rome), Maria Pia Donato (Università di Cagliari) et Marilyn Nicoud (École française de Rome), soutenue par le CIHAM (UMR 5658, Université de Lyon 2-CNRS), un premier séminaire a été réuni les 27 et 28 juin 2008 à Rome sur le thème de la médicalisation. Ce terme, qui renvoie à l'expansion du domaine d'intervention et d'influence des professions médicales dans les sociétés occidentales, revêt en réalité une pluralité de significations selon les champs disciplinaires (sociologie, philosophie, histoire) : on peut y voir une amélioration du bien-être des populations, une vision de l'expansion de l'État et de la modernisation des sociétés européennes ou, au contraire, un vecteur de renforcement du contrôle social et de la discipline exercée sur les corps et les âmes. Les lectures critiques de ce concept, largement nourries des analyses de Michel Foucault, ont fait l'objet d'un examen, de même qu'ont été mis en rapport les formes de la médicalisation avec la multiplicité des configurations sociales, entendue depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine.

### Avec la participation de :

Luc Berlivet (CERMES-UMR 8169, CNRS-INSERM, École française de Rome) ; Joël Coste (Hôpital Cochin-EPHE, Paris) ; Vinzia Fiorino (Università di Pisa) Angela Groppi (Sapienza Università di Roma) ; Colin Jones (Queen Mary, University of London) Anne-Marie Moulin (Centre d'Études et de Documentation Économique, Juridique et Sociale, Le Caire) ; Marilyn Nicoud (École française de Rome) John Pickstone (Centre for the History of Science, Technology and Medicine, University of Manchester) ; Alessandro Pastore (Università di Verona) ; Giovanna Procacci (Università di Milano) ; Lisa Roscioni (Università di Parma) ; Isabelle von Bueltingsloewen (Université de Lyon 2).

## Séminaires

### 1. Circolo Medievistico Romano

Ce « cercle » romain poursuit, en collaboration avec plusieurs instituts étrangers à Rome et avec la participation de différents professeurs (Ivana Ait et Anna Esposito de la Sapienza Università di Roma et Andreas Rehberg du Deutsches Historisches Institut de Rome) son cycle de séminaires mensuels qui permet à de jeunes chercheurs et à de plus confirmés de présenter leurs travaux et d'en discuter.

Cette année neuf séances ont été organisées autour de thèmes variés :

- 22 octobre 2007 (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma) : Lucia Travaini, « Monete e sangue. Miracoli e numismatica tra medioevo ed età moderna ». Introduction : Anna Foa.
- 20 novembre 2007 (Deutsches Historisches Institut in Rom) : Andreas Meyer, « Quanto e cosa ci è pervenuto ? – L'analisi contenutistica dei registri notarili e delle pergamene conservate a Lucca (sec. XIII) ». Introduction : Isa Lori Sanfilippo.
- 10 décembre 2007 (Istituto Storico Italiano per il Medio Evo) : Alessandro Serio, « Da baroni di Roma a vassalli del papa : il caso dei Colonna tra medioevo ed età moderna ». Introduction : Andreas Rehberg.
- 23 janvier 2008 (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma) : Cecilia Tasca, « Gli ebrei nella Sardegna catalano-aragonese ». Introduction : Michele Luzzati.



- 11 février 2008 (Istituto Svizzero di Roma) : Joël Chandelier et Aurélien Robert, « Medicina e filosofia medievali : un matrimonio all'italiana ». Introduction : Carla Frova.
- 10 mars 2008 (Accademia Polacca) : Florian Hartmann, « Origini, caratteristiche e ripercussioni dell'*Adelspapsttum* nel secolo VIII ». Introduction : Paolo Delogu.
- 28 avril 2008 (Institutum Romanum Finlandiae) : Ilaria Taddei, « Dal segreto alla piazza pubblica. L'elezione della "Signoria" a Firenze (secoli XIV-XV) ». Introduction : Giuliano Milani.
- 21 mai 2008 (Deutsches Historisches Institut in Rom) : Marika Räsänen, « La traslazione del corpo di S. Tommaso d'Aquino a Fondi nella metà del Trecento ». Introduction : Francesco Scorza Barcellona.
- 18 juin 2008 (Istituto Storico Italiano per il Medio Evo) : Jakub Kujawiński, « Alla ricerca del contesto del volgarizzamento della *Historia Normannorum* di Amato di Montecassino : il codice Paris, BnF, ms. fr. 688 ». Introduction : Jean-Marie Martin.

## 2. Lectures en sciences humaines et sociales

Le travail engagé l'année dernière dans le cadre du séminaire de lecture en sciences humaines et sociales sur la vérité et le relativisme dans les sciences humaines avait à plusieurs reprises touché le problème de l'impossibilité à rendre compte du rôle des acteurs, que ce soit au niveau individuel ou institutionnel. Cet écueil ne faisait que refléter lui-même la question centrale de la définition et du champ d'action des individus et des structures sociales qui a, souvent selon une chronologie différente, agité aussi bien l'histoire que la sociologie, la philosophie, l'économie ou la géographie, sans que les réflexions ne dépassent bien souvent les frontières de ces diverses disciplines.

La critique d'une approche accusée d'avoir survalorisé le poids des structures économiques et sociales a ainsi conduit à placer au centre de l'analyse les notions d'acteurs et de négociation. Parallèlement cependant, la sociologie s'est attachée à montrer le poids structurant des ressources culturelles dans les parcours individuels, s'opposant aussi bien à l'autonomie du sujet qu'à une lecture purement fonctionnaliste. Si ces thèmes ne sont pas nouveaux, le renouvellement méthodologique qui s'est affirmé depuis quelques décennies s'est cependant accompagné de la disparition de certains fondements épistémologiques majeurs de l'étude des phénomènes sociaux, laissant nombre de questions ouvertes.

Le reflux de la grande vague structuraliste des années 1950-1960 semble ainsi se confronter aussi bien à la définition de la notion de structure et de ses déclinaisons (que l'on se réfère aux sub- et superstructures, aux catégories sociales ou au lexique institutionnel) qu'à celles de l'individu, de l'acteur ou du sujet. Il s'agit de repenser les termes d'un débat d'autant plus complexe qu'il a touché tant les sciences sociales que la linguistique ou la psychanalyse. Quel rapport lie les individus à ces forces anonymes que sont le marché, la culture, les classes ou les institutions, longtemps vues comme les moteurs sans sujet de l'histoire ? Quelle est la part de déterminisme ou de choix conscient dans les parcours individuels ? Peut-on parler véritablement de sujet ou d'acteur ? Enfin, comment ces réflexions ont-elles influé sur des domaines aussi divers que l'archéologie, la biographie ou l'histoire politique ?

Au-delà, la circulation des modèles suppose de s'interroger sur la pertinence de ces systèmes et méthodes d'analyse. La réfutation récente des grands systèmes explicatifs, le déplacement de l'intérêt sur le particulier et la micro-analyse ont posé le problème de la valeur du cas singulier et de la possibilité même d'une théorisation du social. Entre le retour à l'individu comme objet d'analyse historique et la négation de l'existence même d'un sujet libre de son expression, telle que le post-modernisme a pu le postuler, ces débats semblent depuis plusieurs années condamnés à laisser la question en partie irrésolue.

Il ne s'agissait pas, au cours de ce séminaire, d'apporter une solution qui ne pourrait qu'apparaître illusoire, mais de confronter les différents angles sous lesquels cette problématique a pu être traitée dans les sciences humaines. L'approche a ainsi privilégié le traitement par grands thèmes et

par disciplines : après une séance inaugurale sur le structuralisme la question a été abordée aussi bien sous l'angle de la sociologie, de la philosophie, de l'économie, de l'archéologie, de la géographie que de l'histoire.

Les séances ont eu lieu au *Centro di studi italo-francesi* à Rome ou au Palais Farnèse.

- Lundi 21 janvier 2008, *La question du structuralisme*. Invité : Vincent Descombes (EHESS).  
Organisateur : Aurélien Robert.
- Vendredi 8 février 2008, *Individus, institutions et marchés*. Invité : Gilles Postel-Vinay (EHESS).  
Organisateurs : Joël Chandelier et François Lerouxel.
- Mardi 19 février 2008, à la Sapienza Università di Roma, Autour de *Penser par cas*. Invité : Jacques Revel (EHESS).  
Organisateurs : Jean-François Chauvard et Enrico Castelli Gattinara (Sapienza Università di Roma).
- Lundi 25 février 2008, *Individus et structures : explication avec Bourdieu*. À partir de Pierre Bourdieu, La distinction, et Bernard Lahire, *La culture des individus* (La Découverte, 2005) de Bernard Lahire. Invité : Bernard Lahire (ENS-LSH Lyon).  
Organisateur : Richard Figuiet.
- Lundi 31 mars 2008, *Histoire de la philosophie et archéologie philosophique*. Invité : Alain de Libera (Université de Genève, EPHE).  
Organisateur : Aurélien Robert.
- Lundi 14 avril 2008, *L'écriture de soi dans le monde stalinien : journaux intimes et autobiographies*. À partir des textes de Jochen Hellbeck, *Speaking out : languages of affirmation and dissent in Stalinist Russia*, dans *Kritika. Explorations in Russian and Eurasian History*, New Series, 1-1, Winter 2000, p. 71-96, et de Véronique Garros, *L'État en proie au singulier. Journaux personnels et discours autoritaire dans les années 1930*, dans *Le Mouvement social*, 2001 (196), p. 137-154. Invité : Alain Blum (CERCEC, EHESS).  
Organisatrice : Laura Pettinaroli.
- Lundi 28 avril 2008, *Archéologie et anthropologie dynamique. Autour de R. Bastide*. Invité : Michel Bats (CNRS - LATTES).  
Organisatrices : Corinne Rousse et Caroline Michel d'Annoville.
- Vendredi 23 mai 2008, *L'individu, la secte, le capitalisme. Réflexions sur la sociologie religieuse de Max Weber*. Invité : Jean-Marie Salamito (Université de Paris Sorbonne Paris IV).  
Organisateurs : Olivier Huck et Nicolas Laubry.
- Lundi 9 juin 2008, *L'Homo geographicus*. À partir de Lucien Febvre, *La terre et l'évolution humaine*, 1922. Invitée : Marie-Claire Robic (CNRS, Université de Paris VII).  
Organisatrice : Coline Perrin.
- Lundi 30 juin 2008, *Corps, institutions et histoire sociale*.  
À partir de Jacques Revel, « L'institution et le social », in Bernard Lepetit (éd.), *Les formes de l'expérience*, Albin Michel, 1995. Invitée : Simona Cerutti (EHESS).  
Organisateur : François Dumasy.

### 3. Séminaire franco-italien

Séminaire franco-italien de formation doctorale sur *Lingue del Potere. Potere delle Lingue*, organisé en collaboration avec La Sapienza Università di Roma, l'Università di Roma Tor-Vergata, l'Università di Roma Tre, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et l'École française de Rome.

■ Lunedì 21 gennaio 2008, *Il vocabolario delle relazioni di potere*

Avec la participation de :

Francesca Cantù (Università di Roma Tre), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Gérard Delille (EHESS), Daniel Fabre (EHESS -Università di Roma-Tor Vergata), Marco Gentili (Università di Milano), Marcello Massenzio (Università di Roma Tor-Vergata), Iliaria Taddei (École française de Rome), Jean-Claude Waquet (EPHE), Gabriella Zarri (Università di Firenze).

■ Lunedì 18 febbraio 2008, *Le politiche della lingua*

Avec la participation de :

Jean-François Courouau (Université de Toulouse-Le Mirail), Amedeo Quondam (Sapienza Università di Roma), Jacques Revel (EHESS), Maria Antonietta Visceglia (Sapienza Università di Roma), Françoise Waquet (CNRS).

■ Lunedì 17 marzo 2008, *Lingue e culture politiche*

Avec la participation de :

Anna Iuso (Sapienza Università di Roma), Luigi Lombardi Satriani (Sapienza Università di Roma), Renato Moro (Università di Roma Tre), Michel Nassiet (Università d'Angers) Mariano Pavanello (Sapienza Università di Roma), Alberto Sobrero (Sapienza Università di Roma), Bruno Tobia (Sapienza Università di Roma).

■ Lunedì 21 aprile, *Linguaggi rituali*

Avec la participation de :

Marc Augé (EHESS), Rino Caputo (Università di Roma Tor-Vergata), Giuliana Di Febo (Università di Roma Tre), Daniel Fabre (EHESS -Università di Roma Tor-Vergata), Alessandro Finazzi-Agrò (Università di Roma Tor-Vergata), Jean Jamin (EHESS), Marcello Massenzio (Università di Roma-Tor Vergata).

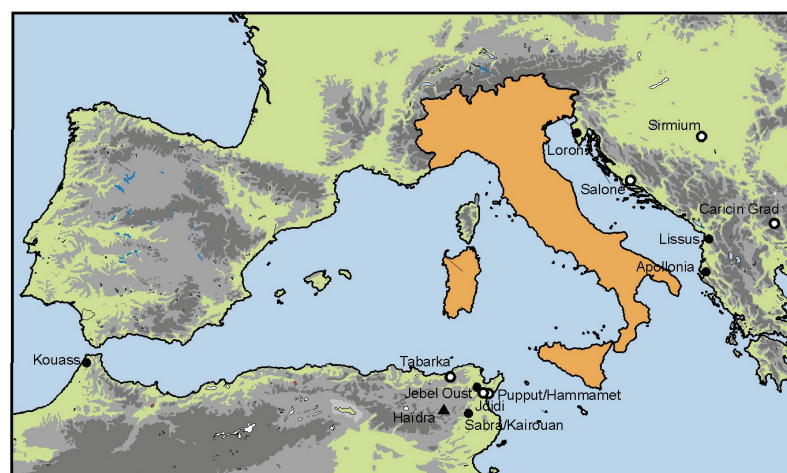
■ Lunedì 19 maggio, *Lingue e Chiesa*

Avec la participation de :

Paolo Broggio (Università di Roma Tre), Francesca Cantù (Università di Roma Tre), Pierre Antoine Fabre (EHESS), Gigliola Fragnito (Università di Parma), Clara Gallini (Sapienza Università di Roma), Fabien Simon (Université de Rennes II), Claude Prudhomme (Université de Lyon II).



**Fig 12 :** Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples en Italie



- Opération en cours
- Aide aux chantiers archéologiques pour les opérations terminées
- ▣ Opération du Centre Jean Bérard
- ▲ Collaboration éditoriale
- ≡ Prospection archéologique

**Fig. 13 :** Opérations archéologiques de l'École hors d'Italie

## AIDE AUX TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES

L'effort consenti pour favoriser la publication des travaux archéologiques dont les activités ont cessé sur le terrain porte ses fruits avec la publication d'un ouvrage en 2008 (Palatin), la remise de deux autres volumes fin 2007 au service des publications (Musarna, Pincio) et la livraison éminente (avant la fin de l'année civile) de trois autres volumes (Aquilée, Paestum, Pompéi). L'achèvement de plusieurs manuscrits (Musarna, Paestum, Puppit, Tricarico) est également programmé pour l'année 2009.

### Aquilée (Vénétie julienne)

Si les travaux de publication sur le port d'Aquilée ont été quelque peu retardés par la dispersion et le manque de disponibilité des auteurs, la remise du manuscrit est toujours prévue pour la fin de l'année 2008. En outre, la préparation d'un dossier de 5 articles portant sur *L'évolution des importations à Aquilée : les nouvelles données de la fouille au nord du Port Fluvial* a permis la validation des hypothèses formulées sur la périodisation et a fourni une importante contribution préliminaire sur quelques-unes des principales classes de mobilier trouvées dans la fouille. Le *portus vinarius* pourrait avoir été localisé.

### Monterenzio (Émilie Romagne)

Les progrès réalisés dans l'étude et la restauration du matériel découvert dans la nécropole celto-étrusque de Monterenzio Vecchia (prov. de Bologne) sont exposés, comme l'an passé, dans la chronique des *MEFRA*. La restauration des vases (nettoyage, consolidation, remontage) est en voie d'achèvement et un certain nombre de pièces sont déjà exposées dans les vitrines du Musée archéologique « Luigi Fantini » à Monterenzio. Près de 75% des pièces sont d'ores et déjà dessinées et documentées. Les conditions pour une étude systématique du matériel céramique sont désormais réunies mais la date de remise du manuscrit initialement programmée pour la fin de l'année 2008 devra être réévaluée.

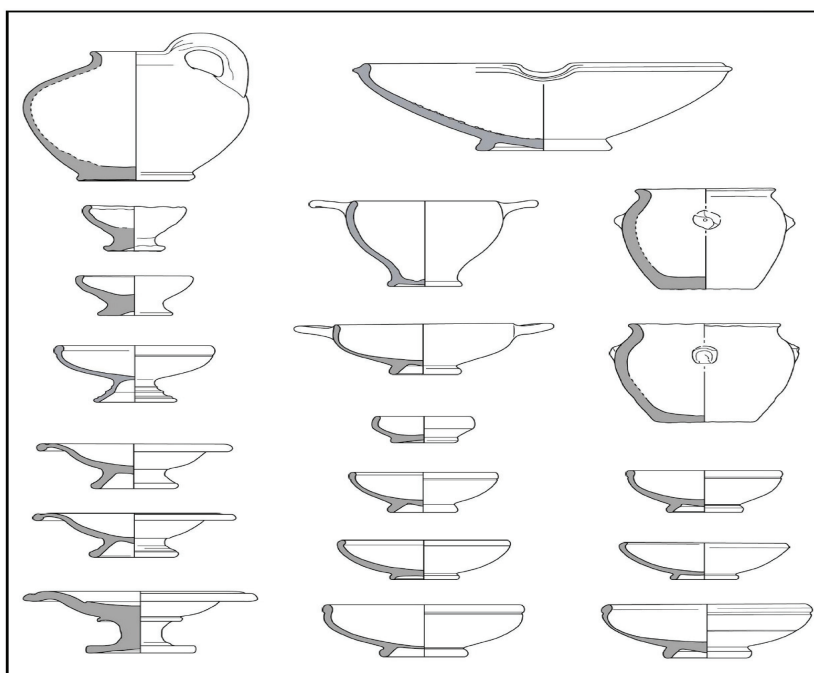


Fig. 14 : Service de table destiné à la célébration du banquet (Monterenzio Vecchia)



### **Musarna (Étrurie méridionale)**

Après *Musarna 1. Les trésors monétaires*, ouvrage collectif (2002), et *Musarna 2. Les bains hellénistiques*, placé sous la direction d'Henri Broise et de Vincent Jolivet (2004), un troisième volume, *Musarna 3. La nécropole impériale*, placé sous la direction d'Eric Rebillard (Université de Cornell, Ithaca), a été remis au service des publications en 2007. Ce volume, en rassemblant les données archéologiques et anthropologiques relatives à plus de 200 tombes d'époque impériale, permet de combler une lacune dans l'histoire du site et, plus généralement, dans celle de l'Étrurie méridionale pour laquelle on ne disposait jusqu'alors d'aucune publication de cette nature. Après plusieurs années de préparation, le volume *Musarna 4. Les terres cuites votives et architectoniques*, placé sous la direction d'Olivier de Cazanove et de Martine Dewailly, devrait être remis au service des publications dans le courant de l'année 2009. Il permettra de faire un point complet sur nos connaissances relatives aux cultes pratiqués sur le site, et à leur topographie.

### **Palatin (Rome)**

Le volume *La Vigna Barberini II. Domus, palais impérial et temples. Stratigraphie du secteur Nord-Est du Palatin* est paru en avril 2008. Il est le sixième de la *Collection Roma Antica*, publiée par l'École française de Rome, en collaboration avec la Soprintendenza speciale ai Beni archeologici di Roma. Il a fait l'objet d'une présentation au Palazzo Massimo le 22 avril 2008.

Dans le cadre de la préparation du volume consacré aux soutènements qui supportent la terrasse artificielle de la Vigna Barberini, les travaux ont porté principalement sur l'analyse des structures conservées. Cette dernière amène à différencier les vestiges appartenant à plusieurs périodes de l'histoire de ces aménagements, parmi lesquelles les trois plus importantes correspondent à la création de la plate-forme sous la dynastie flavienne, aux remaniements ayant affecté le secteur nord du système sous le principat d'Hadrien et à la reconstruction des soutènements occidentaux gravement endommagés par l'incendie de 191. La rédaction progresse en parallèle avec l'élaboration de dessins fournissant un état des lieux précis, en plan et en élévation. La prochaine étape aura pour objet la restitution des architectures et une réflexion sur l'utilisation des espaces.

### **Pincio (Rome)**

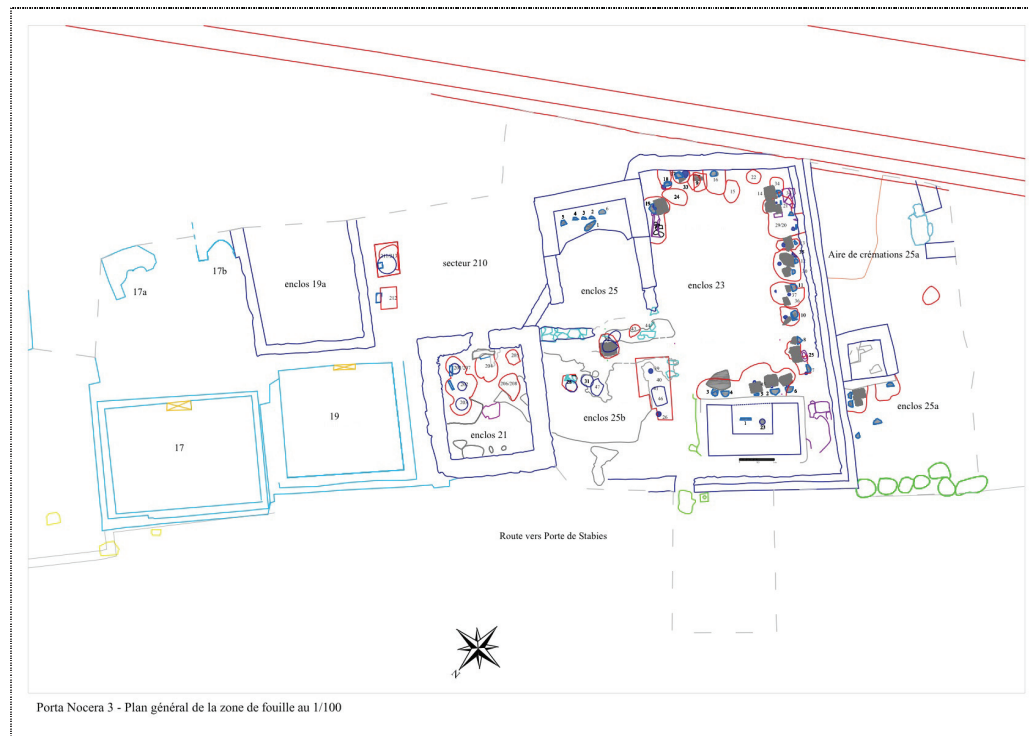
La dernière fouille programmée sur le site avait eu lieu en 1999, et des fouilles préventives y ont été menées en coordination avec l'École française de Rome jusqu'en 2005.

Le plan de publication, placé sous la responsabilité d'Henri Broise et de Vincent Jolivet, prévoit quatre volumes dont le premier, qui regroupe des contributions signées de 15 collaborateurs, a été remis au service des publications en décembre 2007. Intitulé *Pincio 1. Réinvestir un site antique*, cet ouvrage souligne, sur la longue durée, et en fonction d'approches multiples et croisées, l'apport historique des fouilles archéologiques menées depuis 1981 sur le site.

Parallèlement se sont poursuivis les travaux de préparation du volume *Pincio 2. Le piazzale et le parterre de la Villa Médicis*. Plus strictement archéologique que le précédent, cet ouvrage, qui compte également de nombreux collaborateurs, regroupera les résultats de la fouille menée en 1999 sur le piazzale de la Villa avec ceux de différentes opérations programmées et des fouilles d'urgence menées au début des années 2000. L'étude de l'abondant mobilier archéologique recueilli dans ce secteur s'est poursuivie au cours de ces dernières années et pourrait être achevée courant 2009.

### **Pompéi (Campanie)**

Engagée en 2003, la fouille du quartier funéraire de la nécropole de Porta Nocera, s'est achevée comme prévu par une dernière campagne en juillet 2007. Celle-ci a concerné l'enclos 23/25 OS installé sur un front de taille à la fin de l'époque républicaine, une concession mitoyenne constituée de l'enclos 21 OS et des bûchers attenants ainsi qu'une aire de crémation située à l'arrière de la niche 25a.



**Fig. 15 :** Porta Nocera 3 – Plan général de la zone de fouille au 1/100

Depuis septembre 2007, l'équipe dirigée par William van Andringa et Sébastien Lepetz se consacre à la préparation du premier volume qui sera remis au service des publications en décembre 2008. Celui-ci porte sur la fouille de l'enclos funéraire 23/25 OS et de l'aire du bûcher 25a OS Sud de la nécropole romaine de Porta Nocera. Un second volume consacré à la fouille des tombeaux d'affranchis (enclos 21 OS et 25a OS) sera remis en septembre 2009.

### **Moio della Civitella (Campanie)**

La collaboration de l'École française de Rome à l'étude du matériel de Moio della Civitella conduite par le Centre Jean Bérard (Cf. *infra*) s'est traduite cette année par deux campagnes d'analyse des terres cuites du 19 février au 3 mars et du 25 au 30 juin 2007. Le catalogue est enregistré sur Filemaker Pro avec liens pour la documentation graphique et photographique.

### **Poseidonia-Paestum (Campanie)**

Le volume *Poseidonia-Paestum V. Les maisons romaines de l'îlot nord*, par I. Bragantini, R. De Bonis, A. Lemaire et R. Robert est sous presse à l'École française de Rome (deuxièmes épreuves corrigées). Deux autres volumes sont en cours : le premier, pour lequel la partie documentaire est terminée, est en voie d'achèvement (*Poseidonia-Paestum VI, La Porte Marine. Architecture militaire et paysage antique*, A. Rouveret et D. Theodorescu (éd.) avec des contributions de R. Cantilena, R. De Bonis, A. Lemaire, P. Munzi, C. Pouzadoux, R. Robert et A. Serritella.) ; le second est programmé pour 2009 (*Poseidonia-Paestum VII Atlas du sanctuaire méridional*, M. Cipriani et A. Rouveret (éd.) avec la collaboration d'A. Lemaire et O. Voza (topographie et architecture), R. Cantilena (numismatique), M. Leguilloux (archéozoologie) et celle de L. Haumesser, S. Montel, J. Léone, A. Pollini, V. Viola et S. Wyler (sondages et archéologie du bâti).

### **Tricarico (Basilicate)**

Les opérations menées au cours de l'année écoulée ont visé à compléter les connaissances sur le secteur de la maison dite « des moules » et retraient donc dans le cadre de la préparation à la

publication du deuxième volume de la série Civita di Tricarico (Le premier volume intitulé *Le quartier de la maison du monolithe et l'enceinte intermédiaire* paraîtra en juillet 2008). La restauration du matériel s'est poursuivie au musée Ridola de Matera en juillet 2007. En décembre 2007, une prospection géophysique confiée à la société Geocarta/TerraNova s'est déroulée sur une partie du plateau de la Civita di Tricarico, par méthode électrique ARP, sur 4,3 ha. Elle a été suivie, en février 2008, par une prospection magnétique recoupant la zone ARP et portant sur 1,1 ha. Les opérations de prospection ont été complétées par un calage topographique effectué à l'aide d'un GPS RTK, afin de géoréférencer le plan existant.

### Mégara Hyblaea (Sicile)



**Fig. 16 :** Mégara Hyblaea : la porte occidentale de l'enceinte archaïque

Dans le cadre du programme européen POR Sicilia 2000-2006, la Soprintendenza ai Beni Culturali ed Ambientali de Syracuse développe un projet de mise en valeur du site de Mégara Hyblaea, ainsi que la réalisation d'un musée. La collaboration scientifique de l'École française de Rome a été sollicitée dans ce but, de même que pour la poursuite d'une fouille (conduite sur le terrain par H. Tréziny) sur la porte Ouest de l'enceinte archaïque visant à montrer la liaison entre la porte d'entrée dans la ville et l'espace urbain et à restituer en même temps pour le visiteur une des entrées principales de la ville. Ces travaux ont permis de confirmer l'une des hypothèses formulées dans *Megara Hyblaea 5* : l'enceinte archaïque ne date pas de la fin du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., comme on l'a souvent écrit, mais comprend plusieurs phases dont deux au moins se datent dans le VII<sup>e</sup> siècle.

### Puppit (Tunisie)

La Mission archéologique franco-tunisienne de Puppit prépare depuis deux ans la publication de la zone centrale de la nécropole. L'espace retenu se trouve dans la continuité topographique de la zone ouverte sud publiée en 2003. Quatre enclos funéraires et une vaste zone ouverte (la zone ouverte sud b) présentent l'intérêt d'offrir des situations contrastées, tandis qu'est menée une approche conjointe des données topographiques, archéologiques et anthropologiques. Le refus de l'échantillonnage a permis d'accorder un traitement similaire à chaque sépulture afin de réunir les

conditions objectives d'un traitement statistique des pratiques funéraires. La documentation graphique est achevée, la céramique est étudiée et les planches sont également en cours de montage. La rédaction prochaine des chapitres de synthèse permet d'envisager une remise du manuscrit au service des publications au début de l'année 2009.

### **Calathamet (Sardaigne)**

Le site de Calathamet, situé dans la commune di Calatafimi, a fait l'objet de fouilles dans les années 1979-1985, menées sous la direction de Jean-Marie Pesez et en collaboration avec l'Université de Lyon 2, l'EHESS-Paris, l'Istituto di archeologia dell'Università di Palermo et la Soprintendenza alle Antichità della Sicilia occidentale. Le site, installé sur une plate-forme, comprend une zone castrale et une zone d'habitat, séparées par un fossé. La construction de la tour-palais date de l'époque d'occupation du site par la famille normande des Thiron, au XIIe siècle, mais le matériel archéologique a aussi livré des témoignages des Xe et XIe siècle.

Coordonné par Jean-Michel Poisson (CIHAM-UMR 5648, CNRS-Université de Lyon 2) et Elisabeth Lesnes, le manuscrit est en cours de rédaction. Les chapitres consacrés aux analyses archéologiques et à l'interprétation des différents secteurs de la fouille sont en voie d'achèvement. Les parties consacrées au mobilier métallique et céramique sont encore à travailler, de même que l'illustration et notamment le traitement digital de la documentation (plans, coupes, élévations) pour lequel une aide de l'École française a été programmée.

### **Fiorentino (Pouilles)**

Le chantier de Fiorentino, dans les Pouilles, fouillé par une équipe franco-italienne de 1984 à 1992, composée notamment de Patrice Beck (Université de Paris I), Maria Stella Calò Mariani (Università di Bari), Caterina Laganara (Università di Bari) et Françoise Piponnier (EHESS, Paris), est déposé depuis plusieurs mois au service des publications de l'École. Toutefois, il n'est pas à ce jour complet. Restent en attente des cartes, plans et illustrations. Un important travail d'harmonisation du manuscrit reste aussi à faire.

### **Scribla (Calabre)**

La publication du site de Scribla, en Calabre, fortification d'époque normande occupée jusqu'à sa destruction au début du XV<sup>e</sup> siècle est achevée. Le manuscrit a été déposé au service des publications de l'École, en mars 2008.

### **Vaccarizza (Pouilles)**

Le *castrum* de Vaccarizza, lui aussi situé dans les Pouilles, dans la province de Troia, a été fouillé de 1985 à 2003 sous la direction de Ghislaine Noyé (École nationale des chartes). Le manuscrit est en cours de rédaction, sous la direction de Ghislaine Noyé et Enrico Cirelli (Università di Ravenna). Une réunion de travail a eu lieu en juin 2008 pour une discussion avec le directeur des publications.





## VALORISATION DE LA RECHERCHE

### Exposition « Rome et les barbares » (Palazzo Grassi, Venise)

En réponse à la proposition qui lui avait été présentée au printemps 2006 par Jean-Jacques Aillagon, l'École française de Rome a collaboré à la préparation de l'exposition de Palazzo Grassi, *Rome et les barbares. La naissance d'un nouveau monde* (25 janvier-10 juillet 2008). Cette collaboration s'est déroulée sur la base d'une convention (« contratto di cooperazione ») signée également avec la Kunst und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland où l'exposition sera présentée du 22 août au 7 décembre 2008. La convention stipule les engagements de l'École, en contrepartie de la mention de l'institution sur tous les documents publiés durant la réalisation du projet (art.8). Il se traduit notamment par la contribution scientifique du directeur des études Yann Rivière à la définition du parcours et à la réalisation du catalogue, en co-responsabilité avec le secrétaire général du projet, Umberto Roberto, enseignant à l'Université de La Sapienza et employé contractuel de Palazzo Grassi (art. 3 et 5). Ces engagements se traduisent également par l'implication explicite du directeur de l'École, Michel Gras, dans la négociation des prêts d'objets avec les musées italiens et les surintendances (art. 6). Ce dernier assure la co-présidence du comité scientifique (cf. ci-dessous). Outre les suggestions ponctuelles de ses membres au cours de la préparation du projet, le comité s'est réuni à deux reprises (6 décembre 2006 ; 14 février 2007) pour débattre des grandes orientations avec Jean-Jacques Aillagon, le commissaire de l'exposition et directeur de Palazzo Grassi, remplacé dans cette dernière fonction en juillet 2007 par Monique Veaute. Il a alors été décidé de prolonger, au-delà de la période de l'installation des royaumes barbares, le parcours de l'exposition, en suggérant dans les dernières salles la renaissance de l'idée d'empire à l'époque carolingienne et l'incursion de nouveaux venus (Arabes, Slaves, Normands).



Fig. 17 : L'exposition « Rome et les barbares » au Palazzo Grassi : vue de l'atrium avec au premier plan le sarcophage de Portonaccio

Le parcours définitif, principalement centré sur l'Antiquité tardive, couvre donc neuf siècles d'histoire européenne, depuis la conquête de la Gaule par César (52 av. J.-C.), jusqu'au partage de l'empire carolingien au traité de Verdun (843). Le catalogue (694 pages) édité par Skira est déjà traduit en trois langues (français, italien, anglais), tandis que l'édition allemande est en cours de réalisation. Il réunit les contributions de plus d'une centaine d'auteurs de toutes nationalités. Ainsi ce projet, s'est-il avéré un puissant outil de recherche dans un domaine qui est au cœur des missions scientifiques de l'École française de Rome : l'histoire et l'archéologie du monde romain. Deux programmes d'histoire ancienne du nouveau quadriennal bénéficieront des contacts scientifiques qui ont été établis à cette occasion dans le milieu de la recherche sur l'Antiquité et le Haut-Moyen Âge. Si tous les médias n'ont pas systématiquement pris le soin d'indiquer la contribution de l'École à cette entreprise, il est certain que la vaste couverture médiatique de l'événement (à commencer par la diffusion de l'affiche où figure le logo de l'École) a permis de faire connaître l'institution, y compris dans les milieux scientifiques qui en ignoraient jusque là l'existence. Le 19 octobre 2006, une centaine de journalistes italiens s'étaient directement rendus au Farnese à l'occasion de la conférence de presse organisée en collaboration avec l'ambassade.

**Comité scientifique :** présidé par Jean-Jacques Aillagon (Commissaire de l'exposition), Michel Gras (Directeur de l'École française de Rome) et Christoph Vitali (Directeur général de la Kunst-und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland), coordonné par Yann Rivière (École française de Rome), Umberto Roberto (Sapienza Università di Roma) et constitué des personnalités suivantes : Jan Benmman (Institut für Vor- und Frühgeschichtliche Archäologie der Universität Bonn), Gian Pietro Brogiolo (Università degli studi di Padova), Lellia Cracco Ruggini (Università degli studi di Torino), Falko Daim (Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz), Paolo Delogu (Sapienza Università di Roma), Peter Heather (Faculty of History, Worcester College, Oxford), Andrea Giardina (Istituto Italiano di Scienze Umane, Firenze), Sylvain Janniard (Université Paris IV, La Sorbonne), Michel Kazanski (CNRS, Paris), Wilfried Menghin (Museum für Vor-und Frühgeschichte, Staatliche Museen zu Berlin), Patrick Périn (Musée national d'archéologie, Saint-Germain-en-Laye), Walter Pohl (Österreichische Akademie der Wissenschaften, Wien), Paul Van Ossel (Maison de l'archéologie et de l'ethnologie « René Ginouvès », Nanterre), Giuliano Volpe (Università degli studi di Foggia).

### Projet Uni(di)versité

L'École Française de Rome s'est associée au projet Uni(di)versité promu par le Service culturel de l'Ambassade de France en organisation avec le Dipartimento di Scienze Sociali dell'Università degli Studi di Torino et le Centre culturel français de Turin une table ronde sur le thème : *Les classes moyennes, actrices du changement social dans la ville ?*

La publication récente par Louis Chauvel d'un ouvrage polémique sur *Les Classes moyennes à la dérive* témoigne d'un intérêt grandissant de la sociologie en France pour le « milieu de l'échelle » et ses comportements, notamment en termes de consommation, de stratégies scolaires, d'appropriation desterritoires, de participation politique et de pratiques culturelles, considérés dans leur dimension spatiale ou générationnelle. C'est un intérêt qui se manifeste également en Italie et dans d'autres pays, notamment aux Etats-Unis.

Devant un vaste public, cette rencontre turinoise a été l'occasion d'évaluer la pertinence de la question des classes moyennes dans un questionnement sociologique plus général sur la ville.

- 11 janvier 2008, à Turin, Facoltà di Scienze politiche, avec la participation de : Fiorenzo Alfieri, adjoint au maire de Turin chargé de la culture, Arnaldo Bagnasco (Università di Torino), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Bruno Cousin, doctorant en sociologie (Sciences Po Paris), Nicola Negri, sociologue (Università di Torino), Marco Oberti, sociologue (Sciences Po Paris), Thomas Pfirsch, historien (Paris X-Nanterre).

### Présentation d'ouvrages de l'École

En partenariat avec d'autres institutions romaine, l'École française a cherché à promouvoir ses publications en organisant une présentation et un débat public.

- Le 1<sup>er</sup> octobre au Centre Culturel Saint-Louis-de-France, une conférence de Philippe Levillain sur *Léon XIII : premier pape du vingtième siècle ?* a introduit la présentation de deux volumes portant sur la papauté dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : Philippe Levillain et Jean-Marc Ticchi (dir.), *Le pontificat de Léon XIII. Renaissances du Saint-Siège?* (Collection de l'École française de Rome 368, Rome, 2007) et François Jankowiak *La Curie romaine de Pie IX à Pie X. Le gouvernement central de l'Église et la fin des États pontificaux* (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 330, Rome, 2007).
- Le 19 novembre 2007 à l'Istituto Svizzero di Roma, la présentation de l'ouvrage de Bertrand Forclaz, *La Famille Borghese et ses fiefs. L'autorité négociée dans l'état pontifical d'ancien régime*, Rome, 2006 (Collection de l'École française de Rome, 372) a été animée par David Armando (ISPF-CNR, Napoli), Jean Boutier (EHESS, Marseille) et Irene Fosi (Università di Chieti).
- Le 16 avril 2008 à la Biblioteca di Storia moderna e contemporanea à Roma, la présentation du volume collectif dirigé par Philip Benedict, Silvana Seidel Menchi et Alain Tallon sur *La Réforme en France et en Italie. Contacts, comparaisons et contrastes*. Rome, 2007 (Collection de l'École française de Rome, 384) a réuni Gigliola Fragnito (Università di Parma) et Luise Schorn-Schuette (Universität Frankfurt) dont les textes seront publiés dans la revue *Quaderni Storici*.



**Formation doctorale  
et  
encadrement post doctoral**





## I. Les membres : présentation des directeurs des études

### 1. Antiquité

L'École française de Rome accueillait cette année sept membres pour l'Antiquité

#### En première année

Virginie Bridoux poursuit des recherches post-doctorales sur *Les productions d'amphores et de vases en céramique dans les royaumes d'Afrique du nord et leur exportation vers l'Italie (V<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*.

Nicolas Laubry achève une thèse de doctorat à l'Université de Lyon III sur *Commémorer les morts en Gaule romaine. Recherches typologiques et épigraphiques sur les monuments funéraires de la province de Lyonnaise (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, sous la direction de François Bérard.

Caroline Michel d'Annoville achève une thèse de doctorat à l'Université de Tours sur *Les statues et leurs fonctions dans l'Occident durant l'Antiquité tardive*, sous la direction de Brigitte Beaujard.

Nicolas Monteix poursuit des recherches post-doctorales sur *L'alimentation dans la ville romaine ; l'artisanat antique en Campanie ; les archives de fouille : édition et analyse critique*.

#### En deuxième année

Olivier Huck achève une thèse de doctorat à l'Université de Strasbourg II sur *Fondements spirituels, cadre institutionnel et implications sociales des recours laïcs à la justice épiscopale (I<sup>er</sup>-VI<sup>e</sup> siècle)*, sous la direction d'Alain Chauvot.

François Lerouxel achève une thèse de doctorat à l'PEHESS sur *Le marché du crédit privé dans le monde romain d'après les documents de la pratique*, sous la direction de Jean Andreau.

#### En troisième année

Corinne Rousse a soutenu le 1<sup>er</sup> décembre 2007, une thèse de doctorat, à l'Université d'Aix-Marseille I, sur *De la pratique à l'aménagement. La mise en valeur du milieu fluvial et lagunaire en Italie du Nord à l'époque romaine (II<sup>e</sup> s. av. J.-C. – V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, sous la direction de Xavier Lafon.

Cinq des membres sont titulaires de l'agrégation, quatre en histoire, un en Lettres classiques. Deux sont des anciens élèves de l'École Normale Supérieure de Paris. Les membres qui ont soutenu leur thèse dans l'année ou en achèvent la préparation sont inscrits dans quatre écoles doctorales, l'PEHESS (1), Strasbourg (1), Lyon III (1), Aix-en-Provence (1). L'unique membre de troisième année sera mis l'an prochain à disposition de l'École française de Rome comme chargée de recherche au CNRS pour un an. Les deux membres concernés ont remis dans les délais exigés leur mémoire à l'Académie des inscriptions et belles-lettres : celui de François Lerouxel est intitulé *Le marché du crédit privé dans les tablettes de Campanie au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.* ; celui de Corinne Rousse est intitulé *Aménagement et gestion du milieu fluvial dans le bassin du Tibre entre la fin de la République et l'Empire. La naissance de la curatèle du Tibre*. Les sujets de recherche sont centrés sur l'Afrique pré-romaine (1), le Haut-Empire (3), l'Antiquité tardive (2), l'Italie romaine de la fin de la République à la fin de l'Empire romain d'Occident (1). Trois membres sont cette année responsables de missions archéologiques de l'École : Virginie Bridoux à Kouass, Nicolas Monteix à Pompéi, Corinne Rousse à Loron. Les quatre autres seront impliquées dans les opérations de l'École française de Rome dès l'achèvement de leur doctorat au commencement de la prochaine année universitaire : François Lerouxel et Nicolas Laubry (« Confiscations et expropriations »), Olivier Huck (« Réformer la cité et l'Empire »), Caroline Michel D'Annoville (« Piazza Navona »).

## 2. Moyen Âge

L'École française de Rome accueillait cette année cinq membres pour le Moyen Âge.

### En première année

Etleva Nallbani poursuit des recherches post-doctorales sur *l'Illyricum méridional, entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge*.

Pascal Vuillemin prépare une thèse de doctorat sur les *Paroisses et communautés paroissiales à Venise à la fin du Moyen Âge*, sous la direction d'Elisabeth Crouzet-Pavan à l'Université de Paris IV.

### En deuxième année

Aurélien Robert travaille sur un dossier post-doctoral consacré à *La pensée atomiste en Italie à la fin du Moyen Âge*.

### En troisième année

Joël Chandelier a achevé et soutenu sa thèse de doctorat de l'École pratique des Hautes Études sur *La médecine arabe en Occident : les commentaires italiens au Canon d'Avicenne (mi-XIII<sup>e</sup>-mi-XIV<sup>e</sup> siècles)* sous la direction de Danielle Jacquart.

Vivien Prigent travaille sur un dossier post-doctoral consacré à *l'administration et à l'économie byzantines*.

La section médiévale offre des profils différents : trois des membres sont agrégés d'histoire, l'un a une formation en philosophie et tandis que la cinquième est archéologue. Mis à part l'un d'entre eux qui est diplômé de l'École nationale des chartes, ils sont tous issus de l'université, formés du reste dans des universités parisiennes. Ils ont tous, à l'exception d'un seul, soutenu leur thèse de doctorat ; deux (Aurélien Robert et Etleva Nallbani) ont en effet été admis à l'École française de Rome en post-doctorat ; Vivien Prigent a soutenu sa thèse dès la fin de sa première année, Joël Chandelier la présentant, lui, en décembre dernier. Quant à Pascal Vuillemin, il a commencé la rédaction de sa thèse, tout en continuant les derniers dépouillements nécessaires à Venise.

Par leurs formations et leurs centres d'intérêts, les membres de la section couvrent un grand éventail de domaines de recherches. Ils étudient aussi bien des périodes anciennes, tel le haut Moyen Âge, dans ses aspects archéologiques, administratifs et politiques, que les siècles tardifs dans leurs dimensions religieuses, institutionnelles et culturelles. Les espaces géographiques étudiés sont également larges : à travers des recherches de terrain, des dépouillements archivistiques et des analyses de manuscrits, ce sont aussi bien les régions littorales de l'Illyricum que les marges occidentales de l'Empire byzantin, en passant par les grands pôles urbains de la péninsule qui sont l'objet de l'intérêt des membres. Surtout leurs domaines d'études respectifs reflètent une grande variété de méthodes et de domaines d'enquête, qui vont de la culture matérielle à l'histoire intellectuelle, en passant par l'approche archéologique et l'histoire du livre manuscrit, pour ne donner que quelques idées de ces formes de pluridisciplinarité.

Tous font preuve d'une grande activité de recherches, marquée par leur participation à des séminaires, à des colloques, à des campagnes de fouilles, et par d'importantes publications. Aurélien Robert a rendu cette année son mémoire pour l'Académie des inscriptions et belles lettres : consacré à *Angelo d'Arezzo et la philosophie à Bologne au XIV<sup>e</sup> siècle*, ce travail aborde une question doctrinale fort débattue dans le milieu de la faculté des arts dont les implications débordèrent largement le champ de la philosophie. La revue des *MEFRM* bénéficie largement de leurs travaux : Pascal Vuillemin a en effet rendu son article, dit de première année, consacré à la compilation des *consuetudines* médiévales des paroisses vénitiennes. Il paraîtra dans le premier fascicule des *MEFRM* 2008. Joël Chandelier prépare, lui, un article pour les *MEFRM* qui portera sur les manuscrits latins du *Colliget* d'Averroès. Etleva Nallbani a organisée à Lezha une table ronde consacrée aux *Destinées de l'Illyricum méridional au haut Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle)* qui sera

publiée dans le deuxième fascicule des *MEFRM* 2008. Quant à Vivient Prigent, présent lors des journées de Lezha, il a remis également un article, actuellement sous presse, dans les *MEFRM* 2008/1 sur *Le stockage du grain dans le monde byzantin (VII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*, version écrite d'une intervention orale présentée dans le cadre du projet RAMSES<sup>2</sup> auquel l'École française de Rome participe. Il coordonne enfin, avec Annick Peters-Custot (Université de Saint-Etienne), un programme de recherches sur l'*Italie post-byzantine* dont le premier séminaire se tient à Rome les 12 et 13 juin. Joël Chandelier et Aurélien Robert, de leurs côtés, ont proposé une recherche sur les *Frontières des savoirs dans les universités médiévales* qui débutera par une première session en septembre, à Paris.

Le séjour romain entamé pour certains, se finissant pour d'autres, a manifestement été riche de rencontres et de travail, conduisant à une meilleure connaissance du terrain et des ressources offertes par la péninsule. On ne peut que déplorer le peu de réussite, dans la conjoncture actuelle fort difficile, des sortants lors des campagnes de recrutement de futurs maîtres de conférences. Seul Aurélien Robert a été recruté comme CR1 au CNRS dans la section 35 ; Joël Chandelier et Vivien Prigent, malgré des auditions, n'ont pu obtenir de postes.

### 3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

L'École française de Rome accueillait cette année cinq membres en histoire moderne et contemporaine et en sciences sociales.

#### En première année

Coline Perrin, géographie, thèse en cours sur *La préservation et la valorisation des espaces agricoles périurbains en Provence et autour de Florence*, sous la direction de Claudine Durbiano, Université d'Aix-Marseille.

Fabrice Jesné, histoire contemporaine, thèse en cours *sur Les nationalités balkaniques dans le débat politique italien de l'Unité à la Grande Guerre (1861-1915) : entre invention scientifique, solidarité méditerranéenne et impérialisme adriatique*, sous la direction de Gilles Pécout, ENS-EPHE.

#### En deuxième année

Laura Pettinaroli, histoire contemporaine, thèse en cours *sur La politique russe du Saint-Siège (1905-1939)*, sous la direction de Claude Prudhomme, Université de Lyon 2.

#### En troisième année

Albane Cogné, histoire moderne, thèse soutenue *sur Patriciat et espace urbain à Milan au XVIII<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de Gilles Bertrand, Université de Grenoble 2.

Fabien Archambault, histoire contemporaine, thèse soutenue *sur Le football en Italie (1943-1982) : construction des identités sociale et nationale*, sous la direction d'Éric Vial, Université de Grenoble 2.

Tous les membres étaient normaliens et agrégés : trois étaient issus de l'ENS-LSH de Lyon et les deux membres de première année étaient d'anciens élèves de l'ENS de la rue d'Ulm. Trois membres étaient en cours de thèse et continuaient d'être rattachés aux écoles doctorales de leur université d'appartenance (Grenoble 2, Lyon 2, EPHE, Aix). Albane Cogné et Fabien Archambault ont soutenu leur thèse en décembre 2007 et ont été en mesure de présenter leur candidature aux postes de maître de conférences ; la première, en dépit de nombreuses auditions et de l'excellente impression qu'elle y a faite, n'a malheureusement pas été recrutée, le second a été élu à l'Université de Limoges. Ils ont tout deux remis leur mémoire à l'appréciation de l'Académie des inscriptions et belles-lettres ainsi que Fabrice Jesné. Laura Pettinaroli et Colin Perrin achèvent la rédaction de leur thèse qu'elles soutiendront à l'automne afin de consacrer respectivement leur deuxième et troisième année à une nouvelle recherche dont les résultats

seront présentés dans le mémoire destiné à l'Institut. Fabrice Jesné soutiendra sa thèse au printemps prochain. En accord avec le directeur des études, Albane Cogné a remis un article qui a été publié dans les *MEFRIM*, 2007, 2 ; Fabien Archambault a promis le sien avant son départ de Rome. Deux anciens membres qui s'étaient pas acquittés de cette tâche durant leur séjour (Thomas Pfirsch, Sylvio de Franceschi) ont fait parvenir un article cette année.

Tous les membres, y compris Albane Cogné dont les deux premières années se sont déroulées à Milan, résidaient à Rome. Coline Perrin a cependant effectué plusieurs missions en Toscane et Fabrice Jesné dans de nombreuses bibliothèques italiennes.

Les sujets de recherches portent sur le XVIII<sup>e</sup> siècle (1), la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, surtout sur le XX<sup>e</sup> siècle (3) ainsi que sur le temps présent (1). Si la dimension politique et institutionnelle est présente dans la plupart des recherches, les membres travaillent de façon préférentielle dans les domaines de l'histoire urbaine, de l'histoire culturelle et de l'histoire religieuse. Coline Perrin contribue à une ouverture en direction de la géographie rurale et Fabrice Jesné élargit le domaine d'investigation de l'École à la péninsule balkanique.

Tout en étant étroitement associés aux rencontres organisées par leur école doctorale respective, les membres ont participé activement, sous diverses formes, aux activités de l'École. Laura Pettinaroli et Coline Perrin ont apporté leur contribution au séminaire de lectures en sciences humaines et sociales, consacré cette année à *Individus et structure*, en organisant chacune une séance : *L'écriture de soi dans le monde stalinien : journaux intimes et autobiographies* (14/04/2008) et *L'Homo geographicus* (9/06/2008). Albane Cogné, après avoir été associée à l'opération sur *L'économie de la construction dans l'Italie moderne*, a rejoint cette année le groupe de travail sur la piazza Navona en commençant le dépouillement du fonds Orsini. Fabien Archambault a apporté sa contribution au colloque organisé par l'*Unione* « Facciamo l'Europa » qui s'est tenu à l'automne 2007. Laura Pettinaroli a su mettre à profit les compétences acquises dans les archives vaticanes pour apporter sa contribution au programme de recherche sur le pontificat de Pie XI en proposant une réflexion sur le fonctionnement interne des instances centrales de la diplomatie du Saint-Siège et en préparant une communication au colloque « Pie XI et la France » qui se tiendra à l'École les 5 et 6 décembre 2008. Sans perdre de vue son travail personnel, Coline Perrin a élaboré un projet de recherche pluridisciplinaire sur « l'urbanisation des littoraux méditerranéens et le maintien des espaces ouverts agricoles et naturels » qui a reçu un financement du réseau RAMSES<sup>2</sup> (Réseau d'excellence des centres de recherche en sciences humaines sur la Méditerranée) et qui débutera au second semestre 2008. Fabrice Jesné est intervenu dans le colloque « Garibaldi et les garibaldiens en France » organisé en février 2008 à l'ENS et soutenu par l'École et est associé au projet de base de données sur les consuls européens dans le sud-est européen aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> lancé à l'initiative de l'École française d'Athènes.

Leurs rapports témoignent d'une excellente insertion dans le milieu scientifique romain et italien et d'un élargissement de leur domaine de recherche à la faveur de leur séjour farnésien.



## II. Rapports des membres

**Fabien ARCHAMBAULT**  
**Histoire contemporaine - 3<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *Football et politique dans l'Italie de l'après-guerre*

### I. État d'avancement de la recherche

J'ai commencé cette dernière année en tant que membre de l'École en déposant ma thèse à l'Université Pierre Mendès France (Grenoble 2). J'ai, en effet, pu finir la rédaction des derniers chapitres dans le courant de l'été et déposer le manuscrit à la rentrée. La soutenance a eu lieu le 11 décembre 2007, devant un jury composé de Mme Marie-Anne Matard-Bonucci (Université Grenoble 2) et MM. Pierre Milza (IEP de Paris), Philippe Boutry (Université Paris 1), Marc Lazar (IEP de Paris), Pierre Lanfranchi (De Monfort University, Leicester) et Eric Vial (Université de Cergy-Pontoise, directeur de thèse). Ce travail, qui a obtenu la mention Très honorable avec félicitations, était intitulé « Le contrôle du ballon. Les catholiques, les communistes et le football en Italie, de 1943 au tournant des années 1980 ». Il cherchait à comprendre pourquoi et comment le football était devenu, de la chute du fascisme à la fin des « années de plomb », un lieu essentiel pour la manifestation du politique dans la péninsule. Il concluait que ce sport a constitué l'une des dimensions de l'affrontement entre catholiques et démocrates-chrétiens d'une part, et gauche communiste et socialiste d'autre part. L'intégration du football à une conflictualité d'ordre politique procède d'une modalité spécifique de son traitement : « collatéralisme » du côté gauche ; « capillarité » du côté droit. Le dépouillement de fonds d'archives divers a permis d'éclairer les stratégies d'encadrement politique et d'enracinement social des deux principaux mouvements politiques italiens de l'après-guerre. Les catholiques l'ont emporté, sur ce terrain comme sur bien d'autres, parce qu'ils pouvaient s'appuyer sur un système général d'interprétation et d'organisation plus structuré, matériellement et culturellement. La pratique de masse du football en Italie est profondément marquée par le projet catholique : il s'agit d'une imprégnation religieuse (la messe avant le match), morale (l'exaltation des vertus du collectif), sociale (l'interclassisme) et politique dans le cadre du mouvement catholique au sens large et du parti démocrate-chrétien pour les plus militants.

L'achèvement de ce travail m'a permis de me consacrer à l'approfondissement de thèmes que je n'avais abordés que de manière périphérique dans ma thèse. En premier lieu, l'ouverture l'année dernière des archives du Comité olympique national italien (CONI) a constitué l'occasion de commencer l'histoire de l'organisme tutélaire du système sportif italien en l'absence de véritable ministère des Sports. En principe apolitique mais en pratique hautement politique, il oscille entre contrôle gouvernemental et développement autonome. Les résultats des premiers dépouillements de ce fonds d'archives conservé au Foro Italico à Rome font l'objet de mon mémoire de l'Institut, intitulé : « Le Comité olympique national italien au XX<sup>e</sup> siècle : entre autonomisation, institutionnalisation et encadrement politique ».

Par ailleurs, à partir d'un exemple que j'avais développé dans ma thèse, celui du football de frontière à Trieste – dans cette ville située aux marges balkaniques du pays, la matrice des rivalités footballistiques intra-urbaines est tout autant politique qu'ethnique – j'ai poursuivi mes travaux sur l'histoire des transferts culturels internationaux vus à travers le prisme du football. L'introduction du football dans le Nord-Est italien doit en effet, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, plus aux Autrichiens qu'aux Anglais. J'ai ainsi préparé une communication à un colloque organisé en juin 2008 par l'Institut historique autrichien de Rome sur le rôle de l'Empire austro-hongrois dans le développement du football dans le Frioul et en Vénétie julienne. Des recherches ont été menées dans les archives de la Fédération autrichienne de football à Vienne, archives qui ont été classées et ouvertes à l'occasion des prochains championnats d'Europe.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- 25-27 octobre 2007 : *Le football : facteur d'intégration ou de division ?* Communication au colloque organisé par l'Unione internazionale degli istituti di archeologia, storia e storia dell'arte in Roma, *Facciamo l'Europa. Aspetti dell'integrazione culturale europea (1957-2007)*
- 4 avril 2008 : *Tifo et contestation politique en Italie au tournant des années 1970*, communication au colloque organisé par le groupe de recherches FARE (Frontières, acteurs et représentations de l'Europe), *68 hors de France : histoire et constructions historiographiques*, à Strasbourg.
- 11 avril 2008 : *La politisation de la violence dans les stades italiens dans les années 1960*, intervention au séminaire du GRIC (Groupe de recherche sur l'Italie contemporaine) à Sciences Po-Paris.
- 11 juin 2008 : *Italia-Austria : una partita socioculturale di calcio*, communication au colloque organisé par l'Istituto storico austriaco, *Il pallone, pallino della società di massa*, à Rome.

## III. Bibliographie

« Plus vite, plus haut, plus riche. La médiatisation de la culture sportive américaine au XX<sup>e</sup> siècle » (en collaboration avec Loïc Artiaga), *Le Temps des médias*, 2007, n° 9, p. 137-148.

« *Tifo et contestation politique en Italie au tournant des années 1970* », Actes du colloque *68 hors de France : histoire et constructions historiographiques*, à paraître en mai 2008.

« Le football : facteur d'intégration ou de division ? », Actes du colloque *Facciamo l'Europa. Aspetti dell'integrazione culturale europea*, à paraître.

**Virginie BRIDOUX**  
Antiquité - 1<sup>ère</sup> année

**Sujet de recherche :** *Les productions d'amphores et de vases en céramique dans les royaumes d'Afrique du nord et leur exportation vers l'Italie (V<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*

### I. État d'avancement de la recherche

#### a) Publication de la thèse de doctorat

Une grande partie de mon travail lors de cette première année à l'École française de Rome a été consacrée à la préparation de la publication de ma thèse de doctorat dans la *BEFAR*. La remise du manuscrit est prévue pour le début de l'automne 2008.

Soutenue à l'Université de Paris I – Panthéon - Sorbonne en décembre 2006 et intitulée « Les royaumes d'Afrique du nord de la fin de la seconde guerre punique à la mort du roi Bocchus II » (dir. M. Lenoir), cette étude m'a amenée à synthétiser nos connaissances sur l'organisation politique et territoriale des royaumes, ainsi que sur leur insertion dans la sphère romaine durant les deux siècles qui précédèrent leur annexion. Outre les aspects politiques, ce second axe de recherche avait notamment pour but d'éclaircir la nature et les étapes des relations économiques entretenues avec Rome, et de mesurer l'impact de l'accroissement de la domination romaine en Méditerranée sur le commerce de tradition phénico-punique.

Le plan d'ensemble est en cours de remaniement afin de laisser place à une organisation par chapitres, qui s'avère plus appropriée dans le cadre d'une publication. Outre les illustrations, pour lesquelles une sélection sera opérée, les principales modifications à apporter sont liées au fait que les inventaires de vestiges et de matériel archéologiques ne figureront pas dans la publication. Ces derniers seront publiés par l'intermédiaire d'interventions dans des colloques ou sous forme d'articles dans des périodiques spécialisés. Ainsi, un premier article portant sur les importations méditerranéennes du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. en Maurétanie occidentale vient d'être publié dans les Actes des *V jornadas internacionales de arqueología subacuática* (Gandía, nov. 2006) et un second article portant plus précisément sur les importations italiennes en Maurétanie occidentale (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) a été remis récemment en vue d'une publication dans le prochain numéro du *Bulletin d'archéologie*

*marocaine*. Pour le prochain numéro des *MEFRA* sera rendu d'ici peu un recensement critique des établissements, synthèse de nos connaissances sur les vestiges et les niveaux archéologiques datables des II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. en Maurétanie et en Numidie. D'autres articles portant sur les découvertes monétaires préromaines effectuées sur l'ensemble du territoire étudié et sur les importations méditerranéennes en Numidie doivent être rédigés prochainement.

### **b) Recherches effectuées dans le cadre du projet post-doctoral**

Les recherches archéologiques menées jusqu'à présent dans le nord du Maroc, en Andalousie et dans le sud du Portugal ont permis de mettre en valeur l'existence d'une production commune de vases en céramique et d'amphores destinées principalement à la commercialisation des produits de la pêche, et ce dès le V<sup>e</sup> s. av. J.-C. Considérées comme caractéristiques de la zone du détroit de Gibraltar, ces productions semblent avoir été fabriquées dans une aire géographique plus large, comprenant l'ouest de l'Algérie.

Si le développement de cette industrie est d'ores et déjà bien attesté sur les rives nord du détroit de Gibraltar, la liste des productions et des ateliers nord-africains, et plus généralement le rôle des établissements numides et maurétaniens dans la commercialisation des produits de la pêche restent à l'heure actuelle méconnus. On ne sait pas non plus préciser dans quelle mesure les Romains prirent le contrôle de cette économie au cours du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., époque durant laquelle les relations avec Rome s'intensifièrent.

Pour faire progresser nos connaissances dans ce domaine, je pourrais m'appuyer sur la reprise des activités archéologiques dans l'atelier de Kouass au Maroc, que je coordonne en collaboration avec un chercheur marocain, Mohamed Kbiri Alaoui (*infra* II. Missions de recherche et stages effectués). J'ai également prévu d'effectuer prochainement des analyses archéométriques sur des amphores et des objets en céramique provenant de sites marocains et algériens afin d'être en mesure de les différencier des productions ibériques. Parallèlement, des réexamens de matériel dans les réserves archéologiques italiennes seront entrepris dans le but d'enquêter sur la présence d'amphores dites du détroit de Gibraltar dans les niveaux d'époque républicaine. Ces dernières n'ont jusqu'à maintenant été signalées qu'à Ostie et Albintimilium. Pourtant, aux II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C., l'étroitesse des relations commerciales entretenues avec Rome, l'apparition de timbres latins sur certaines amphores, ainsi que l'importance quantitative des productions amphoriques tendent à montrer que l'Italie représentait alors l'un des principaux débouchés pour ces productions.

Le programme d'investigation sera l'occasion de développer les échanges avec des chercheurs de diverses nationalités et institutions : l'École française de Rome, la Soprintendenza Archeologica de Rome, l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat (INSAP), l'Université de Mohammedia (Maroc), le Centre National de Recherche algérien, le Laboratoire d'Archéologie de l'Université de Cadix et celui de Valence en Espagne, la Casa Velazquez à Madrid, et le Laboratoire d'Archéologie AOROC de Paris (CNRS-ENS, UMR 8546).

Afin de documenter autant que possible la fabrication et la distribution des principales productions étudiées, j'ai poursuivi cette année des recherches bibliographiques. Mon travail a également consisté à prendre contact avec les responsables de surintendances archéologiques et/ou de fouilles archéologiques ayant porté récemment sur des niveaux d'époque républicaine en Italie. La visite de plusieurs fouilles récentes dans la région de Rome, en Sicile et en Sardaigne, et la participation à la « Summer School » de Catania (*infra*), ont été l'occasion de rencontrer un certain nombre de chercheurs et de les informer de l'existence de mes travaux. Clementina Panella (Sapienza Università di Roma), Daniele Malfitana (IBAM – CNR) et Fabrizio Mollo (Università di Messina) ont d'ores et déjà contribué à mes recherches, en confirmant ou signalant la présence de certains types amphoriques à Ostie et en Sicile. J'ai également pu visiter plusieurs musées archéologiques en Italie et tisser des liens avec les directeurs de ces établissements, en particulier avec Carlo Tronchetti, directeur du Musée archéologique de Cagliari (Sardaigne), qui a favorisé la valorisation de mes travaux en cours. Les conférences ou communications effectuées m'ont également permis de rencontrer des spécialistes de matériel ou d'archéométrie : Dario

Bernal Casasola (Universidad de Cadiz), Gloria Olcese (Sapienza Università di Roma, Laboratorio di Archeologia e Archeometria), Felice Di Gregorio (Università di Cagliari, Dip. di Geografia Fisica e Geomorfologia). Ces échanges vont me permettre d'affiner la méthode à adopter lorsque débiteront les analyses de pâtes en laboratoire. Ils déboucheront probablement sur des collaborations plus étroites.

## II. Missions de recherche et stages effectués

### a) Kouass (Maroc)

Dans le cadre d'une convention de coopération instituée entre l'École française de Rome et l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat, je coordonne, en collaboration avec Mohamed Kbiri Alaoui (Direction du Patrimoine, Rabat), la reprise des recherches archéologiques sur le site de Kouass (Asilah). Cet établissement du littoral atlantique est particulièrement méconnu, mais plusieurs indices archéologiques, récoltés lors de fouilles anciennes, plaident en faveur de l'existence d'ateliers de potiers ayant produit des amphores et divers types de vases en céramique entre le V<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

Je me suis ainsi largement consacrée cette année à l'organisation d'une première campagne sur le terrain, réalisée en mai/juin 2008 par une équipe franco-marocaine, qui vise à évaluer le potentiel archéologique du site. Les objectifs de ce programme d'investigation, préalablement définis l'an passé, ont pu être précisés lors d'une mission de reconnaissance que j'ai effectuée au Maroc en mars 2008. Cette première campagne est donc dédiée à un nettoyage, à une description et à un relevé des principales structures actuellement visibles. Une prospection électro-magnétique, dont la réalisation a été confiée à Alain Kermorvant (Laboratoire d'Archéométrie, Université de Tours), complète ces travaux.

### b) Banasa (Maroc)

Membre depuis 2003 de la mission archéologique franco-marocaine de Banasa (co-direction Éliane Lenoir, ENS-CNRS, UMR 8546 et Rachid Arharbi, Ministère de la Culture, Maroc) qui travaille sur les ateliers de potiers du quartier sud de la cité, je participe cette année à l'étude de l'abondant mobilier recueilli durant les sept campagnes de fouilles précédentes. Ce travail a pour objectif d'affiner la chronologie du secteur, qui s'étend de l'époque préromaine à l'époque islamique, et d'établir une typologie des céramiques de Banasa.

### c) L'exploitation et la gestion des ressources hydrauliques en Afrique du nord

Chercheur associé au laboratoire AOROC (ENS-CNRS, UMR 8546), je participe dans ce cadre au projet ANR intitulé « L'eau en Afrique du Nord » (dir. François Baratte, Université de Paris-Sorbonne, Paris IV). Ce programme de recherche prend place actuellement sous forme de réunions des membres des équipes impliquées. Les résultats futurs de la mission archéologique de Kouass pourront enrichir les problématiques retenues.

L'exploitation et la gestion des ressources hydrauliques au Maghreb retiennent par ailleurs mon attention cette année par l'intermédiaire du travail éditorial que j'effectue à la demande de l'École française de Rome pour la publication des actes du colloque *Contrôle et distribution de l'eau dans le Maghreb antique et médiéval*, organisé par l'École française de Rome et l'Institut national du patrimoine en Tunisie (Tunis, 22-25 mars 2002). Ces derniers paraîtront dans la Collection de l'École française de Rome.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

### Colloques

- Septembre 2007 : *Graffites puniques et néopuniques incisés après cuisson sur vases et amphores de Maurétanie occidentale*, Colloque de Porto Conte, 28-29 septembre 2007 : *L'onomastica africana*.
- Février 2008 : *Iconographie et religion : le cas des monnaies de la Maurétanie et de la Numidie préromaines*, Colloque de Tunis, 21-23 février 2008 : *Iconographie et religions dans le Maghreb antique et médiéval*.

- Mai 2008 : *L'architecture de brique crue en Maurétanie occidentale (Maroc, V<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è.)*, Colloque de Toulouse, 16-18 mai 2008 : *Les cultures constructives de la brique crue. Architecture, histoire, ethnographie, lexicographie, sciences des matériaux. 3<sup>èmes</sup> échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue.*

#### Autres manifestations :

- Octobre 2007 : *Les amphores maurétaniennes du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (Maña C2b et Sala I/Lomba do Canho 67), production et commercialisation*, International Summer School de l'Université de Catane, 15-20 octobre 2007 : *La ceramica romana : metodologia per lo studio di produzione, circolazione e consumo.*
- Novembre 2007 : *I regni dell'Africa del nord dalla fine della seconda guerra punica alla morte del re Bocco II (201-33 av. J.-C.)*, Rencontre de l'AIAC (Associazione Internazionale di Archeologia Classica), British School at Rome, 19 novembre 2007.
- Janvier/février 2008 : *Il commercio di età romana repubblicana tra i regni dell'Africa del nord e la penisola iberica*, Conférence organisée par l'« Associazione Italia Nostra » et l'« Associazione Italiana di Geoarcheologia », Museo del Carbone, Carbonia, 31 janvier 2008 et Facoltà di Lettere e Filosofia di Cagliari, 1<sup>er</sup> février 2008 : *I commerci nel Mediterraneo dall'età del bronzo e del ferro al periodo fenicio-punico e romano.*

#### IV. Bibliographie

V. Bridoux, *Importations méditerranéennes du II<sup>e</sup> s. av. n. è. en Maurétanie occidentale et hypothèses sur les voies d'acheminement*, dans *Comercio, redistribución y fondeaderos. La navegación a vela en el Mediterráneo, V jornadas internacionales de arqueología subacuática, Gandía, nov. 2006*, Valencia, 2007, p. 419-434.

V. Bridoux, *Les « imitations » de céramique à vernis noir en Numidie et en Maurétanie (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è.) : état des recherches*, dans *L'Africa romana, Atti del XVII Convegno di studio, Sevilla, dic. 2006*, à paraître.

V. Bridoux, *Les importations italiennes en Maurétanie occidentale (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è.)*, dans *BAM*, 21, 2008, à paraître.

V. Bridoux, H. Dridi, *Graffites puniques et néopuniques incisés après cuisson sur vases et amphores de Maurétanie occidentale*, dans *L'onomastica africana, Congrès de la Société du Maghreb préhistorique antique et médiéval, Porto Conte, 28-29 sept. 2007*, à paraître.

V. Bridoux, *Iconographie et religion : le cas des monnaies de la Maurétanie et de la Numidie préromaines*, dans *Iconographie et Religions dans le Maghreb antique et médiéval, Tunis, 21-23 jan. 2008*, à paraître.

V. Bridoux, *L'architecture de brique crue en Maurétanie occidentale (Maroc, V<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è.)*, dans *Les cultures constructives de la brique crue. Architecture, histoire, ethnographie, lexicographie, sciences des matériaux. 3<sup>èmes</sup> échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, Toulouse, 16-18 mai 2008, à paraître.

V. Bridoux, *Inventaire critique des vestiges et des niveaux archéologiques datables des II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. en Maurétanie et en Numidie*, dans *MEFRA*, à paraître.

**Joël CHANDELIER**  
**Moyen Âge - 3<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *La médecine arabe en Occident : les commentaires italiens au Canon d'Avicenne (mi XIII<sup>e</sup> mi XIV<sup>e</sup> siècles)*

#### I. État d'avancement de la recherche

Cette troisième année de séjour à Rome aura été consacrée pour partie à la fin de la thèse de doctorat et à sa soutenance, intervenue le 8 décembre 2007, et pour partie aux premières recherches sur notre projet post-doctoral, en particulier à l'édition de la version latine du *Colliget* d'Averroès.

Le doctorat soutenu en décembre avait pour titre « *La réception du Canon d'Avicenne : médecine arabe et milieu universitaire en Italie avant la Peste Noire* ». Il tentait de croiser deux approches distinctes



autour de cette encyclopédie arabe : une étude sociale du milieu médical italien des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles et une analyse épistémologique du rôle de ce texte sur l'évolution de cette discipline. Le *Canon* d'Avicenne, rédigé en Perse dans la première moitié du X<sup>e</sup> siècle, a en effet eu une influence décisive sur l'histoire de la médecine occidentale. Traduit en latin vers 1180, il est devenu, de la fin du XIII<sup>e</sup> au début du XVII<sup>e</sup> siècle, le manuel de base pour l'apprentissage de cette discipline. Pourtant, malgré cette destinée remarquable, les débuts de l'ouvrage sont mal connus ; de plus, on s'est longtemps interrogé sur l'utilisation systématique, voire envahissante, qui en était faite en Italie. L'étude a donc cherché à mieux comprendre ce moment décisif dans l'histoire de la médecine médiévale, en se fondant sur l'étude exhaustive des commentaires au texte et des manuscrits qui nous les transmettent.

L'analyse des premiers manuscrits du *Canon*, et le passage en revue de toute la littérature médicale produite en Italie des années 1200 à 1260 démontre que l'encyclopédie n'a pas été connue avant, au plus tôt, 1230 environ. L'Italie ne se caractérise du reste pas par une plus grande diffusion du texte jusqu'au dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle – au contraire, l'impression générale est que les manuscrits et les utilisateurs de l'ouvrage sont plus nombreux à Paris et, dans une moindre mesure, à Montpellier. L'évolution, radicale, paraît être liée à la figure de Taddeo Alderotti et à la ville de Bologne. En effet, on observe autour de 1300 une multiplication du nombre des manuscrits italiens, souvent bolonais, tandis que le *codex* de la bibliothèque du Vatican Vat. lat. 2366, jusqu'alors complètement inconnu, nous dévoile une reportation d'un commentaire au premier livre daté de 1289, démontrant que Taddeo Alderotti en faisait désormais le support de ses leçons.

Après cette première impulsion, les commentaires se multiplient dans les premières années du XIV<sup>e</sup> siècle. Pratiquement tous les auteurs italiens de l'époque, comme Dino del Garbo ou Mondino dei Liuzzi, s'attachent exposer au moins une partie de l'ouvrage. L'analyse comparée des textes des commentaires et de la biographie des auteurs montre comment la décision de commenter le *Canon* est tantôt due à la tradition locale d'enseignement (Antoine de Parme vers 1310, Mondino de'Liuzzi en 1319), tantôt liée à une volonté polémique de prendre position (Dino del Garbo, qui entre 1300 et 1325 rédige plusieurs commentaires ne semblant pas liés directement à son enseignement). Cette évolution, marquée par la profusion de commentaires concurrents, aboutit à la figure de Gentile da Foligno. Celui-ci se lance, à partir des années 1320, dans une vaste synthèse, commentant pratiquement tous les passages importants du *Canon* et en profitant pour expliquer, approuver ou critiquer les positions de ses contemporains. Dans le même temps, les professeurs bolonais, parmi lesquels Niccolò Bertruccio et Tommaso del Garbo, continuent le travail de leurs prédécesseurs, accentuant en particulier l'intérêt pour les parties plus pratiques de l'encyclopédie. En somme, c'est à une véritable œuvre collective de commentaire de la vaste encyclopédie médicale que l'on a affaire. En une cinquantaine d'années, toutes les parties du texte sont abordées, accomplissant ce que nous proposons d'appeler l'institutionnalisation du *Canon* : bien avant le programme bolonais de 1405, l'ouvrage constitue, au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, l'unique manuel utilisé pour l'enseignement médical italien.

La deuxième partie de l'étude s'intéresse plus particulièrement aux textes des commentaires. Les gloses sur les manuscrits du *Canon* et des *reportationes* de cours permettent de mettre en lumière le moment précis de la rédaction des textes, mais aussi la part de liberté et de contrainte que comportent ces ouvrages, la première paraissant, en définitive, assez large. Certains témoins exceptionnels, comme le commentaire d'Antoine de Parme conservé sous la forme d'une *reportatio* et les notes que ce même maître porte sur le manuscrit de la BNF lat. 6921, illustrent les habitudes pédagogiques, la préparation des effets rhétoriques d'un enseignement avant tout oral, et le mode de travail du savant médiéval par rapprochement de textes et d'autorités. Autre témoin majeur, le manuscrit autographe Vat. lat. 4459, conservé à la Bibliothèque vaticane, contient une

partie importante du commentaire de Gentile da Foligno au troisième livre du *Canon* ; il rend plus clairs non seulement le lent travail de rédaction des commentaires par les maîtres, mais aussi les motivations réelles de certains positionnements intellectuels. L'étude statistique et qualitative des manuscrits et des éditions des commentaires explique comment le modèle de commentaire créé autour de 1300 à Bologne s'est imposé jusqu'au cœur du XV<sup>e</sup> siècle. Elle met ainsi à bas plusieurs idées reçues, comme, par exemple, celle selon laquelle le succès de Gentile da Foligno serait dû à sa capacité à commenter tout le *Canon*, alors que seulement quelques parties précises ont connu le succès manuscrit, avant que les premières éditions, au début du XVI<sup>e</sup> siècle, ne regroupent l'ensemble du commentaire, et ne donnent une impression trompeuse sur son unité.

Cette mise en perspective, nécessaire pour toute histoire des sciences ne se voulant pas uniquement une histoire des idées, permet de mieux comprendre l'importance des principaux sujets de débats traités par les médecins italiens entre 1280 et 1350 environ. Les lectures des professeurs sur la partie théorie du *Canon* (livre I) font apparaître le rôle majeur des choix effectués par Avicenne, qui ont eu pour conséquence, grâce au concept nouveau d'instrumentalisme, de renforcer l'autonomie de cette science face aux disciplines concurrentes, en particulier la philosophie naturelle. L'influence du *Canon* se retrouve également dans une nette revalorisation de l'expérience du praticien, fruit d'une conception plus empirique de la connaissance médicale ; de même, il apparaît que l'ouvrage a joué un rôle non négligeable dans la promotion de l'anatomie en Italie à partir des premières années du XIV<sup>e</sup> siècle. Parmi les débats plus particuliers, on peut mentionner celui traitant du concept de forme spécifique, introduit par Avicenne pour résoudre les problèmes de la pharmacologie galénique et promis à un grand avenir, mais d'autres exemples pourraient être cités, comme celui du mouvement du cœur ou celui du rôle de la semence féminine dans la génération. Tous montrent que le *Canon*, loin d'avoir été un frein à l'inventivité des médecins médiévaux, a constitué un remarquable stimulant, qui a pu connaître le succès avant tout grâce à l'état de la société italienne de l'époque pré-humaniste.

Les mois ayant suivi la soutenance de ce travail ont été consacrés à plusieurs travaux menés parallèlement. En premier lieu, nous avons lancé, Aurélien Robert (École française de Rome) et Martin Morard (ENC), un programme de recherche sur quatre ans intitulé « *Frontières des savoirs en Italie à l'époque des premières universités (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)* ». Son but est de réunir des historiens de spécialités variées afin de mieux comprendre les passerelles et les échanges existants, à la fin du Moyen Âge, entre les diverses disciplines savantes, philosophie, médecine, droit ou théologie. Ce programme se concrétisera, en 2012, par la publication d'un ouvrage collectif qui ne sera pas la simple addition de communications spécialisées, mais bien une tentative de synthèse s'appuyant sur des recherches récentes et nouvelles. En second lieu, nous avons prolongé notre intérêt pour les questions doctrinales en préparant un article, destiné aux *Cahiers de recherches médiévales* et portant sur les théories des poisons à la fin du Moyen Âge. À travers cet exemple, nous espérons approfondir la question du rapport entre demande sociale et développements théoriques de la médecine.

Enfin, nous avons entamé le long travail préparatoire à l'édition de la version latine du *Colliget* d'Averroès, traduit à Padoue en 1285. Pour cela, nous avons procédé, à partir des catalogues, à une recherche heuristique des diverses copies manuscrites conservées, qui s'élèvent au nombre d'une centaine. Nous avons ensuite commencé à consulter une partie de ces témoins, en particulier ceux se trouvant en Italie, en étant notamment attentif à leurs caractéristiques codicologiques et à la qualité du texte, jetant ainsi les bases d'une véritable étude de la tradition textuelle. Les premiers résultats de ce travail devraient faire l'objet d'un prochain article dans les *Mélanges de l'École française de Rome*.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Le début de l'année ayant été consacré à la fin de la rédaction et à la soutenance de la thèse, les missions de recherches se sont concentrées sur la seconde moitié de l'année universitaire. Un premier séjour à Munich, à la fin du mois de février 2008 nous a permis d'approfondir les recherches déjà effectuées l'année précédente à la Bayerische Staatsbibliothek : l'ensemble des manuscrits du *Canon* d'Avicenne a été consulté, mais aussi plusieurs témoins de la médecine italienne de la fin du Moyen Âge, comme les traités sur les bains de Gentile da Foligno ou les manuscrits du *Colliget* d'Averroès.

D'autres séjours italiens, à Bologne, Cesena et Milan, en juin et juillet 2008, nous ont permis de voir certains *codices* jusqu'alors consultés sous forme de microfilms, mais aussi d'approfondir notre travail sur l'averroïsme médical et le milieu intellectuel italien de la fin du Moyen Âge.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

### Colloques

- Novembre 2007 : *Medicina e religione nel Medioevo tra competizione e collaborazione : problematiche e soluzione delle antinomie*, colloque de Melfi, 8-9 novembre *Salute del corpo e salute dell'anima : Medicine, cure, rimedi e strutture per la salvezza spirituale e materiale dell'uomo medievale*.
- Février 2008 : *Medici e filosofi in Italia nel medioevo : un matrimonio all'italiana ?* [avec Aurélien Robert], Rome, 11 février 2008, conférence au Circolo medievistico romano.
- Juin 2008 : *La connaissance de l'action par toute la substance dans la médecine de la fin du Moyen Âge (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, colloque de Tours, 12-13 juin 2008 : *La connaissance des substances matérielles : un problème médiéval ?*

### Séminaires

- Février 2008 : Organisation de la séance du séminaire de sciences sociales de l'École française de Rome *Individus et structures* à partir de l'ouvrage de Gilles Postel-Vinay, *Des marchés sans prix* (Paris, EHESS, 2001), avec François Lerouxel et Gilles Postel-Vinay, 8 février 2008.
- Mai 2008 : *La médecine du Canon d'Avicenne : une science normale à la fin du Moyen Âge ?*, 7 mai 2008, séance du séminaire de l'EHESS *Atelier d'anthropologie scolastique : questions disputées en histoire intellectuelle du Moyen Âge*, organisée par Etienne Anheim, Alain Boureau et Sylvain Piron.

## IV. Bibliographie

*Le commentaire au Tegni de Dino del Garbo (m. 1327) : plagiat ou œuvre originale ?*, dans *Actes de la Journée d'étude internationale Les parcours de l'Ars medica (Tegni) de Galien : lectures et interprétations depuis la fin de l'Antiquité jusqu'aux Universités médiévales organisée par le Centre Jean Palerne, Saint-Etienne, le 26 juin 2006*, à paraître en 2008.

*Pietro d'Abano et les médecins : réception et réputation du Conciliator en Italie au 1<sup>er</sup> XIV<sup>e</sup> siècle*, dans *Actes du colloque international Médecine, astrologie et magie entre Moyen Âge et Renaissance : autour de Pietro d'Abano organisé à Paris, les 29 et 30 septembre 2006*, à paraître en 2008.

*La naissance d'un savoir médical sur les bains : les traités de Gentile da Foligno (m. 1348)*, dans *Actes de la table ronde Constitution, diffusion et usage d'un savoir médical sur le thermalisme (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, organisée le 2 décembre 2005 à Avignon, à paraître en 2008.

**Albane COGNÉ**  
**Histoire contemporaine - 3<sup>ème</sup> année**

### Sujet de recherche :

1. *Patriciat et propriétés urbaines à Milan (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*
2. *La sécularisation des biens de l'Église en Lombardie (1760-1802).*

## I. État d'avancement de la recherche

Les mois de septembre et octobre 2007 furent consacrés à l'achèvement de ma thèse de doctorat intitulée *Patriciat et propriétés urbaines à Milan aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* (847 pages, dont 652 pages de texte et 70 pages de cartes). Celle-ci a été soutenue le 13 décembre 2007, à l'Université de Grenoble II, devant un jury composé de Gilles Bertrand (Grenoble II, directeur de thèse), Jean Boutier (EHESS, rapporteur), Carlo Capra (Università degli studi di Milano, directeur de thèse), Olivier Faron (ENS LSH-Paris IV, président), Luca Mocarelli (Università di Milano Bicocca, rapporteur). Elle a obtenue la mention « Très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité » et a permis ma qualification aux fonctions de maître de conférences, au titre de la 22<sup>ème</sup> section du CNU, en février 2008.

Après l'achèvement de ma thèse, j'ai pu me consacrer davantage à la préparation d'interventions et à la rédaction d'articles, activité qui avait été volontairement réduite en 2007 pour ne pas nuire à l'avancée de la rédaction. Ces contributions ont été l'occasion de développer différents aspects de mes recherches de thèse :

Un premier thème concerne les systèmes d'information géographique (SIG) et leur usage pour l'histoire urbaine. Une communication sur ce sujet a été effectuée en décembre 2007, lors du V<sup>e</sup> atelier du projet ATHIS, « L'historien, l'espace et l'ordinateur ». Elle présente la réalisation du SIG fondé sur le cadastre de Milan (1758), effectuée dans le cadre de ma thèse, son exploitation et ses apports pour l'analyse de l'espace urbain milanais. Une autre communication sur ce même thème aura lieu lors du colloque international sur l'usage des SIG par les historiens qui se tiendra à l'Université d'Essex (Grande-Bretagne), en août prochain.

Une seconde thématique porte sur la répartition sociale de la propriété et a donné lieu à une intervention, en janvier 2008, lors d'un colloque sur les cadastres et la richesse foncière à l'Université Bocconi de Milan. Les actes de celui-ci doivent être publiés prochainement. Il s'agissait d'étudier la répartition de la propriété à Milan, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, en fonction des différents groupes sociaux et en termes de patrimoines familiaux ou institutionnels. La possibilité d'envisager le poids foncier de l'Église à partir des superficies occupées, grâce au SIG, permet notamment de contourner le problème posé par une approche en termes de valeur qui excluait de nombreuses propriétés non pourvues d'une estimation telles que les églises et monastères.

Une troisième thématique relève de l'histoire des élites. Elle a été l'occasion d'une communication sur le patriciat milanais, à l'occasion des journées du Master international franco-italien (Aix, février 2008), dédiées aux élites françaises et italiennes. Une publication doit également advenir dans la revue *Rives Méditerranéennes*. Mon intervention envisageait la grande diversité des patrimoines urbains du patriciat milanais (valeur, nombre et types de biens, place de la résidence, logiques d'implantation spatiale) et cherchait à expliquer celle-ci. Pour cela, les données issues du cadastre ont été croisées avec les informations provenant d'une analyse prosopographique des familles patriciennes (niveau de richesse, degré d'implication institutionnelle, origine sociale, date d'admission au patriciat...). L'étude a débouché sur une typologie de familles qui met en évidence le caractère hétérogène d'un groupe social traditionnellement considéré par l'historiographie, de manière assez uniforme, comme l'élite économique, politique et sociale de la Lombardie. Dans cette même perspective d'histoire des élites, j'organise, en collaboration avec Michela Barbot (Università Bocconi de Milan), l'une des sessions du prochain congrès de l'Association européenne d'histoire urbaine qui se tiendra à Lyon, en août 2008. Cette session vise à étudier les mouvements de circulation et les mécanismes de passage entre les différents groupes sociaux, dans les sociétés urbaines d'Ancien Régime. Il s'agit notamment de s'interroger sur les formes de partage ou de conflits qui sont en jeu autour des différents pouvoirs (politique, économique,

religieux...) et de voir dans quelle mesure l'échelle urbaine, les fonctions politiques ou économiques de la ville, influent sur ces dynamiques sociales. Les différentes communications prévues permettront de prendre en compte un vaste espace géographique en évoquant la situation des villes d'Anvers et de Lyon (Koen Wouters), de Parme et de Plaisance (Gianluca Podestà), de Sopron et de Fribourg (Michael Aumüller et Károly Goda) ou encore de Bruxelles (Anne Bauwelinckx et Chloé Deligne). Le cas des élites judiciaires en France sera également abordé par Vincent Meyzié tandis que François-Joseph Ruggiu étudiera l'engagement des élites dans les corps de villes à l'échelle européenne.

Une quatrième thématique concerne les fonctions des propriétés urbaines, entre usages économiques et usages symboliques. Sur ce sujet, une communication a été effectuée dans le cadre d'un colloque de jeunes chercheurs en histoire économique organisé par le réseau thématique pluridisciplinaire « Histoire économique » du CNRS. Elle abordait la fonction économique de l'immobilier urbain au sein des investissements du patriciat milanais. Cette approche générale a ensuite été approfondie à travers le cas d'une monographie familiale qui doit prendre place dans les mélanges offerts à Carlo Capra par ses élèves. Le texte étudie les investissements immobiliers d'une famille patricienne milanaise, les Verri, tant en ce qui concerne l'immobilier locatif que la résidence familiale. Il s'agit, d'une part, de mettre en évidence les pratiques de gestion des immeubles urbains et la rente qui en est tirée et, d'autre part, d'évaluer les sommes affectées à l'aménagement du palais familial, en replaçant ces différents éléments à l'intérieur de l'ensemble du patrimoine et des revenus annuels des Verri.

Une grande partie de mon activité de recherche a également été consacrée à de nouveaux projets post-doctoraux, qui s'inscrivent l'un dans une recherche individuelle et l'autre dans une recherche collective. Le premier a débouché sur la réalisation du mémoire de l'École française de Rome qui sera remis à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en juin 2008 et porte sur les sécularisations de biens ecclésiastiques dans la Lombardie des années 1760-1800. Une première partie étudie la mise en œuvre de cette politique et les différentes phases de ces suppressions qui sont d'abord effectuées dans le cadre des réformes de Marie-Thérèse et Joseph II, puis dans celui de la vente des biens nationaux, après l'entrée des armées françaises dans Milan en 1796. Une deuxième partie s'intéresse plus précisément à leur impact dans le cadre de la ville de Milan. Le système d'information géographique, réalisé pour ma thèse à partir du cadastre de 1758, constitue un appui précieux pour mesurer l'étendue de la propriété ecclésiastique avant les suppressions ainsi que la nature des biens affectés par les sécularisations. Il s'agit également d'étudier la redistribution sociale de la propriété opérée à cette occasion ainsi que les réaffectations des anciens édifices ecclésiastiques (monastères et églises). Ce dernier aspect occupe une dimension toute particulière dans le cadre milanais car il s'insère aussi dans une politique urbanistique qui cherche à développer les institutions sociales et culturelles publiques de la capitale lombarde. La seconde recherche s'inscrit dans un projet collectif de l'École française de Rome, soutenu par l'ANR : « Du stade de Domitien à la Piazza Navona, genèse d'un quartier de Rome ». Dans le cadre de ce projet, je dois étudier la formation et l'évolution des patrimoines aristocratiques, autour de la place, à l'époque moderne. Durant le mois de janvier, j'ai ainsi commencé à recenser et à consulter la documentation et la bibliographie sur les propriétés de la famille Orsini (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) qui correspondent, pour la plupart, à l'actuel Palais Braschi. La démarche a cependant dû être provisoirement interrompue car une large partie des archives familiales, conservées à l'Archivio capitolino di Roma, n'était pas consultable à cause de travaux en cours.

## **II. Missions de recherche et stages effectués**

Un séjour de deux semaines à Milan a été effectué du 7 au 18 avril 2008. Il avait pour objectif de compléter le dépouillement des sources nécessaires à la réalisation du mémoire sur la sécularisation des biens ecclésiastiques à Milan entre 1760 et 1800 (documentation de l'Archivio di Stato di Milano et de la Biblioteca Ambrosiana).



### III. Communications à des colloques ou séminaires

#### Colloques

- 6-8 décembre 2007 : *L'analyse spatiale de l'espace urbain milanais*, V<sup>e</sup> atelier du projet ATHIS *L'historien, l'espace et l'ordinateur*, organisé par l'École française de Rome, le LAMOP (Université de Paris I), Reti Medievali, à Rome.
- 25-26 janvier 2008 : *Distribuzione della proprietà a Milano a metà Settecento : la realizzazione di un GIS a partire dal catasto teresiano (1758)*, colloque *Ricchezza, valore, proprietà in età preindustriale (1450-1800)*, à l'Università L. Bocconi, Milan.
- 6-8 février 2008 : *Une élite composite : le patriciat milanais à travers ses propriétés urbaines*, journées d'études du MIFI sur les élites, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence.
- 28-29 mars 2008 : *La propriété urbaine aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : un investissement économique ? Le cas du patriciat milanais*. Colloque de jeunes chercheurs en histoire économique organisé par le réseau thématique pluridisciplinaire « Histoire économique » du CNRS, ENS de Cachan.
- 21-22 août 2008 : *Milan in the middle of the 18th century : the making of the GIS using the land register of Pompeo Neri*, colloque international Historical GIS 2008, University of Essex.
- 27-30 août 2008 : co-organisation d'une session avec Michela Barbot (Università Bocconi, Milan) à la IX<sup>th</sup> *International Conference on Urban History*, European Association for Urban History, Lyon : Session S. 20 *Pouvoirs et circulation des élites dans la ville (Europe, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*.

#### IV. Bibliographie

«Constitution, usages et transmission d'un patrimoine urbain. La famille Crivelli d'Agliate à Milan (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)», *MEFRIM*, 119/2, 2007, p. 481-505.

*Distribuzione della proprietà a Milano a metà Settecento : la realizzazione di un GIS a partire dal catasto teresiano (1758)*, Actes du colloque *Gli estimi : uno sguardo sul mondo. Ricchezza, valore, proprietà in età moderna (1450-1800)*, à paraître, 40 000 signes.

*Une élite composite : le patriciat milanais à travers ses propriétés urbaines*, dans *Rives nord-méditerranéennes*, à paraître, 50 000 signes.

*Les investissements urbains d'une famille patricienne milanaise dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le cas des Verri*, dans *Per Carlo Capra. Studi degli allievi*, à paraître, 80 000 signes.

**Olivier HUCK**  
**Antiquité - 2<sup>ème</sup> Année**

**Sujet de recherche :** *Ad episcopale iudicium provocare... Fondements spirituels, cadre institutionnel et implications sociales des recours laïcs à la justice épiscopale (I<sup>er</sup>-VI<sup>ème</sup> siècle).*

#### I. État d'avancement de la recherche

##### 1. Thèse de doctorat

Traitant de la question des recours laïcs à la justice épiscopale (des origines au VI<sup>ème</sup> siècle), ma thèse de doctorat a pour objectif de restituer, en complément d'un cadre juridique que les historiens du droit et les canonistes examinent depuis fort longtemps (sans avoir pour autant levé tous les questionnements !), les fondements spirituels ainsi que les implications sociales des pratiques d'audience épiscopale ; comprenons : les rouages spirituels de l'autorité épiscopale d'une part, les liens verticaux (patronage épiscopal) et les jeux d'influence entre plaideurs d'autre part. Soit autant de réalités pouvant être mises au jour, dans chaque affaire d'audience, par l'analyse des stratégies de négociation et de pouvoir développées par les différents protagonistes impliqués.

Afin de satisfaire à ces objectifs, fort éloignés des préoccupations exclusivement juridiques sur lesquelles reposaient, jusqu'à présent, la plupart des études dédiées à la question de la justice épiscopale, ma thèse reprend et adapte selon une perspective propre, certaines méthodes d'analyse récemment développées dans le cadre de travaux qui, sans envisager directement la question de l'audience épiscopale, présentent néanmoins, avec les investigations que je consacre à cette thématique, assez de similitudes pour justifier une démarche méthodologique parallèle. Ainsi, les jeux d'influence que les plaideurs développaient en marge des procédures d'audience, sont-ils, dans ma thèse, examinés à travers les catégories de la *legal anthropology* (définies puis développées dans les années 1970 et 80 par S. Roberts et P.H. Gulliver<sup>1</sup>, puis adaptées au contexte juridique de l'Antiquité tardive par J. Harries en 1999<sup>2</sup>) ; alors que la question du rôle joué par l'audience dans le processus d'affirmation du pouvoir épiscopal se trouve, pour sa part, envisagée à travers une « grille de lecture » du pouvoir épiscopal, récemment établie par Cl. Rapp<sup>3</sup>.

Quant au *corpus* documentaire sur lequel reposent mes travaux, celui-ci devait tout naturellement, afin de s'adapter aux questions d'ordre « sociologique » que j'envisage, dépasser largement la simple sélection (par ailleurs incomplète à certains égards) de constitutions tardo-impériales à laquelle se sont, jusqu'à présent, cantonnés la plupart des spécialistes de l'audience ; de fait, mon *corpus* intègre donc, en plus de la documentation juridique traditionnellement rapportée à la thématique de la justice épiscopale, des sources épigraphiques, papyrologiques et patristiques ; soit autant d'ensembles documentaires largement méconnus des spécialistes traditionnels de l'audience.

Commencée en avril 2007 (pour une remise prévue au mois d'août 2008 et une soutenance programmée au mois d'octobre suivant), la rédaction de ma thèse est, à l'heure actuelle, avancée aux trois quarts environ ; comprenons que sur les quatre grandes parties et l'épilogue prévus pour composer la version finale de mon étude, trois parties sont désormais entièrement achevées, alors qu'une quatrième est en cours de rédaction.

La première partie de ma thèse (rédigée entre avril et juin 2007) s'efforce de dépasser, en plus du « juridicocentrisme » traditionnel des études consacrées à l'audience épiscopale, le « constantinocentrisme » relatif de celles-ci, lequel porta nombre d'éminents spécialistes à négliger toute réflexion relative à l'audience durant les trois premiers siècles du Christianisme, et ce parce qu'ils considéraient, à tort, que l'histoire de l'audience ne revêtait guère d'intérêt avant sa réception légale par les juristes constantiniens. Afin de détruire les préjugés de cette sorte, tout en montrant l'intérêt que revêt une étude de l'audience préconstantinienne au regard des investigations très actuelles qui sont menées sur la place de l'évêque et sur les ressorts de son pouvoir au sein des communautés des trois premiers siècles, cette première partie envisage tour à tour, les origines néo-testamentaires des procédures d'audience, leur mise en œuvre au sein des communautés préconstantiniennes et leur rôle dans le processus d'affirmation du pouvoir épiscopal.

Rédigée en deux temps, durant l'été puis en novembre-décembre 2007, la deuxième partie de ma thèse traite de l'audience épiscopale au temps de Constantin et de la réception légale de cette institution d'origine biblique et coutumière au sein du système juridique impérial. Elle s'efforce, en particulier, d'apporter une solution aux problèmes juridiques extrêmement complexes que posent les législations constantiniennes dédiées à l'audience (source, depuis près de quatre siècles, d'incessantes polémiques du fait des soupçons de falsification et d'interpolation qui pèsent sur elles), tout en prenant la mesure des bouleversements qu'entraîna, tant du point de vue des

<sup>1</sup> Cf. S. Roberts, *Order and Dispute : an Introduction to Legal Anthropology*, Londres, 1979 ; P. H. Gulliver, *Disputes and Negotiations. A Cross-Cultural Perspective*, New-York, 1979.

<sup>2</sup> Voir J. Harries, *Law and Empire in Late Antiquity*, Cambridge, 1999.

<sup>3</sup> Cf. Cl. Rapp, *Holy Bishops in Late Antiquity. The Nature of Christian Leadership in an Age of Transition*, Berkeley, 2005.

stratégies des plaideurs que des ressorts du pouvoir épiscopal en audience, l'intégration des procédures épiscopales au sein du système impérial de justice.

Rédigée entre janvier et avril 2008, la troisième partie de ma thèse tire les conséquences des changements intervenus à l'époque constantinienne : élevée, par la faveur impériale, au rang d'institution à l'échelle de l'Empire tout entier, l'audience épiscopale s'est, en effet, trouvée exposée, par ce fait même, aux caprices ainsi qu'aux « expérimentations juridiques » des successeurs de Constantin, lesquels ont, pendant près de deux siècles, légiféré sur cette institution, modifiant à plusieurs reprises son régime juridique. Partant de ce constat, ma troisième partie entreprend non seulement de restituer les étapes – encore passablement obscures à l'heure actuelle – de l'histoire juridique de l'audience aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, mais également et surtout de mettre chacune des étapes en question en parallèle avec une variation constatée dans les stratégies des plaideurs, ceci afin d'infirmer, ou au moins de remettre en cause de manière très franche le jugement qu'avait autrefois émis le papyrologue V. Dautzenberg<sup>4</sup>, lequel soutenait (en contradiction absolue avec toutes les certitudes auxquelles m'ont amené mes travaux) qu'en matière d'audience épiscopale les évolutions de la législation impériale avaient, en général, été ignorées des plaideurs et des évêques, raison pour laquelle il convenait, selon lui, d'écrire, non pas une histoire (comme je m'emploie à le faire), mais deux histoires séparées de l'audience, l'une fondée sur l'analyse et l'évolution des seuls textes de loi, l'autre plus sociologique, rédigée à partir des actes de la pratique. Par l'intermédiaire de réflexions de cette sorte, cette troisième partie de mon étude permet, en outre, d'éclairer sous un angle nouveau un problème général et très actuel de la recherche en matière d'histoire du droit, à savoir : celui de la connaissance et de la compréhension réelle que les populations de l'Antiquité et de l'Antiquité tardive pouvaient avoir des textes normatifs émis par une autorité centrale.

La quatrième et dernière partie de ma thèse, actuellement en cours de rédaction, est dédiée au rôle joué par les audiences dans le processus d'affirmation du pouvoir épiscopal à l'époque postconstantinienne et s'efforce, à travers l'analyse d'un certain nombre de figures d'évêques en audience (parmi lesquels Ambroise, Augustin ou Martin de Tours) de cerner l'évolution des composantes du pouvoir juridique et patronal de l'évêque, de part et d'autre de ce qu'il est convenu d'appeler (selon un usage contestable, mais désormais bien ancré) le « tournant constantinien ».

Après avoir achevé cette quatrième partie, je consacrerai l'intégralité du mois de juin à la rédaction d'un épilogue, lequel offrira un aperçu de l'évolution des pratiques d'audience dans les royaumes barbares et dans l'Empire de Justinien ; ceci dans le but d'explicitier, pour la toute fin de l'Antiquité, les évolutions qui menèrent aux réalités, infiniment plus tranchées (et mieux connues que celles de l'audience épiscopale antique et tardo-antique) du tribunal épiscopal d'époque médiévale.

Le mois de juillet, enfin, sera le moment de mettre la dernière main à la rédaction de ma thèse, par la mise en forme de deux « études annexes » d'une trentaine de pages chacune (la première dédiée aux *Constitutions Sirmondiennes*, la seconde aux méthodes de travail des compilateurs théodosiens) ; études qui auront pour objectif de compléter et de renforcer le propos de mes deuxième et troisième parties, en éclairant quelques problématiques ponctuelles et en apportant, sur la question de l'authenticité de certaines sources essentielles à mon propos, des éléments de preuve qui n'auront pas été (du fait des trop longues digressions qu'un tel choix aurait entraîné) développés dans le cadre des deux parties en question.

## 2. Autres travaux et participations

La priorité donnée à la thèse m'a tout naturellement amené à restreindre, durant l'année universitaire 2007-2008, le nombre et l'importance des activités que l'on pourrait qualifier de « non doctorales ». Cela étant, j'ai néanmoins consacré, durant les mois de septembre et octobre

<sup>4</sup> Cf. V. Dautzenberg, *Die Gesetze des Codex Theodosianus und des Codex Justinianus für Ägypten im Spiegel der Papyri*, Cologne, 1971, p. 32-33.

2007, quelques semaines à l'achèvement d'un projet de publication collective, ainsi qu'à la rédaction d'un article.

Impliqué de longue date dans le projet de traduction du *Code Théodosien* initié sous l'égide du (désormais défunt) GdR 2135 THAT (*Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive*)<sup>5</sup>, j'ai, au sein du collectif de traducteurs piloté par R. Delmaire et F. Richard, participé, dans la continuité d'un premier tome dédié au livre XVI du *Code*<sup>6</sup>, à l'élaboration d'un second volume, consacré aux *Constitutions Sirmondiennes* ainsi qu'aux lois dites « religieuses » conservées au sein du recueil théodosien mais hors du livre XVI. Prévu pour être remis aux *Sources Chrétiennes* en décembre 2007, le manuscrit de ce second volume, pour être fort avancé, était toutefois, à l'automne, encore imparfait dans sa forme et incomplet également, sur certains points précis ; raison pour laquelle les membres de notre collectif de traducteurs se sont, à cette période, réparti le travail de réexamen, de correction, d'harmonisation et de mise à jour bibliographique de l'ensemble du matériel constitutif du volume concerné. Rendu dans les délais aux *Sources Chrétiennes*, notre manuscrit a été accepté en janvier, et la parution du tome II des *Lois religieuses des empereurs romains de Constantin à Théodose II*, annoncée pour septembre 2008.

Sollicité par Y. Rivière, j'ai également rédigé au mois de septembre, pour le catalogue de l'exposition *Roma e i barbari. La nascita di un nuovo mondo* (Venise 26 janvier-20 juillet 2008 / Bonn 22 août-7 décembre 2008 ; exposition dont l'École française de Rome est partenaire), un article de synthèse consacré aux *Législations des royaumes barbares* ; article qui s'efforce, à travers l'analyse des circonstances d'émission des principales lois dites « barbares », des influences dont témoigne leur contenu, ainsi que des domaines spécifiques d'application de chacune d'entre elles, de donner, à un public de non-spécialistes, un aperçu aussi vaste que possible, non seulement des multiples difficultés et incertitudes que suscite l'étude de ces textes très particuliers, mais également de leur apport essentiel à l'histoire politique, juridique et administrative de l'Occident post-romain. En plus de la rédaction de cet article, ma participation au catalogue de l'exposition *Roma e i Barbari* a également pris la forme, durant les mois d'octobre et de novembre 2007, de relectures ponctuelles de traductions françaises d'articles initialement rédigés en allemand, anglais et italien.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

### Colloques et conférences

- À l'invitation du Professeur A. J. B. Sirks (*All Souls College* – Oxford), organisateur d'un cycle de conférences dédiées à la collecte et à la compilation des textes légaux dans l'Antiquité tardive, j'irai présenter à Oxford, le 4 juin 2008, une conférence traitant des *Constitutions Sirmondiennes*.

### Séminaires

- Avec Nicolas Laubry, j'ai organisé et coordonné, le 23 mai 2008, une séance du *Séminaire de lectures en sciences humaines et sociales* des membres de l'École française de Rome (Thème annuel : *Individus et structures*). Thème de la séance : *L'individu, la secte, le capitalisme. Réflexions sur la sociologie religieuse de Max Weber*. Invité : J.-M. Salamito, professeur à l'Université de Paris IV - Sorbonne.

## III. Bibliographie

### 1. Articles parus depuis septembre 2007 :

- *Les législations des royaumes barbares*, dans J.-J. Aillagon, Y. Rivière et U. Roberto (dir.), *Roma e i barbari. La nascita di un nuovo mondo. Catalogue de l'exposition présentée à Venise (26 janvier- 20 juillet 2008) et à Bonn (22 août-7 décembre 2008)*, Milan, 2007.

<sup>5</sup> Le GdR en question ayant pris fin au 31 décembre 2007, il est désormais remplacé par une association de type « loi 1901 » portant le nom d'Association 'Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive'.

<sup>6</sup> R. Delmaire, L. Guichard, O. Huck, F. Richard, *Les lois religieuses des empereurs romains de Constantin à Théodose II. Tome I : Code Théodosien XVI*, collection *Sources chrétiennes* n° 497, Paris, 2005.

- *La « création » de l'audientia episcopalis par Constantin*, dans J.-N. Guinot et F. Richard (dir.), *Empire chrétien et Église aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles : intégration ou « concordat » ? Le témoignage du Code Théodosien. Actes du colloque international (Lyon, 6, 7 et 8 octobre 2005)*, Paris, 2008, p. 285-305.

## 2. Travaux actuellement sous presse

### a) Articles

- *Sur quelques textes « absents » du Code Théodosien. Le titre 1, 27 et la question du régime juridique de l'audience épiscopale*, dans S. Crogiez-Pétrequin et P. Jaillette (dir.), *Traduire le Code Théodosien : diversité des approches et nouvelles perspectives. Actes des premières journées d'étude sur le Code Théodosien, Nanterre, 23 et 24 mai 2003*, volume à paraître dans la CEFR fin 2008.
- *Desseins et méthodes de la codification théodosienne, état de la question et nouvelles perspectives*, dans S. Crogiez-Pétrequin et P. Jaillette (dir.), *Société, économie, administration dans le Code Théodosien. Actes des deuxièmes journées d'étude sur le Code Théodosien, Lille, 1-3 décembre 2005*, volume à paraître aux Presses Universitaires de Lille en 2008.
- *Réponse à la Réaction de B. Sirks (à propos de mon article Desseins et méthodes de la codification théodosienne, état de la question et nouvelles perspectives)*, dans S. Crogiez-Pétrequin et P. Jaillette (dir.), *Société, économie, administration dans le Code Théodosien, actes des deuxièmes journées d'étude sur le Code Théodosien, Lille, 1-3 décembre 2005*, volume à paraître aux Presses Universitaires de Lille en 2008.

### b) Participation à un ouvrage collectif

- *Les lois religieuses des empereurs romains de Constantin à Théodose II. Tome II : Lois « chrétiennes » et Constitutions Sirmondienne*, en collaboration avec R. Delmaire, L. Guichard et F. Richard, à paraître dans la collection *Sources Chrétiennes* en septembre 2008.

Fabrice JESNÉ

Histoire contemporaine - 1<sup>ère</sup> année

**Sujet de recherche :** *Les nationalités balkaniques dans le débat politique italien, de l'Unité à la Grande Guerre (1861-1915). Entre invention scientifique, solidarité méditerranéenne et impérialisme adriatique.*

### I. État d'avancement de la recherche

Les trois premiers mois de l'année 2007-2008 ont été consacrés au dernier grand chantier de dépouillement des sources de la thèse, les sources religieuses. Nouvellement installé à Rome, j'ai eu la possibilité de consulter en profondeur les sources de l'*Archivio Segreto Vaticano* (ASV), profitant des conseils extrêmement utiles de Mgr Croce, archiviste de l'ASV, et lui-même spécialiste du christianisme oriental à l'époque contemporaine. Mgr Croce, dont j'ai fait la connaissance à la faveur de la rencontre organisée par le Centre culturel Saint-Louis-de-France le 1<sup>er</sup> octobre 2007 sur le thème de la Curie pontificale à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, a bien voulu me proposer une visite des archives, qui m'a permis de trouver dans les séries de la *Delegazione Apostolica in Turchia* un matériau très intéressant pour les perspectives qui sont les miennes. Les échanges entre les diplomates pontificaux et la Curie, mais aussi entre les missionnaires et de *Propaganda Fide*, dont les fonds conservés sur le site de l'*Università Gregoriana* ont également été consultés, sont riches de discours politiques dont l'italianité inattendue – au sens où l'Italie est reniée par ces hommes originaires de la péninsule mais fidèles au pontife romain – éclaire la réception de la question nationale balkanique en Italie sous un jour nouveau. Un programme néoguelfe en direction des Balkans semble bel et bien irriguer l'opinion publique



italienne dans son ensemble, et ce, bien au-delà des catholiques. Il semble alors que la notion de primat italien se trouve exhumée d'un premier Risorgimento qui s'était pourtant soldé par un divorce entre la papauté et les artisans de l'unité.

J'ai également effectué plusieurs courts voyages hors de Rome, afin de poursuivre mes recherches sur des points précis de mes travaux qui me paraissaient mériter des approfondissements. Je me suis rendu à Naples pour consulter les ouvrages à caractère de sources possédés par la *Biblioteca Nazionale di Napoli*. Cette institution est logiquement spécialisée dans les sources documentaires relatives au *Mezzogiorno*. Or la présence dans le Sud de la péninsule de communautés venues des Balkans à l'époque moderne et ayant conservé leur particularisme se trouve précisément au cœur de ma réflexion sur l'amitié politique italo-balkanique. J'ai ainsi enquêté à Naples sur les communautés dites « gréco-albanaises » d'Italie du Sud dans le cadre de l'étude religieuse précédemment évoquée.

J'ai en outre effectué un séjour de deux semaines à Florence, en vue cette fois d'effectuer des vérifications auprès de la *Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze*. Je cherchais à évaluer la quantité et la qualité des informations relatives aux nationalités balkaniques dont disposait l'opinion publique de l'Italie libérale. J'ai pour cela effectué au cours des années précédentes un travail de dépouillement du catalogue collectif italien, ainsi que de ceux de bibliothèques exclues de ce dispositif, comme la *Biblioteca Apostolica Vaticana*. J'ai ainsi disposé ainsi d'un vaste corpus de références, dont un certain nombre gardent un titre énigmatique ou elliptique. Il m'a fallu vérifier leur contenu, ce qui souvent ne pouvait se faire qu'à Florence. D'autres références m'ont paru mériter par leur qualité une étude plus précise au vu de mes dernières recherches.

Ayant commencé la rédaction de la thèse de doctorat, dont la première partie est consacrée à l'invention scientifique des nationalités balkaniques par les diplomates, les savants et les voyageurs italiens, j'ai éprouvé le besoin de faire des recherches complémentaires ponctuelles auprès d'un fonds que j'ai fréquenté au cours des dernières années. Il s'agit du fonds *Antonio Baldacci* conservé par la *Biblioteca dell'Archiginnasio* de Bologne. J'ai donc effectué un séjour de quelques jours dans cette ville, pour préciser mes hypothèses sur le rôle de l'amitié italo-balkanique dans la formation des savants italiens et dans la genèse de leur idéologie, de leur vision des nationalités balkaniques. L'étude de la correspondance de Baldacci permet de faire l'archéologie de la politisation balkanique d'un savant italien par le biais de l'amitié, vecteur qui m'avait jusqu'ici échappé. J'ajoute que le hasard des lectures m'a fait découvrir l'existence à Bologne d'un fond *Barbanti Brodano*, conservé par le *Museo Civico del Risorgimento di Bologna*. Il s'agit de la correspondance et des écrits politiques d'un avocat romagnol, parti comme volontaire garibaldien au secours de la Serbie en guerre contre l'Empire ottoman en 1876. Associée au fond Baldacci, cette source m'a permis de caractériser un pôle romagnol de balkanophilie italienne, qui fait écho à un pôle napolitain que j'ai pu caractériser par mes recherches des années précédentes. Ces travaux vont ainsi me permettre de caractériser des milieux interventionnistes dont le fonctionnement pourra désormais être caractérisé de façon très précise.

Ces recherches m'ont permis de commencer la rédaction de la première partie du doctorat : « la découverte des nationalités balkaniques par la science italienne. Naissance et politisation des discours savants sur les Balkans ». Il s'agit de montrer en quoi les circonstances de la découverte des Balkans par les savants italiens jouent un rôle dans l'élaboration de discours politiques par ces mêmes savants, en vue d'étudier la diffusion de ces discours politiques auprès de l'opinion publique, notamment par le biais des institutions scientifiques nouvelles qui se mettent en place en Italie dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Je me propose donc de dresser un état des lieux du voyage italien dans les Balkans comme première source des discours savants. Après avoir caractérisé le voyage italien dans les Balkans, ses conditions, ses acteurs et ses conclusions, je cherche à évaluer la participation de l'Italie à l'invention scientifique de la péninsule par les Européens, insérant ainsi mes travaux dans le champ historiographique des transferts culturels et des échanges scientifiques. La première partie s'achève alors avec le traitement de la question de l'amitié scientifique italo-balkanique comme vecteur de contenus politiques, tant au niveau des

parcours individuels qu'à celui des institutions savantes. Cette politisation des discours savants est inséparable d'une vulgarisation des savoirs auprès de l'opinion publique, qui passe par l'édition et la presse tant élitare que populaire. Enfin, les travaux relatifs aux savoirs italiens sur les Balkans m'ont permis de proposer à l'Académie des inscriptions et belles-lettres un mémoire sur la découverte de la péninsule balkanique par la diplomatie de l'Italie unifiée.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Présentation et discussion de mes travaux sur les premières pratiques de contrôle territorial italiennes dans les Balkans, dans le cadre de l'école doctorale « colonisation et pouvoir » organisée à Madrid en juin 2008 par l'École française de Rome et la Casa de Velázquez.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

Présentation du site internet « Garibaldi et la France » (<http://histoire.ens.fr/garibaldi>), colloque « Garibaldi et les garibaldiens en France : réseaux, images et héritages du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle », organisé par l'École Normale Supérieure de Paris, l'École Pratique des Hautes Etudes et l'*Istituto italiano di Cultura* de Paris les 14, 15 et 16 février 2008. Présentation en collaboration avec Simon Sarlin, coordinateur du projet, au nom d'une équipe de plusieurs doctorants.

## IV. Bibliographie

Article « La question des Balkans », in *Dictionnaire historique de l'Europe*, à paraître en 2008.

« Militaires et diplomates italiens face aux déplacements contraints de populations dans les Balkans. Enjeux politiques et territoriaux », in O. Forcade, Ph. Nivet, (dir.), *Les réfugiés en Europe aux périodes modernes et contemporaines, actes du colloque tenu à l'Université de Picardie – Jules Verne les 23 et 24 mars 2007*, à paraître en 2008.

Rubriques « Le congrès de la paix de Genève (1867) », « Garibaldi et la gauche française » et « Garibaldi et les ouvriers français », in site « Garibaldi et la France », [www.histoire.ens.fr/garibaldi](http://www.histoire.ens.fr/garibaldi) sous la direction de Simon Sarlin.

**Nicolas LAUBRY**  
**Antiquité - 1<sup>ère</sup> année**

**Sujet de recherche :** *Commémorer les morts en Gaule romaine. Recherches typologiques et épigraphiques sur les monuments funéraires de la province de Lyonnaise (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C.).*

## I. État d'avancement de la recherche

Depuis septembre 2007, la majeure partie de mon activité a été, comme prévu, consacrée à la poursuite de la rédaction de ma thèse de doctorat préparée sous la direction de Fr. Bérard (Université de Lyon 3) et dont la soutenance est programmée pour l'automne 2008. Ce travail s'attache à l'examen des formes et des modalités de la commémoration des défunts en Gaule sous le Haut Empire à travers une analyse typologique, épigraphique et historique des monuments et des inscriptions funéraires de la province de Lyonnaise. Ces modes de commémoration, pratiquement inconnus avant la conquête, et qui sont à l'origine tributaires de modèles italiens, traduisent l'évolution et la redéfinition de l'idéologie funéraire propre à certains groupes sociaux et constituent donc, en dernier lieu, un indice révélateur des modifications qui ont touché une partie de la société de la province, marquant son intégration au sein de l'*Imperium romanum* en dépit des spécificités locales manifestes.

La première partie, dont la rédaction est achevée, propose une étude de l'ensemble des formes de monuments funéraires recensés sur le territoire de la province qui se veut globale sans être exhaustive. Après un court premier chapitre dégagant les problèmes et les enjeux d'une approche typologique, quatre chapitres envisagent tour à tour les formes prédominantes en Lyonnaise : les mausolées, les autels, les stèles, et, enfin, les sarcophages. À chaque fois, il s'est agi

de les replacer dans un contexte plus large, en précisant leur chronologie et en dégagant l'origine des modèles, leur reprise et leur diffusion, ainsi que la façon dont se sont progressivement constituées des préférences régionales pour certaines formes qui, très souvent, dépassent naturellement les limites administratives, qu'il s'agisse de celles de cités ou celles de provinces. Lyon, à bien des égards, se situe dans le prolongement de la Narbonnaise ou, plus précisément, de la vallée du Rhône. La production funéraire, tributaire à l'origine de types propres à l'Italie du Nord et, plus ponctuellement, de Rome, s'y standardise fortement dès le II<sup>e</sup> siècle sous la forme de l'autel, très largement prédominante jusqu'au III<sup>e</sup> siècle et qui essaima dans les régions immédiatement voisines. Dans l'est et le centre est de la province, la stèle domine largement, mais avec de nombreuses variantes, tenant au matériau employé, aux capacités techniques des ateliers, mais aussi à la qualité des monuments conservés, variable selon les régions. Tant par leur forme que par leur iconographie, elles dérivent, après les avoir adaptées ou simplifiées, des formes élaborées au I<sup>er</sup> siècle dans les régions rhénanes à partir de prototypes cisalpins. L'étude des sarcophages de fabrication locale, que l'on trouve surtout à Lyon, montre une circulation des modèles plus complexe qu'une simple origine orientale parfois supposée : autant que l'Asie Mineure, la Cisalpine, par l'intermédiaire d'Arles, a joué un rôle décisif à partir du milieu du II<sup>e</sup> siècle. La finalisation de cette partie à Rome dans le courant de l'automne dernier m'a permis d'approfondir les enquêtes sur les monuments italiens. Elle a été aussi l'occasion de parachever le catalogue sélectif qui accompagnera la thèse, comprenant environ 500 brèves notices.

Dans la seconde partie, à laquelle je travaille actuellement et qui est presque entièrement rédigée, la tombe est envisagée sous ses aspects religieux et juridiques, non seulement en Lyonnaise mais aussi, en raison du caractère fragmentaire et dispersé de la documentation, dans l'ensemble de la Gaule. Elle cherche à évaluer la part du cadre normatif et institutionnel dans la définition du statut de la tombe et du monument funéraire en partant du système romain, ainsi que sa réception dans un contexte provincial. Pour aborder ce point, essentiellement tributaire des données épigraphiques, il a paru nécessaire, dans un premier chapitre, d'examiner la question de l'élaboration et de la diffusion des formulaires funéraires, ainsi que leur valeur et leur portée. Ainsi, dans le cas de la dédicace *Dis Manibus*, largement répandue mais non généralisée, on ne peut conclure à l'adoption d'un rite ou d'une croyance définie. Cependant, malgré l'évidente part de standardisation locale, la confrontation avec les textes et l'analyse des variantes de formulations mettent en lumière la diversité dans la réception de ce formulaire, qui possédait une signification ouverte, oscillant entre l'affirmation de la dévolution funéraire d'un lieu avec des implications rituelles ou juridiques, la simple marque de la destination sépulcrale d'un monument et un honneur rendu au défunt dont le nouveau statut est, sinon conçu, du moins exprimé en termes spécifiquement romains. Le deuxième chapitre, dont une version résumée a été présentée cet automne lors d'une conférence de l'AIAC (cf. *infra*), envisage, toujours à partir des inscriptions et de quelques données archéologiques, la forme du culte funéraire et surtout son cadre (banquets et cérémonies de commémoration). Dans cette perspective, j'ai pu montrer entre autres que la célébration des *parentalia* avait connu une implantation certaine en Gaule, et que l'adoption de cette temporalité proprement romaine pour honorer les morts relevait sans doute moins d'une institutionnalisation de cette fête que de la diffusion progressive d'une référence culturelle commune dans l'Empire. Dans le troisième chapitre sont envisagés les aspects proprement juridiques, en trois temps. Après une synthèse sur la portée, théorique et réelle, des textes normatifs romains dans un cadre provincial (autour de la question du *pomerium* pour la localisation des tombes en milieu urbain et celle du *locus religiosus*), je propose une étude systématique de la trentaine d'inscriptions gallo-romaines relatives aux *iura sepulcrorum*, en les confrontant aux parallèles italiens mais, ici encore, en cherchant à saisir leur signification dans le contexte de la province et donc, finalement, du point de vue de la romanisation. Le dernier volet consiste en une mise au point sur la question du symbole et de la dédicace sous l'*ascia*.

La troisième partie est centrée sur les commanditaires et sur les destinataires des monuments funéraires de Lyonnaise. Il s'agit moins ici d'utiliser les épitaphes pour proposer une approche de

la composition de la société de cette province que de partir d'un point de vue qui envisage l'usage du monument funéraire comme une pratique culturelle qui, en raison de plusieurs facteurs qui ne tiennent pas uniquement aux capacités économiques, apparaît comme socialement marquée. Comme l'ont montré des travaux plus ou moins récents sur les reliefs et les épitaphes de l'Italie impériale, la tombe est un lieu d'interaction où se définit une identité sociale qui varie en fonction des modalités de construction de la mémoire des morts. Une telle hypothèse permet selon moi de dépasser le schème explicatif des « influences » pour rendre compte des choix, des adaptations, des innovations – voire du « bricolage » – dans les formes et les modes de commémoration funéraire attestés en Gaule lyonnaise. Le premier chapitre vise donc à en dégager les cadres, en se penchant sur les différents types de destinataires (monument individuel, familial, collectif) ainsi que sur les acteurs de la commémoration, que sont la famille, les affranchis, mais aussi les « collèges funéraires », particulièrement rares dans les Trois Gaules – dossier dont j'avais fait une présentation à Louvain en avril 2007 dans le cadre du programme « Empreinte de Rome sur les Gaules et les Germanies » de l'UMR 8585, dirigé par M. Dondin-Payre et M. –Th. Raepsaet-Charlier. Après une mise au point sur la notion d'autoreprésentation, récurrente depuis quelques années mais dont certains présupposés sont discutables, le second chapitre doit s'attacher à l'examen des variations chronologiques et régionales des modes de construction de l'image du mort, que l'on ait eu recours à des représentations figurées (de la simple effigie aux fameuses « scènes de métier », typiques des régions de l'est de la Gaule) ou à l'écrit. Enfin, le dernier chapitre proposera, en guise de synthèse, une réévaluation de la diffusion de la pratique épigraphique en contexte funéraire et, plus largement, de la signification du monument funéraire comme « marqueur de romanisation », en les replaçant dans le contexte des mutations économiques, sociales et culturelles qui ont affecté à des degrés divers la province et en établissant leurs rapports avec les pratiques symboliques associées à la civilisation municipale promue par le pouvoir romain.

Plusieurs questions abordées au cours de la rédaction de ma thèse, en particulier dans la seconde partie, me permettent de continuer à rassembler peu à peu les sources et la bibliographie qui nourriront le projet post-doctoral dont j'ai esquissé les linéaments dans mon dossier de candidature. Reposant sur l'analyse croisée des sources littéraires et juridiques, des inscriptions et des données archéologiques, il sera centré, comme convenu, sur les systèmes de normes religieuses, juridiques et sociales qui présidaient à la définition et à la construction de l'espace funéraire à Rome et, éventuellement, dans les régions voisines, à la fin de la République et sous le Haut Empire. Il fera probablement l'objet du mémoire pour l'Institut sur lequel je commencerai à travailler dès l'achèvement de ma thèse et dont le sujet reste toutefois à délimiter avec plus de précision. Certains aspects connexes de ce problème ont par ailleurs déjà été traités dans un article paru dans les *MEFRA*.

## **II. Missions de recherche et stages effectués**

Cette première année ayant été dédiée essentiellement à l'écriture de ma thèse, je n'ai effectué ni stage, ni mission de recherche à proprement parler. Toutefois, sur invitation de St. Verger (EPHE) et de J. Scheid (Collège de France), j'ai participé à une session internationale d'étude sur la mort dans l'Empire romain, organisée par l'EPHE (EA 4115), le Collège de France et l'European Science Foundation, et qui s'est tenue à Paris les 11-13 octobre 2007. Le but de cette rencontre était de présenter plusieurs synthèses récentes sur le monde funéraire romain, dans une perspective pluridisciplinaire. Elle s'inscrivait également dans le projet de la mise en place d'une exposition scientifique, européenne et itinérante, sur le même thème. Cette rencontre m'a permis de prendre contact avec plusieurs chercheurs de la Soprintendenza Archeologica di Roma (St. Musco, P. Catalano et A. Caspio), qui fouillent actuellement à Rome un ensemble associant une nécropole et une foulerie, au lieu-dit Casal Bertone, entre la Tiburtina et la Prenestina et ces

liens scientifiques me seront assurément utiles pour le volet archéologique de mon projet post-doctoral.

Par ailleurs, suite à des sollicitations de S. Panciera et de l'AIEGL auprès de la SFER, j'ai été chargé, avec P. Faure (maître de conférences à l'université du Havre), A. Gaillot (université d'Amiens) et N. Tran (maître de conférences à l'université Rennes II) de rédiger un rapport préliminaire sur la faisabilité technique et les implications de la création d'une base de données en ligne des inscriptions latines de Gaule romaine. Depuis une dizaine d'années en effet, des bases de données, qui deviennent un outil de travail indispensable dans le domaine de l'épigraphie, sont élaborées en Italie, en Allemagne, en Autriche et en Espagne. La France connaît un certain retard dans ce domaine qu'il est désormais urgent de combler. La mise en œuvre de ce projet, dont les modalités techniques et les participants institutionnels en France restent à préciser, doit se faire en harmonie avec les banques de données existantes et elle implique donc une collaboration internationale, pour, à terme, l'intégrer au programme EAGLE (Electronic Archive for Greek and Latin Epigraphy), qui, sous le patronage de l'AIEGL, est actuellement basé à Rome et dont les Italiens sont les premiers promoteurs. Ce rapport sera présenté le 7 juin 2008 en marge d'une réunion de la SFER, et une rencontre internationale sur ce sujet se tiendra à Rome les 7-8 novembre 2008.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

- 29 octobre 2007 : *Culto dei morti e romanizzazione nelle Tres Galliae durante l'Impero romano. Il contributo dell'epigrafia*. Institut polonais de Rome, dans le cadre des « Rencontres de l'AIAC » (*La morte e i suoi riti*).
- 7 et 14 mai 2007 : interventions sur l'épigraphie latine (épigraphie et religion ; épigraphie funéraire) dans le cadre du cours « Initiation aux épigraphiques antiques » organisé par Fr. Prost à l'ENS (Ulm).
- 23 mai 2007 : organisation en collaboration avec O. Huck d'une séance du séminaire de sciences humaines et sociales de l'École française de Rome, avec J.-M. Salamito : *L'individu, la secte, le capitalisme. Réflexion sur la sociologie religieuse de Max Weber*.
- 7 juin 2008 : *Une dédicace inédite à l'empereur Probus provenant d'Ostie*, avec Gr. Pocard. Réunion de la SFER (Société française d'études épigraphiques sur Rome et le monde romain).

### IV. Bibliographie

#### a) Articles parus depuis septembre 2006

*Cuve de sarcophage dite « des Dioscures » (Arles) et sarcophage de « Méléagre » ou « de la chasse au sanglier » (Toulouse)*, dans J.-J. Aillagon (dir.), *Rome et les Barbares. La naissance d'un nouveau monde*, Milan, 2007, p. 486-487.

*Le transfert des corps dans l'Empire romain : problèmes d'épigraphie, de religion et de droit romain*, dans *MEFRA*, 119-1, 2007, p. 149-188.

Compte rendu de S. Demougin, X. Lorient, P. Cosme, S. Lefebvre (éd.), H.-G. Pflaum, *un historien du XXe siècle (Actes du coll. intern., Paris, 21-23 oct. 2004)*, Genève, 2006, dans *Revue de Philologie*, 80-1, 2006, p. 226-228.

#### b) Articles à paraître

*La délimitation de l'espace funéraire. Les apports de l'épigraphie*, dans P. Catalano, J. Scheid, St. Verger (dir.), *Archéologie de la mort dans l'Empire romain d'Occident, Les Dossiers d'archéologie* (novembre 2008).

Compte rendu de M.-L. Caldelli, M. Cébeillac-Gervasoni, F. Zevi, *Épigraphie latine*, Paris, 2006, dans *Revue de Philologie*.



**François LEROUXEL**  
**Antiquité - 2<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *Le marché du crédit privé dans le monde romain d'après les documents de la pratique.*

### **I. État d'avancement de la recherche**

L'essentiel de cette deuxième année aura été consacré à la poursuite de la rédaction de ma thèse de doctorat qui porte sur le marché du crédit dans le monde romain d'après les documents de la pratique (Égypte et Campanie). Dans cette thèse, je cherche à décrire et à expliquer l'organisation et le fonctionnement du marché du crédit.

Le prêt, en argent ou en nature, est essentiellement non-professionnel en Égypte et en Campanie. Ce sont des personnes privées qui prêtent à d'autres personnes privées. L'analyse du fonctionnement du marché du crédit part d'une question simple : comment le débiteur et le créancier se sont-ils rencontrés et ont-ils fait affaire ? Dans un échange intertemporel comme le prêt, l'information dont dispose le créancier sur son débiteur (et réciproquement) est bien évidemment une question centrale. Je m'intéresse donc à l'ensemble des moyens, des institutions dont dispose quelqu'un qui a de l'argent à prêter pour prêter cet argent en ayant une probabilité raisonnable de ne pas tout perdre. Réciproquement, quelqu'un qui cherche à emprunter de l'argent peut passer par différents canaux pour rencontrer un créancier. Cette analyse du marché du crédit montre l'influence des systèmes de rédaction et d'enregistrement des contrats privés sur les transactions financières et sur la vie économique en général.

Les quatre premiers chapitres portent sur l'Égypte romaine. Les deux premiers décrivent le marché du crédit entre 30 avant J.-C. et 69 après J.-C. puis entre 69 après J.-C. et 170 après J.-C. environ. Les chapitres trois et quatre sont consacrés aux deux institutions majeures du marché du crédit, la bibliothèque des acquêts et les banques privées. L'analyse montre que la mise en place de ces deux institutions permet d'expliquer les changements constatés sur le marché du crédit égyptien avant et après 69 après J.-C. La création de la bibliothèque des acquêts entraîne une généralisation du recours aux garanties foncières, une élévation du niveau moyen des sommes prêtées et un décloisonnement des marchés locaux du crédit amplifié par l'action des banques privées qui jouent un rôle de premier plan dans l'intégration financière des villes et des campagnes. Ces quatre premiers chapitres portant sur l'Égypte romaine sont terminés depuis octobre 2007.

Depuis, je me suis consacré à la situation en Italie. En effet, les chapitres cinq et six sont consacrés au marché du crédit dans les tablettes campaniennes. Avec l'Égypte, la Campanie est la seule région de l'Empire pour laquelle on dispose en relative abondance de documents de la pratique. Certains de ces documents italiens, d'un intérêt exceptionnel pour l'histoire économique et sociale de l'Italie au I<sup>er</sup> siècle après J.-C., demeurent peu étudiés. Cela est dû au caractère relativement technique de ces textes et à l'édition longtemps insatisfaisante de nombre d'entre eux. Ces vingt dernières années, les travaux du professeur G. Camodeca ont considérablement fait progresser l'étude de ces textes. Du point de vue strictement financier, ce sont les tablettes d'Herculanum et celles dites de Murecine, qui concernent Pouzzoles, qui sont les plus intéressantes.

Le chapitre cinq présente d'abord le contexte économique et social des transactions en insistant sur le caractère exceptionnel de Pouzzoles qui est, avant le développement du port d'Ostie, le port par lequel passe le ravitaillement de la ville de Rome. J'examine ensuite le fonctionnement du marché du crédit à Pouzzoles et à Herculanum en cherchant à préciser les différences qu'il y a entre ces deux marchés sur trois points : le statut professionnel des créanciers, leurs clientèles

respectives et le rôle des esclaves dans les transactions financières. Le chapitre six porte sur le système de garanties utilisées dans les transactions financières qui apparaissent dans les tablettes campaniennes. L'analyse du marché du crédit égyptien a en effet montré à quel point cet aspect, longtemps ignoré en histoire financière, est décisif pour l'évolution du marché du crédit. Les tablettes campaniennes se révèlent elles aussi d'une grande richesse en matière de garanties. On peut ainsi mener une analyse comparée entre le système égyptien et le système campanien.

Le septième et dernier chapitre porte sur la situation du marché du crédit en Égypte entre 170 et 275. Le dépôt de la thèse aura lieu au mois de juin et la date de soutenance est provisoirement fixée au 12 septembre 2008.

Soutenir à cette date devrait me permettre de disposer d'une année entière pour me consacrer à mon projet post-doctoral sur les origines antiques du notariat en Italie et au programme « Expropriation » du plan quadriennal de l'École, deux projets en partie liés. Mes recherches sur le système des garanties des prêts dans les tablettes campaniennes montrent notamment que le problème de la publicité hypothécaire se pose en Campanie comme en Égypte. Les créanciers veulent éviter que les garanties offertes par les débiteurs soient saisies par une collectivité publique, l'État ou la cité. En effet, le recours très fréquent à l'affermage est une des caractéristiques fondamentales du financement des tâches publiques dans l'Empire. Dans ces contrats publics, l'État ou la cité exigent des adjudicataires qu'ils fournissent des garanties, personnelles et réelles, pour protéger leurs intérêts en cas de défaut. Il existe donc une concurrence entre les garanties publiques et les garanties privées. L'exemple égyptien montre que la phase de rédaction des contrats privés est essentielle pour se prémunir contre ce risque. Il sera donc particulièrement intéressant d'approfondir l'analyse du phénomène en Campanie.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

### Colloques

- du 29 juillet au 4 août 2007, j'ai assisté au XXV<sup>ème</sup> Congrès International de Papyrologie qui s'est tenu à Ann Arbor à l'Université du Michigan. J'ai présenté une communication intitulée : « The Interest Rate in Loans of Money from Oxyrhynchus before AD 79 ». Ce congrès m'a notamment permis de prendre date avec Roger Bagnall, directeur de l'Institute for the Study of the Ancient World (New York), qui a accepté de faire partie de mon jury de thèse.
- le 24 novembre 2007, j'ai présenté une communication intitulée « Les agoranomes en Égypte romaine » dans le cadre de la table ronde « Agoranomes et édiles 2 » organisée par le GDR « Marchés antiques » à l'INHA à Paris. J'avais assisté à la première table ronde sur le même sujet en mars 2007 au centre Ausonius à Bordeaux.

### Séminaires

- le 21 février 2008, j'ai fait une intervention consacrée à la bibliothèque des acquêts au séminaire « la relation de crédit, une histoire de longue durée » organisé par l'IHMC (CNRS) qui offre depuis deux ans un cadre de discussion pour toutes les recherches menées sur le thème du crédit depuis l'Antiquité jusqu'à la période contemporaine.

## III. Bibliographie (depuis mai 2007)

« La banque privée romaine et le marché du crédit dans les tablettes de Murecine et les papyrus d'Égypte romaine », dans K. Verboven, K. Vandorpe, V. Chankowski (éd.) (2008), *Pistoi dia tèn technèn. Bankers, Loans and Archives in the Ancient World : Studies in Honour of Raymond Bogaert*, Studia Hellenistica 44, Peeters, p. 169-198.

Compte rendu de P. F. Bang, M. Ikeguchi et H. G. Ziche, *Ancient Economics, Modern Methodologies : Archeology, Comparative History, Models and Institutions*, Pragmateiai 12, Edipuglia, Bari, 2006, Annales HSS n°6, 2007, p. 1436-1437.

Compte rendu de J. Morris et I. Morris, *The Ancient Economy. Evidence and Models*, Stanford University Press, Stanford, 2005, Topoi 15, 2007, p. 517-531 (avec R. Etienne et F. Joannès).

**Caroline MICHEL d'ANNOVILLE**  
**Antiquité - 1<sup>ère</sup> Année**

**Sujet de recherche :** *Recherches sur les statues et leurs fonctions en Occident durant l'Antiquité tardive*

### **I. État d'avancement de la recherche**

Ces premiers mois de recherches ont été consacrés à la rédaction de ma thèse de doctorat, qui sera achevée à l'automne 2008, sans toutefois être une activité exclusive puisque j'ai dû répondre à des engagements pris avant mon entrée à l'École française de Rome, notamment l'élaboration de deux rapports de fouilles archéologiques que j'ai dirigées en Provence.

#### **a) État d'avancement de mes recherches doctorales**

Sous le titre « Recherches sur les statues et leurs fonctions en Occident durant l'Antiquité tardive »<sup>7</sup>, mon étude traite des changements dans la façon de percevoir la sculpture en ronde-bosse, de la statuette au colosse, et des bouleversements dans les fonctions que les Anciens leur attribuaient aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles. L'aire d'étude porte sur la partie occidentale de l'Empire, et surtout sur l'Afrique et l'Italie, nettement favorisées par la documentation. L'analyse d'un large corpus comprenant les objets eux-mêmes mais également des inscriptions, des passages d'ouvrages littéraires de l'époque tardive ou encore des textes hagiographiques, conduit à s'interroger sur le devenir, à cette époque, de ce type d'images jusque-là si répandu : quels sont les changements dans la perception de cet art ? Pourquoi et comment les statues connaissent un appauvrissement de leurs fonctions ? Enfin pourquoi cet art disparaît-il ? À travers cet art transparait une société en mutation, prise entre des traditions et la fidélité à une culture ancienne et une foi nouvelle qui ébranle les cadres classiques. La religion chrétienne qui s'affermir pour devenir religion d'État ne modifie peut-être pas profondément l'art tardif mais l'Église, en affirmant clairement son aversion pour l'idolâtrie, va susciter des interrogations sur la nature même des statues. Selon elle, les statues ne seraient pas le siège d'une présence effective mais un simple objet vide de sens, parfois agréable à regarder. Une argumentation acérée lui permet de contester avec virulence la puissance divine des statues, cette violence du langage étant parfois accompagnée d'actes iconoclastes. En revanche, les fonctions politiques et sociales traditionnelles semblent mieux acceptées. Ce sont d'ailleurs les seules fonctions que l'Église reconnaît aux statues d'empereurs, puisque avec la condamnation du culte impérial, celles-ci sont désacralisées. Peu à peu les fonctions des statues semblent se réduire, révélant davantage leur valeur patrimoniale. La statue devient objet d'art et n'est plus que le reflet, la trace matérielle, du prestige d'une société. C'est en vertu de cette perception que la statuaire continue d'exister dans un milieu de lettrés. Mais peu à peu, cet art illusionniste disparaît en Occident pour des formes d'art bidimensionnelles (mosaïque, peinture) et plus abstraites.

La démonstration qui s'articule en trois parties suit un ordre chronologique. Au IV<sup>e</sup> siècle, dans la continuité des temps passés, les statues sont encore créées en abondance. Elles sont des images familières, qui ont gardé leurs fonctions traditionnelles : religieuse, politique et sociale. Toutefois, si leurs fonctions ne se sont pas modifiées, leur aspect s'est considérablement transformé. Les représentations sont hiératiques, les traits du visage sont devenus immobiles et inexpressifs. Puis, dès la fin du IV<sup>e</sup> siècle, durant le règne de Théodose (379-395) qui apparaît comme une période charnière, cet art a des difficultés à subsister. Durant cette période, les critiques portant sur le sens et la nature des statues s'exacerbent. Elles concernent, avant tout, les statues divines et, dans une moindre mesure, les statues impériales. Ces points de vue, abordés dès les II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles, vont

<sup>7</sup> Recherches menées sous la direction de Mme B. Beaujard (Université de Tours).

désormais préoccuper autant les intellectuels païens et chrétiens. Les débats sont vifs et parfois accompagnés d'actes de violences nouveaux méritant d'être analysés. Ils vont de la destruction totale aux simples injures : certaines statues sont démembrées, entièrement détruites ou décapitées, d'autres sont volontairement négligées. Mais rapidement, des mesures sont prises pour protéger les statues qui deviennent, en quelque sorte, un élément du patrimoine. Dès lors, la statue change de sens pour devenir simple objet d'art.

### **b) Les activités archéologiques antérieures**

Deux rapports de fouilles dont j'ai eu la responsabilité ont été remis au Service régional de l'Archéologie d'Aix-en-Provence à la fin de l'année 2007. Le premier est un compte rendu de la troisième campagne de fouilles du groupe épiscopal de Riez (Alpes de Haute-Provence). Ces recherches sont réalisées dans le cadre du Plan Patrimoine Antique et du PCR portant sur Riez et son territoire<sup>8</sup>. Les travaux archéologiques sont dirigés par Philippe Borgard (CCJ.- UMR 6573) et moi-même. J'ai la responsabilité de la fouille des vestiges attribués à l'Antiquité tardive et plus largement de ceux datés du Moyen Âge et de l'époque moderne, moins fréquents. Le site est en effet connu pour son groupe épiscopal implanté dans la partie basse de la ville antique au Ve siècle, dégagé une première fois partiellement dans les années 1960 par Guy Barroul (CNRS.- Lattes). Sa réputation tient aussi à un évêque de renom : Fauste de Riez qui y siégea en 460. Ce programme de fouilles devrait permettre d'appréhender la succession des occupations (la transformation des thermes antiques en lieux de culte chrétiens) et de mieux connaître l'évolution topographique et historique de la partie basse de la ville qui semble délaissée durant le haut Moyen Âge. Le second compte rendu porte sur les fouilles d'une petite église rurale, la chapelle Sainte-Tulle (Alpes de Haute-Provence), réalisées en co-direction avec Rémi Fixot (doctorant en Histoire médiévale, Aix-en-Provence). Cette opération a été organisée afin de connaître l'évolution de ce petit bâtiment modeste en apparence mais qui abrite une des rares cryptes rurales du XI<sup>e</sup> siècle. Il a fait l'objet d'une étude complète: une recherche en archives complétées par une étude monumentale et des sondages archéologiques.

### **c) Participation aux activités de l'École française de Rome**

J'ai également participé aux activités organisées par l'École française de Rome. Ainsi, lors de la préparation de l'exposition « Rome et les Barbares » qui se tient à Venise, Yann Rivière a sollicité les membres de la section Antiquité pour la correction des épreuves du catalogue, confiant à chacun des articles portant sur des sujets proches de ses recherches et c'est avec intérêt que j'ai collaboré à cette entreprise. Puis, j'ai participé à l'élaboration de deux projets : l'un s'inscrit dans le programme de recherche sur le quartier de la piazza Navona, l'autre répond à la vocation de formation de l'École. Le premier projet concerne une tradition attribuée à des statues qui ont un rôle singulier au sein de la ville de Rome, désignées sous le nom de « statues parlantes » car, par leur intermédiaire, les mécontents pouvaient faire part de leurs critiques du pouvoir. Elles prenaient la forme d'épigrammes, de « pasquinades », du nom d'une des « statues parlantes », la plus célèbre, le *Pasquino*. Cette statue se trouve précisément à proximité de la piazza Navona, près du palais Braschi où elle a été placée en 1501. Le second projet est une proposition de séminaire doctoral élaboré à la demande de chercheurs tunisiens de l'INP (Tunis). Deux thèmes d'étude, pour lesquels l'approche technique est privilégiée, ont été proposés, l'un sur la céramique romaine (1<sup>er</sup> - VI<sup>e</sup> siècles) et l'autre sur l'archéologie du bâti.

## **II. Communications à des colloques ou séminaires**

Les interventions dans le cadre de colloques ou à de séminaires que ce soit sur mon sujet de recherche ou sur mes activités archéologiques ont été volontairement limitées afin de me permettre d'achever la rédaction de la thèse. Toutefois, j'ai dû présenter mon sujet de recherche

<sup>8</sup> Le PCR. est intitulé *Riez et le territoire riezois. Études diachroniques*. Il est dirigé par Ph. Borgard, chercheur au Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence (UMR. 6573).

dans le cadre des journées d'études de l'AIAC organisées chaque année pour les doctorants en histoire et en archéologie des différentes écoles étrangères situées à Rome. En outre, dans le cadre du séminaire de lectures en sciences humaines et sociales organisé par les membres de l'École française de Rome et intitulé cette année « Structures et individus », Corinne Rousse (membre de troisième année -section Antiquité) et moi-même avons proposé la participation d'un archéologue, Michel Bats (CNRS - Lattes). Sa communication portait sur l'œuvre de Roger Bastide, un sociologue et un anthropologue spécialiste de la culture afro-brésilienne, et son apport dans l'approche des sociétés de l'Age du Fer.

### III. Bibliographie

#### Quatre articles paraîtront en 2007-2008

Ces articles sont la publication de premiers résultats d'enquêtes présentées lors de colloque ou de séminaire, en France (Aix et Tours) et en Italie (Albenga). La plupart ont été écrits en collaboration avec des chercheurs d'Aix-en-Provence, où j'ai fouillé et enseigné : Philippe Borgard (CCJ, Aix-en-Provence, U.M.R 6573), Rémi Fixot (doctorant en Histoire médiévale-Aix-en-Provence), Annick Stoehr (A.T.E.R Université d'Aix-en-Provence). Les deux premiers articles concernent des chantiers archéologiques que j'ai dirigés et les deux derniers sont liés à mes recherches doctorales.

Ph. Borgard et C. Michel d'Annoville, « Le groupe épiscopal de Riez » dans *Tempi e dinamiche della Cristianizzazione tra Liguria di Ponente e Provenza* (21-23 septembre 2006), Albenga, vient de paraître : 2007.

R. Fixot et C. Michel d'Annoville, « La crypte de Sainte-Tulle : étude documentaire et architecturale », *Mélanges G. Congès*, à paraître B.A.P.

C. Michel d'Annoville et A. Stoehr-Monjou, « Fidélité à la tradition et détournements dans la controverse de Dracontius (*Romulea* 5) : un poème à double sens » dans *Mélanges B. Beaujard*, Presse de l'Université de Tours, à paraître.

C. Michel d'Annoville, « La statue en terre cuite de Oued Zarga » dans *Actes du Xe colloque international sur l'art provincial Romain (Aix-Arles 21-23 mai 2007)*, à paraître.

**Nicolas MONTEIX**  
**Antiquité - 1<sup>ère</sup> année**

**Sujets de recherche :** *L'alimentation dans la ville romaine ; l'artisanat antique en Campanie ; les archives de fouille : édition et analyse critique*

### I. État d'avancement de la recherche

#### a) Publication de la thèse de doctorat

L'essentiel de ma première année a été consacré à la publication de ma thèse de doctorat soutenue en décembre 2006 et portant sur « Les lieux de métier : boutiques et ateliers d'Herculanum ». Pour faciliter sa parution dans la *BEFAR*, vraisemblablement en collaboration avec le Centre Jean Bérard, le plan originel a été modifié. Les trois premières parties sont remaniées et divisées en quatre comme suit, tandis que la quatrième partie du doctorat est en cours de publication sous forme d'articles (voir bibliographie, *infra*).

Une première partie est consacrée aux sources archéologiques utilisées, à travers l'analyse des archives de fouilles. La seconde partie est dédiée au délicat rapport entre les mots et la réalité matérielle des lieux de métier. Dans une troisième partie, différents métiers, liés à l'alimentation ou à la production textile, sont envisagés en fonction des locaux dans lesquels ils s'exercent. Enfin, la quatrième et dernière partie a pour cadre l'ilot, afin de comprendre la place des lieux de métier dans les propriétés urbaines.

Les corrections et rectifications du texte devraient pouvoir être achevées au plus tard dans le courant de l'été, pour un dépôt définitif du manuscrit à l'automne 2008. La quatrième partie de



mon doctorat a fait l'objet d'un remaniement des quatre chapitres la constituant, de façon à ce qu'elle soit publiée sous forme d'articles. Deux de ces chapitres ont fait ou feront l'objet de communications dans des colloques internationaux (Autun, septembre 2007 ; Rome, juin 2008), tandis que les deux autres devraient être publiés dans des revues restant à déterminer une fois le texte revu.

### **b) Travaux post-doctoraux**

#### **Projet d'étude des boulangeries de l'Italie romaine**

Les premières bases d'un projet intitulé « Pistrina – les boulangeries de l'Italie romaine », conduit dans le cadre du quadriennal 2008-2011 de l'École française de Rome, en collaboration avec le Centre Jean-Bérard de Naples et avec les Surintendances archéologiques italiennes, ont été posées. Son but principal est de combler une partie des lacunes chronologiques constatées dans notre connaissance sur le passage de la boulangerie domestique à la boulangerie commerciale, tout en suivant les évolutions techniques des aménagements impliqués dans la production du pain. Deux sites ont été sélectionnés pour conduire ces recherches : Pompéi et Ostie. Dans cette première ville, il est désormais possible d'étudier quelque 35 ateliers liés à la transformation du grain en farine puis en pain. Le seul nombre de ces boulangeries souligne le développement déjà évoqué de cette forme de consommation des céréales : Pompéi a été ensevelie à un moment charnière de l'évolution des espaces de production du pain. La majeure partie des vestiges connus à Ostie date des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, ce qui permet de suivre l'évolution des ateliers de production du pain dans un cadre immédiatement postérieur aux observations effectuées à Pompéi. Si la taille supérieure d'Ostie, qui permet d'approcher la topographie des boulangeries à une autre échelle, justifierait à elle seule l'étude de ce second site, c'est son statut de port de Rome qui le rend encore plus intéressant. Cela constitue ainsi l'opportunité de saisir sous un autre angle le fonctionnement du ravitaillement de la capitale de l'Empire, en effectuant une comparaison entre Ostie, avant-corps de Rome, et Pompéi, ville d'importance régionale.

La première des quatre campagnes prévues dans ce projet est programmée pour septembre 2008 à Pompéi. Afin d'éviter la superposition de projets voisins, des contacts ont été pris avec B.J. Mayeske (University of Maryland, responsable du projet « Pompeii food and drink project »). De la même façon, certaines des boulangeries pompéiennes insérées dans cette étude se trouvant dans des îlots en cours d'étude de la part d'autres universités, des contacts ont été établis avec ces dernières pour développer des collaborations. Ainsi, l'étude de la boulangerie IX 3, 19-20 sera possible grâce à P. Castren et à E.-M. Viitanen – responsables du projet finlandais de l'université d'Helsinki à Pompéi – qui ont accepté de me laisser y mener mes propres observations et fouilles. Si la collaboration avec l'université Ca' Foscari de Venise ne paraît pas envisageable dès cette année, des pourparlers sont en cours avec A.P. Zaccaria-Ruggiu, responsable de l'étude des îlots V 3 et V 4, pour les futures campagnes.

#### **Étude des entrepôts d'Ostie**

Sous couvert de la convention signée entre l'École française de Rome et la Soprintendenza Archeologica per i Beni Archeologici di Ostia, j'ai participé à l'atelier « Entrepôts d'Ostie et de Portus », placé sous la direction scientifique de Catherine Virlouvet, inséré dans le programme « Le ravitaillement des cités de la Méditerranée : entrepôts et trafics annonaires. Antiquité-Temps modernes », inscrit dans le WPS 3.1 « Les échanges commerciaux en Méditerranée : formes sociales et infrastructures » du programme européen Ramses<sup>2</sup>. Consacré à l'étude des grands *Horrea* d'Ostie, cet atelier a pour vocation de comprendre la chronologie de cet édifice et de cerner les techniques de stockage du grain mises en œuvre. Ma participation à cet atelier a impliqué une analyse, encore en cours des archives de fouilles pour en établir une chronologie précise. Par ailleurs, est prévue, pour l'automne 2008, une opération de nettoyage de deux espaces des grands *Horrea*. Une première publication de synthèse devra être rédigée dans le courant de l'été pour être remise à la rentrée, afin de respecter le calendrier du programme Ramses<sup>2</sup>.

### Étude des archives de fouilles d'Herculanum

Des premiers contacts positifs ont été pris avec la Soprintendenza archeologica speciale di Napoli e Pompei afin de voir dans quelle mesure je pourrais publier une édition critique des archives des fouilles exécutées par Amedeo Maiuri entre 1927 et 1961 à Herculanum. Un accord de principe a été obtenu, la demande officielle est en cours. Ce projet sera utilisé dans le cadre du mémoire de deuxième année. Une première communication sur ce sujet a été proposée lors du colloque international de Bologne de janvier 2008 (voir bibliographie *infra*).

### Étude de la carrière de François Mazois

Dans le cadre des prodromes d'un projet nécessairement collectif consacré à Fr. Mazois, personnage-clé de la transition entre les Antiquaires et les débuts de l'archéologie scientifique, architecte à Pompéi au début du XIX<sup>e</sup> siècle, des contacts fructueux ont été pris avec Andrea Milanese, responsable de l'Archivio Storico à la SANC. Une partie des informations transmises par ce chercheur qui a étudié Mazois à travers la consultation de la correspondance du duc de Blacas a déjà été exploitée pour la rédaction d'une notice sur ce personnage, pour le Dictionnaire des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première guerre mondiale (1789-1920) (voir bibliographie *infra*). Dans le même cadre, des dépouillements d'archives ont été effectués aux Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette et à la Villa Médicis. La mise au jour de plusieurs lettres et documents a permis de préciser les conditions du séjour de Mazois à Rome entre 1815 et 1819.

### Autres travaux

Durant l'automne, j'ai participé à la relecture de quelques notices du catalogue de l'exposition « Rome et les Barbares », co-organisée par l'École française de Rome au Palazzo Grassi à Venise. Enfin, lors du séjour de M. Dondin-Payre (UMR 8585), chargée de dresser un inventaire des opérations archéologiques menées par l'École française de Rome en Afrique du Nord, j'ai contribué à la mise en place d'une base de données sous FileMakerPro, afin de simplifier la saisie et la consultation des informations par elle rassemblées. Si en l'état actuel cette base est fonctionnelle, une réflexion plus poussée quant aux objectifs d'utilisation devrait être menée, notamment en ce qui concerne les possibilités de recherches prosopographiques.

Au cours de l'hiver et du printemps, j'ai accompagné trois groupes (étudiants du Master « Patrimoine et Musée » de l'Université de Haute-Alsace ; Mme M. Cerisier-ben Guiga, sénatrice représentant les Français établis hors de France ; membres de l'École française de Rome) à Pompéi et Herculanum pour leur exposer les activités de l'École et du Centre Jean-Bérard sur ces deux sites.

## II. Missions de recherche et stages effectués

### Étude de la métallurgie du plomb

Au cours des mois de septembre et de novembre, deux séjours, l'un à Pompéi, l'autre à Naples ont permis de faire avancer mes recherches sur la métallurgie du plomb, dans le cadre du programme de recherches du Centre Jean Bérard sur l'artisanat à Pompéi et Herculanum.

Du 2 au 4 octobre, j'ai pu effectuer la fouille d'un supposé atelier de plombier situé en VII 3, 23, dans le cadre de la campagne effectuée par l'Université d'Alicante, sous la responsabilité du professeur José Uroz dans l'ensemble de l'îlot VII 3. Le but du sondage effectué était de vérifier s'il était possible d'associer l'établi maçonné recouvert d'un bloc de travertin disposé en avant de ce local avec la métallurgie du plomb. Les différentes structures observées trouvent des parallèles très proches dans les deux autres ateliers étudiés à Pompéi en juillet 2007 ou à Herculanum en septembre 2004 et 2005. Toutefois, l'absence de tout niveau de sol (probablement due à des travaux de réfection en cours au moment de l'éruption) et de tout déchet lié au travail du métal empêche de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse de départ.

Durant le mois de novembre, j'ai séjourné une semaine à Naples et Herculanum pour continuer le catalogue et l'étude des cistes (réservoirs cylindriques contenant la quantité d'eau utilisée durant

une journée) en plomb provenant de Pompéi et d'Herculanum. Si les trois cistes conservées à Herculanum ont pu être observées et cataloguées par mes soins et ceux d'Emmanuelle Rosso (Université de Provence), grâce à l'habituelle bienveillance de la Surintendance archéologique de Pompéi, l'autorisation de prendre des photos des objets à étudier situés dans les réserves du musée de Naples, placé sous l'autorité de la Surintendance archéologique de Naples et de Caserte, nous a été refusée. Mais nous avons pu accéder au lieu de conservation. Toutefois, sans possibilité de photographier ces objets, l'insertion des cistes conservées à Naples dans l'étude finale (dont le manuscrit devrait être déposé dans le courant de l'année 2009 au plus tard) serait compromise.

Une brève campagne de fouille a été réalisée du 15 au 19 avril afin de compléter les travaux effectués dans l'atelier VII 5, 28 au cours de l'été 2007. En dépit de nombreuses perturbations, trois états successifs d'occupation de ce local ont été observés, chacun correspondant à un atelier de production métallurgique en plomb. Le principal apport de cette brève opération est la découverte d'un crassier dans lequel près de 20 kg de déchets ont été récoltés. Ils seront étudiés en collaboration avec Anika Duvauchelle (spécialiste suisse de la paléomanufacture) au cours de l'année 2008-2009. Cette campagne a permis de raffermir le lien entre l'emploi de blocs de travertin comme établi et la métallurgie secondaire, mais également et surtout d'étudier un atelier lié au travail du plomb dans des conditions « normales » de fouille.

### Étude de la boucherie à Pompéi

D'autres séjours ont été effectués à Pompéi durant l'automne pour tenter d'extraire des dépôts les couteaux, afin de pouvoir étudier les activités de boucherie dans la ville. En effet, celles-ci ne sont directement attestées que par la présence du *macellum*. Toutefois, des graffites et des fresques permettent d'avoir une idée plus précise de la nature de la viande consommée. Si bon nombre des couteaux ont disparu, détruits lors du bombardement allié de 1943, ou ont perdu leur contexte de découverte lors de leur transfert dans les dépôts, une partie d'entre eux a été observée. En dressant une comparaison entre ces couteaux et ceux qui sont représentés sur des stèles funéraires, il est possible de définir quels étaient les instruments utilisés dans le cadre des activités bouchères : couperet, couteau long, feuille et petit couteau à lame triangulaire. La remise en contexte de ces couteaux autorise à proposer une vision nouvelle du marché de la viande à Pompéi, comportant plusieurs acteurs dépendant toutefois du savoir-faire des bouchers. Les résultats préliminaires de cette enquête ont été présentés en décembre à la table ronde organisée par W. van Andringa (Université de Lille-III) et le centre Gustave-Glotz (UMR 8585).

### Campagne de fouille à Jebel Oust (Tunisie)

Entre la mi-mai et la mi-juin, j'ai participé à la campagne de fouille de Jebel Oust dirigée par J. Scheid et H. Broise, dans l'édifice thermal. Le calendrier de dépôt du présent rapport m'empêche de détailler plus mes activités lors de cette opération.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

### Colloques

- Septembre 2007. *La topographie des lieux de métier à Pompéi. Les exemples du commerce alimentaire et des ateliers textiles*, colloque international d'Autun, 20-22 septembre 2007 : *L'artisanat antique en milieu urbain en Gaule et dans les régions voisines*.
- Novembre 2007. *Évolution des implantations artisanales et commerciales à Herculanum de la période augustéenne à l'éruption du Vésuve*, colloque international d'Aix-en-Provence, 23-24 novembre 2007 : *La ville au quotidien. Regards croisés sur l'habitat et l'artisanat (Afrique du Nord, Gaule et Italie)*.
- Décembre 2007. *Où sont les bouchers de Pompéi ? Remarques sur la préparation de la viande dans les cités du Vésuve*, table ronde de Paris, 13-14 décembre 2007 : *Sacrifice et marché de la viande dans le monde romain. Rituels, commerce et pratiques alimentaires*.
- Janvier 2008. *Inventio Herculaneis : per una rilettura dei Giornali degli Scavi di Ercolano*, colloque international de Bologne, 14-16 janvier 2008 : *Vesuviana. Archeologie a confronto*.

- [prévue] Juin 2008. *Espace commercial et puissance publique à Pompéi*, colloque international de Rome, 16-17 juin : *Dialogues entre sphère publique et sphère privée dans l'espace de la cité romaine. Vecteurs, commanditaires, signification.*

### Autres

- Novembre 2007. *Sviluppo degli impianti artigianali e commerciali ad Ercolano tra l'età augustea e l'eruzione del Vesuvio*, rencontres de l'Associazione Internazionale d'Archeologia Classica, Rome, 19 novembre 2007: *Fare e distribuire. L'oggetto e l'economia.*

### IV. Bibliographie

Résumé de la communication « Les *fullonicae* de Pompéi. Reconstitution d'une chaîne opératoire à partir des sources littéraires, iconographiques et archéologique », présentée en mai 2007 lors du séminaire « sources historiques, sources archéologiques : apports réciproques », disponible sur le site du Collège de France : [http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/reg\\_ins/p1202138612556.htm](http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/reg_ins/p1202138612556.htm).

[Sous presse] « La metallurgia del piombo tra archeometria e approcci classici », in Guzzo (P.G.), Guidobaldi (M.P.) (cur.), *Nuove ricerche archeologiche nell'area vesuviana (scavi 2003-2006)*, « Studi della SAP », Roma, L'Erma di Bretschneider, en collaboration avec A. Coutelas et M. Pernot.

[Sous presse] « Fouilles des boutiques en façade de la Casa del Salone Nero à Herculaneum (VI, 12, VI, 14 et VI, 15) », à paraître dans le volume XVIII de la *Rivista di Studi Pompeiani*.

[Remis] « *Inventio Herculaneis*: per una rilettura dei giornali degli scavi di Ercolano », à paraître dans Corolini (A.), Scagliarini (D.) (cur.), *Vesuviana. Archeologie a confronto (Atti del Convegno Internazionale, Bologna, 14-16 gennaio 2008)*, « Studi e Scavi del Dipartimento di Archeologia. Vesuviana », 4, Bologna, Ante Quem.

[Remis] « Du couteau au boucher : remarques préliminaires sur la préparation et le commerce de la viande à Pompéi », à paraître dans *Food & History*.

[Remis] « La conservation des denrées dans l'espace domestique à Pompéi et Herculaneum », à paraître dans le volume 120 des *MEFRA*.

[Remis] « Ostia Antica : Entrepôts d'Ostie et de Portus - le complexe des Grandi Horrea », à paraître dans le volume 120-1 des *MEFRA*, en collaboration avec E. Bukowiecki et C. Rouse.

[Remis] « Pompéi : étude sur la métallurgie du plomb », à paraître dans le volume 120-1 des *MEFRA*.

[Remis] « Jebel Oust (Tunisie) – le secteur des thermes », à paraître dans le volume 120-1 des *MEFRA*, en collaboration avec H. Broise et E. Rosso.

[Remis] Notices « Chipiez, Charles » et « Mazois, François », à paraître dans Barbillon (C.), Sénéchal (Ph.) (dir.), *Dictionnaire des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première guerre mondiale (1789-1920)*.

[Remis] « La topographie des lieux de métier à Pompéi. Les exemples du commerce alimentaire et des ateliers textiles », à paraître dans un supplément de la *Revue archéologique de l'Est*.

[Remis] « Évolution des implantations artisanales et commerciales à Herculaneum de la période augustéenne à l'éruption du Vésuve ».

**Sujets de recherche :** *L'Illyricum méridional entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge.*

### **I. État d'avancement de la recherche**

L'essentiel de mon activité lors de cette première année comme membre de l'École française de Rome a porté sur l'ensemble des données archéologiques fournies par la partie méridionale de l'*Illyricum*, avec pour ambition une réflexion sur les mécanismes de formation et d'évolution des villes, des villages, du peuplement, des habitats et de l'occupation du sol entre l'Antiquité tardive et le Moyen Âge central (IV<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles).

Le programme repose d'une part sur le dépouillement des informations à caractère archéologique présentées par les publications et, d'autre part, sur mes programmes de recherches de terrain et de laboratoire. J'ai pu ainsi examiner une grande partie des publications et des rapports de fouilles concernant les sites et les trouvailles relatives à la culture matérielle mis au jour dans la partie occidentale de l'Adriatique, dans le but de constituer une base de données sur l'ensemble de ces éléments. L'identification de la totalité des cimetières a été achevée ainsi que la majorité des sites fortifiés sur les hauteurs. Le déplacement de l'habitat et l'occupation sur les hauteurs résultent d'un phénomène qui émerge autour des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles, et non, comme l'indiquent les repères chronologiques classiques, des VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. Il reste cependant à éclairer d'avantage les formes et la fonction de la majorité de ces sites, ainsi que leur évolution sur une période de cinq siècles. On s'interroge actuellement sur leurs rôles que l'on restreint traditionnellement à la protection de la population indigène face aux invasions des Goths suivies de celles des Slaves et des Avars jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle. Leurs formes, leur organisation et les rapports spatiaux noués avec d'autres formes d'occupations laissent supposer que ces sites joueraient un rôle politique et économique dans le cadre régional.

La particularité géographique de l'occident balkanique – une bande littorale étroite, la présence de chaînes de montagnes élevées et d'un arrière-pays continental – impose une organisation régionale, une topographie urbaine et des formes de l'habitat villageois diversifiées. Cette évolution vers les structures plus complexes, qui commence et perdure depuis la fin de l'époque romaine, dessine des unités microrégionales cohérentes, chacune avec ses structures de production et de consommation. Ce sont ces premières réflexions sur l'évolution de la topographie urbaine vis-à-vis de la longue durée (V<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles), de l'organisation de l'espace des vivants et des morts, ainsi que sur leurs relations, analysées à partir de trois provinces impériales, Prevalitaine, Vieille et Nouvelle Epire, que je vais présenter au colloque international : *Illyrie méridionale et l'Epire* organisé par l'Université de Grenoble entre le 6 et le 9 octobre 2008. Les mutations urbaines seront traitées dans un contexte régional, en rapport étroit avec les formes d'occupations rurales. Une analyse plus détaillée de l'organisation spatiale des nécropoles, des typologies et des rites funéraires en relation avec l'habitat a déjà donné lieu à une présentation lors des rencontres du mois de février 2008 à l'AIAC.

Dans la perspective globale de reconstituer l'évolution régionale de la partie occidentale des Balkans, j'ai organisé une première rencontre de deux journées d'études, les 14 et 15 mars 2008, dans la ville de Lezha (nord de l'Albanie), intitulée : *Les destinées de l'Illyricum méridional et sa place durant le haut Moyen Âge* (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles). Ces journées ont donné lieu à un premier débat entre archéologues et spécialistes de la culture matérielle de sept pays qui conduisent des missions de fouilles et élaborent des programmes archéologiques dans divers pays liés à l'Adriatique et aux Balkans comme l'Albanie, la Serbie, la Croatie et l'Italie. Relevant du programme « Territoires, identités, frontières » conduit par l'École française de Rome, ce projet a été appuyé entre autre par le Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France (UMR 8167,



Orient et Méditerranée), l'Institut archéologique d'Albanie et la Municipalité de la ville de Lezha. Le but était de débattre de trois principaux thèmes : l'occupation du territoire et l'organisation de l'habitat ; les modes de vie ; les productions et les réseaux d'échanges. L'ensemble des travaux seront réunis dans les *MEFRM*, 2008-2. La présentation que j'y ai faite avec L. Buchet traitera davantage de la topographie de la ville de Lezha (ancien *Lissos*). Le but est d'intégrer nos recherches récentes en archéo-anthropologie aux acquis antérieurs, afin d'approfondir notre connaissance de l'organisation de la ville et de la composition de sa population entre la fin de l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. Cette étude fera l'objet de l'article de première année à paraître dans les *MEFRM*.

Le programme post-doctoral que je développe est largement fondé sur deux programmes archéologiques, développés par l'École française de Rome, en Albanie (Lezha et Komani). Ainsi, j'ai assuré tout au long de l'année la mise en place de la collaboration avec la partie albanaise de la mission de recherche sur le site Komani et j'ai préparé la direction de la campagne de fouilles 2008 qui aura lieu entre le 1-22 juin. Du 14 au 30 mai, j'ai étudié sur place le mobilier de 200 tombes, découvertes lors des anciennes missions de fouilles sur le site de Komani entre 1980 et 1984. Le Musée archéologique de Tirana a mis à ma disposition ce mobilier, en vue d'une publication du site, intégrant les résultats des anciennes fouilles jamais publiées.

## II. Missions de recherche et stages effectués

### 1. Lezha

J'ai co-dirigé pour la partie archéologique, avec Luc Buchet pour la partie anthropologique, la mission de fouilles du site de Lezha, la *Lissos* antique (Albanie du nord), pendant un mois (28 août – 28 septembre 2007). Les trois premières campagnes de 2004-2006 dédiées à l'espace funéraire de la ville et à l'organisation de l'habitat d'époque médiévale, ont été approfondies lors de cette nouvelle campagne qui s'est intéressée plus particulièrement, d'une part, à l'organisation de l'espace funéraire et à la chronologie de son utilisation par la fouille d'un large secteur, et d'autre part, à l'organisation et à la chronologie de l'habitat.

Cette mission s'inscrit dans le cadre de l'étude de la population et de l'organisation des modes de vies dans l'Illyricum méridional. La mission réunit des archéologues et des anthropologues français et albanais, et y participent aussi des restaurateurs albanais et des étudiants en formation des deux pays. Les opérations ont été conjointement subventionnées par l'École française de Rome, le Centre d'Études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (UMR 6130, UNSA-CNRS, Valbonne), le Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France (UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris), l'Institut archéologique d'Albanie à Tirana et l'Institut National d'Études Démographiques, avec l'appui de la Municipalité de Lezha.

Les résultats d'ensemble des campagnes de fouilles et des prospections ont fait l'objet d'un premier rapport dans les *MEFRM*, 2007-2. J'ai déjà présenté l'essentiel des résultats lors de la rencontre annuelle pour les travaux archéologiques de l'Institut archéologique d'Albanie, à Tirana, les 15-16 décembre 2007. La prochaine mission de fouilles du site de Lezha aura lieu au mois d'août.

### 2. Komani

J'ai dirigé une première mission de prospection intensive du Kastron de Komani, perché sur les hauteurs de la rive gauche du Drin pendant une dizaine de jours lors du mois d'août 2007. Ce site référence pour le haut Moyen Âge de l'Occident balkanique est prévu dans mon programme comme objet d'une monographie qui viendra s'insérer également dans le cadre de l'étude globale de la population et l'organisation de modes de vies dans l'Illyricum méridional du haut Moyen Âge. La publication unira les résultats des fouilles réalisées seulement sur la nécropole entre 1980-1984 par l'Institut archéologique d'Albanie et l'analyse du mobilier de quelques 200 sépultures (que j'ai mentionnées plus haut), demeurées inédites.

Les opérations de 2007 ont eu pour objectif d'identifier les composants topographiques du site, les bâtiments de culte, les habitations etc. Il a été possible de créer un aperçu général du site ayant

comme composant topographique quatre bâtiments de culte érigés sur diverses hauteurs éloignées qui encerclent une nécropole commune située sur un plateau les dominant. On a pu également identifier un quartier d'habitations serrées, en pierre, perché sur la pente occidentale, la plus raide du site. J'ai envisagé ensuite et préparé une mission de trois semaines, qui aura lieu entre le 1er et le 22 juin 2008. Elle se donne pour objectif, à partir de ce premier relevé, de préciser la topographie de chacun des éléments déjà mentionnés et leur chronologie respective, à l'aide de prospections suivies de fouilles ponctuelles. Lors de la mission de 2008, nos efforts se porteront sur l'étude de l'organisation du « quartier » d'habitation du site. Les résultats feront l'objet de la chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome, présentés dans les *MEFRM* 2008-2.

Conformément à l'accord stipulé avec la direction de l'Institut archéologique d'Albanie pour intégrer dans la publication le mobilier mis au jour de la nécropole de Komani en 1980-1984, nous avons travaillé dans les réserves durant une semaine du mois d'octobre et de décembre 2007, puis à nouveau en mai 2008. J'ai réussi à réunir le mobilier de chaque sépulture, le dessinateur de l'Institut archéologique de Tirana a commencé les premiers dessins et nous sommes en train de discuter de la possibilité de faire restaurer une partie d'entre elles. Des échantillons de ce mobilier (métaux et verre) se trouvent encore déposés au laboratoire de minéralogie du Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence, suivant un programme post-doctoral engagé en 2006 par l'allocation de recherches « Clemens Heller » de la MSH de Paris. Ce programme se donne pour objectif la connaissance plus approfondie de la composition des métaux et des techniques de fabrication des objets. Le résultat des analyses d'un type de perles en verre ont été présentés par S. Greiff lors des journées d'études : *Les destinées de l'Illyricum méridional et sa place durant le haut Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)*, les 14 et 15 mars 2008 à Lezha.

### 3. Byllis

Je suis engagée dans la publication des trouvailles métalliques du site de Byllis, dans le cadre des fouilles franco-albanaises du site, sous la direction de P. Chevalier et de S. Muçaj, portant sur les églises paléochrétiennes et le quartier épiscopal. J'ai avancé durant l'année la préparation de la publication des anciennes trouvailles mises au jour pendant les années 1980-1990 lors des missions réalisées dans le cadre des travaux de l'Institut archéologique de Tirana, dirigé par S. Muçaj. Je traite systématiquement le matériel provenant des missions conduites actuellement.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

- E. Nallbani, L. Buchet, *Lezha [Lissos, Alessio] : espace des morts et organisation de l'habitat médiéval*, Journées d'études de Lezha, 14-15 mars 2008 sur *Les destinées de l'Illyricum méridional et sa place dans l'Adriatique pendant le haut Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)*.
- E. Nallbani : L'espace et les rites funéraires dans l'Illyricum méridional durant le haut Moyen Âge (VI<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle), AIAC, 25 février 2008.
- E. Nallbani, L. Buchet : Les résultats de trois campagnes de fouilles dans la ville de Lezha, Journées de la rencontre annuelle de l'Institut archéologique de Tirana, 15-16 décembre 2007.

### IV. Bibliographie

E. Nallbani, *Urban and Countryside Funerary in the Early Medieval Illyricum. General considerations*, dans *The Material and the Ideal: essays in the arts of the Byzantine world in honour of J.-M. Spieser*, Leydes, Brill, 2007, p. 47-61 (*The Medieval Mediterranean*).

E. Nallbani, L. Buchet, *Lezha [Lissos, Alessio] : espace des morts et organisation de l'habitat médiéval*, dans *Les destinées de l'Illyricum méridional et sa place dans l'Adriatique pendant le haut Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)*, *Lezha, 14-15 mars 2008*, dans *MEFRM* 2008-2, à paraître.

Contribution au premier volume de S. Muçaj *et alii.* (éd.), *Byllis antique, les églises A, C et D*, Athènes, Supplément de Bulletin de Correspondance Hellénique.

**Coline PERRIN**  
**Sciences sociales - 1<sup>ère</sup> année**

**Sujet de recherche :** *Les campagnes provençales et toscanes entre terroirs et urbanisation*

### **I. État d'avancement de la recherche**

Ma thèse porte sur l'urbanisation des campagnes en Provence et en Toscane, et plus précisément sur la préservation et la valorisation des espaces agricoles face à l'urbanisation autour d'Aix-en-Provence et de Florence depuis 1950. Je suis entrée à l'École française de Rome en septembre 2007 après trois années de doctorat en tant qu'allocataire monitrice à l'Université d'Aix-Marseille I.

Depuis septembre 2007, j'ai écrit trois chapitres de thèse, qui constitueront près de la moitié du travail final. J'ai passé près de deux mois à traiter des données statistiques sur la population, l'agriculture, l'habitat et l'urbanisation de la Provence et de la Toscane. Je me suis rendue à Florence en décembre 2007 afin de discuter des résultats obtenus avec les professeurs Bruno Vecchio et Gisella Cortesi de l'*Istituto di storia e geografia*, et d'approfondir certains aspects bibliographiques. Ce travail d'analyse statistique a conduit à l'élaboration d'une trentaine de cartes permettant de comparer l'évolution de l'agriculture et de l'urbanisation autour d'Aix-en-Provence et de Florence. Avec un état de la littérature existante sur le sujet, cela constitue la base des deux premiers chapitres intitulés: « Deux aires métropolitaines entre Europe et Méditerranée » et « Blé, vigne, oliviers. La trilogie méditerranéenne en périurbain ».

Le troisième chapitre, nettement plus long, s'intitule: « Construction et transformations du *bel paesaggio* dans sept communes périurbaines ». Il est fondé sur l'analyse diachronique de l'occupation des sols de sept communes périurbaines. La comparaison de cartes et de photos aériennes des années 1950 et 2002 a permis de préciser, sur chaque commune, les modalités de la croissance urbaine et de la transformation des paysages agraires. Ce chapitre est illustré par une vingtaine de cartes originales (schémas de synthèse, coupes, modèles graphiques) et l'analyse de nombreuses photographies (27 planches).

L'ensemble fait environ 250 pages pour le moment.

### **II. Missions de recherche et stages effectués**

Dans le cadre du quadriennal de l'École française de Rome 2008-2012, j'ai préparé la réponse à un appel d'offre européen du réseau RAMSES<sup>2</sup> (Réseau d'excellence des centres de recherche en sciences humaines sur la Méditerranée) en montant un projet de recherche international et pluridisciplinaire portant sur « l'urbanisation des littoraux méditerranéens et le maintien des espaces ouverts (agricoles et naturels) ». Il s'agit d'une approche du littoral contemporain (depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle), associant historiens, géographes, sociologues, juristes et économistes. Ce projet a été retenu et sera financé à hauteur d'environ 57 000 sur 14 mois.

Il s'intègre dans le projet post-doctorat que j'ai présenté lors du recrutement l'École française de Rome sur le littoral de la Maremma toscane. Je compte étudier comment l'actuel essor du vignoble dans cette région est confronté à l'urbanisation et au tourisme littoral. Les différentes recherches de terrain intégrées au projet RAMSES<sup>2</sup> seront menées après l'élaboration de grilles méthodologiques communes.

Ce programme d'échanges prévoit cinq journées d'études entre septembre 2008 et décembre 2009 et la publication d'un ouvrage collectif. Pour répondre à cet appel d'offre j'ai été amenée à nouer de nombreux contacts avec des chercheurs du pourtour du Bassin Méditerranéen.

**En Espagne :**

- La *Casa de Velázquez* de Madrid, avec la participation de Xavier Huetz de Lempis (Directeur des études en histoire moderne et contemporaine) et Laurent Millet (membre plasticien de la Casa).
- L'Université d'Alicante, avec la participation de Francisco Torres (Maître de conférences en géographie), Maria Tros (Doctorante en géographie), Raquel Huete, (Professeur en sociologie), Alejandro Mantecón (Chercheur en sociologie).
- En Grèce :
- L'Université Nationale Technologique : Sofia Nikolaïdou (architecte, doctorante en aménagement du territoire et urbanisme).
- L'Université de *Panteion* : Theodosia Anthopoulou (Professeur assistante en géographie et politique sociale).

**En Italie :**

- L'Université de Bari, avec la participation de Biagio Salvemini (Professeur d'histoire moderne), Annastella Carrino (Chercheur confirmée), Margherita Battista (Doctorante)
- En France :
- L'UMR 6570 Telemme d'Aix-en-Provence (Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme), avec la participation de Jacques Daligaux (Maître de conférences en géographie), Paul Minvielle (Maître de conférences en géographie), Pierre Sintès (Maître de conférences en géographie) et Jean-Noël Consales.
- L'UMR 8134 LATTS de Marne la Vallée, avec la participation de Vincent Guigueno (chargé de recherches au Ministère des Transports et de l'Équipement et Maître de conférences à l'École Nationale des Ponts et Chaussées).
- L'Institut du développement durable et des relations internationales (IDDRI, Paris), avec la participation de Julien Rochette (Chargé de programme) et Raphaël Billé (Chargé de projet).
- L'UMR 6554 Géolittomer de Nantes, avec la participation d'Anne Cadoret (Post-doctorante).
- L'équipe Agile de l'UMR 6250 LIENSS de La Rochelle, avec la participation de Clothilde Buhot (ATER) et Yann Gérard (Post-doctorant).
- L'UMR CNRS 6590 CRESO de Caen, avec la participation de Marie-François (doctorante).

**En Tunisie :**

- L'École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis, avec la participation de Moez Bouraoui (architecte paysagiste, maître assistant à l'Institut National Agronomique (INA) de Chott Mariem (Sousse) et Taoufik Bel Hareth (géographe, professeur et directeur de l'unité de recherche « Villes, aménagement et développement » à l'École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis), Ons Ben Ottia (doctorante), Ezzeddine Houimli (doctorant), Wafa Ben Abdejellil (doctorante) et Salwa Toumi (doctorante). Pourra également participer à ce projet Mounir Haddada (doctorant rattaché à l'université Paul Valéry de Montpellier).

**En Albanie :**

- L'Université agricole de Tirana, avec la participation de Fatmir Guri (Maître de conférences en économie au département d'agroenvironnement et d'écologie).

**III. Communications à des colloques ou séminaires****Colloques**

- Octobre 2007 : *l'agritourisme périurbain dans les collines de Toscane centrale*, Colloque international organisé par l'UMR GECKO (Université de Paris X Nanterre) et l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles à Nanterre, 10-12 octobre 2007 : *Les agricultures périurbaines, un enjeu pour la ville.*

### Séminaires

- Juin 2008 : *Sur l'Homo geographicus*, autour de textes de Lucien Febvre et Denise Pumain. Introduction à une séance du séminaire des membres de lectures en Sciences Sociales, portant en 2007/2008 sur le thème « Individus et structures ». Rome, le 9 juin 2008. L'invitée est Marie-Claire Robic, Directrice de Recherche au CNRS, Université Paris VII.

### IV. Bibliographie

C. Perrin, *La vigne et l'olivier en Provence : un moyen de préserver les espaces agricoles périurbains ?* dans Y. Le Caro, P. Madeline et G. Pierre (éd.) *Agriculteurs et territoires, entre productivisme et exigences territoriales*, Rennes, 2007, p. 173-191.

C. Perrin, *La patrimonialisation de la campagne autour d'Aix-en-Provence et de Florence, frein ou accélérateur de l'étalement urbain ?* dans C. Durbiano et P. Moustier (éd.) *Terroirs, caractérisation, gouvernance et développement territorial (Provence-Alpes-Côte-d'Azur, France, Europe méditerranéenne), Actes du colloque international d'Aix-en-Provence des 10 au 12 mai 2007*, Aix-en-Provence, 2007, p.139-148

C. Perrin et F. Randelli, *L'essor des viticulteurs étrangers dans le Chianti*, dans JP. Diry (éd.) *Les étrangers dans les campagnes*, Clermont-Ferrand, 2008, p. 397-412.

Comptes rendus de lecture parus dans *Méditerranée*, n°109, 2007:

JC. Bureau, *La politique agricole commune*, Paris, 2007, 121 p.

R. Camagni, D. Maillat et A. Matteaccioli (éd.), 2004, *Ressources naturelles et culturelles, milieux et développement local*, Neuchâtel, 2004, 298 p.

C. Perrin, *La mémoire et le paysage. Les campagnes périurbaines provençales et toscanes, des paysages de la mémoire en danger ?* dans *La mémoire, outil et objet de connaissance*, Paris, à paraître.

Laura PETTINAROLI

Histoire contemporaine - 2<sup>ème</sup> année

### Sujet de recherche : *La politique russe du Saint-Siège (1905-1939)*

#### I. État d'avancement de la recherche

Après les dépouillements effectués dans les archives Pie XI en 2006-2007, je me consacre cette année à la rédaction de la thèse. intitulée « la politique russe du Saint-Siège (1905-1939) », cette thèse de doctorat, commencée en 2003, étudie les politiques mises en œuvre par la papauté pour répondre aux défis lancés par la révolution russe, envisagée de façon large, de la révolution de 1905 au pacte germano-soviétique.

L'objectif est de proposer une histoire diplomatique et religieuse de l'un des événements qui a le plus nettement marqué les relations internationales pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En effet, la révolution russe constitue autant un phénomène intérieur, modifiant les conditions d'existence du catholicisme en Russie, qu'un événement de portée mondiale qui jette sur les routes de l'exode de nombreux réfugiés tout en cherchant à s'étendre dans le monde entier.

Ce travail se fonde sur un vaste socle d'archives vaticanes (Secrétairerie d'État, nonciatures, congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, congrégation de *Propaganda Fide*, congrégation pour l'Église orientale, congrégation du Saint-Office notamment), dont une partie a été récemment rendue accessible aux chercheurs (1922-1939). Ces sources vaticanes sont complétées par une sélection d'autres sources d'archives (publiques et privées) et d'imprimés (monographies et périodiques) italiens, français, allemands, polonais et russes.

Le plan de rédaction est chronologique et distingue deux sections, séparées par les révolutions de 1917.

**La première section** de la thèse, consacrée à la période 1905-1916, comprend trois chapitres (total de 340 p. et annexes de 40 p.). Le premier chapitre présente les problèmes spécifiques



rencontrés par le catholicisme dans l'Empire russe au début du XX<sup>e</sup> siècle. Héritier du contentieux russo-polonais du XIX<sup>e</sup> siècle et soumis aux originalités de la politique religieuse de l'autocratie russe, le catholicisme apparaît comme une minorité importante (10% de la population de l'Empire) mais qui demeure étrangère dans un « Empire multiethnique » (A. Kappeler) tout en restant à l'écart du processus de romanisation et d'uniformisation du catholicisme européen. Le second chapitre observe l'action menée par le Saint-Siège pour tenter de résoudre par voie diplomatique certains des problèmes évoqués dans le premier chapitre. En effet, depuis 1894, des relations diplomatiques officielles entre Saint-Siège et Russie ont été rétablies. Au terme de ces deux premiers chapitres, on peut se demander pourquoi la Russie, qui apparaît comme une marge délaissée du monde catholique, suscite une action diplomatique aussi intense de la part de Rome. Le troisième chapitre cherche alors à comprendre, en termes d'histoire religieuse et culturelle, les bases de cet engouement romain pour la Russie au lendemain de la révolution de 1905. On observe au tournant du XX<sup>e</sup> siècle une jonction entre, d'une part, les projets d'un milieu catholique russophile marqué par l'orientalisme et l'unionisme et, d'autre part, un renouveau catholique en Russie, ce dernier étant à la fois autogène et stimulé par l'arrivée en Russie de missionnaires issus de différentes congrégations occidentales.

**La seconde section** de la thèse (1917-1939) comprend trois parties thématiques. La première partie est consacrée à l'étude de l'adaptation institutionnelle de la papauté aux nouvelles questions posées par la Russie dès 1917. Cette adaptation s'exprime tout d'abord à Rome par la création d'institutions pour l'orient chrétien (Congrégation pour l'Église orientale et Institut pontifical oriental, 1917) et, plus spécifiquement encore, par la mise en place en 1925 d'une structure souple au sein de la Curie romaine : la Commission pontificale *pro Russia* (chapitre 4). Dans le même temps, la papauté réorganise les structures du catholicisme russe pour répondre aux mutations de cet espace et à l'évolution de la répartition de sa population (création de diocèses et réorganisation de la hiérarchie en Union soviétique ; mise en place d'une hiérarchie pour l'émigration russe). Ces structures restent toutefois, pour l'essentiel, fragiles en URSS (administrations « ad nutum S. Sedis ») et quasiment vides de fidèles à l'étranger (chapitre 5). Parallèlement à cette action de structuration interne, le Saint-Siège déploie une action publique à l'égard de la Russie soviétique. Le chapitre 6 reprend, à la lumière des archives Pie XI, la question des sulfureuses relations diplomatiques officieuses entre le Saint-Siège et la Russie dans les années 1920, tout en insistant sur l'évolution de la stratégie du Saint-Siège qui abandonne en 1929 toute négociation bilatérale pour déployer un effort d'internationalisation de la question russe en agissant sur les diplomaties occidentales et l'opinion publique. Cette diplomatie, somme toute classique de relations avec un État en vue d'un accord pour les catholiques en Russie, ne résume toutefois pas l'action diplomatique du Saint-Siège. Le chapitre 7 est alors consacré à l'étude des initiatives caritatives ou humanitaires déployées par Rome. Dans la continuité de l'action menée partout en Europe pendant la Première Guerre mondiale, la Russie offre au Saint-Siège un champ d'action unique dans les années 1920, et même 1930, pour prolonger, tester et interroger sa toute nouvelle « diplomatie de l'assistance » (M. Valente) : intervention pour les prisonniers de guerre allemands et autrichiens restés en Sibérie après l'armistice, Mission d'aide pontificale aux affamés de Russie (1922-1924), secours aux catholiques -clercs et laïcs- prisonniers des camps. Enfin une dernière partie aborde en termes d'histoire intellectuelle et religieuse, la mobilisation culturelle et spirituelle, collective et intime, stimulée par Rome à propos de la question russe. Dans le contexte de mobilisation idéologique des années 1930, l'Église catholique ne fait pas exception et il convient de s'interroger sur les pratiques religieuses comme forces de diffusion idéologique et comme moyens d'imprégnation politique des consciences, fournissant des clés de lecture aux croyants pour l'interprétation des événements. Deux grandes directions sont ici à retenir. Le chapitre 8 observe l'effort - tant intellectuel que liturgique - du Saint-Siège pour diffuser, parmi les catholiques, le souci de la réunion avec l'orthodoxie russe dans un contexte transformé par la présence d'émigrés russes en Occident, les persécutions religieuses en URSS et la pression

protestante sur le terrain œcuménique. Enfin, le chapitre 9 étudie la réponse romaine au défi spirituel constitué par le communisme russe qui, dans sa dimension expansionniste et son insistance sur l'athéisme militant au tournant des années 1930, apparaît comme la plus grande menace à l'échelle mondiale pour le catholicisme. Cette réponse comprend tant un volet négatif de condamnation du communisme, qui s'affine toutefois par une doctrinalisation à la fin des années 1930 (*Divini redemptoris*, 1937), qu'un volet positif de promotion d'un modèle alternatif catholique passant par une résistance spirituelle (prière pour la Russie, valorisation du martyr des croyants en URSS) et une proposition sociale (doctrine sociale renforcée et approfondie après l'encyclique *Quadragesimo anno*, 1931).

## II. Communications à des colloques ou séminaires

### Colloques

- 27 septembre 2007 : communication intitulée *Au croisement des trois Rome ? L'action pontificale auprès des Russes à Istanbul (1917-1923) : entre action caritative et rencontre interconfessionnelle*, au colloque *Voisinages fragiles. Les relations interconfessionnelles dans le Sud-est européen et la Méditerranée orientale 1854-1923 : contraintes locales et enjeux internationaux*, Athènes, École française d'Athènes, 26-28 septembre 2007.
- 17 avril 2008 : présidence d'une séance dans le cadre du colloque *Facoltà della Storia e dei Beni Culturali della Chiesa. 75° anniversario. Congresso Internazionale di Studi Storici. Studio e insegnamento della storia della Chiesa. Bilanci e prospettive per nuove letture*, Rome, Université Grégorienne, 17-19 avril 2008.

### Séminaires

- 14 avril 2008 : organisation de la séance *L'écriture de soi dans le monde stalinien : journaux intimes et autobiographies* pour le Séminaire de Sciences sociales sur « Individu et structures », Rome
- Invité : Alain Blum (CERCEC, EHESS).
- Textes discutés : V. Garros, *L'État en proie au singulier. Journaux personnels et discours autoritaire dans les années 1930*, dans *Le Mouvement social*, 2001 (196), p. 137-154 et J. Hellbeck, *Speaking out : languages of affirmation and dissent in Stalinist Russia*, dans *Kritika. Explorations in Russian and Eurasian History*, New Series, 1-1, Winter 2000, p. 71-96.

## III. Bibliographie

### a) Parus

Ouvrage en collaboration : Léna Krichewsky, Olivier Milhaud, Laura Pettinaroli, Marie Scot (dir.), *Guide de l'étudiant européen en sciences sociales. Sociologie, Géographie, Histoire*, Paris, Belin, 2007, collection Mappemonde, 336 p. *Chronique. Soutenance de thèse. S. Blenner-Michel, Une élite dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle : les évêques concordataires face au modèle romain (1802-1906)*, dans *Revue d'histoire de l'Église de France*, janvier-juin 2007 (93-230), p. 397-400.  
 Recension de Simona Merlo, *All'ombra delle cupole d'oro. La Chiesa di Kiev da Nicola II a Stalin (1905-1939)*, Milan, Edizioni Guerini, 2005, 443 p., dans *Cahiers du monde russe*, 2007 (47-4), p. 821-824.

### b) À paraître (épreuves)

*Le Saint-Siège face à la révolution de 1905 : entre réflexes conservateurs, réformisme et enthousiasme missionnaire*, dans *Cahiers du monde russe*.

Recension de G. M. Hamburg (éd.), *Léopold L. S. Braun, In Lubianka's Shadow. The Memoirs of an American Priest in Stalin's Moscow, 1934-1945*, Notre Dame (Indiana), University of Notre Dame Press, 2006, LXXXII-352 p., dans *Cahiers du monde russe*.

### c) À paraître (textes rendus)

*Au croisement des trois Rome ? L'action pontificale auprès des Russes à Istanbul (1917-1923) : entre action caritative et rencontre interconfessionnelle* (40.000 signes), dans *Voisinages fragiles. Les relations interconfessionnelles dans le Sud-est européen et la Méditerranée orientale 1854-1923 : contraintes locales et enjeux internationaux* - publication en volume coordonnée par Anastasios Anastassiadis.

*La commission Pro Russia : une institution dans la curie de Pie XI (1925-1939)* (50.000 signes), dans *Nouveaux chantiers en histoire religieuse contemporaine*, publication en volume coordonnée par Corinne Bonafoux, prévue chez Beauchesne.

Notices : *Lénine, Staline, Russie, Révolution russe, Moscou*, dans Jean-Dominique Durand, Claude Prudhomme (dir.), *Dictionnaire Catholisme*, Robert Laffont (Bouquins).

Recension de V. Bandikian, M. Amara-Poignet, *Le Saint-Siège et la Russie. XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Versailles, Éditions de Paris, 2006, 238 p., dans *Revue d'histoire ecclésiastique*.

**Vivien PRIGENT**  
**Moyen Âge - 3<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *Recherches sur l'administration et l'économie de l'Italie byzantine.*

### **I. État d'avancement de la recherche**

Ma thèse ayant été soutenue en juillet 2006, mon activité post-doctorale s'est articulée en quatre chantiers qui ont constitué la matière du projet présenté en avril 2008 à la commission de la section 32 du CNRS.

- **Études sigillographiques d'histoire administrative et sociale :** l'empire byzantin se caractérise par le recours régulier à l'acte écrit dans l'administration quotidienne de l'empire. De cette immense production documentaire, il ne nous reste, pour l'essentiel, que plusieurs dizaines de milliers de sceaux de plomb. Ces documents permettent de retracer les carrières de tel ou tel aristocrate et d'évaluer l'importance relative des différents offices ou provinces de l'empire d'après le rang des individus qui en ont la charge. Dans le domaine de l'administration civile, les sceaux sont en outre les témoins les plus fiables des structures d'encadrement laïques et ecclésiastiques du territoire et de la population. Il s'agit donc d'une source incontournable pour l'étude de l'administration et de l'aristocratie titulaire des fonctions de l'appareil d'État. Je travaille à l'édition de quatre corpus (sceaux d'Italie, sceaux d'Afrique, collection Zacos III, collection de l'Institut français des études byzantines) et prépare deux études de synthèse portant, l'une, sur l'administration financière, l'autre, sur l'intensité de la production documentaire dans les chancelleries byzantines.
- **Histoire fiscale et monétaire de l'Italie byzantine :** durant le haut Moyen Âge, l'empire byzantin se distingue des autres États chrétiens par la force de son économie monétaire, soutenue par un système fiscal complexe. J'étudie les destinées de ce système en Italie à travers deux approches conjointes : l'examen des fluctuations de l'intensité des émissions d'or de l'atelier de Sicile, principal organisme de frappe impérial en Occident, au moyen d'une étude de coins, et l'évolution quantitative et qualitative de la circulation des monnaies de bronze d'après les trouvailles.
- **Les îles frontalières byzantines :** dans le prolongement du doctorat, j'examine l'évolution économique, sociale et administrative des autres îles de la Méditerranée byzantine (Sicile, Sardaigne, Chypre, Crète, Céphalonie) qui, de carrefour des échanges, deviennent du fait des invasions slaves et musulmanes, les avant-postes de la puissance byzantine durant les premiers siècles du Moyen Âge. Deux études préliminaires ont intéressé d'une part la circulation monétaire à Chypre et en Sicile au VII<sup>e</sup> siècle et de l'autre les sources sigillographiques pour l'administration byzantine dans les îles adriatiques.
- **Les survivances byzantines en Italie du Sud :** cette étude se donne pour objectif de mieux cerner l'influence à long terme des siècles de domination byzantine sur la civilisation médiévale

italienne dans des domaines aussi différents que l'organisation politique, les hiérarchies sociales, le droit, la pratique documentaire, l'exploitation du sol, la transmission du patrimoine culturel antique, la vie religieuse et notamment les formes du monachisme. Il vise à mettre en valeur les différences régionales, liées à la chronologie différenciée du repli de l'autorité impériale dans l'Exarchat, la Vénétie, les duchés de Rome et de Naples et les îles de Sicile et de Sardaigne. Cet axe de recherche constitue l'un des projets inscrits au quadriennal de l'École française de Rome que je co-dirige avec Annick Peters-Custot (Université de Saint-Étienne) et auquel collabore Jean-Marie Martin (CNRS).

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- octobre 2007 : *The insular system of the Early Byzantine Mediterranean : archaeology and history*, Colloque de Nicosie, 24-26 octobre 2007 : *Les destinées comparées de l'économie monétaire durant la crise du VII<sup>e</sup> siècle à Chypre et en Sicile*.
- mars 2008 : *Les destinées de l'Illyricum méridional de l'antiquité au haut Moyen Age*, rencontre de Lezha, 14-15 mars 2008 : *Les sources sigillographiques pour l'histoire administrative de l'Illyricum méridional au haut Moyen Age*.
- avril 2008 : *Economia e ceti dirigenti nell'Italia bizantina: verso un approccio interdisciplinare*, séminaire de Sienna, 8 avril 2008 : *La sigillografia, fonte per la storia fiscale dell'Italia bizantina*.
- juin 2008 : *L'héritage byzantin en Italie (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*, journées d'étude de Rome, 12-13 juin 2008 : *Sceller au plomb dans l'Italie post-byzantine*.
- Enfin, j'ai travaillé avec Annliese Nef, ancien membre de l'École française de Rome et maître de conférences à Paris IV, à l'organisation de journées d'étude sur la Sicile pré-normande qui auront lieu les 12 et 13 décembre 2008 à Paris et réuniront des chercheurs français, italiens et autrichiens.

## IV. Bibliographie

En premier lieu, j'ai travaillé à la publication de mon doctorat dans la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*. Le manuscrit sera déposé à la fin de l'été, à ma sortie de l'École française et aura pour titre *La province byzantine de Sicile (VI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle)*.

Parallèlement, ont été publiés ou déposés pour publication onze articles, certains toutefois extrêmement courts et destinés à des ouvrages généraux ou aux manuels de préparation aux concours de recrutement.

Cinq titres seulement, ici cités en premier, ambitionnent à une véritable dimension scientifique, raison pour laquelle je ne présente pas de résumé pour les suivants.

Avec C. Morriçon, *La monetazione in Sicilia nell'età bizantina*, dans L. Travaini (éd.), *Guida alle zecche italiane*, supplément au *Bollettino di numismatica* : les auteurs s'attachent à présenter l'évolution des émissions monétaires de l'atelier de Sicile. Au-delà, les acquis de l'exploration systématique des trouvailles monétaires dans l'île sont mis à profit pour modifier certaines attributions erronées aux ateliers de Sicile, Rome et Ravenne. Les mécanismes de dévaluations sont ensuite abordés pour mettre en valeur le souci des autorités impériales de maintenir un système d'étalonnage précis des monnaies siciliennes sur celles de la capitale dans le but de faciliter l'application des barèmes fiscaux.

*Nouvelle hypothèse à propos des monnaies de bronze à double marque de valeur de l'empereur Constantin IV*, dans E. Cuzzo, A. Peters-Custot et V. Prigent (éd.), *Puer Apuliae. Mélanges en l'honneur de Jean-Marie Martin* (à paraître en mai 2009 pour les 70 ans du dédicataire) : cet article vise à expliquer l'apparition sous le règne de l'empereur Constantin IV de monnaies de bronze frappées à Constantinople portant au revers deux marques de valeur. Traditionnellement cette double marque est interprétée comme une indication de change avec les monnaies du règne précédent. L'article vise dans un premier temps à démontrer que cette hypothèse ne peut être acceptée. Il explore ensuite l'hypothèse alternative d'une indication de change avec les monnaies de l'atelier de Sicile, hypothèse qui permet de résoudre l'essentiel des problèmes posés par l'hypothèse traditionnelle. Dans un troisième temps, la question de la chronologie des émissions siciliennes est abordée. Elle permet de mettre en relation le développement du système de la double marque de valeur sur les monnaies constantinopolitaines avec l'accroissement des dépenses publiques en Sicile lors d'une phase critique de la lutte contre les armées musulmanes dans la seconde moitié des années 670.

*Monnaies et sceaux de plomb d'époque normande dans le médaillier du musée Antonino Salinas de Palerme*, à paraître dans *Giorgio di Antiochia. L'arte della politica tra Bisanzio e l'Islam*, C. Rognoni (éd.) (Palerme, 19-22 avril 2007) : cet article s'articule en deux parties. Dans un premier temps, je m'intéresse à la présence de monnaies de plomb byzantines dans le médaillier palermitain. Après en avoir présenté l'origine, je m'intéresse aux modalités de leur probable insertion dans le système monétaire normand dans les premières années de leur domination en Sicile. L'approche métrologique permet en effet de mettre en lumière que leur valeur faciale ne s'écartait guère de celle des kharrubes d'argent ayant circulé à la même époque. Dans la seconde partie de l'étude, je m'intéresse à deux sceaux byzantins de l'extrême fin du XI<sup>e</sup> siècle. Le premier appartient à une impératrice mais, brisé en deux, pose un problème d'attribution. La comparaison avec les autres sceaux impériaux de l'époque et avec les émissions monétaires amène à proposer une attribution à Irène Doukas, femme de l'empereur Alexis I<sup>er</sup>, et une fourchette chronologique très étroite (1085-1087). Il est dès lors probable que l'arrivée du sceau soit à mettre en relation avec l'ambassade contemporaine dont nous connaissons de façon indirecte l'existence par la collation de titres auliques à certaines personnalités de la cour du Grand Comte Roger. Le second sceau appartient également à un ambassadeur impérial. Sa titulature amène toutefois à distinguer sa mission diplomatique de la précédente.

*Le stockage du grain dans le monde byzantin (VII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*, dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge*, 120-1, 2008 : cet article reprend la matière de mon travail dans le cadre du projet RAMSES<sup>2</sup> sur les réseaux d'entrepôts en Méditerranée. Dans un premier temps, la question est envisagée sous l'angle des infrastructures publiques de stockage en étudiant les besoins réels de l'État dans le domaine, en liaison à la forme de la fiscalité directe et indirecte et aux modes de gestion de la fortune impériale. J'aborde ensuite deux points particuliers : a) le stockage de l'approvisionnement de Constantinople à l'époque considérée - en mettant en lumière le rôle des *oikoi* publics et privés- b) la question des greniers militaires. Ces points théoriques traités, je m'intéresse ensuite aux deux grands types de structures de stockage : les fosses et les greniers en étudiant leur diffusion au sein de l'empire. J'aborde en conclusion la question du rôle probable des infrastructures de bois des *skalai* maritimes dans le stockage initiale du grain débarqué à Constantinople.

Avec V. von Falkenhausen, *Sceaux byzantins inédits de collections privés*, dans *Mélanges Olga Popova*, Moscou, 2008 : cet article vise à la présentation de trois pièces inédites. Les deux premières appartiennent à des dignitaires de l'empire ayant vécu au XI<sup>e</sup> siècle. La première présente l'intérêt de constituer une version grossière du sceau d'un stratège connu par une autre bulle et illustre les problèmes de datation de ce genre d'artefact produit sur la frontière en l'absence de graveurs compétents. La seconde présente un type d'iconographie mariale rare. La dernière pièce est également la plus intéressante. Gravée d'une légende en vieux slavon, elle mentionne un patriarche des Bulgares nommé Bessarion. Ce dernier étant inconnu du *synodikon de Boril*, on doit admettre qu'il exerça son patriarcat durant les premières décennies du XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les Bulgares reconnurent l'autorité pontificale et obtinrent d'Innocent III la dignité de primat-patriarche pour le métropolitain de Tirnovo. Tel quel, le sceau est toutefois la seule source attestant explicitement de l'utilisation du titre décerné par Rome dans les relations avec la population locale de tradition orthodoxe. Au droit, on relève en outre la présence de l'une des plus anciennes représentations de saint Jean de Rila, clairement distincte de l'iconographie canonique ultérieure du saint.

Avec M. Kaplan, *Les terres du fisc*, dans *Économies et société à Byzance (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle). Textes et documents*, S. Métivier (dir.), Paris, 2007, p. 115-120.

Avec Ch. Giros, B. Martin-Hisard et S. Métivier, *Foires, marchés et approvisionnement de Constantinople*, dans *Économies et société à Byzance (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle). Textes et documents*, S. Métivier (dir.), Paris, 2007, p. 137-150.

*Constantinople et l'Occident*, dans *Roma e i barbari*, catalogue de l'exposition du Palazzo Grassi, Milan, 2007, p. 572-574.

*Le dilemme de l'empire d'Orient*, dans *Roma e i barbari*, catalogue de l'exposition du Palazzo Grassi, Milan, 2007, p. 406-407.

*La zecca di Siracusa*, dans L. Travaini (éd.), *Guida alle zecche italiane*, supplément au *Bollettino di numismatica*.

*La zecca di Catania*, dans L. Travaini (éd.), *Guida alle zecche italiane*, supplément au *Bollettino di numismatica*.

Deux derniers articles seront déposés avant ma sortie de l'École française.



Le premier, issu de ma communication au colloque de Lezha, s'intéressera aux modalités de l'administration byzantine sur le versant balkanique de l'Adriatique aux VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle. Y seront abordés essentiellement trois questions : a) la chronologie et la logique de la rétraction puis de la renaissance de la puissance navale impériale en Adriatique ; b) la question du statut administratif de la ville de Dürres au VIII<sup>e</sup> siècle ; c) l'existence de zones administratives et fiscales spéciales au sein du thème de Dalmatie à la fin du IX<sup>e</sup> siècle.

Le second reprendra la matière de mon intervention au colloque de Nicosie mais se recentrera davantage sur la Sicile afin de présenter une première synthèse sur l'évolution de la circulation monétaire dans la grande île d'Occident de la reconquête de Justinien à la fondation du thème de Sicile, à la fin du VII<sup>e</sup> siècle.

**Aurélien ROBERT**  
**Moyen Âge - 2<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *La pensée atomiste en Italie à la fin du Moyen Âge.*

### **I. État d'avancement de la recherche**

Notre première année à l'École française de Rome avait été consacrée au dépouillement des sources contenues dans les fonds de la Bibliothèque Vaticane et relatives à la diffusion et à la réception des thèses atomistes en Italie. La bibliothèque Vaticane ayant fermé ses portes, cette seconde année a été l'occasion de traiter une partie des sources trouvées en première année et d'entamer une nouvelle recherche dans les autres fonds romains (Angelica, Casatanense et Vallicelliana), ainsi que dans d'autres bibliothèques italiennes (Florence, mais surtout Bologne et Padoue). L'enjeu d'une telle recherche est de permettre d'évaluer l'impact des discussions parisiennes et oxoniennes sur la notion d'atome du début du XIV<sup>e</sup> siècle, ainsi que celui des traductions latines de sources anciennes, notamment arabes et juives, sur la philosophie qui se développe dans les universités du nord de l'Italie, notamment à Bologne et Padoue. Notre hypothèse de départ, selon laquelle certaines thèses atomistes étaient discutées en Italie dès les années 1320, a été vérifiée par cette première recherche. Il s'agit maintenant de passer à la phase analytique.

Le premier enjeu de cette recherche consiste à montrer l'existence de plusieurs traditions atomistes au Moyen Âge, tant chez les philosophes que chez les médecins ou les théologiens. Contre une historiographie dominante qui a tendance à penser que l'atomisme est absent de la scène intellectuelle jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle avec la redécouverte du *De natura rerum* de Lucrèce, il s'agit de montrer que l'atomisme est très discuté dès le XIV<sup>e</sup> siècle dans les grandes universités européennes et en particulier en Italie. Nous avons continué notre travail dans cette direction et nous avons déjà pu en extraire quelques résultats.

Nous avons eu l'opportunité de présenter les premiers résultats de ce travail lors du congrès de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale, qui s'est tenu à Palerme en septembre 2007. À cette occasion, l'éditeur de l'encyclopédie de la philosophie médiévale qui sera publiée à Berlin par Springer m'a demandé d'écrire l'entrée « atomisme médiéval » à laquelle il n'avait pas songé auparavant, signe du silence qui règne sur ce thème chez les historiens de la pensée médiévale. Dans un article à paraître, consacré aux premiers atomistes du XIV<sup>e</sup> siècle à Oxford, qui sont tous des théologiens, nous avons pu analyser le contexte théologique de cette renaissance de l'atomisme. En dehors des raisons doctrinales, il s'agit de comprendre pourquoi l'atomisme renaît chez des théologiens franciscains en particulier, comme ce sera aussi le cas en Italie.

Une partie de cette seconde année a aussi été consacrée à la rédaction d'un mémoire pour l'*Académie des inscriptions et belles lettres* intitulé « Angelo d'Arezzo et la philosophie à Bologne au XIV<sup>e</sup> siècle », qui contient une édition de quelques textes philosophiques de l'auteur, ainsi qu'une analyse des principaux thèmes de sa pensée qui permettent d'éclairer l'enseignement

philosophique à Bologne et la nature des *quaestiones disputatae* dans cette université. Il s'agit du premier jalon d'une étude plus large qui pourrait déboucher sur l'écriture d'une monographie sur la philosophie dans les universités du nord de l'Italie.

En travaillant sur les philosophes des universités du nord de l'Italie, que ce soit sur l'atomisme ou sur d'autres sujets, nous avons été amené à réfléchir à plusieurs reprises sur les rapports entre les disciplines, notamment entre philosophie et médecine. Avec Joël Chandelier, historien de la médecine, nous avons eu l'occasion de présenter une communication au *Circolo medievistico romano* à propos de la nature de ces rapports. À plus long terme, nous poursuivrons ce travail au sein du projet quadriennal de l'École, au sein duquel nous avons proposé le thème suivant : « Frontières des savoirs en Italie à l'époque des premières universités ». Ce travail collectif débutera par une première journée d'étude en octobre 2008 à Rome et débouchera, au terme des quatre années, sur l'écriture d'une monographie à plusieurs mains sur ce même thème.

Nous souhaitons à présent élargir nos recherches à la question plus générale des relations et des frontières entre les disciplines dans les universités italiennes médiévales. L'atomisme constitue une première voie d'entrée dans ce labyrinthe, mais nous souhaiterions pouvoir développer d'autres thèmes (discussions sur la nature de l'âme notamment) qui permettraient *in fine* de comprendre comment et pourquoi des débats comme celui de l'existence d'atomes dans la matière ne peuvent se comprendre que dans un réseau d'échanges entre les disciplines. Il faudra donc pour cela confronter les résultats de la recherche doctrinale aux conditions sociales et institutionnelles des protagonistes de ces disputes.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Nous avons eu cette année plusieurs occasions de participer à des projets collectifs dont certains continueront l'an prochain. Nous participons depuis 2007 à un projet ANR dirigé par Julie Brumberg-Chaumont (CNRS) intitulé « L'*Organon* dans la *Translatio studiorum* à l'époque d'Albert le Grand. Logique, métaphysique, épistémologie ». Nous avons participé à deux rencontres d'une semaine, durant lesquelles nous avons traduit et commenté les deux premiers traités du commentaire d'Albert le Grand à l'*Isagogè* de Prophyre. Un colloque a aussi été organisé par le groupe de recherche en mars 2008. Nous organisons pour notre part une journée d'étude au *Centre d'Études Supérieures de la Renaissance* de Tours en juin 2008, dans le cadre du GDR 2522 du CNRS, sur les théories de la connaissance à la fin du Moyen Âge.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

### Colloques

- « Existe-t-il une tradition atomiste au Moyen Âge ? » Colloque de la Société Internationale pour l'Étude de la Philosophie Médiévale, *Universalité de la raison-Pluralité des traditions*. Università di Palermo : 16-22 septembre 2007.
- Juin 2007 : « Relativisme et théorie des climats aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle », *Le relativisme médiéval et son héritage*, organisé par D. Dennery et C. Grellard, Université de Paris I, 4-7 juin 2008.
- Juin 2007, « La connaissance des substances : un problème de théologie et d'anthropologie ? », *La connaissance des substances, un problème médiéval*, organisé par A. Robert, Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Tours, 12-13 juin 2008.

### Séminaires

- « La question du structuralisme », avec Vincent Descombes, *Séminaire de lectures en sciences humaines et sociales*, École française de Rome, 21 janvier 2008.
- « Substances et accidents propres. Enjeux gnoséologiques autour de l'Eucharistie aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles », séminaire organisé par Anca Vassiliu, *La transmission des thèmes philosophiques et des concepts de l'antiquité au moyen âge*, Centre Léon Robin, Université de Paris IV-CNRS : 23 janvier 2008.

- « Filosofia e medicina nel Medioevo : un Matrimonio all'italiana », avec Joël Chandelier, *Circolo medievistico romano* : 11 février 2008.
- « Histoire de la philosophie et archéologie philosophique », avec Alain de Libera, *Séminaire de lectures en sciences humaines et sociales*, École française de Rome : 31 mars 2008.

#### IV. Bibliographie

*L'universalité réduite au discours. Sur quelques théories franciscaines de l'abstraction à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle*, dans *Documenti e studi sulla tradizione filosofica medievale*, n°18, 2007, p. 363-393.

*Relativismes et jurisprudence. Un débat entre historiens et philosophes. Tracés*, 12, 2007, p. 167-180.

*Atomisme et géométrie à Oxford au XIV<sup>e</sup> siècle*, à paraître dans S. Rommevaux (éd.), *Formes d'articulation entre mathématiques et philosophie naturelle (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, Turnhout, Brepols, 2008.

*Les deux langages de la pensée. Autour de quelques réflexions médiévales*, à paraître dans J. Biard (éd.), *Le langage mental du Moyen Âge tardif à l'âge classique*, Louvain, Peeters, 2008.

*Noétique et théorie de la connaissance chez Angelo d'Arezzo*, à paraître dans les *Mediaevalia philosophica polonorum*, 2008.

*Angelo d'Arezzo et la philosophie à Bologne au XIV<sup>e</sup> siècle* (Mémoire de l'École présenté à l'Académie des inscriptions et belles lettres en mai 2008).

*Medieval atomism*, à paraître dans H. Lagerlund (éd.), *Encyclopaedia of medieval philosophy*, Berlin, Springer.

**Corinne ROUSSE**  
**Antiquité - 3<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *L'aménagement des milieux fluviaux et fluvio-maritimes à l'époque antique – Les littoraux de l'Adriatique antique*

#### I. État d'avancement de la recherche

Après avoir dirigé, durant l'été 2007, une campagne archéologique d'un mois sur le site de Loron (Poreč, Croatie), j'ai consacré ma troisième année à l'achèvement de ma thèse et à la réalisation du mémoire de l'École présenté à l'Académie des inscriptions et des belles-lettres. Ce mémoire m'a permis d'ouvrir un nouvel axe de recherche sur la gestion du milieu fluvial dans le bassin du Tibre, complétant les travaux poursuivis sur le même thème dans le Nord de l'Adriatique.

J'ai soutenu le 1<sup>er</sup> décembre 2007 à l'université de Provence Aix-Marseille I ma thèse de doctorat intitulée : *De la pratique à l'aménagement. La mise en valeur du milieu fluvial et lagunaire en Italie du Nord à l'époque romaine (II<sup>e</sup> s. av. J.-C. – V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*. Le jury était composé de A.-M. Adam (Université de Strasbourg), M.-B. Carre (CNRS), X. Lafon (Université de Provence), F. Tassaux (Université de Bordeaux 3), C. Virlovet (Université de Provence) et Cl. Zaccaria (Università degli Studi di Trieste). J'ai obtenu la mention Très honorable avec les félicitations du jury. J'ai ensuite été qualifiée au CNU (21<sup>ème</sup> section) en janvier 2008.

Cette recherche a permis d'analyser l'ensemble de la documentation témoignant de l'aménagement des milieux fluviaux dans la plaine padane, dès les premières phases de la colonisation (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Elle démontre comment l'Italie du Nord a pu constituer un laboratoire dans l'acquisition de techniques hydrauliques, avec une stratégie de mise en valeur des espaces fluvio-deltaïques observée sur tout le littoral padan, de Ravenne à Aquilée. Un nouvel examen des opérations de canalisations et des aménagements portuaires dans la basse plaine du Pô est ainsi proposé, en confrontant les résultats de recherches géo-archéologiques récentes avec

une relecture des sources épigraphiques et textuelles (sources littéraires, juridiques et grammatiques).

J'ai choisi de poursuivre cette réflexion en ouvrant une recherche originale sur la gestion du Tibre à Rome et dans son bassin, entre la fin de la République et l'Empire. La richesse et la variété de la documentation font en effet de Rome un cas unique pour étudier l'aménagement et la gestion des milieux fluviaux dans l'Antiquité. Nul autre site ne permet d'apprécier, avec une telle précision et dans la longue durée, les réponses apportées au risque récurrent d'inondation, aux besoins portuaires, aux conflits d'occupation des berges. La capitale concentre l'attention du pouvoir et dispose, pour aménager le Tibre, de ressources institutionnelles et financières, sans commune mesure avec les autres cités de l'Empire.

J'ai choisi de commencer cette enquête en examinant plusieurs dossiers ayant trait à l'intervention de l'autorité publique dans la gestion du fleuve : censeurs et consuls sous la République, puis l'Empereur, secondé par une administration spécialisée créée au début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., la *cura alveis et riparum Tiberis*. Un premier état de ces recherches fait l'objet du Mémoire de l'École présenté à l'Académie des inscriptions et des belles lettres. L'analyse se concentre sur la période de transition entre la République et l'Empire, durant laquelle se multiplient les interventions ou grands projets d'aménagements du fleuve. Deux questions sont plus précisément abordées : les opérations de délimitations des rives du Tibre, entre 54 av. J.-C. et la fin du règne de Tibère et la naissance de la curatèle du Tibre, qui n'a fait l'objet d'aucune étude récente. Ces dossiers complémentaires m'ont permis d'appréhender les difficultés d'une documentation précise, mais finalement peu exploitée. Ils soulignent également la nécessité, comme y invitent les textes, d'élargir la réflexion à la section aval du Tibre (interventions des magistrats et curateurs à Ostie, projets de canalisation du Tibre vers la mer) et au bassin amont (interventions et aménagement des affluents). Le mémoire, rendu en mai 2008, a pour titre : *Aménagement et gestion du milieu fluvial dans le bassin du Tibre entre la fin de la République et l'Empire. La naissance de la curatèle du Tibre*. Ces pistes de réflexion devront être poursuivies afin d'avancer dans la compréhension des stratégies d'aménagement des milieux fluviaux développées à l'époque antique. Rome apporte un point de comparaison important pour mettre en perspective les résultats déjà établis pour l'Italie du Nord, ou dans les provinces occidentales de l'Empire.

L'obtention d'une quatrième année à l'École française de Rome, en tant que chargée de recherche au CNRS, m'offre également la possibilité d'élargir mes recherches aux espaces littoraux, avec un projet sur *Les littoraux de l'Adriatique antique*, prévoyant l'organisation de rencontres scientifiques, dans le cadre de la réalisation de *l'Atlas informatisé de l'Adriatique antique* et des activités archéologiques menées par l'École française de Rome dans l'espace balkanique.

Parallèlement à cette activité de recherche, j'ai contribué à la rédaction du n.9 de la *Lettre de l'École française de Rome* (*L'École française de Rome, Venise et les confins de l'Italie nord-orientale* – mars 2008) en réalisant la section consacrée aux études archéologiques et historiques de l'École dans le nord-est de l'Italie. J'ai également organisé, avec Caroline Michel d'Annoville, une séance du séminaire « Lectures en sciences humaines et sociales » sur le thème défini cet année « Individus et structures » : notre invité, Michel Bats (CNRS- Lattes), a présenté l'œuvre de l'anthropologue et sociologue Roger Bastide, en montrant, à partir de son propre travail, comment le concept d'« acculturation » défini par R. Bastide pouvait nourrir les recherches d'un archéologue et d'un protohistorien (*Archéologie et anthropologie dynamique. Autour de R. Bastide* – Rome, 28 avril 2008).

## II. Missions de recherche

### a) Mission archéologique de Loron (Tar-Valbriga – Croatie)

L'École française de Rome intervient sur le site de Loron dans le cadre d'une mission archéologique (C. Rousse – F. Tassaux) associant le Centre Ausonius - Université de Bordeaux 3,

le Musée régional de Poreč et l'Université de Padoue (Istituto di Topografia). Loron est un complexe hors-norme à vocation purement économique, associé à une villa sénatoriale, puis propriété impériale à partir de Domitien. Il a été construit autour de 10 ap. J.-C. par le sénateur Sisenna Statilius Taurus, fils cadet de Statilius Taurus, ami d'Auguste.

La campagne de fouille s'est déroulée entre le 17 juillet et le 10 août 2007 avec une équipe de 9 personnes (archéologue contractuel, doctorantes des universités d'Aix-Marseille 1 et de Paris 1, étudiants en master 2 de l'université de Roma 3). Deux topographes de l'École de travaux publics de Paris, en stage auprès de l'École française de Rome, ont rejoint la fouille à partir du 29 juillet, afin de compléter la planimétrie du site. L'objectif de la campagne était d'analyser l'espace au nord de la cour, à l'ouest du secteur des fours étudiés par l'équipe italienne. L'utilisation de la pelle mécanique a permis d'ouvrir une superficie de 200 m<sup>2</sup>, révélant un couloir et un espace aménagé de piliers, probablement dédié au stockage des productions amphoriques. Quelques sondages à l'est ont permis de retrouver un espace symétrique de l'autre côté du secteur des fours. L'opération a ainsi permis de dresser un plan précis du bâtiment au nord de la cour, avec un espace central dédié aux fours, encadré par deux salles à piliers interprétées comme des préaux de séchage. La campagne a aussi permis de disposer de séries stratigraphiques complètes grâce à un autre sondage effectué dans la cour, à proximité du grand bassin à ciel ouvert. Ce dernier a été enfin vidé des trois quarts de son comblement, ce qui permettra de consacrer la prochaine campagne à une étude exhaustive de la structure. Deux états de la cour ont été observés, séparés par un important nivellement constitué d'amphores et des vestiges d'un four à amphores détruit. L'étude systématique du mobilier parallèlement à la fouille a permis d'établir que les amphores constituant ce remblai correspondent uniquement aux premières productions du site (timbre de Sisenna) : le four détruit est donc probablement l'un des premiers ayant fonctionné sur le site. Ces résultats ont été présentés au sein d'une communication commune sur le programme archéologique de Loron à l'occasion du colloque archéologique annuel organisé à Pula (International Archaeological Symposium : *Otium - Leisure from Prehistory to the Early Middle Ages*, Pula, 22-24 novembre 2006). Ils ont également fait l'objet d'un rapport remis à l'École française de Rome et d'une présentation dans les chroniques des *MEFRA*.

Je prépare actuellement la prochaine campagne qui aura lieu du 14 juillet au 10 août 2008 avec une équipe de 8 étudiants et doctorants des universités de Aix-Marseille I, Paris I et Roma 3. L'objectif est de réaliser la fouille complète du bassin et de ses abords, au nord et à l'est (poursuite des sondages dans la cour, avec la fouille d'un petit four à céramique commune repéré en 2007). Un programme de conservation est en effet prévu par le Musée régional de Poreč.

### **b) Programme : Atlas informatisé de l'Adriatique antique**

L'activité du programme *Atlas informatisé de l'Adriatique antique* réunissant 13 centres de recherches s'est concentrée cette année sur la réalisation du système d'information géographique (appliquée à une zone test – l'Istrie) et la demande de fonds européens, avec plusieurs réunions, dont celle organisée à Loron (2 août 2007) à laquelle j'ai pu participer. Une autre réunion se tiendra à Rome en 2009.

### **c) Aquileia – Secteur du port fluvial**

Des données nouvelles ont pu être établies sur l'interprétation du secteur au nord du port fluvial d'Aquilee, actuellement en cours de publication sous la direction de M.-B. Carre. La rédaction commune d'une longue intervention sur le mobilier importé, avec M. B. Carre, P. Maggi et R. Merlatti, a mis en évidence une nette domination des contenants à vin (adriatiques, orientaux et africains), durant toute l'occupation du site, notamment durant son utilisation comme espace de stockage (entrepôt flavien et entrepôt tardif). Cet élément suggère une spécialisation de ce secteur du port, probablement en relation avec une redistribution vers le Norique et le *limes* danubien. Cette publication m'a également permis de présenter les principaux résultats de l'étude des productions africaines retrouvées sur le site (*Les productions africaines*, section IV, p. 556-574).



#### d) Ostie : les entrepôts d'Ostie et de Portus

Les travaux menés sur le site ont consisté à exploiter les données acquises durant la campagne organisée en avril 2007 sur le site des grands *Horrea* (programme Ramses<sup>2</sup>, sous la direction de C. Virlouvet). Je me suis plus particulièrement intéressée cette année à l'implantation topographique du monument et à son insertion dans le plan urbanistique d'Ostie. Mon intervention consiste également à terminer la planimétrie de l'entrepôt, réalisée avec U. Colalelli et l'étude des élévations en *opus quadratum*. Pour cette dernière étude, une campagne de relevés est nécessaire, que j'organiserai à l'automne 2008. Une première publication sur le fonctionnement de cet édifice de stockage est en cours de préparation, avec les autres participants au projet (G. Boetto – CNRS CCJ ; E. Bukowiecki - IRAA ; N. Monteix - EFR).

Enfin, dans le cadre d'un colloque organisé par C. M. Travaglini et B. Marin (*Descriptio urbis. Measuring and representing the modern and contemporary city* – Rome, 27-29 mars 2008), j'ai réalisé une visite du site d'Ostie pour les participants français (29 mars 2008).

### III. Communications à des colloques ou séminaires

#### Colloques

- Pula (Croatie), novembre 2007 : *Loron – Loron, Poreč – Parenzo, Istria. Una villa maritima nell'agro parentino: La campagna di ricerca 2007*, V.Kovačić, A. Marchiori, G. Rosada, C. Rouse & F. Tassaux, International Archaeological Symposium (22-24 novembre 2007) : *Otium - Leisure from Prehistory to the Early Middle Ages*.

#### Séminaires

- Rome, 28 avril 2008 : M. Bats, *Archéologie et anthropologie dynamique. Autour de R. Bastide*, Séminaire « Lectures en sciences humaines et sociales. Individus et Structures », organisé par C. Michel d'Annville et C. Rouse.

#### Autres

- Rome, 29 mars 2008 : visite du site d'Ostie dans le cadre du colloque *Descriptio urbis. Measuring and representing the modern and contemporary city*, organisé par C. M. Travaglini et B. Marin (Rome, 27-29 mars 2008).
- Participation avec V.Kovačić, A. Marchiori et F. Tassaux à la réalisation d'un reportage consacré au site de Loron, *Anfore di 2000 anni fa per il commercio dell'olio d'oliva – Scavi romani nel sito archeologico – Agosto 2008*, transmission FREE CHANNEL SKY 855 – CARPE DIEM SKY 932 – TELECITTA – EDEN TV – LA 8PD.

### IV. Bibliographie

M.-B. Carre, P. Maggi, R. Merlatti, C. Rouse, L'evoluzione delle importazioni ad Aquileia: nuovi dati dallo scavo a nord del porto fluviale, *AAAd*, 2008, p. 705-786.

J.-F. Chauvard, F. Jesné, Y. Rivière, C. Rouse, P. Vuillemin, *L'École française de Rome, Venise et les confins de l'Italie nord-orientale, Bilans, échanges, projets. La lettre de l'École française de Rome*, 9, Rome, mars 2008.

C. Rouse, F. Tassaux, Loron (Tar-Vabriga, Croatie), à paraître dans : *MEFRA*, 2008, 120.1.

E. Bukowiecki, N. Monteix, C. Rouse, Ostia antica. Les entrepôts d'Ostie et de Portus. Les Grandi Horrea, à paraître dans : *MEFRA*, 2008, 120.1.

V. Kovačić, C. Rouse, F. Tassaux, *Loron (Tar-Vabriga -Croatie). La fouille du secteur C*, Rapport de campagne, 2007, déposé à l'École française de Rome, 76 p.

**Ilaria TADDEI**

**Moyen Âge - Maître de conférences**

**Sujet de recherche :** *La formation du personnel politique à Florence (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*

### **I. État d'avancement de la recherche**

Le programme de ma candidature présenté au printemps 2007 portait sur un projet de recherche consacré à la préparation de mon dossier d'Habilitation à partir d'une réflexion sur le cursus de formation du personnel politique à Florence, sous le régime dit des oligarques, entre 1382 et 1434. Ce projet, concernant aussi bien les pratiques que la manière de concevoir la fonction du pouvoir, impliquait deux volets. Il s'agissait d'une part de reconstruire, à l'aide de la prosopographie, l'iter personnel des hommes qui occupaient les postes clés de la République florentine, et, de l'autre, d'examiner les mécanismes des rouages gouvernementaux pour appréhender les compétences nécessaires à la gestion de la chose publique et ainsi analyser les formes et les lieux de l'apprentissage politique.

a) Le premier objectif de ma recherche était donc d'identifier un échantillon représentatif du cercle des citoyens tenant les leviers du pouvoir entre 1382 et 1434. À cette fin, j'ai accompli le dépouillement systématique du fonds exceptionnel des *Tratte* réunissant de manière uniforme les résultats de la procédure électorale de la Commune à partir de 1343. J'ai ainsi pu reconstituer pour chaque année la liste exhaustive des candidats sélectionnés et ensuite tirés au sort (*tratti*) pour les trois offices majeurs du gouvernement, la « Seigneurie » comprenant les huit Prieurs et le Gonfalonier de justice, les Douze Bons Hommes et les seize Gonfaloniers de compagnies, dont le nombre varie pour les années 1382-1433 entre 150-160 individus par an. Cela m'a permis de mettre en évidence les citoyens qui occupèrent à plusieurs reprises ces charges clés dont celle de Gonfalonier de justice, chef suprême de la République. C'est à partir de cette élite cumulant les plus hautes charges de la République que j'ai concentré mes recherches d'archives en croisant la documentation des *Tratte* avec d'autres sources manuscrites indispensables pour reconstituer leur *cursus honorum*. J'ai ainsi consulté le fonds des *Dieci di Balìa*, pour identifier ceux qui, parmi eux, furent également élus au sein de cette puissante magistrature créée en 1384 pour s'occuper des affaires militaires et étendant progressivement ses fonctions en matière de diplomatie. Au sein de ce fonds, j'ai également exploité les registres concernant la correspondance avec les ambassadeurs. C'étaient en effet les deux magistratures des *Dieci di balìa* et de la Seigneurie qui, pour la période qui nous concerne, produisaient à Florence la correspondance diplomatique, organisée d'une manière classique selon les articulations suivantes : 1) la série *Legazioni e Commissarie* comprenant les instructions aux ambassadeurs ; 2) les *Missive* abritant les lettres qui leur sont expédiées ; 3) les *Responsive*, c'est-à-dire leurs réponses. Ces sources diplomatiques m'ont permis entre autre de montrer qu'un nombre important de ces citoyens, choisis pour l'exécutif, purent également représenter la Commune en tant qu'ambassadeurs dans les missions les plus délicates de ces années fortement marquées par le poids grandissant des guerres, des alliances et des échanges entre États. Aussi leur présence est-elle confirmée au sein des assemblées des *Consulte e Pratiche* et, plus encore, parmi les orateurs qui, par leur parole, étaient capables d'influencer les choix du gouvernement sur des questions centrales. Certes, la plupart d'entre eux appartenaient à de puissantes familles dotées d'une longue tradition politique et bénéficiant d'un réseau étendu de liens de clientèle. Toutefois, leur proximité familiale avec le pouvoir leur ouvrant les honneurs publics n'excluait pas d'autres formes d'apprentissage politique, plus ou moins informelles. Aux côtés des juges ayant suivi des études universitaires en droit et en rhétorique, figuraient également des marchands dont le *background* culturel était beaucoup plus éclectique et hétérogène. C'est précisément au sein de ce groupe qu'est attestée la présence de représentants de haut profil de la culture humaniste, comme par exemple Guido di messer Tommaso del Palagio. Élu à deux reprises Gonfalonier de justice et plusieurs fois ambassadeur de la République, celui-ci est

L'exemple même du produit de l'éducation humaniste : à la fois marchand, hommes de lettres, puis maître en théologie, il entretint des relations étroites aussi bien avec Coluccio Salutati, Lapo Mazzei, le bienheureux Giovanni delle Celle et l'augustin Luigi Marsili. D'où l'importance d'examiner de plus près l'arrière-plan culturel et le processus d'acculturation de ces milieux marchands, familiarisés avec l'écriture et le calcul rationnel du temps, pour évaluer leurs compétences contribuant aux qualifications politiques. Ce sont notamment les *Ricordanze*, les mémoires manuscrits ou publiés, rédigés par les marchands-écrivains et les chroniques qui fournissent un éclairage important sur la question des savoirs participant à la formation de la classe dirigeante.

Les quatre mois qui me restent vont me permettre une plongée dans le fonds des *Tratte* (*Uffici estrinseci* ; *Uffici intrinseci*) pour compléter la mise en évidence du *cursus honorum* de ce cercle de citoyens siégeant aux plus hautes charges de la République et ainsi examiner s'il se dessine une progression verticale dans leur parcours. De même, il faudra étendre cette étude prosopographique à d'autres membres de l'élite urbaine se signalant par différents niveaux d'engagement au pouvoir. Dans une telle perspective, pour cette fin de mon séjour italien, mes recherches porteront avant tout sur les représentants des familles de plus courte tradition politique, ayant accédé aux trois offices majeurs après le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.

Si pour l'heure ce premier volet de mon projet n'est pas totalement achevé, c'est grâce à mon séjour en continu dans les archives florentines, qu'il a pu considérablement progresser.

**b)** Mon séjour italien s'est également avéré précieux pour l'avancement du second volet dont la recherche entreprise dans les archives florentines a élargi encore les perspectives. L'analyse des pratiques gouvernementales et des mécanismes électoraux, en effet, m'a permis de découvrir un corpus de documents inédits concernant les discours prononcés en langue vulgaire sur la place de la Seigneurie au moment de l'investiture du Gonfalonier de justice. Ces allocutions laudatives s'appuyant à la fois sur l'Écriture Sainte, les Pères de l'Église, les poètes et les textes de Loi, constituent des pièces très intéressantes qui méritent d'être analysées de près. Mon attention a été retenue en particulier par une source exceptionnelle réunissant plusieurs discours préparés pour être formulés à différents moments de la vie publique dont j'ai pu déjà constater la conformité avec des allocutions prononcées au sein des assemblées des *Consulte* sur des questions centrales en matière diplomatique et de politique interne. Il s'agit de textes hétérogènes, rédigés soit intégralement, en latin et en langue vulgaire, soit sous forme inachevée, soit sous la forme de simples annotations, mais devant tous servir à l'élaboration finale du discours ; d'où aussi le choix d'un double registre linguistique – le latin pour l'écrit et la traduction en langue vulgaire pour l'oral –, à l'instar de la pratique répandue dans la culture rhétorique humaniste. Cette documentation inédite, dont je prévois l'édition, constitue un témoignage très précieux permettant de saisir les modalités de construction du langage politique dont il faut analyser l'arrière-plan culturel. Au-delà, elle montre le rôle fondamental accordé à la maîtrise du langage dans les pratiques politiques de la République florentine, où tant l'éloquence que le droit constituaient toujours la matrice de la culture politique. C'est par ailleurs ce qui ressort également de la documentation diplomatique que j'ai amplement exploitée tout au long de ces mois. Sur ce sujet, un article sur le langage des lettres d'instruction envoyées par la Seigneurie et les *Dieci di balia* aux ambassadeurs doit paraître aux Publications universitaires de Rennes. Dans cette contribution, je montre à quel point l'analyse du langage constitue un instrument essentiel pour appréhender les compétences contribuant aux qualifications politiques.

Quant aux formes et aux lieux de l'apprentissage politique, je compte exploiter la riche documentation dépouillée dans le cadre de mes recherches sur les *societates puerorum, adolescentium et iuvenum* pour mieux évaluer la collusion avec les pouvoirs politiques. C'est précisément cette perspective que j'ai prévu d'adopter pour ma contribution au colloque *Brotherhood and Boundaries / Fraternalità e Frontiere* qui se tiendra du 19 au 20 septembre 2008 à l'École Normale Supérieure de Pise. Il s'agit en effet de développer ultérieurement la dimension politique de ces confréries créées

à Florence au début du XV<sup>e</sup> siècle dans un projet éducatif globalisant qui engage des figures importantes de la scène religieuse, culturelle et politique.

Pour ce qui est des cadres traditionnels de l'éducation et de la culture – école et université – je n'envisage pas de poursuivre de nouvelles recherches d'archives car, à ce titre, nous bénéficions déjà d'une riche bibliographie et de travaux très récents pouvant nous renseigner sur les niveaux de culture et le profil intellectuel du personnel politique. Il me reste, en revanche, à achever mon enquête sur d'autres formes d'apprentissage se déroulant sur le terrain même du politique, qu'il s'agisse de l'activité consultative des assemblées des *Consulte e Pratique* prévoyant des niveaux différenciés d'engagement ou de la pratique diplomatique incluant une dimension propédeutique pour les jeunes.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Compte tenu de la dimension proprement florentine de mes recherches et de ma double installation – principalement à Florence, mais aussi à Rome – deux missions seulement se sont avérées nécessaires.

Je me suis déplacée, en novembre, à Grenoble pour compléter avec mon collègue Gilles Bertrand le travail de publication du volume *Le destin des rituels. Faire corps dans l'espace urbain, Italie-France-Allemagne* qui va paraître sous notre direction dans la collection de l'École française de Rome en juin 2008. Mon séjour romain, en effet, a été précieux pour mener à bien cette publication des actes des journées d'études organisées en 2003 à Grenoble puis en janvier 2005 à l'École française de Rome.

Une autre mission, en février, à Avignon a été très fructueuse pour la préparation du volume collectif sur les usages politiques des correspondances italiennes (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles), dirigé par J. Boutier, S. Landi et O. Rouchon.

Quant à ma résidence romaine, elle m'a également permis de nouer ou renforcer de solides relations de travail avec des collègues médiévistes des universités de « Roma-La Sapienza » et de « Roma 3 », rapports indispensables pour réaliser le projet sur le thème des échanges des modèles politiques entre France et Italie à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne, tel que je l'avais annoncé lors de mon projet initial. Il s'agit d'un sujet qui me tient à cœur depuis longtemps, dont mon propre parcours européen m'a fait réaliser l'importance, et qui couronne l'ensemble de mes analyses plus spécifiquement florentines. C'est grâce à mon séjour romain que j'ai pu organiser avec Giuliano Milani (« Roma-La Sapienza ») et Anne Lemonde (Université de Grenoble II), une journée d'études dans le cadre du Master Franco-Italien à Grenoble en novembre 2008 avec la collaboration du CRHIPA, et deux journées et demi à Rome en avril 2009, auprès des trois institutions sollicitées : l'École française de Rome, l'Université « Roma-La Sapienza », et l'Università degli Studi « Roma 3 ». La bibliothèque de l'École Française a été décisive pour la mise en œuvre de ce travail tout autant que pour l'avancement de mes recherches florentines, grâce notamment à sa riche collection des sources publiées et à son vaste assortiment de périodiques.

J'ai enfin profité pleinement de mon séjour romain pour assister assidûment aux séminaires du *Circolo medievistico romano* et au cycle de séminaires organisés par les universités de « Roma-La Sapienza », « Roma 3 », « Tor Vergata », l'École française et l'École des Hautes Études en Sciences Sociales sur le thème des *Lingue del potere. Potere delle lingue*. Plus ponctuellement, j'ai eu l'opportunité de participer aux séminaires de Sciences sociales de l'École française, aux initiatives organisées par l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo et à l'atelier III *Regards croisés : Antiquité et Moyen Âge dans les historiographies française et italienne*.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- 21 janvier 2008 : *Tra norma e rituale. L'elezione della Signoria a Firenze (secoli XIV-XV)*, Séminaire italo-francese, Università degli Studi « Roma 3 : *Il vocabolario delle relazioni di potere*.

- 1<sup>er</sup> février 2008 : *La dynamique de l'échange diplomatique à partir de la lettre d'instruction, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Journée d'études, organisée par J. Boutier, S. Landi, O. Rouchon, Université d'Avignon : *Les usages politiques des correspondances italiennes (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*.
- 28 avril 2008 : *Dal segreto alla piazza pubblica. L'elezione della « Signoria » a Firenze (secoli XIV-XV)*, séminaire du Circolo medievistico romano, présenté par Giuliano Milani, Institutum Romanum Finlandiae.
- 8 mai 2008 : *Aspetti del linguaggio del potere. L'elezione della Signoria fiorentina (XIV -XV secolo)*, séminaire du Dottorato di ricerca in Storia medievale, Université de Florence.

#### IV. Bibliographie

*Confraternite e giovani*, à paraître dans M. Gazzini (dir.), *Studi confraternali, Reti medievali* – Rivista o E-book, 2008, ([www.retimedievali.it](http://www.retimedievali.it)).

*Le rituel et ses approches*, à paraître dans G. Bertrand et I. Taddei (dir.), *Le destin des rituels. Faire corps dans l'espace urbain, Italie-France-Allemagne*, Rome, École française de Rome, 2008.

*Du secret à la place publique. L'entrée en charge de la Seigneurie à Florence (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, à paraître dans G. Bertrand et I. Taddei (dir.), *Le destin des rituels. Faire corps dans l'espace urbain, Italie-France-Allemagne*, Rome, École française de Rome, 2008.

*Entre système politique et culture dans la Florence des Albizzi (1382-1434). Une convergence nouvelle*, à paraître dans *Rivista Internazionale di Diritto Comune*, 18 (2007).

*La dynamique de l'échange diplomatique à partir de la lettre d'instruction, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, à paraître dans J. Boutier, S. Landi, O. Rouchon (dir.), *Les usages politiques des correspondances italiennes (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Rennes, PUR, 2008.

**Pascal VUILLEMIN**  
**Moyen Âge - 1<sup>ère</sup> année**

**Sujet de recherche :** *Paroisses et communautés paroissiales à Venise à la fin du Moyen Âge.*

#### I. État d'avancement de la recherche

Les premiers temps de notre présence en tant que membre de l'École française de Rome ont été consacrés aux derniers dépouillements utiles pour notre sujet de recherche. Entre septembre et novembre, les derniers fonds paroissiaux demeurés inexplorés ont été transcrits, traités et intégrés dans des bases de données afin de faciliter le travail de rédaction. Ces fonds ont la particularité de se trouver encore aujourd'hui dans leurs paroisses d'origine. Plus difficiles d'accès que les autres archives paroissiales centralisées à l'Archivio Storico del Patriarcato di Venezia, choix avait été fait, dès le début de la phase de recherche, de les traiter en dernier lieu.

En parallèle, nous avons également achevé l'exploration et l'étude des manuscrits conservés au Civico Museo Correr ainsi que l'analyse des manuscrits liturgiques et hagiographiques conservés à la Biblioteca Nazionale Marciana.

Enfin, de nouvelles vérifications se sont avérées nécessaires au sein des archives de la *mensa patriarcale* conservée à l'Archivio di Stato de Venise, archives pour la compréhension desquelles des sondages ont été effectués dans le fonds des *consultore in jure* et dans les *compilazioni leggi*.

Notre étude, qui s'appuie sur des sources inédites appartenant pour l'essentiel au genre des archives dites « de la pratique », tente de mieux comprendre l'organisation structurelle, fonctionnelle et institutionnelle des paroisses vénitiennes. La problématique de cette recherche réside en une analyse conjointe de l'élaboration progressive de l'institution paroissiale vénitienne et des liens dynamiques qu'elle entretenait avec les institutions ecclésiastiques, les institutions



civiles de la ville et les communautés de fidèles. Le plan s'articule autour de trois grandes parties, chacune étant, moins par convention que par besoin, divisée en trois chapitres.

Notre première partie, intitulée *Les paroisses vénitiennes à la fin du Moyen Âge. Espaces, encadrement, liturgies* s'attache à évaluer le rôle des trois éléments qui, selon les canonistes et les théologiens médiévaux, contribuaient à définir la paroisse.

Le premier chapitre, « Les espaces paroissiaux vénitiens à la fin du Moyen Âge. Articulations, géographie, structures », s'intéresse aux problèmes relatifs au cadre matériel de l'organisation paroissiale vénitienne. Réalités juridiques par défaut, les paroisses vénitiennes se définissaient avant tout par rapport aux droits et aux privilèges des circonscriptions ecclésiastiques supérieures, au premier rang desquelles le patriarcat, ainsi que les « décanats informels » formés par les aires d'influence de trois églises longtemps considérées par l'historiographie comme « matrices » mais dont la primauté relevait en fait du concept de *majoritas*. La physionomie de ces aires d'influence met en lumière l'inégale densité du tissu paroissial, entre des paroisses centrales fortement concentrées, de petites dimensions et densément peuplées et des paroisses périphériques à la distribution plus lâche, aux vastes dimensions et à la faible population. Lourde de conséquences quant à la prégnance des territoires paroissiaux, ce contraste soulève de plus la question du rapport entretenu par les fidèles avec leur cadre paroissial. L'attachement des paroissiens et leur conscience d'appartenir à un espace particulier se cristallisaient autour d'édifices et de lieux qui structuraient les territoires paroissiaux et avaient ainsi pour fonction de les représenter. Par ses aspects architecturaux et fonctionnels, l'église paroissiale se voulait à la fois métaphore de l'espace et de la communauté. Par le territoire sonore qu'il contribuait à définir, le campanile paroissial revêtait une fonction essentielle de représentation de l'espace. Enfin le *campo*, qui se confondait avec le cimetière, se voulait un véritable carrefour d'activités qui reflétait les multiples usages et fonctions de l'espace paroissial. Cependant, un mouvement s'engagea à la fin du XV<sup>e</sup> siècle qui tendit à séparer nettement la dimension sacrée de la dimension profane du territoire, processus dont il s'agira de mesurer les effets. La rédaction de ce premier chapitre s'est achevée en avril.

Le deuxième chapitre s'intéresse quant à lui à l'encadrement clérical représenté par les chapitres paroissiaux, où seront successivement entrevus la démographie, la sociologie et la formation des clercs paroissiaux puis la composition et les devoirs des chapitres. Pour des raisons pratiques renvoyant au traitement statistique des sources, nous avons préféré en reporter la rédaction après celle du troisième chapitre. La rédaction du deuxième chapitre a débuté mi-mai.

Le troisième chapitre, intitulé « Liturgies paroissiales... », s'attache au rôle de la liturgie. Cadre temporel, la liturgie organisait le temps des paroisses, partagé entre les célébrations du temporel et les fêtes du sanctoral, ces moments devenant autant d'occasions d'exalter les différentes identités paroissiales. Devoir des clergés, la liturgie des heures, l'eucharistie et les messes votives avaient pour objet « d'encadrer l'encadrement », contraignant les chapitres paroissiaux à des cérémonies nombreuses qui les liaient à leurs églises et à leurs fidèles. Ces exigences les conduisaient bien souvent à des aménagements dont les coutumes paroissiales témoignaient et qui consacrèrent les particularismes liturgiques des paroisses. Les sacrements, enfin, invitent à prendre la mesure de l'impact de la liturgie sur les paroissiens dont elle rythmait l'existence, « du berceau à la tombe », et qu'elle insérait et maintenait dans la paroisse, assurant ainsi un phénomène d'enracinement spirituel et d'attachement dévotionnel qui venait soutenir « le monopole paroissial ». La rédaction du troisième chapitre est arrivée à son terme début mai.

La rédaction de la première partie devrait s'achever en juin 2008.

La première partie aura montré que si les territoires, les clergés et la liturgie étaient consubstantiels à la notion même de paroisse, leur rôle se limitait néanmoins à celui de cadres spatiaux, cléricaux, temporels et spirituels d'un ensemble d'échanges et d'interactions qui

fondaient leur légitimité et leur efficacité et qui contribuaient de manière décisive à la définition de la paroisse vénitienne médiévale. Ces échanges seront l'objet de la deuxième grande partie provisoirement intitulée *À la charnière du temporel et du spirituel. Phénoménologie et dynamique des échanges intra-paroissiaux*.

Le premier chapitre analysera les échanges de nature temporelle qui avaient lieu au sein de chaque paroisse, posant successivement la question du juspatronat laïc caractéristique des paroisses vénitennes médiévales, de l'économie des sacrements et des dévotions et enfin de la gestion commune des patrimoines immobiliers paroissiaux.

Le deuxième chapitre traitera, quant à lui, des échanges spirituels, notamment les échanges entre clercs et fidèles, de la prédication et du rôle des confréries paroissiales.

L'étude des interventions de l'ordinaire au sein des paroisses permettront, dans un troisième chapitre, de présenter successivement les instruments du contrôle exercé par les évêques, puis par les patriarches sur les clercs et les fidèles.

Après avoir observé les échanges internes aux paroisses vénitiennes, la dernière grande partie s'attachera donc à leurs rapports avec « l'extérieur » et devrait s'intituler *Des paroisses à la ville. Concurrences, contestations et uniformisation du droit paroissial vénitien*.

Le premier chapitre fera état des désaccords et conflits entre paroisses et mesurera l'efficacité des moyens mis en place pour faire face à ces difficultés, notamment par le biais de l'institution des neuf congrégations du clergé vénitien.

Le deuxième chapitre s'attachera à la question du polycentrisme religieux dans la Venise médiévale, en mesurant ses effets paradoxaux sur les différentes paroisses urbaines.

Le dernier chapitre montrera enfin comment l'ensemble de ces conflits, auxquels le pouvoir politique a souvent participé, a pu conduire, dans un souci d'apaisement et de cohérence, à la construction lente et progressive d'un droit paroissial uniforme, venant gommer les particularismes locaux qui, jusqu'alors, définissaient la nature des relations entre clercs et fidèles et qui, par conséquent, fondaient l'identité des paroisses médiévales.

## II. Missions de recherche et stages effectués

En octobre 2007 nous nous sommes rendus à Paris afin de consulter le manuscrit It. 352 de la Bibliothèque nationale de France. Ce manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle s'est révélé d'une utilité certaine et il est venu s'ajouter aux différentes chroniques patriciennes déjà étudiées et a permis d'approfondir les questions relatives à la fondation des différentes églises paroissiales.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

### Colloques

Août 2008 : *Le polycentrisme religieux dans la Venise médiévale (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) : paradoxe ou paradigme ?*, Septième conférence internationale d'histoire urbaine, Lyon, 27-30 août 2008, session de spécialistes organisée par Jacques Chiffolleau, « Le polycentrisme religieux urbain ».

### Séminaires

Novembre 2007 : *Le témoignage à l'épreuve de l'histoire officielle. Occultation et dénaturation des témoignages dans les Cités-États italiennes au Moyen Âge*, Séminaire de recherches du laboratoire des sciences historiques de l'Université de Franche-Comté, « Le témoignage », organisé par Odile Roynette.

## IV. Bibliographie

« Pro reformatione dicte ecclesie ». *Visites pastorales vénitiennes à la fin du Moyen Âge*, dans *MEFRM*, 119/1, 2007, p. 221-251.

*Une réforme de l'intérieur. Les constitutions pastorales du patriarche de Venise Tommaso Donà (1492-1504). Présentation, examen et édition*, dans *Studi Veneziani*, 54, 2008, p. 711-733.

---

*Des coutumes à la constitution. La compilation des consuetudines médiévales des paroisses vénitiennes (1513), à paraître dans les MEFRM, 2008/1.*

*L'espace urbain vénitien : un enjeu entre chapitres paroissiaux et ordres mendiants (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles), à paraître dans la Rivista di storia della Chiesa in Italia.*

*Les statuts synodaux retrouvés du patriarche de Venise Andrea Bondumier (16 août 1460). Présentation, étude et édition, à paraître.*

Participation à la neuvième lettre d'information de l'École française de Rome, consacrée à la Vénétie.

Comptes rendus pour les revues : *Annales H.S.S.*, *Le Moyen Âge*.

### III. Les boursiers

#### 1. Antiquité

Du 1<sup>er</sup> juillet 2007 au 1<sup>er</sup> juillet 2008, l'École française de Rome a accordé 27 bourses en Antiquité pour un total de 28 mensualités (ce chiffre inclut le dossier d'une candidate qui a dû se désister au dernier moment pour des raisons professionnelles). La baisse nette du nombre de candidatures (47 cette année, contre 72 l'année passée et 88 la précédente) se poursuit pour les raisons conjoncturelles examinées dans le précédent rapport (fermeture pour travaux de l'immeuble de la piazza Navona). Il faut toutefois souligner que cette chute apparente n'est pas continue : elle est liée au faible nombre de dossiers présentés au premier semestre (15), alors que le chiffre est en hausse au second (32) où il rejoint la moyenne de l'année précédente. Une bourse de deux mois a été octroyée parmi les sept demandes pour une telle durée de séjour. Plus de la moitié des dossiers retenus (15) correspondent à une demande de premier séjour. Le nombre des femmes (15) dépasse légèrement celui des hommes (12). Le nombre des dossiers étrangers retenus est le suivant : Tunisie (3 dont 2 sont inscrits dans une université française) ; Serbie (2) ; Albanie (3) ; Tchèque (en cotutelle à l'EPHE). Le nombre de boursiers inscrits dans une institution parisienne domine toujours (8), tandis que l'Université d'Aix l'emporte en province (5). Les autres provenances se répartissent comme suit : Lyon (2) ; Nice (2) ; Besançon (1) ; Grenoble (1) ; Lille (1) ; Mulhouse (1). Plus de la moitié des candidats retenus ont un sujet de recherche touchant directement à l'archéologie (14). Parmi les historiens, cette année, la plupart des dossiers (10) touchent à la période romaine.

#### 2. Moyen Âge

Du 1<sup>er</sup> juillet 2007 au 30 juin 2008, 21 bourses ont été attribuées en histoire médiévale, pour un total de 27 candidatures présentées, et de 24 mensualités obtenues. Ce *ratio*, assez favorable, tient au fait qu'outre la qualité générale des dossiers présentés, le nombre de candidatures est en nette baisse. En effet, l'an dernier, 40 demandes de bourses avaient été reçues. Plus largement, cette évolution, qui contraste fortement avec celles des années précédentes où les chiffres étaient en augmentation, résulte sans doute pour partie de la fermeture de l'immeuble piazza Navona qui rend la situation de l'hébergement des boursiers plus difficile et plus onéreuse, même si l'on constate qu'avec l'aide de l'École et par leurs propres moyens, ces derniers parviennent à trouver des solutions satisfaisantes, dans l'ensemble.

En revanche, la répartition entre les séjours confirme une tendance visible déjà en 2006-2007, avec une majorité de jeunes doctorants qui proposent une candidature en début de thèse (en 1<sup>er</sup>, voire en 2<sup>e</sup> année). 52,4% d'entre eux ont donc effectué un premier séjour, pour 42,8% qui venaient pour la deuxième fois et seulement 11% pour une troisième et dernière bourse. Comme nous le disions précédemment, il existe donc un réservoir certain d'étudiants travaillant sur l'Italie, même si les modifications des conditions proposées par l'École n'a pas été sans conséquence sur le nombre de dossiers reçus. La proportion d'hommes et de femmes inverse les tendances constatées ces dernières années, les candidates étant plus nombreuses (12) que leurs homologues masculins (9). L'importance jusqu'ici occupée par les universités parisiennes, sans être désavouée, paraît plus équilibrée : avec 9 et 10 doctorants venus respectivement d'institutions parisiennes et provinciales, pour deux étudiants de l'étranger, une équivalence Paris-province se dessine. Les boursiers proviennent de onze écoles doctorales différentes : Aix-Marseille, Corte, Dijon, Lyon 2, Reims et Toulouse pour la province, Paris I, Paris IV, Paris X, EHESS et École nationale des Chartres pour Paris. Ici aussi, avec une moyenne de un à deux doctorants venus de ces institutions, l'équilibre est de mise. Dans une majorité (52,4%), les boursiers bénéficient d'une allocation de recherche, éventuellement couplée avec un monitorat, ou bien occupent un poste d'ATER. Au nombre de deux (9,52%), sont ceux qui poursuivent leur doctorat tout en enseignant dans le secondaire ; trois, en revanche, ne bénéficient d'aucune aide, tandis que l'un est

élève de l'École nationale des Chartes et que trois d'entre eux occupent des fonctions dans des institutions étrangères.

La répartition entre les périodes concernées révèle, comme l'an dernier, une même primauté pour les sujets de recherches qui concernent les derniers siècles du Moyen Âge : 14 candidats travaillent en effet sur les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle, tandis que les deux autres périodes s'équilibrent, avec respectivement trois dossiers relatifs au haut Moyen Âge, et quatre pour les siècles centraux. Notons cependant qu'une candidate, en histoire de l'art, a été arbitrairement placée dans le haut Moyen Âge, mais son sujet s'étend jusqu'au début de la période moderne, ce qui rend compte des difficultés parfois rencontrées à proposer, pour notre propos, des périodisations pertinentes. Parmi les sujets choisis et les disciplines abordées, on peut noter quelques différences notables avec l'an dernier, avec un plus grand intérêt porté à l'histoire économique, abordée à travers une grande variété de type documentaire (archéologique et historique, allant de sources marchandes proprement dites à des sources religieuses), qui jusqu'alors apparaissait quelque peu délaissé. L'histoire de l'art est également plus présente que dans les années précédentes, tandis que l'histoire religieuse dans ses dimensions spirituelles ou sociales, qui vise aussi bien à étudier l'encadrement des paroisses que la question de l'observance, demeure importante. L'histoire du droit connaît un léger recul, de même que l'histoire culturelle et intellectuelle proprement dite, alors que les études liées à l'appréhension des territoires, fondées sur des approches archéologiques, voire sur une documentation écrite, sont mieux représentées. Mais ces variations perceptibles d'une année sur l'autre demeurent difficiles à analyser dans le panorama plus général des tendances historiographiques en vogue dans les universités françaises. Il est certain que le séjour romain est lié à des effets de sources : soit que le candidat travaille sur un strict domaine italien, mais ces cas sont cette année minoritaires, soit qu'il lui soit nécessaire de se rendre dans des bibliothèques, des dépôts d'archives ou des musées de la péninsule. Il apparaît ainsi que les sujets, moins strictement localisés, sont assez nombreux, qu'ils abordent soit le problème de l'histoire comparée, entre France et Italie par exemple, ou entre diverses régions du monde occidental. Souvent aussi, du fait de la nature même du sujet traité, la logique géographique importe peu. Aux côtés de recherches menées sur le territoire italien, les Balkans et plus particulièrement l'Albanie ainsi que le monde arabo-musulman, notamment dans ses espaces occidentaux, sont également représentés. Il reste à souhaiter qu'avec un fonctionnement normal de la Piazza Navona à partir de 2009, et malgré les difficultés rencontrées lors de la campagne de recrutement pour des postes de maîtres de conférence, les études médiévales sur l'Italie et plus largement sur le bassin occidental de la Méditerranée, dans leurs dimensions historiques et archéologiques, continuent d'attirer de jeunes chercheurs et retrouvent le niveau qu'elles ont connu précédemment.

### **3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales**

Du 1<sup>er</sup> juillet 2007 au 30 juin 2008, 24 boursiers - 12 hommes, 12 femmes - ont été accueillis en histoire moderne, histoire contemporaine et sciences sociales sur 68 candidatures.

La baisse du nombre de candidats observable les trois années précédentes (44, 60, 48) semble enrayée sans que soient retrouvés les niveaux antérieurs (environ 80). La fermeture de l'immeuble de la Place Navone a cette année encore empêché de répondre favorablement à tous les doctorants de très bon niveau, en particulier à ceux dont les travaux ne portent pas sur l'Italie, mais qui ont besoin de venir consulter les archives vaticanes. En dépit de ce contexte, chaque semestre, un boursier dont le projet le justifiait pleinement a bénéficié d'un séjour de deux mois.

Cette année encore, les bourses sont venues aider les doctorants à effectuer un premier séjour en Italie (14). À l'inverse de l'an passé, il n'y a eu qu'un seul boursier effectuant un troisième et dernier séjour, signe d'un important renouvellement des candidats.

La localisation de l'école doctorale de rattachement confirme la suprématie de Paris (21) au bénéfice de 9 institutions parmi lesquelles se détachent les universités de Paris IV et de Paris I et l'EHESS et l'EPHE (16). La contribution des autres institutions parisiennes, réduite à un



boursier, est identique à celle des universités de Province dont la géographie varie d'une année à l'autre. Avec constance, on observe que quelques boursiers sont inscrits en co-tutelle dans une université italienne.

L'origine professionnelle des boursiers souligne la prédominance des allocataires-moniteurs et des ATER (18) qui exercent une activité d'enseignement à l'université parallèlement à leurs recherches. Un seul poursuit sa thèse tout en enseignant dans le secondaire tandis que 4 autres ont un statut d'étudiant en doctorat sans traitement.

À l'inverse de la répartition qui a prévalu ces dernières années, un rééquilibrage s'amorce entre les périodes historiques, l'histoire moderne (11) faisant presque jeu égal avec l'histoire contemporaine (12). Il laisse augurer une augmentation des candidats modernistes sur les postes de membres qui sont majoritairement occupés par des contemporanéistes. Un seul boursier, géographe, assure la présence des sciences sociales.

Il est plus difficile, cette année, de parler d'un net déséquilibre entre les champs disciplinaires. Certes l'histoire religieuse (10) et l'histoire culturelle (5) occupent une place prépondérante conformément à une orientation majeure de l'historiographie actuelle, accentuée, à l'École française, par l'octroi de bourses à des doctorants travaillant sur l'histoire de l'Église qui ont impérativement besoin de consulter les archives d'ordres religieux ou du Saint-Siège. 6 d'entre eux, spécialistes soit de l'histoire de l'Église de France, soit du monde missionnaire, ont ainsi bénéficié d'une aide. Si la reprise de l'histoire politique (7), surtout contemporaine, est une bonne nouvelle, il y a lieu d'être préoccupé par la faiblesse, pour ne pas dire l'inexistence, de thèses sur l'économie et la société italienne (1). Ce constat est d'autant plus regrettable que ces domaines de recherches sont encore très travaillés par les historiens italiens.

La qualité des entretiens et les rapports très soignés adressés par les boursiers, qui conditionnent l'option d'une nouvelle bourse, témoignent du travail soutenu qu'ils ont accompli et de l'avancée que la fréquentation des archives et des bibliothèques a permis d'impulser à leur recherche.

## IV. Liste des boursiers

### En Antiquité

1. **Mademoiselle Sandrine ARDISSON** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2007, premier séjour) ;
  - allocataire régionale et chargée de cours d'archéologie à l'Université de Nice ;
  - attestation de Monsieur Pascal Arnaud ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Etude des thermes de Cimiez, Nice (Alpes-Maritimes)*.
2. **Mademoiselle Martina ATZORI** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2007, deuxième séjour) ;
  - lectrice d'italien à l'Université de Mulhouse ;
  - attestation de Monsieur Gérard Freyburger ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le corps et l'âme dans les Carmina Latina Epigraphica*.
3. **Monsieur Imed BEN JERBANIA** (du 16 octobre au 15 novembre 2007, deuxième séjour) ;
  - attaché de recherche à l'INP (Tunisie) ;
  - dans le cadre de la convention avec l'INP (Tunisie) ;
  - recherche post-doctorale sur *Le site archéologique d'El-Jem (Thysdrus)*.
4. **Mademoiselle Laetitia BORAU** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2007, premier séjour) ;
  - allocataire de recherche et monitrice à l'Université de Paris-Sorbonne ;
  - attestation de Monsieur Gilles Sauron ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les systèmes hydrauliques des cités éduennes et lingonne à l'époque antique*.
5. **Monsieur Robin BRIGAND** (du 19 novembre au 17 décembre 2007, premier séjour) ;
  - moniteur-allocataire de recherche à l'Université de Franche-Comté ;
  - attestation de Monsieur François Favory ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Nature, forme et dynamique des parcelles historiques de la plaine vénitienne*.

6. **Monsieur Gaël BRKOJEWITSCH** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2008, premier séjour) ;
  - archéologue contractuel à l'INRAP ;
  - attestation de Monsieur William Van Andringa ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Rites et pratiques funéraires à Cumès et dans les Champs Phlégréens*.
7. **Mademoiselle Sandrine ARDISSON** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2007, premier séjour) ;
  - allocataire régionale et chargée de cours d'archéologie à l'Université de Nice ;
  - attestation de Monsieur Pascal Arnaud ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Etude des thermes de Cimiez, Nice (Alpes-Maritimes)*.
8. **Mademoiselle Martina ATZORI** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2007, deuxième séjour) ;
  - lectrice d'italien à l'Université de Mulhouse ;
  - attestation de Monsieur Gérard Freyburger ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le corps et l'âme dans les Carmina Latina Epigraphica*.
9. **Monsieur Imed BEN JERBANIA** (du 16 octobre au 15 novembre 2007, deuxième séjour) ;
  - attaché de recherche à l'INP (Tunisie) ;
  - dans le cadre de la convention avec l'INP (Tunisie) ;
  - recherche post-doctorale sur *Le site archéologique d'El-Jem (Thysdrus)*.
10. **Mademoiselle Laetitia BORAU** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2007, premier séjour) ;
  - allocataire de recherche et monitrice à l'Université de Paris-Sorbonne ;
  - attestation de Monsieur Gilles Sauron ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les systèmes hydrauliques des cités éduennes et lingonne à l'époque antique*.
11. **Monsieur Robin BRIGAND** (du 19 novembre au 17 décembre 2007, premier séjour) ;
  - moniteur-allocataire de recherche à l'Université de Franche-Comté ;
  - attestation de Monsieur François Favory ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Nature, forme et dynamique des parcelles historiques de la plaine vénitienne*.
12. **Monsieur Gaël BRKOJEWITSCH** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2008, premier séjour) ;
  - archéologue contractuel à l'INRAP ;
  - attestation de Monsieur William Van Andringa ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Rites et pratiques funéraires à Cumès et dans les Champs Phlégréens*.
13. **Mademoiselle Maria Paola CASTIGLIONI** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2007, troisième séjour) ;
  - ATER à l'Université de Grenoble II ;
  - attestation de Monsieur Jean-Luc Lamboley ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La réception et la diffusion des mythes grecs dans l'Illyrie antique*.
14. **Mademoiselle Moïra CRÉTÉ** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2007, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Nice ;
  - attestation de Monsieur Pascal Arnaud ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Vertus aristocratiques et rhétorique de l'éloge dans l'épigraphie honoraire de l'Antiquité tardive*.
15. **Monsieur Cyril COURRIER** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2007, premier séjour) ;
  - allocataire-moniteur à l'ENS Lettres et Sciences humaines à Lyon ;
  - attestation de Monsieur Yves Roman ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La plèbe et sa culture . Histoire d'un "antimonde" des Gracques à Domitien (fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. - fin du 1<sup>er</sup> siècle ap.C.)*.
16. **Madame Sanaa HASSAB** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2007, troisième séjour, coopération avec le Maghreb) ;
  - doctorante à l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne ;
  - attestation de Monsieur Jean Andreau ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le passage de la ville antique à la ville médiévale au Maroc*.

17. **Mademoiselle Karolina KADERKA** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2007, premier séjour) ;  
- allocataire de recherche à l'EPHE ;  
- attestation de Monsieur François Queyrel ;  
- thèse de doctorat en cours sur *L'iconographie et la signification. Le contexte et la perception.*
18. **Mademoiselle Raphaëlle LAIGNOUX** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2007, premier séjour) ;  
- allocataire-monitrice-normalienne à l'Université de Paris I ;  
- attestation de Monsieur Jean-Michel David ;  
- thèse de doctorat en cours sur *La construction du pouvoir personnel à Rome pendant le Triumvirat, fondements et légitimités.*
19. **Madame Marine LECHENAULT** (du 11 avril au 11 mai 2008, premier séjour) ;  
- doctorante à l'Université de Lyon 2 en co-tutelle avec l'Università di Roma La Sapienza ;  
- attestation de Monsieur Jean-Paul Thuillier ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Les trafics entre la Corse et le bassin méditerranéen au Premier Age du Fer.*
20. **Mademoiselle Giovanna LEO** (du 2 au 31 janvier 2008, troisième séjour) ;  
- doctorante à l'Université de Paris I ;  
- attestation de Monsieur Michel Gras ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Le territoire de la cité grecque de Sybaris.*
21. **Monsieur Khaled MARMOURI** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2007, premier séjour) ;  
- doctorant à l'Université de Paris I ;  
- attestation de Monsieur Michel Christol ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Les notables locaux de Tripolitaine sous le Haut-Empire romain. Étude historique et prosopographique.*
22. **Monsieur Ridha MOUMNI** (du 3 au 30 juin 2008, deuxième séjour) ;  
- doctorant à l'Université de Paris IV ;  
- attestation de Monsieur François Baratte ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Recherches sur l'architecture et l'organisation des temples romains d'Afrique proconsulaire : influences punique et orientale.*
23. **Monsieur Kewin PECHE** (du 3 au 31 mars 2008, premier séjour) ;  
- doctorant à l'Université de Provence ;  
- attestation de Monsieur André D'Anna ;  
- thèse de doctorat en cours sur *L'âge du Bronze récent / final de la Corse, étude chrono-typologique des productions céramiques.*
24. **Monsieur Vladimir PETROVIC** (du 3 au 31 mars 2008, deuxième séjour) ;  
- doctorant à l'Institut des études balkaniques de l'Académie Serbe des Sciences de l'Art ;  
- attestation de Monsieur Aleksandar Jovanovic ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Les agglomérations et les communications en Illyricum pendant l'époque de Principat (I-IV siècle ap. J.C.) - les recherches archéologiques.*
25. **Mademoiselle Sanja PILIPOVIC** (du 1<sup>er</sup> au 29 février 2008, deuxième séjour) ;  
- ingénieur d'études à l'Institut des études balkaniques ;  
- attestation de Monsieur Aleksandar Jovanovic ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Le culte de Bacchus en Mésie supérieure.*
26. **Mademoiselle Elsa SAGETAT** (du 17 septembre au 15 octobre 2007, premier séjour) ;  
- doctorante à l'Université d'Aix-en-Provence ;  
- attestation de Monsieur Xavier Lafon ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Le centre monumental préromain à Glanum (Bouches-du-Rhône).*
27. **Monsieur Eduard SHEHI** (du 3 au 31 mars 2008, premier séjour) ;  
- chercheur à l'Institut d'Archéologie de Durres ;  
- attestation de Monsieur Arthur Muller ;

- thèse de doctorat en cours sur *La céramique sigillée et ses imitations en Illyrie du Sud (I<sup>er</sup> s. avant notre ère - III<sup>e</sup> siècle de notre ère)*.
28. **Madame Brikena SHKODRA-RRUGIA** (du 3 au 31 mars 2008, premier séjour) ;
- chercheur auprès de l'Institut d'Archéologie de la République d'Albanie ;
  - attestation de Monsieur Gezim Hoxha ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La céramique romaine tardive sur les données inédites de Durres-Dyrrhachium et de son arrière-pays*.
29. **Monsieur Saimir SHPUZA** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2007, deuxième séjour, coopération avec les Balkans) ;
- doctorant à l'Université de Paris I Sorbonne, cotutelle avec le département de l'Antiquité de l'Institut Archéologique de Tirana ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La romanisation de l'Illyrie du Sud et de l'Épire ; 148 av. J.-C. jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*
30. **Mademoiselle Ghislaine STOUDE** (16 mai au 14 juin 2008, troisième séjour) ;
- allocataire-monitrice à l'Université de Provence ;
  - attestation de Madame Sylvie Pittia ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Regards croisés sur la diplomatie romaine aux IV<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècles avant J.-C.*
31. **Mademoiselle Eline TOURNY** (du 16 octobre au 15 novembre 2007, premier séjour) ;
- doctorante à l'Université de Provence ;
  - attestation de Monsieur Henri Tréziny ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Recherches sur l'occupation de l'espace dans les cités grecques coloniales d'Occident (VIII<sup>e</sup> siècle - II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)*.
32. **Monsieur Pierre VESPERINI** (16 mai au 15 juillet 2008, deuxième séjour) ;
- allocataire-moniteur-mormalien à l'Université de Paris 7 Saint Denis Diderot ;
  - attestation de Madame Florence Dupont ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Pour une lecture anthropologique des textes philosophiques romains*.
33. **Monsieur Alexandre VINCENT** (16 juin au 15 juillet 2008, troisième séjour) ;
- élève ENS-LSH ;
  - attestation de Madame Catherine Virlovet ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les musiciens professionnels au service de l'État dans l'Empire romain (fin de la République-époque impériale)*.

## En Moyen Âge

1. **Monsieur Matthieu ALLINGRI** (du 1<sup>er</sup> septembre au 31 octobre, premier séjour) ;
- doctorant et allocataire-moniteur-normalien à l'Université de Lyon 2 ;
  - attestation de Monsieur Jean-Louis Gaulin ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Pratiques notariales et sociétés dans l'Occident méridional : une étude comparée (Catalogne, Provence, Toscane, v. 1280-1420)*.
2. **Monsieur Sylvain BURRI** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2008, premier séjour) ;
- allocataire-moniteur à l'Université de Provence ;
  - attestation de Madame Aline Durand ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Mobilité et habitats temporaires en Basse-Provence au Moyen-Âge : histoire, archéologie et ethnologie d'un mode de vie*.
3. **Monsieur Florent COSTE** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2008, deuxième séjour) ;
- allocataire de recherche à l'Université de Bourgogne ;
  - attestation de Monsieur Jean-Marie Fritz ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les Légendes dorées de Jacques de Voragine. Compilation, circulation des textes et édification du XIII<sup>e</sup> à la naissance de l'imprimerie (France et Italie)*.

4. **Mademoiselle Clémentine DENELE** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2007, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Bourgogne ;
  - attestation de Monsieur Daniel Russo ;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'iconographie de saint Michel Archange, saint guerrier et passeur d'âmes, sur les retables peints et les décors muraux en Italie (XIII<sup>e</sup> siècle - premier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle)*
5. **Mademoiselle Sylvie DUVAL** (du 15 septembre au 15 octobre 2007, premier séjour) ;
  - allocataire-monitrice à l'Université de Lyon 2 ;
  - attestation de Madame Nicole Bériou ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Observance religieuse, confinement social et culture féminine. L'insertion des nouveaux monastères de stricte clôture dans les sociétés urbaines (Italie du Nord, Allemagne du nord-ouest)*.
6. **Madame Séverine FERRARO** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2008, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Bourgogne ;
  - attestation de Monsieur Daniel Russo ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les images de la vie terrestre de la Vierge dans l'art monumental en France et en Italie : des origines de l'iconographie chrétienne au Concile de Trente*.
7. **Monsieur Arnaud FOSSIER** (du 1<sup>er</sup> mai au 30 juin 2008, deuxième séjour) ;
  - allocataire-moniteur à l'EHESS et à l'Université de Paris X ;
  - attestation de Monsieur Jacques Chiffolleau ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La fabrique d'un droit pontifical (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles). Qualifications juridiques, domaine juridictionnel et pratiques judiciaires de la Pénitencerie*.
8. **Mademoiselle Elisabeth LUSSET** (du 1<sup>er</sup> au 29 février 2008, deuxième séjour) ;
  - allocataire-monitrice-normalienne à l'Université de Reims ;
  - attestation de Monsieur Franck Collard ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Recherche sur la criminalité dans les communautés conventuelles en Occident médiéval*.
9. **Monsieur Noureddine MEFTAËH** (du 16 février au 15 mars 2008, premier séjour) ;
  - conservateur des Monuments et Sites archéologiques ;
  - attestation de Monsieur Abdelaziz Ainouz ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Évolution de la calligraphie arabe et des motifs décoratifs sur les monnaies marocaines*.
10. **Mademoiselle Elvana METALLA** (du 1<sup>er</sup> au 31 décembre 2007, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Paris 1 ;
  - attestation de Madame Catherine Jolivet-Levy ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La céramique médiévale glaçurée en Albanie (VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) : typologie, chronologie et diffusion*.
11. **Monsieur Ammar OTHMAN** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2007, premier séjour) ;
  - chargé de recherches à l'INP ;
  - attestation de Monsieur Ludvik Kelis ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les Sababa et le Tabyoun au Maghreb d'après les sources biographiques d'abou Alarab de Meliki et d'ibn néji*.
12. **Madame Agnès PALLINI-MARTIN** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2007, deuxième séjour) ;
  - enseignante dans le secondaire ;
  - attestation de Monsieur Mathieu Arnoux ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Lyon et les réseaux marchands de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Étude sur les compagnies italiennes à Lyon*.
13. **Mademoiselle Francesca RAPONE** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2007, premier séjour) ;
  - doctorante à l'EHESS ;
  - attestation de Messieurs Étienne Hubert et Sauro Gelichi ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le marché et la ville en Italie pendant le Haut Moyen Âge : archéologie et histoire*.
14. **Mademoiselle Marie RANQUET** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2008, deuxième séjour) ;
  - élève à l'École nationale des chartes ;



- attestation de Madame Ghislaine Noyé ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Étude historique et archéologique de l'occupation du sol dans la partie occidentale de la Terra Sancti Benedicti, à travers la documentation du Mont-Cassin.*
15. **Madame Clémence REVEST** (du 16 juin au 15 juillet 2008, deuxième séjour) ;
- allocataire-monitrice à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;
  - attestation de Madame Elisabeth Crouzet-Pavan ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La rhétorique des humanistes au service du pouvoir pontifical (1404-1414).*
16. **Madame Anne-Sophie ROBIN** (du 16 avril au 15 mai 2008, premier séjour) ;
- allocataire de recherche à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;
  - attestation de Monsieur Ruedi Imbach ;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'antithomisme à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIV<sup>e</sup> siècle.*
17. **Monsieur Thomas TANASE** (du 1<sup>er</sup> au 29 février 2008, deuxième séjour) ;
- allocataire-moniteur à l'Université de Paris 1 ;
  - attestation de Monsieur Michel Balard ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les franciscains, les Mongols et l'ouverture de l'Asie aux Occidentaux XIII-XV<sup>e</sup> siècles.*
18. **Monsieur Eric THOREAU-GIRAULT** (du 16 au 29 février et du 16 au 30 avril 2008, troisième séjour) ;
- enseignant dans le secondaire ;
  - attestation de Monsieur Jean-Marie Martin ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Encadrement pastoral et vie religieuse dans les duchés tyrrhéniens (Naples, Amalfi, Gaète) du VI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles.*
19. **Mademoiselle Emilie TOMAS** (du 16 mars au 15 avril 2008, premier séjour) ;
- doctorante à l'Université de Corse ;
  - attestation de Monsieur Jean-André Cancellieri ;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'habitat médiéval dans la Pieve de Rostino.*
20. **Mademoiselle Valentina TONEATTO** (du 16 avril au 15 mai 2008, deuxième séjour) ;
- doctorante à l'Université à l'Université Paris X ;
  - attestation de Monsieur François Bougard ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les langages de la richesse et la formation de la rationalité économique. Des origines patristiques aux lexiques de l'administration monastique du Haut Moyen Âge.*
21. **Monsieur Benjamin WEBER** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2007, deuxième séjour) ;
- allocataire de recherche à l'Université de Toulouse-Le Mirail ;
  - attestation de Monsieur Bernard Doumerc ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Lutter contre les Turcs. Les formes nouvelles de la croisade pontificale au XV<sup>e</sup> siècle.*

### En histoire moderne, contemporaine et sciences sociales

1. **Madame Cornelia CONSTANTIN** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2007, deuxième séjour) ;
  - doctorante à l'EHESS et à l'ENS ;
  - attestation de M. Michel Offerlé ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La construction de la mémoire des "pères fondateurs de l'Europe" et l'institution d'une histoire des communautés européennes.*
2. **Monsieur Aurélien DELPIROU** (du 15 septembre 2007 au 15 novembre 2007, deuxième séjour) ;
  - allocataire-moniteur à l'Université de Paris X ;
  - attestation de Mme Colette Vallat ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Réseaux et transport et construction des territoires. Une lecture croisée des politiques urbaines; Rome dans une comparaison internationale.*
3. **Mademoiselle Céline FRIGAU** (du 1<sup>er</sup> au 29 février 2008, premier séjour) ;
  - chargée de recherches documentaires (BNF- Paris VIII) en co-tutelle avec l'université de Florence ;
  - attestation de Madame Françoise Decroisette ;

- thèse de doctorat en cours sur *Approches de la pratique scénique des chanteurs du théâtre royal italien (Paris 1815-1848)*.
4. **Monsieur Aurélien GIRARD** (du 1<sup>er</sup> au 29 février 2008, deuxième séjour) ;
    - allocataire de recherche à l'EPHE ;
    - attestation de Monsieur Bernard Heyberger ;
    - thèse de doctorat en cours sur *Le christianisme oriental (de langue arabe) dans l'érudition et la controverse aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*.
  5. **Monsieur Rémy HEME de LACOTTE** (du 16 janvier au 15 février 2008, deuxième séjour) ;
    - allocataire-moniteur à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;
    - attestation de Monsieur Jacques-Olivier Boudon ;
    - thèse de doctorat en cours sur *Le service religieux du souverain et de ses hommes en France sous l'Empire et la Restauration (1804-1830)*.
  6. **Madame Anne-Claire IGNACE** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2007, deuxième séjour) ;
    - AMN à l'université de Paris I ;
    - attestation de M. Gilles Pécout ;
    - thèse de doctorat en cours sur *Les volontaires français dans l'Italie des révolutions de 1848 à 1849*.
  7. **Mademoiselle Julie LE GAC** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2008, premier séjour) ;
    - AMN à l'ENS de Cachan ;
    - attestation de Monsieur Olivier Wieviorka ;
    - thèse de doctorat en cours sur *Le corps expéditionnaire français en Italie (1943-1944)*.
  8. **Mademoiselle Marie LEVANT** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2007, premier séjour) (du 2 au 31 mai 2008, deuxième séjour) ;
    - allocataire-monitrice à l'université de Bretagne Occidentale Brest ;
    - attestation de Monsieur Fabrice Bouthillon ;
    - thèse de doctorat en cours sur *Pacelli de la nonciature à la secrétairerie d'État. La politique allemande du Saint-Siège au temps de la République de Weimar (1919-1933)*.
  9. **Mademoiselle Marie LEZOWSKI** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2008, premier séjour) ;
    - élève fonctionnaire stagiaire à l'ENS ;
    - attestation de Monsieur Denis Crouzet ;
    - thèse de doctorat en cours sur *Le récit de fondation dans l'Italie moderne (1550-1750) : histoire locale, histoire urbaine des villes de l'espace lombard*.
  10. **Monsieur Rahul MARKOVITS** (du 2 au 31 mai 2008, premier séjour) ;
    - AMN à l'université de Paris I ;
    - attestation de Monsieur Alain Cabantous ;
    - thèse de doctorat en cours sur *Le théâtre et l'impérialisme culturel français en Europe (1680-1814)*.
  11. **Madame Virginie MARTIN** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2007, premier séjour) ;
    - AMN à l'université de Paris I ;
    - attestation de M. Jean-Clément Martin ;
    - thèse de doctorat en cours sur *Une diplomatie révolutionnaire ? Les agents diplomatiques français en Italie (1774-1804)*.
  12. **Mademoiselle Agathe MAYERES** (du 1<sup>er</sup> au 29 février 2008, premier séjour) ;
    - professeur au Conservatoire de la Ville de Paris/boursière au Centre de recherche français de Jérusalem ;
    - attestation de Monsieur Jean-Olivier Boudon ;
    - thèse de doctorat en cours sur *Enjeux politiques et stratégies des Églises latines et orientales concernant la "question de Palestine" de la déclaration Balfour à la mort de Pie XI*.
  13. **Madame Irina MIRONENKO MARENKOVA** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2007, premier séjour) ;
    - doctorante co-tutelle EHESS/Université d'État Moscou ;
    - attestation de M. Philippe Boutry ;
    - thèse de doctorat en cours sur *Parallèle interculturel. La Russie et la France. Le concept de "sainteté" dans la culture du XIX<sup>e</sup> siècle*.

14. **Monsieur Pierre MUSITELLI** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2008, premier séjour) ;
  - AMN à l'université de Paris VIII ;
  - attestation de Monsieur Xavier Tabet ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Alessandro Verri (1741-1816) : entre raison et sensibilité, une écriture en clair-obscur*.
15. **Madame Anne-Sophie NARDELLI** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2008, troisième séjour) ;
  - allocataire-monitrice à l'université de Paris IV ;
  - attestation de Monsieur Georges-Henri Soutou ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La place de l'Italie en Europe centrale et danubienne vue à travers le prisme des relations franco-italiennes de la conférence de la Paix (1919) au Pacte à quatre (1933)*.
16. **Monsieur Johann PETITJEAN** (du 15 mars au 15 avril 2008, deuxième séjour) ;
  - allocataire-moniteur à l'université de Paris I ;
  - attestation de Monsieur Wolfgang Kaiser ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Formes pratiques et diffusion de l'information en Méditerranée (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*.
17. **Monsieur Simon SARLIN** (du 10 au 24 septembre 2007 et du 1<sup>er</sup> au 15 octobre 2007, premier séjour) ;
  - allocataire moniteur à l'EPHE en co-tutelle avec l'Université Orientale di Napoli ;
  - attestation de M. Gilles Pécout ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La mobilisation européenne contre le Risorgimento à travers la défense des Bourbons de Naples, au moment de la transition unitaire*.
18. **Monsieur Benoît SCHMITZ** (du 1<sup>er</sup> au 29 février 2008, premier séjour) ;
  - AMN à l'université de Paris IV ;
  - attestation de Monsieur Alain Tallon ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le pouvoir des clefs au XVI<sup>e</sup> siècle. Pouvoir et prérogative spirituelle du Pontife au XVI<sup>e</sup> siècle*.
19. **Monsieur Fabien SIMON** (du 15 mai au 15 juin 2008, deuxième séjour) ;
  - AMN à l'université de Rennes 2 ;
  - attestation de Monsieur Olivier Christin et Monsieur Philippe Hamon ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Sortir de Babel : la question de la langue à la Renaissance et à l'Age classique à travers l'étude de l'élaboration et de la diffusion de "langues universelles"*.
20. **Monsieur Damien TRICOIRE** (du 15 février au 15 mars 2008, premier séjour) ;
  - doctorant à l'université de Paris IV ;
  - attestation de Monsieur Denis Crouzet ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le patronage marial étatique entre construction de l'université et affirmation de la monarchie en France et en Pologne (années 1630-1650)*.
21. **Monsieur Julien TROUILHET** (du 16 février au 15 mars 2008 et du 15 au 30 avril 2008, deuxième séjour) ;
  - doctorant à l'université de Toulouse Le Mirail, professeur certifié dans l'enseignement secondaire ;
  - attestations de Monsieur Bernard Doumerc et Mme C. Delacroix-Besnier ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les missions dominicaines en Orient*.
22. **Madame Ada TOSATTI** (du 15 septembre au 15 octobre 2007, deuxième séjour) ;
  - ATER à l'Université de Paris 3 ;
  - attestation de M. Jean-Charles Vegliante ;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'extrémisme politique et littéraire pendant les années de plomb. Interactions franco-italiennes*.
23. **Madame Blandine WAGNER** (du 15 septembre au 15 octobre 2007, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Ecole nationale des Chartes ;
  - attestation de M. Jean-Louis Quantin ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les controverses entre la France et Rome à l'époque de la régale : réception et condamnation des traités favorables à la régale*.

24. **Monsieur Atsushi YAMANASHI** (du 17 juin au 14 juillet 2007, premier séjour) ;
- doctorant à l'EHESS ;
  - attestation de M. Philippe Boutry ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La Société des Missions étrangères de Paris au Japon du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin de la seconde Guerre mondiale.*

## V. Missions de recherche en histoire de l'art

L'accueil des historiens de l'art a fait l'objet d'un accord entre l'École française de Rome et l'Académie de France à Rome en janvier 2001. Depuis lors, huit missions de recherche d'un mois sont attribuées par année civile, aux spécialistes d'histoire de l'art moderne et contemporain.

La commission qui examine les candidatures est composée du Directeur de l'École française de Rome, du Directeur de l'Académie de France à Rome, du Chargé de mission pour l'histoire de l'art à l'Académie de France à Rome et le Directeur des Études pour l'histoire moderne et contemporaine de l'École. Ces chercheurs sont logés, à Rome, à la Villa Médicis.

Cette année, 17 candidatures ont été présentées (contre 22 en 2006). Les missions effectuées entre janvier et septembre 2008 concernent 8 doctorants. 4 d'entre eux proviennent des universités parisiennes, 1 de Clermont-Ferrand, 1 de Tours, 1 de Poitiers, 1 de Lyon II. On compte 3 premiers séjours et 5 seconds séjours.

1. **Mademoiselle Amélie BERNAZZANI** (du 2 au 31 janvier 2008, deuxième séjour) ;
  - doctorante à l'université de Tours ;
  - attestation de M. Maurice Brock ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les continuités entre la Vierge Madeleine et Jean dans les Lamentations franciscaines en Italie de la fin du Moyen Âge au début du XVII<sup>e</sup> siècle.*
2. **Monsieur Joseph HENDLER** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2008, deuxième séjour) ;
  - doctorant à l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne ;
  - attestation de M. Philippe Morel ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le déclin du Paragone : la rivalité entre peinture et sculpture en Italie de la fin du XV<sup>e</sup> et premières années du XVII<sup>e</sup> siècle.*
3. **Madame Nathalie LALLEMAND BUYSSENS** (du 1<sup>er</sup> au 29 février, deuxième séjour) ;
  - doctorante à l'université de Clermont-Ferrand ;
  - attestation de Mme Catherine Cardinal ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Jacques Courtois (1621-1676).*
4. **Mademoiselle Maria-Anna LORA** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet, premier séjour) ;
  - ATER à l'université de Poitiers ;
  - attestation de M. Philippe Morel ;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'Immaculée Conception dans la peinture romaine de la Renaissance.*
5. **Mademoiselle Anna Maria MIGDAL** (du 2 au 31 janvier 2008, deuxième séjour) ;
  - doctorante à l'université de Lyon II ;
  - attestation de Mme Anne Schmitt ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La peinture polonaise à la fin du Moyen Âge . Regina Coeli, les images de la Vierge et le culte des reliques. Tableaux-reliquaires polonais à l'époque médiévale.*
6. **Mademoiselle Audrey NORCIA** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2008, premier séjour) ;
  - doctorante et allocataire de recherche à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne ;
  - attestation de M. Philippe Dagens ;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'archéologie dans l'art contemporain, des années 1960 à nos jours.*
7. **Monsieur Christian OMODEO** (du 2 au 31 mai 2008, deuxième séjour) ;
  - doctorant à l'université de Paris IV, chargé d'études à l'INHA ;

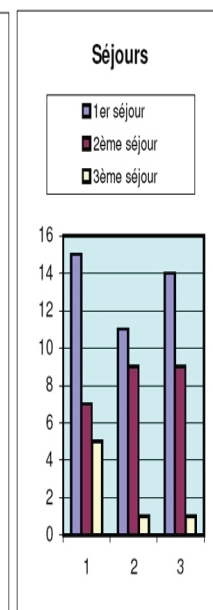
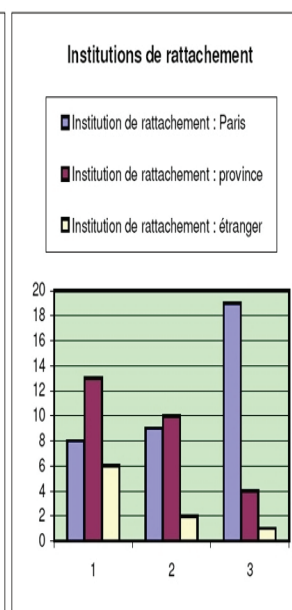
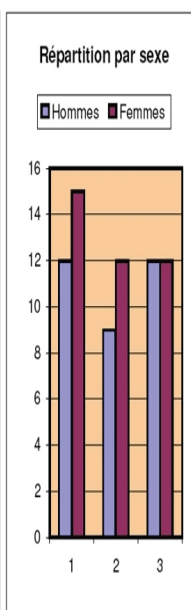
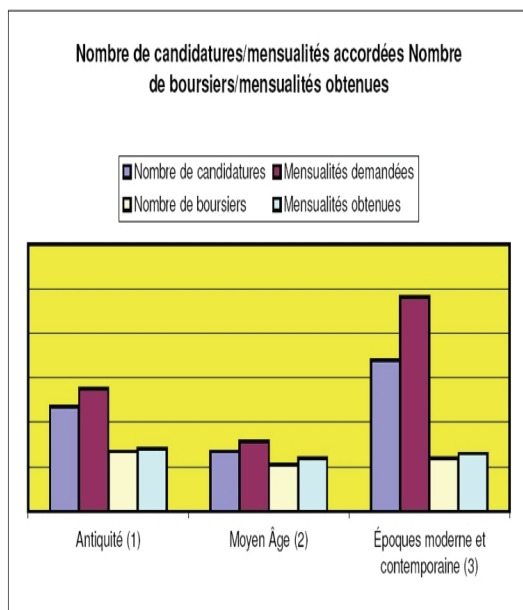
- 
- attestation de M.Barthélémy Jobert ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le peintre "néoclassique romain" Vincenzo Camuccini (1771-1844)*.
8. **Mademoiselle Raphaëlle RENARD-FOULTIER** (du 2 au 31 janvier 2008, premier séjour) ;
- doctorante à l'université de Paris IV ;
  - attestation de M. Olivier Faron ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La Villa Médicis dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle*.



## VI. Tableaux récapitulatifs

### Répartition des candidats et des boursiers

Périodes	Nombre de candidatures	Mensualités demandées	Nombre de boursiers	Mensualités obtenues	Hommes	Femmes	Institution de rattachement : Paris	Institution de rattachement : province	Institution de rattachement : étranger	1 <sup>er</sup> séjour	2 <sup>ème</sup> séjour	3 <sup>ème</sup> séjour
Antiquité (1)	47	55	27	28	12	15	8	13	6	15	7	5
Moyen Âge (2)	27	31,5	21	24	9	12	9	10	2	11	9	1
Époques moderne et contemporaine (3)	68	96,5	24	26	12	12	19	4	1	14	9	1
<b>Total</b>	<b>142</b>	<b>183</b>	<b>72</b>	<b>78</b>	<b>33</b>	<b>39</b>	<b>36</b>	<b>27</b>	<b>9</b>	<b>40</b>	<b>25</b>	<b>7</b>

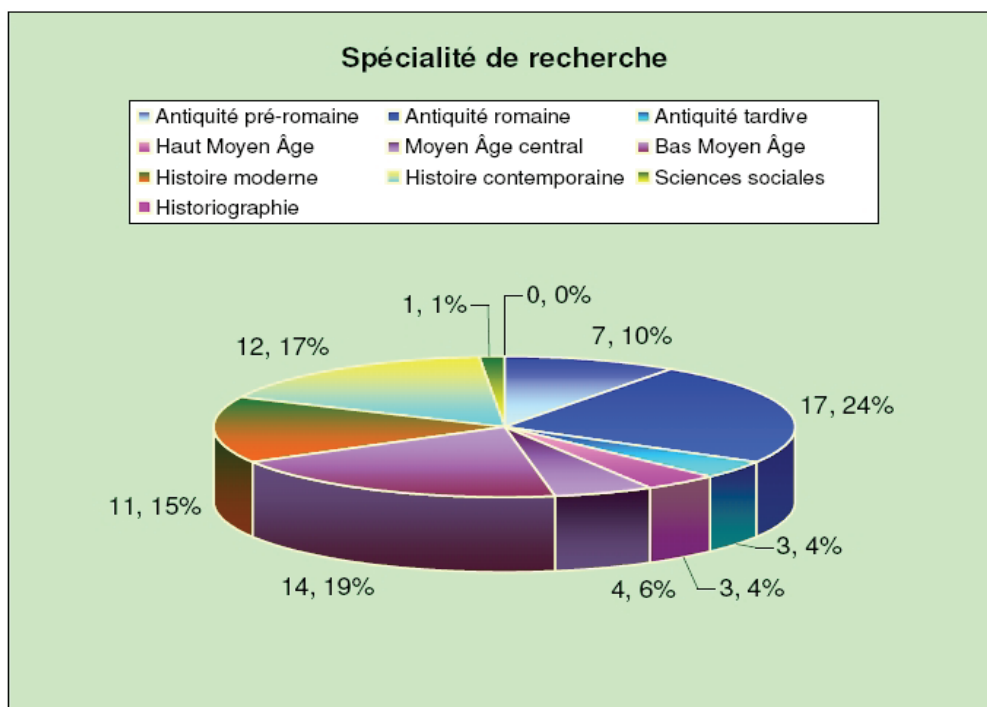


### Les boursiers

Sections	Candidats	Mensualités demandées	Boursiers	Mensualités obtenues
<b>2003-2004</b>				
Antiquité	116	94	51	43
Moyen Âge	65	56,5	49	40,5
Moderne et contemporaine	91	82,5	53	44,5
<b>Total</b>	<b>272</b>	<b>233</b>	<b>153</b>	<b>128</b>
<b>2004-2005</b>				
Antiquité	119	128	57	54,5
Moyen Âge	63	77,5	36	38
Moderne et contemporaine	60	77	45	48
<b>Total</b>	<b>242</b>	<b>282,5</b>	<b>138</b>	<b>140,5</b>
<b>2005-2006</b>				
Antiquité	88	119	44	49
Moyen Âge	31	43	25	28
Moderne et contemporaine	55	77	36	37
<b>Total</b>	<b>174</b>	<b>239</b>	<b>105</b>	<b>114</b>
<b>2006-2007</b>				
Antiquité	72	81	34	36
Moyen Âge	40	52	28	29
Moderne et contemporaine	48	63	28	30
<b>Total</b>	<b>150</b>	<b>196</b>	<b>90</b>	<b>95</b>
<b>2007-2008</b>				
Antiquité	47	55	27	28
Moyen Âge	27	31,5	21	24
Moderne et contemporaine	68	96,5	24	26
<b>Total</b>	<b>142</b>	<b>183</b>	<b>72</b>	<b>78</b>

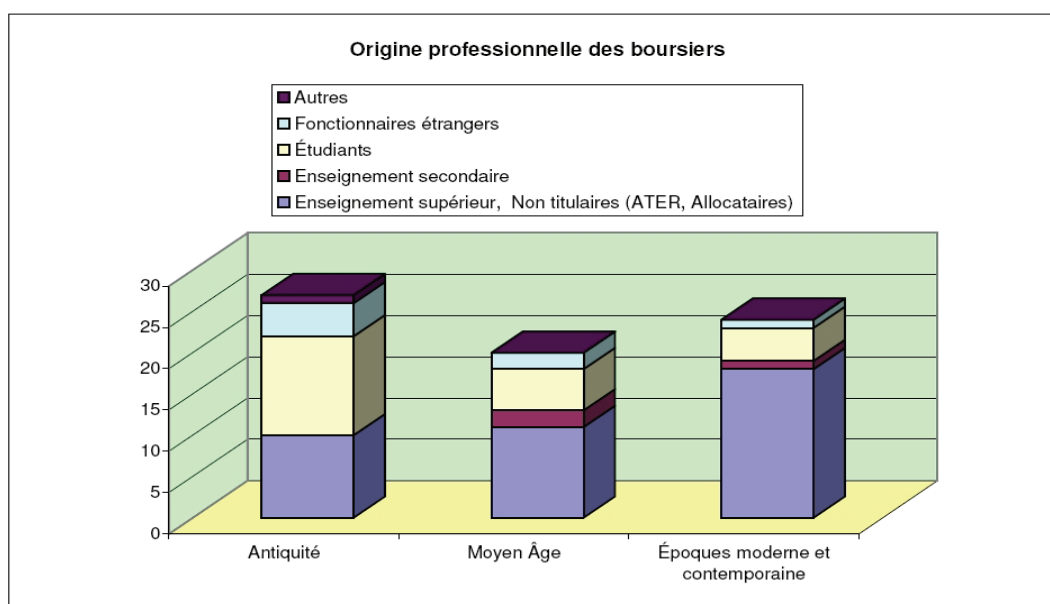
### Répartition des boursiers par époque et par spécialité de recherche

Spécialité de recherche	Nombre
Antiquité pré-romaine	7
Antiquité romaine	17
Antiquité tardive	3
Haut Moyen Âge	3
Moyen Âge central	4
Bas Moyen Âge	14
Histoire moderne	11
Histoire contemporaine	12
Sciences sociales	1
Historiographie	0
<b>TOTAL</b>	<b>72</b>



### Spécialité de recherche - Répartition des boursiers par époque

	Enseignement supérieur, Non titulaires (ATER, Allocataires)	Enseignement secondaire	Étudiants	Fonctionnaires étrangers	Autres
Antiquité	10	0	12	4	1
Moyen Âge	11	2	5	2	0
Époques moderne et contemporaine	18	1	4	1	0
<b>TOTAL</b>	<b>39</b>	<b>3</b>	<b>21</b>	<b>7</b>	<b>1</b>



**Origine géographique des boursiers  
(par rattachement scientifique)**

France		Étranger	
Aix-Marseille	5	Belgrade	2
Besançon 1	1	Durrës	3
Brest	1	Kénitra	1
Cherbourg	1	Moscou	1
Clermont	3	Tirana	1
Corte	1	Tunis	2
Dijon	1		
Grenoble 2	3		
Lille 3	1		
Lyon 2	2		
Mulhouse	1		
Nice	2		
Paris I	11		
Paris III	3		
Paris IV	7		
Paris VII	1		
Paris VIII	3		
Paris X	1		
Paris XIII	2		
EHESS	3		
EPHE	5		
ENS Cachan	1		
ENS-LSH	1		
Reims	1		
Strasbourg	2		
<b>dont boursiers en co-tutelle</b>			
		Berlin	1
		Florence	1
		Milan	1
		Moscou	1
		Naples	1
		Rome	1
		Tirana	1





Fig. 18 : Origine géographique des boursiers français et étrangers

## VII. Sessions de formation doctorale

Pompéi, juin-juillet 2007, stage de formation à l'archéologie funéraire, organisé en collaboration avec la Surintendance de Pompéi, le CNRS (UMR 5197 et UMR 5809), l'université de Picardie Jules-Vernes et le Centre Jean Bérard.

Organisation : William Van Andringa (Université de Picardie), Sébastien Lepetz (CNRS).

Vestins, juin-juillet 2007, campagne d'étude des sites perchés du territoire des Vestins et des Péligniens. Accueil de doctorants.

Organisation : Stéphane Bourdin.

Du 13 au 20 octobre 2007, le Dottorato Europeo in Storia, Sociologia, Antropologia e Filosofia delle Culture Giuridiche Europee, financé par l'Union Européenne, a organisé une première semaine d'études doctorales à Rome. Aux institutions partenaires de ce Doctorat Européen (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte, Francfort, London School of Economics, Londres, Istituto Italiano di Scienze Umane, Florence), le Deutsches Historisches Institut in Rom et l'École française de Rome ont apporté une collaboration qui a permis d'accueillir d'autres doctorants ne faisant pas partie du Doctorat Européen.

Les différentes journées, organisées à l'Università di Roma Tre, au Deutsches Historisches Institut et à l'École française ont permis aux doctorants de présenter leurs projets de recherche et des travaux en cours devant des spécialistes de ces questions. La semaine s'est terminée avec une leçon doctorale de Carlo Ginzburg.

Du 14 au 19 juillet 2008, à Arezzo, l'École française, en collaboration avec l'Université Paris-VII-Denis Diderot, l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (CNRS-École normale supérieure), l'Istituto storico italiano per il medioevo, l'Université de Sienne (Faculté de Lettres et Philosophie d'Arezzo) et la Fraternità dei Laici d'Arezzo, et avec l'aide d'un financement du Ministère de l'Enseignement Supérieur et du réseau RAMSES, a organisé une école doctorale sur le thème de la documentation d'entreprise, entre XIV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. L'objectif était de familiariser les participants à l'utilisation de sources (comptabilités, correspondances, manuels de formation des marchands...) souvent négligées à cause des difficultés techniques que pose son interprétation, mais pourtant indispensables pour toute enquête sur les acteurs des économies pré-industrielles. Une quinzaine d'étudiants, sélectionnés sur la base d'un programme de recherche, ont assisté à ces journées.

Les sessions internationales d'études doctorales s'adressent à des doctorants ou à de jeunes chercheurs ayant soutenu leur thèse depuis moins de trois ans, dont les recherches portent sur les thèmes qui ont été retenus. La formation fait une large place aux discussions historiographiques, à l'analyse des concepts utilisés, à la réflexion sur les sources et leur exploitation.

Sur la base d'un appel à candidature diffusé sur le site internet de l'École, chaque école doctorale réunit une quinzaine de jeunes chercheurs autour de spécialistes des questions traitées.

Madrid, 24-28 juin 2008 *Colonisation et savoirs à l'époque contemporaine*

Conçues par François Dumasy, détaché du CNRS, en collaboration avec la Casa de Velázquez, cette formation doctorale portait sur les savoirs produits par les pays colonisateurs pour appréhender et transformer les sociétés et les territoires soumis à leur domination. En évaluant le poids des héritages des expériences coloniales de l'époque moderne, elle portait l'attention sur la constitution de disciplines scientifiques spécifiques et sur le rôle qu'elles ont tenu dans l'élaboration de l'idéologie coloniale. Elle s'attachait à analyser la façon dont ce savoir s'est traduit par l'élaboration de catégories de pensée propres à la colonisation, catégories concernant aussi bien la

société coloniale (à travers l'imposition de statuts et de catégorisations recouvrant celles de la société colonisée elle-même, et contribuant de fait à des formes de recompositions sociales), que le territoire et les ressources des colonies. La géographie, les formes de découpages territoriaux et les techniques de contrôle de l'espace y ont pris une place particulière. La formation a enfin eu pour objectif de rendre compte de la construction de représentations et de types de sources dont dispose l'historien pour traiter de la colonisation, en analysant aussi bien les formes de ces représentations que leur mode de production et de réception.

Cette session a réuni une quinzaine étudiants et environ 5 formateurs en alternant des conférences sur les grands enjeux historiographiques de la construction de savoirs dans un contexte colonial et des travaux en ateliers, permettant aux participants de rendre compte de leurs recherches en cours.

Avec la participation de :

Hélène Blais (CNRS), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Frederick Cooper (New York University), François Dumasy (École française de Rome, CNRS), Xavier Huetz de Lemp (Casa de Velázquez), Benoît de L'Estoile (École Normale Supérieure), Emmanuelle Sibeud (Université de Paris VIII).



**AUTRE PERSONNEL  
SCIENTIFIQUE**





## I. Personnel mis à disposition de l'établissement

**Luc BERLIVET, chargé de recherche au CNRS  
Moyen Âge - Mis à disposition depuis janvier 2008**

### Sujet de recherche :

1. *Professions médicales, pratiques de santé et politiques sanitaires (XI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*
2. *Les problématiques changeantes de l'hérédité pathologiques et leurs usages politiques en Italie (fin XIX<sup>e</sup> – fin XX<sup>e</sup>)*

### I. État d'avancement de la recherche

Mes cinq premiers mois à l'École Française de Rome ont été essentiellement consacrés au premier des deux projets de recherche qui ont justifié ma mise à disposition par le CNRS, à partir de janvier 2008.

La mise en œuvre du programme de recherche *Professions médicales, pratiques de santé et politiques sanitaires (XI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)* inscrit au nouveau programme scientifique quadriennal a en effet nécessité de définir, en collaboration avec Marilyn Nicoud (EFR) et Maria Pia Donato (Université de Cagliari), les thèmes des rencontres scientifiques pour les quatre années à venir, de préparer les deux premières de ces rencontres et, enfin, de chercher des financements complémentaires.

Nous avons pris le parti d'aborder les différentes questions de recherche qui structurent ce programme interdisciplinaire et transhistorique dans le cadre d'une série de rencontres thématiques, en faisant à chaque fois appel à des médiévistes, modernistes, contemporanéistes, sociologues, etc., spécialistes du domaine, venus d'Europe (France, Italie, mais également : Royaume Uni, Allemagne, Espagne...) et, dans une moindre mesure, des États-Unis. Nous avons ainsi identifié huit thèmes particulièrement propices à une discussion croisée des principaux aspects du programme : la médicalisation ; l'enseignement médical ; le normal et le pathologique ; médecine et religion ; la spécialisation professionnelle ; les métamorphoses de l'hôpital ; déontologie et éthique médicale ; résistance au savoir/pouvoir médical.

Nous avons choisi de débiter ce cycle par deux rencontres consacrées, successivement, à la médicalisation (27-28 juin 2008) et à l'enseignement médical (12-13 décembre 2008).

Le choix du premier de ces thèmes s'imposait aussi bien du fait de l'importance qu'il a revêtu dans les travaux d'histoire et de sciences sociales de la santé, en particulier à partir des années soixante, que des controverses qu'il a suscité : grevée d'effets pervers et liberticide pour certains, la médicalisation de la vie des populations humaine est, au contraire, synonyme d'augmentation de la durée de vie et d'amélioration de sa qualité pour d'autres auteurs. Cette toute première rencontre est organisée en collaboration avec la *Biblioteca di Storia Moderna e Contemporanea* de Rome et la *Fondazione Basso*.

La rencontre de décembre, quant à elle, sera l'occasion d'aborder plusieurs thèmes centraux de ce programme : le lien entre contrôle de l'enseignement médical et autonomie professionnelle (la régulation de l'accès à la profession) ; l'articulation entre apprentissage pratique et acquisition de connaissances théoriques ; le rapport du savoir médical à d'autres types de connaissance : philosophie naturelle, sciences naturelles, chimie, sciences physiques et mathématiques... Cette seconde rencontre de l'année 2008 sera organisée en collaboration avec l'*Institut Universitaire Européen* de Florence.

Dans le double souci de compléter le budget alloué par l'École française de Rome et de renforcer la dimension internationale de notre projet de recherche, Maria Pia Donato, Marilyn Nicoud et moi-même avons souhaité déposer une demande de financement d'un « *Exploratory Workshop* »

auprès de l'*European Science Foundation*. Destiné à permettre la constitution, à l'échelle du continent européen, de réseaux de recherche avancée sur des thématiques jugées innovantes et prioritaires, ce programme de l'ESF confère une forte visibilité aux projets sélectionnés et permet de réunir jusqu'à trente participants durant deux à trois jours.

Plusieurs semaines ont été nécessaires à la constitution du dossier de candidature. Intitulé : *Elusive Borders: The Normal and the Pathological in Western European Medicine from the Middle Ages to the New Millennium*, notre projet vise à réinterroger la dichotomie rendue célèbre par les travaux de George Canguilhem, en confrontant le point de vue de chercheurs (historiens, sociologues, philosophes et anthropologues) travaillant sur différents aspects de la médecine européenne (de la Scandinavie à la Méditerranée en passant par les pays germanophones, le Royaume Uni et l'Europe Centrale), du XI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Dans l'hypothèse où nous serions sélectionnés par le comité scientifique de l'ESF, cet « atelier exploratoire » devrait se tenir en septembre 2009.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Néant

## III. Communications à des colloques ou séminaires

### Colloques

Février-Mars 2008 : In the Shadow of Biomedicine. The Transformation of Public Health Research in France (1941-1978), 7<sup>th</sup> European Social Science History Conference, 26 février – 1 mars 2008, Lisbonne.

### Séminaires

a) Mai 2008: Les « comportements à risque » et leur subjectivation : singularité de la santé publique occidentale dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, intervention dans le cadre du séminaire « Science Politique et Gouvernance » du Centre Alexandre Koyré (CNRS – EHESS), 6 mai 2008.

b) Mai 2008 : « Lois de la vie » versus « épanouissement individuel ». Essai d'analyse réflexive du « moralisme » des professionnels français de la santé publique (1960-1990), intervention dans le cadre du séminaire du groupe ESOPP (Etudes Sociales et Politiques des Populations, de la protection sociale et de la santé) de l'EHESS, 14 mai 2008.

## IV. Bibliographie

L. Berlivet, *Information is not good enough. The transformation of health education in France in the late 1970s*, dans *Journal of Epidemiology and Community Health*, 62, 2008, p. 6.

L. Berlivet, *De « l'enquête médico-sociale » à la « recherche statistique » : Reconfiguration de la recherche médicale et transformation des pratiques statistiques à l'INH-Inserm (1941-1982)*, dans *Le courrier des statistiques*, n°123, 2008, p. 13.

L. Berlivet, *Movimiento populacionista, alcoholismo y desgaste de la concepción hereditaria de las epidemias sociales en la Francia della segunda postguerra*, dans Marisa Miranda et Gusavo Vallejo (éds.), *Ciencia y control social: Biopolíticas y tecnologías del cuerpo en la modernidad*, Buenos Aires, Siglo XXI, 2008, pp. 487-519.

François DUMASY

Histoire contemporaine - Chargé de recherche au CNRS

Mis à disposition de l'École française de Rome

**Sujet de recherche :** *Expropriations, propriété urbaine et pouvoirs dans le Maghreb colonial.*

## I. État d'avancement de la recherche

Mon détachement d'un an au CNRS en tant que chargé de recherche mis à la disposition de l'École française de Rome reposait sur un programme portant sur la propriété, les expropriations et les pouvoirs urbains, dans une perspective comparatiste portant sur l'ensemble du Maghreb et

sur une période allant de 1830 à la décolonisation. L'objectif était d'étudier les processus d'expropriation en lien avec les politiques d'aménagement urbain et le marché foncier dans une perspective d'histoire sociale. L'accent a ainsi été mis sur les pratiques, les acteurs et les enjeux politiques liés à l'imposition de nouvelles législations. Ce projet, qui entre dans le cadre de l'étude des conflits et des négociations dans l'aménagement des villes coloniales françaises et italiennes en Afrique du Nord aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, s'inscrit à la fois dans la continuité d'une recherche personnelle, ayant abouti à une thèse de doctorat, et d'un travail collectif sur l'histoire des villes en situation coloniale, initié en 2006 dans le cadre de l'axe « Études urbaines » des activités de l'École française de Rome.

Deux objectifs principaux avaient été fixés à cet effet : la mise en place d'un échange scientifique permettant de poser les fondements d'une histoire comparative des politiques urbaines et la contribution à l'établissement d'outils de recherche. Plusieurs activités, qui puissent entrer dans le cadre de la politique scientifique de l'École, ont ainsi été envisagées :

Il s'agit en premier lieu de contribuer à la mise en place d'un recensement des sources, en privilégiant dans un premier temps celles liées aux expropriations, aux confiscations ou aux transferts de propriétés urbaines dans le cadre de la colonisation. L'ambition était de prendre en compte tant les fonds conservés en Europe que ceux, souvent encore peu exploités, des archives locales et municipales de la rive sud de la Méditerranée (*cf. infra*). Il a fallu pour cela déterminer un échantillon de quelques villes, choisies en fonction de leur caractère paradigmatique, devant à terme permettre une approche longitudinale de l'histoire de la propriété urbaine au Maghreb. Ce premier point s'est lui-même divisé en deux volets selon la documentation traitée : la mise en place d'un inventaire des ouvrages de nature juridique sur la question s'est conjuguée à un important travail de repérage et de dépouillement d'archives, que je détaille ci-dessous. Ce travail devrait conduire très prochainement à une première étude publiée dans les *MEFRIM*, en même temps qu'il se veut être un outil au service de la recherche en histoire urbaine de la Méditerranée contemporaine.

Parallèlement, l'ambition était de mener une réflexion collective et internationale dépassant le cadre méditerranéen sur les approches et les problématiques de l'histoire de la propriété aux époques moderne et contemporaine. J'ai ainsi organisé une journée d'étude le 26 mai 2008 en collaboration avec l'Institut universitaire européen de Florence sur *Propriété, confiscation et expropriation en Europe et dans les territoires colonisés, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s.* Cette rencontre réunira des chercheurs travaillant sur des aires et des époques différentes (France révolutionnaire, Italie contemporaine, Pacifique, Amérique du Sud et monde arabe), dans le souci de parvenir à une étude transversale et comparative de la diffusion de nouvelles logiques de rapport entre les pouvoirs publics et la propriété.

Outre ces activités directement en lien avec le programme fixé en tant que chargé de recherche, j'ai participé en novembre 2007 au colloque international et pluridisciplinaire de Caen sur *Espaces hérités, espaces enjeux. Appropriation, (dé)valorisation, catégorisation*, par une contribution sur la centralité à Tripoli pendant la colonisation. Je me suis par ailleurs occupé de l'organisation du séminaire de lectures en sciences sociales et humaines de l'École française de Rome, qui avait pour sujet cette année *Individus et structures*. Dans ce cadre, j'ai été spécialement chargé de la rédaction de l'introduction et de la séance du 30 juin 2008 ayant pour invitée Simona Cerutti.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Le projet de recherche était dès l'origine orienté à la fois vers le travail en archives et vers l'organisation d'une rencontre scientifique. Le premier point a donné lieu à plusieurs séjours prolongés au Centre des archives d'Outre-mer (CAOM, Aix-en-Provence) et au Service historique de la Défense (SHD, Vincennes), complétés par plusieurs missions à la Bibliothèque nationale de France. Ces séjours ont été consacrés à un patient travail de recensement des archives et des cartes à partir d'un échantillon de quelques villes algériennes (Alger, sur laquelle ont été concentrés la part la plus importante de ces efforts ; mais aussi Oran et Constantine). J'ai ainsi pu consulter la majeure partie de la série 1H du SHD, ainsi que les séries N, P et F du

CAOM. A plusieurs reprises, une importante documentation a pu être recensée dans des fonds inattendus : c'est le cas notamment de la série F80 du CAOM, qui offre une vision de l'importance de la question de la propriété et des expropriations dans la réflexion sur l'organisation politique de l'Algérie entre le gouvernement local et Paris.

La production juridique et les témoignages littéraires conservés à la Bibliothèque nationale ou à la bibliothèque du CAOM ont fait l'objet d'une recension devant permettre d'avoir un aperçu général des fonds publiés sur le sujet. Dans tous les cas, j'ai procédé, lorsque c'était possible, à une saisie photographique de ces fonds.

Cette première étape a parfois donné des résultats dépassant les prévisions. L'importante masse d'archives sur le sujet, que ce soit au SHD ou au CAOM, a contraint à limiter cette recherche à la seule période 1830-1844. C'est ce volume même, et la situation politique actuelle en Algérie, qui m'a convaincu de reporter l'étude de la documentation conservée au Maghreb à une date ultérieure.

L'organisation d'une école doctorale était par ailleurs comprise dans le projet de cette année. Cette école, qui a pour thème Colonisation et savoirs, se tiendra à la Casa de Velázquez (Madrid) du 24 au 28 juin 2008, grâce à une collaboration entre la Casa de Velázquez et l'École française de Rome. Elle réunira 6 enseignants chercheurs et une quinzaine de doctorants. Il s'agit de mener une réflexion collective sur le rapport entre le fait colonial et la constitution d'un savoir spécifique. La formation a ainsi été divisée en trois grands axes : les outils de la connaissance des sociétés et des territoires colonisés (à travers les sciences humaines, la médecine et la géographie) ; la diffusion de ce savoir et les représentations (muséographie et enseignement), et enfin l'administration et le contrôle des colonies (via les savoirs administratifs et la législation). J'assurerai personnellement une séance sur les savoirs administratifs et juridiques.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

#### Colloques

- 22 juin 2007. « L'autre et soi-même. Identités et colonisation en Libye au miroir de la construction nationale italienne ». Communication à la journée *Un paradigme médiéval ? Lectures franco-italiennes de l'histoire et de la société maghrébine à l'heure de la colonisation triomphante (1900-1960)* (faisant partie du cycle « Italie-Maghreb : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne », sous la direction de Benoît Grévin).
- 8-10 novembre 2007. « Au milieu et à part. Prestige et centralité à Tripoli de Libye pendant la colonisation italienne ». Communication au colloque pluridisciplinaire et international *Espaces hérités, espaces enjeux. Appropriations, (dé)valorisations, catégorisations*, Caen, MRSN, UMR CNRS ESO, EHESS, CREDILIF.

#### Séminaires

Organisation de la séance du séminaire de lecture en sciences sociales et humaines de l'École française ayant pour thème « Corps, institution et individus ». Intervenant invité : Simona Cerutti (EHESS).

#### Journée d'étude et école doctorale

- Organisation et introduction de la journée d'étude *Propriété, confiscation et expropriation en Europe et dans les territoires colonisés, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle* ; en collaboration avec l'École française de Rome et l'Institut universitaire européen de Florence, 26 mai 2008.
- Organisation de l'école doctorale *Colonisation et savoirs*, 24-28 juin 2008, Casa de Velázquez, en collaboration avec l'École française de Rome.

#### **IV. Bibliographie**

« L'autre et soi-même. Les usages du passé médiéval dans la Libye coloniale au miroir de la construction nationale italienne ». Contribution à l'ouvrage collectif *Un paradigme médiéval ? Lectures franco-italiennes de l'histoire et de la société maghrébine à l'heure de la colonisation triomphante (1900-1960)*, sous la direction de Benoît Grévin. En cours de publication.

*Nouvelles approches des sociétés coloniales et post-coloniales*. Ouvrage collectif en cours d'élaboration sous la direction de François Dumasy, Vanessa Caru, Nadia Vargaftig, Boris Jeanne et Gwenaëlle Legouillon. Contribution sur « *Propriétaires, locataires et pouvoirs publics face à la pénurie de logements. Acteurs et logiques du développement urbain à Tripoli pendant la colonisation italienne* » ; rédaction de l'introduction et coordination. En cours de publication.

« La question des accaparement et des expropriations à Alger de 1830 à 1844. Contribution à une sociohistoire du droit foncier », article à paraître dans les *MEFRIM*. En cours de rédaction.



## II. Hôtes scientifiques

### Programme : Territoires, identités, frontières

Claudio Zaccaria : séjour à Rome du 23 mai au 10 juin et du 15 au 31 octobre 2007. Professeur à l'Université de Trieste.

Thème de recherche : le territoire d'Aquilée et l'Atlas informatisé de l'Adriatique antique.

### Programme : Les savoirs : construction, transformation, diffusion

Monique Dondin Payre : séjour à Rome du 12 novembre au 10 décembre 2007. Directeur de recherche au CNRS.

Thème de recherche : l'Histoire de l'École française de Rome.

### Programme : Le fait religieux

Jean-Pascal Gay : séjour à Rome du 15 mai au 15 juillet 2008. Maître de conférences à l'Université de Strasbourg II.

Thème de recherche : inventaire des archives du Saint-Office relatives à la France (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle).

### Programme : Aide aux travaux archéologiques

Philippe Boissinot : séjour à Rome du 18 janvier au 18 février 2008. Maître de conférences à l'EHESS.

Thème de recherche : Mégara Hyblaea et les structures agraires en Italie.

### Programme : Droit, pouvoir et société

François-Xavier Leduc : séjour à Venise du 15 avril au 15 juin 2008.

Thème de recherche : édition critique des premiers registres sénatoriaux de la République de Venise.

### III. Liste des stagiaires

Nom, Prénom	Université de provenance et niveau universitaire	Service d'affectation et responsable du stage	Période de stage	Thème du stage
Apostolou, Niki	post diplôme « Architecture et Archéologie » - Strasbourg	Service archéologique, Jean-François Bernard	septembre 2007	Études architecturales
Dubourg, Sandrine	post diplôme « Architecture et Archéologie » - Strasbourg	Service archéologique, Jean-François Bernard	septembre octobre 2007	Études architecturales
Hainaut Clémence	Institut supérieur d'interprétation et de traduction	Secrétariat général, Jean Schneider Service des publications, Richard Figuié	juillet et août 2008	Traduction en anglais et italien du site internet et des résumés pour les <i>MEFR</i>
Kling, Guillaume	Ecole Spéciale des Travaux Publics - Paris	Service archéologique, Jean-François Bernard	juin-septembre 2007	Relevés topographiques
Le Guennec Marie-Adeline	École normale supérieure - Paris	Directeur des publications, Richard Figuié	juin-08	Étude sur la diffusion des publications
Letellier Eloïse	École normale supérieure - Paris	Directeur, Michel Gras	mai et juin 2008	Histoire de l'École française de Rome
Rietsch, Dorothée	École de Chaillot	Service archéologique, Jean-François Bernard	mai 2008	Études architecturales
Tuffery, Guilhem	École Spéciale des Travaux Publics - Paris	Service archéologique, Jean-François Bernard	juin-septembre 2007	Relevés topographiques



# **La bibliothèque**

Rapport du directeur de la bibliothèque

**Yannick Nexon**



L'année 2007/2008 a mis en application, pour la bibliothèque, les importantes évolutions décidées l'an dernier :

- la construction d'un catalogue autonome (intitulé « Farnèse »), avec toutes les conséquences induites sur les temps de formation, de préparation et de vérification ;
- l'intégration de ce catalogue dans le SUDOC (système universitaire de documentation français).

Parallèlement, la bibliothèque a continué à connaître un afflux notable de lecteurs, une fréquentation stabilisée à un niveau élevé et des acquisitions réduites, en partie par l'inflation mais aussi par le manque de temps dû à la préparation informatique du nouveau catalogue.

En résumé, une année difficile mais dont les progrès fondamentaux pour la bibliothèque devraient s'affirmer l'an prochain.

## I. Les collections

Les statistiques couvrent une année entière (16 mai 2007-15 mai 2008) et sont donc parfaitement comparables à celles de l'année dernière.

On notera, à budget constant, une diminution très sensible des acquisitions (- 487 volumes par rapport à l'année dernière), alors que les dons et les échanges sont relativement stables. Deux raisons évidentes : 1/ un retard pris dans la gestion des acquisitions (au 1<sup>er</sup> semestre 2008, les crédits consommés sont moindres qu'à la même période de 2007), parce que les moyens humains de la bibliothèque (en personnel qualifié) étaient trop limités pour mener à bien l'évolution informatique considérable tout en maintenant l'activité normale de fonctionnement 2/ une inflation déraisonnable des tarifs d'abonnement de périodiques, mettant en cause l'équilibre du budget, constant depuis trois ans, au détriment de la part correspondant aux achats de monographies.

Par ailleurs, faute de temps toujours, un grand nombre d'échanges irréguliers n'ont pas été contrôlés, et la gestion même des dons a été largement retardée. Quasiment aucun nouveau partenariat d'échanges n'a pu être négocié.

Par secteur d'acquisition, la baisse concerne toutes les périodes chronologiques, sauf le fonds Volterra pour lequel l'effort d'acquisition a été maintenu (57 volumes, comme l'an dernier).

La diminution importante des titres reçus en suites et du nombre de volumes correspondants est dû à un contrôle moins précis de ce secteur, toujours en raison du manque de temps.

Le nombre d'abonnements nouveaux de périodiques est de 13, au lieu de 19 l'année dernière. L'abonnement papier à *L'Année philologique* a été supprimé, au profit de la version électronique.

Cette année, l'antiquariat n'a concerné que trois titres ; l'an dernier, le don fait par M. De Rosis avait permis l'acquisition de 28 volumes.

### 1.1. État au 16 mai 2008

**187 968 volumes**

Rappel : ce chiffre comprend plus de 73 000 volumes de périodiques.

2115 titres de périodiques dont : 1334 vivants et 781 morts.

### 1.2. Accroissement du fonds

Les chiffres de l'année dernière sont indiqués entre parenthèses.

#### 1.2.1. Monographies

Total : 2514 (3001)

Dont :

1585 (2014) par achat ; 514 (557) par échange ;

415 (430) par don



### Répartition des volumes par sections chronologiques :

Antiquité : 1241 (49%) (1455, 48%)  
 Moyen Âge : 465 (18%) (629, 21%)  
 Moderne et contemporaine : 593 (24%) (694, 21%)  
 Volterra : 57 (2%) Stabilité.  
 Histoire générale : 158 (6%) (219, 7%)

Dans les acquisitions « d'office » (abonnements à des collections, corpus et suites de monographies), on compte :

Nombre de titres de séries reçues : 262 (297)

Dont : 156 (183) par achat ; 987 (108) par échange ; 9 (6) par don.

L'ensemble des séries reçues représente 597 volumes (883).

### 1.2.2. Périodiques

**Total des titres en cours : 1334**

Dont : 636 par abonnement ; 575 par échange ; 123 par don

Nouveaux titres reçus : 13

Abonnement mort en 2007/2008 : 0

### Répartition géographique des périodiques vivants (principaux pays)

Italie	514
France	334
Allemagne	80
Espagne	73
Grande-Bretagne	47
Belgique	42

États-Unis	41
Europe du nord	19
Grèce	13
Autriche	11
Russie	6

### 1.2.3. Édition électronique

Abonnement en ligne : 3 (+ 2).

Après la mise en service du premier titre en mai 2007 (*Année philologique*), deux autres abonnements ont été acquis en 2007/2008 : *Dyabola* et *Library of latin texts*. Si la version papier de *l'Année philologique* a été arrêtée, les collections *Sources chrétiennes* et *Corpus christianorum* sont maintenues en version papier, car l'usage de l'édition papier et celui de la consultation en ligne sont totalement différents pour un texte.

### 1.2.4. Élimination de volumes (mise au pilon)

**203 Volumes**

Il s'agit en particulier de catalogues imprimés de périodiques possédés par telle ou telle bibliothèque, des années 1950-1970, largement dépassés et compilés aujourd'hui dans les différents catalogues informatiques nationaux.

La différence très importante par rapport à l'an dernier (34 volumes pilonnés seulement en 2006/2007) tient à la mise au pilon de 180 petits catalogues d'art du XX<sup>e</sup> siècle en hongrois, provenant d'un échange ancien dans les années 1960-1980 avec le Musée des Beaux-arts de Budapest ; aucun de ces livrets n'était catalogué et ils étaient tous accumulés en cave sous une cote d'ensemble.

### 1.2.5. Composition du fonds

Grâce à l'autonomie du système informatique, nous pouvons désormais présenter des statistiques du fonds par langue et par pays d'édition. Dans la mesure où la bibliothèque est spécialisée, ces informations sont très intéressantes et mettent bien en valeur les spécificités, et sans doute les

points forts et faibles, du fonds. Dans les années à venir, nous mettrons à jour, corrigerons et affinerons les éléments donnés ici pour la première fois.

### Le fonds par langues :

44 657 volumes en français (39,1%)  
 33 698 en italien (29,5%)  
 12 471 en allemand (10,9%)  
 11 659 en anglais (10,2%)  
 6 035 en latin (5,2%)  
 2 417 en espagnol  
 1 103 en grec (dont 263 en grec moderne)

Aucun autre langue ne dépasse les 200 volumes sauf le serbo-croate (279, toute origine géographique cumulée) et les langues slaves (environ 250, toute origine géographique cumulée).

### Le fonds par pays d'édition :

37 472 volumes édités en France (32,8%)  
 36 826 en Italie (32,3%)  
 12 491 en Allemagne (10,9%)  
 4 573 au Royaume-Uni (4%)  
 3 376 en Belgique (2,9%)  
 2 550 aux États-Unis  
 2 216 en Suisse  
 2 175 aux Pays-Bas  
 1 543 en Espagne  
 1 147 en Suède  
 986 en Autriche  
 710 au Vatican  
 575 en Grèce  
 559 en Pologne

L'ensemble de ces données caractérise un fonds largement international, au fonds italien particulièrement riche. L'intégration progressive des données dans le SUDOC permettra de vérifier peu à peu les richesses des collections et leur rareté.

## II. Informatique et bibliothèque

Il est rappelé que, pour toutes les évolutions décrites ici, la bibliothèque du Centre Jean Bérard de Naples a été associée pleinement, dans les actions de formation (à Rome ou à Naples), dans la sortie de URBS, l'intégration dans « Farnèse » puis dans le SUDOC. Le taux de récupération du travail dans le SUDOC devrait être optimal pour le Centre Jean Bérard.

### 2.1. Sortie du réseau URBS

La bibliothèque de l'École française de Rome a quitté le réseau URBS le 31 décembre 2007. Les données, non mises à jour, ont été laissées dans le catalogue commun pour une période provisoire (1<sup>er</sup> semestre 2008).

La prochaine étape, prévue pour juillet 2008, est la compilation du catalogue de l'École, désormais autonome, dans URBS PLUS, qui sera interrogeable par un moteur de recherche permettant la consultation simultanée du réseau URBS et des catalogues de *Istituto archeologico*

*germanico*, de l'*Academia Belgica* et de l'École française de Rome (à terme l'*Istituto storico germanico*, la *Bibliotheca Herziana* et la Bibliothèque vaticane pourraient les rejoindre).

L'avantage de l'autonomie est une économie financière substantielle, un meilleur contrôle bibliographique, une gestion indépendante des ressources électroniques, une interrogation en français et surtout l'insertion dans le SUDOC, qui permet, outre l'information des chercheurs en France, une récupération de notices plus efficace et de meilleure qualité.

## 2.2. Un système de gestion autonome pour la bibliothèque

En février 2007, la bibliothèque était déjà passée avec URBS, du logiciel GEAC Advance au logiciel Millennium. Ce dernier fait partie d'une autre génération de logiciels, fondée sur Windows et sur des liens avec les ressources électroniques (accès directs à des sites, à des informations comme les tables des matières des ouvrages récents, les couvertures, etc.). Dans la mesure où ce changement d'outil avait déjà modifié les habitudes des agents comme des lecteurs, il avait paru difficile de changer à nouveau de logiciel.

Millennium a été acquis en mai 2007 par l'École française pour son système de gestion autonome. Les fonctions choisies, sans préjuger de celles qui pourraient y être ajoutées plus tard, sont le catalogage, la version grand public (OPAC) en trois langues (français, italien, anglais), la gestion des périodiques et celle des acquisitions – cette dernière ne sera mise en application que dans le second semestre 2008. À partir de l'OPAC, peuvent être gérés des ressources électroniques, des accès à d'autres catalogues et les suggestions d'achat faites par les lecteurs.

La formation s'est passée à Rome en septembre et octobre 2007 de façon très satisfaisante. Le personnel, qui avait déjà une petite maîtrise du catalogage dans Millennium, s'est très bien converti aux évolutions. Le travail dans le catalogue autonome, qui a été nommé « Farnèse » ([www.farnese.efrome.it](http://www.farnese.efrome.it)), a commencé fin janvier 2008, et le catalogue a été accessible aux lecteurs début février, sous une présentation sommaire qui pourra graphiquement être améliorée, en relation avec l'ouverture du nouveau site WEB de l'École.

Toutes les fonctions n'ont pas été installées dans la mesure où le travail de préparation des diverses opérations déjà décrites a très sérieusement perturbé le fonctionnement normal de la bibliothèque. Il a donc été décidé de repousser certaines applications comme la gestion des acquisitions, au second semestre 2008.

Parallèlement, le personnel a été formé en interne au langage UNIMARC (au lieu de MARC 21), utilisé en France ; par la suite, sera prévue une formation RAMEAU (indexation matières) exigée par le SUDOC.

## 2.3. L'achèvement du catalogue informatique

C'est un sujet qui devrait être épuisé depuis la numérisation de 31 000 fiches par la société JOUVE en février 2007. Mais le travail de vérification et de contrôle de l'été 2007 a montré que certaines tranches de cotes ont été, volontairement ou non, oubliées. Ce qui manque dans le catalogue informatique peut être estimé à moins de cinq mille titres (moins de 4% du fonds).

De quoi s'agit-il précisément ? Deux tiers du fonds ancien Volterra (500 titres sur 750), une partie du fonds Duchesne, quelques collections de monographies classées en P, des « oublis » de séries historiques dans la cote HG ou dans les collections de classiques grecs et latins (cotes en D), des catalogues de bibliothèques et d'archives (cotes en Z), telles sont les cotes qui n'apparaissent pas dans le catalogue informatique (mai 2008). La reprise de ce résidu ne posera aucune difficulté ; quasiment tout sera récupéré à partir du SUDOC et ce sera le travail de la prochaine année, travail qui pourra éventuellement être confié à des stagiaires.

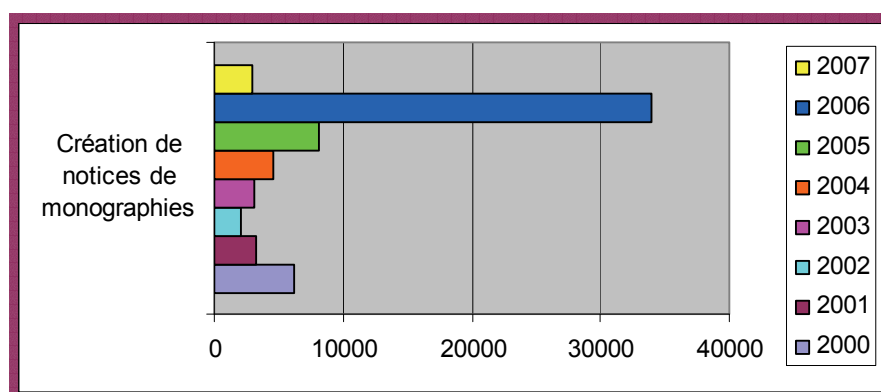
D'autres fonds ne sont pas traités, certains ne l'ont jamais été complètement. Il s'agit des tirés à part (à peu près 40 000 unités, en y comptant ceux de la bibliothèque Volterra) ; les microfilms et microfiches ; enfin les cartes (environ 13 000 unités).

En mai 2007, sur environ 400 000 notices du réseau URBS, l'École en possédait 108 749 dont 107 330 monographies (+ 34 004) et 1 419 notices de périodiques (+43). En mai 2008, le catalogue Farnèse comprend 111 712 notices bibliographiques, soit seulement 2 963 de plus que

l'année dernière, mais entre les interruptions techniques, les temps de formation ou d'apprentissage et les contrôles, plus d'un mois et demi de travail a été « perdu ». Les notices de périodiques, comprises dans ce total, sont de 1 582 (toutes École française de Rome).

Ces notices représentent 112 567 exemplaires de livres pour l'École française et 5 394 pour le Centre Jean Bérard.

Création de notices de monographies	
	6 248 (2000)
	3 253 (2001)
	2 090 (2002)
	3 079 (2003)
	4 583 (2004)
	8 189 (2005)
	34 004 (2006)
	2 963 (2007)



## 2.4. L'intégration dans le SUDOC

Le calendrier des opérations s'est déroulé comme prévu : présentation générale en janvier 2008, formation du correspondant à Montpellier en avril, installation du logiciel de travail dans le SUDOC, formation, apprentissage. L'entrée en production s'est faite le 12 mai. À partir de cette date, le travail se fait d'abord dans le SUDOC : identification des notices, récupération – ou éventuelle création – contrôle bibliographique (très important pour ce que nous pouvons apporter : gestion des noms d'auteurs italiens, des collections, etc.).

À la fin de la période de transition (15 mai-15 juin), ce travail sera versé systématiquement le lendemain dans le catalogue Farnèse et donc aussitôt accessible aux lecteurs. On peut estimer que 80% au minimum du travail de catalogage des nouvelles acquisitions sera récupéré. Restera, dans une deuxième étape (à partir de septembre 2008), à verser dans le SUDOC le fonds antérieur au 12 mai, après vérification dans le catalogue collectif de l'état de nos notices et des éventuels doublons. Ce sera l'occasion de contrôler la base. Il est vraisemblable que ce travail se fera lentement et sur plusieurs années, comme c'est le cas depuis 2006 pour l'École française d'Athènes.

## 2.5. L'informatique et le public

Le réseau wi-fi, installé l'année dernière, dans six salles et deux galeries du deuxième étage du palais Farnèse, est devenu indispensable aux lecteurs. Sur inscription gratuite, ils peuvent accéder par un mot de passe personnalisé à l'ensemble d'internet, en particulier au catalogue Farnèse mais aussi aux trois bases de données en ligne acquises.

### III. Aménagement des espaces et conservation des collections

#### 3.1. Gestion du magasin en sous-sol

Le magasin en sous-sol, seule extension possible de la bibliothèque, contient environ 30 000 volumes, sur une capacité maximale estimée à 50 000 volumes. L'essentiel du fonds est constitué de cotes descendues avant 2003. En trois ans de communication différée, 1350 documents ont été consultés, soit une moyenne de 550 documents par an. Il s'agit pour 44% de périodiques (594 demandes) mais 29 titres de périodiques seulement (sur plus de 360) sont concernés par plus de 5 demandes. 34% des demandes portent sur des thèses d'Etat imprimées (cote FF) ; sur 460 demandes, 37 volumes ont été demandés plus d'une fois (de deux à cinq fois en l'occurrence). Parmi les autres demandes (303), les cotes HE (Histoire d'Espagne) et CK (Liturgie) sont les plus régulièrement consultées. Les ouvrages cotés « Magasin » ne représentent que 48 demandes (soit environ 3,5% des requêtes).

Cette cote « Magasin », même si elle n'a pas été très développée cette année, par manque de temps, comporte déjà 1938 volumes soit 661 de plus que l'an dernier (+ 50%). Il est indéniable qu'avec un réel « désherbage » des exemplaires moins utilisés, le nombre pourrait augmenter considérablement en année « normale ». Elle a vocation à être alimentée de façon plus importante dans les années à venir, avec la descente en caves d'éditions périmées et remplacées ou d'éditions en langues moins consultées.

#### 3.2. Gestion des collections des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages

Cette année, un désherbage des collections d'archéologie romaine (AR) a été entrepris. Toutefois, il n'y aura de solution dans la salle d'histoire et d'archéologie romaine que par un transfert au 3<sup>ème</sup> étage d'autres collections, vraisemblablement l'archéologie chrétienne (AX).

Les collections du petit entresol ont été évacuées du local, une partie est passée au 3<sup>ème</sup> étage (préhistoire et numismatique), une autre est passée dans le grand entresol (Histoire d'Allemagne). Dans la galerie du 3<sup>ème</sup> étage, ont été déployées l'ensemble des publications de l'École française.

La question de l'espace disponible pour l'extension régulière de la bibliothèque est toujours plus d'actualité, année après année.

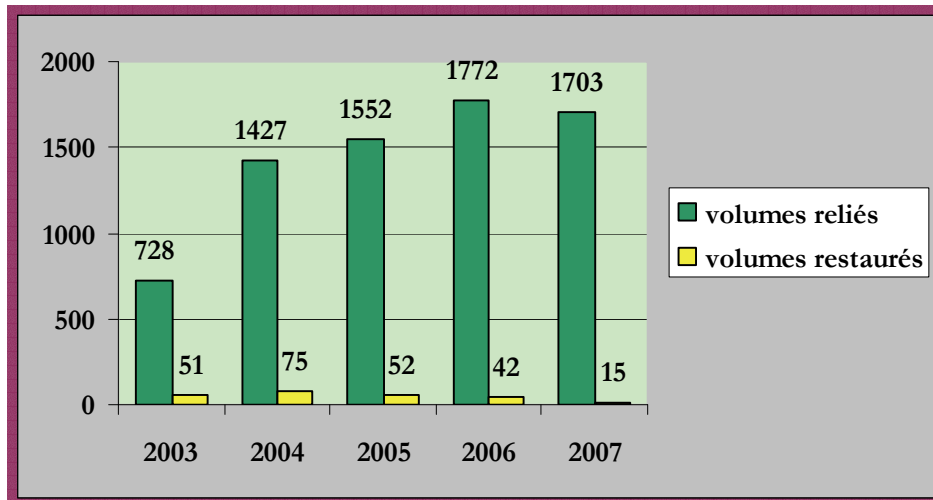
Une première ébauche de solution partielle serait le tri des thèses imprimées, le maintien d'une petite partie de la collection (histoire et archéologie) et le don ou le dépôt dans une autre bibliothèque du reste (environ 7 000 volumes ? soit l'équivalent de deux ans d'acquisition).

#### 3.3. Reliure et restauration

Cette année, malgré la moins grande disponibilité, les efforts passés ont été continués, à budget constant, le nombre de volumes traités a été légèrement inférieur à l'année dernière. Deux nouveaux fournisseurs pour la restauration seront testés pour répondre à l'entretien très particulier des reliures du fonds Volterra.

1703 (1772) volumes ont été reliés (monographies et périodiques), soit 69 de moins que l'année précédente à budget constant.

15 volumes ont été restaurés, soit 27 de moins.



## IV. Le Public

### 4.1. Conditions générales

En septembre 2007, *The American Academy* a ré-ouvert sa bibliothèque. En revanche, *Istituto archeologico germanico* a confirmé qu'il ne pourrait pas ré-ouvrir avant longtemps, dans la mesure où de très gros travaux sont prévus dans leur bâtiment de la via Sardegna. Il est même possible qu'une solution provisoire soit aménagée, sous réserve de disponibilité d'un lieu central. L'afflux des lecteurs a cependant été stabilisé grâce à une politique plus stricte d'accès : pas d'inscriptions des mastère 1 et 2 et leurs équivalents italiens (*laurea quadriennale* et *laurea specialistica*). Des exceptions ont été faites régulièrement pour les mastères 2 français en ERASMUS à Rome dont les sujets d'études concernent les spécialités de l'École et qui, bien souvent, sont déjà en recherche de leur sujet de thèse et donc susceptibles d'être de futurs boursiers.

### 4.2. Horaires et conditions d'accès

L'horaire est stable : de 10 heures à 19 heures, du lundi au vendredi, pour les cartes vertes (étudiants) ; de 9 heures à 21 heures, du lundi au samedi, pour les cartes orange (enseignants-chercheurs, membres, hôtes scientifiques et boursiers).

L'octroi plus large de cartes orange s'est largement fait sentir dans la fréquentation. En semaine, il y a souvent, désormais, autant d'entrées de cartes orange que de cartes vertes. Le public « archéologique » qui fréquentait *Istituto archeologico germanico* s'est reporté, en grande partie, sur l'École française de Rome.

### 4.3. Fréquentation 2007/2008

Le nombre de lecteurs inscrits a atteint 4 457 personnes au 1<sup>er</sup> mai 2008. En un an, la progression des nouveaux inscrits s'est fortement ralentie (+ 19,3 % au lieu de 36,7%), phénomène évidemment lié à la limitation des inscriptions à partir du doctorat. Les boursiers et les anciens membres représentent environ 40% des cartes orange, la plus faible proportion depuis longtemps.

Ces lecteurs sont en grande majorité italiens (55,9 % au lieu de 57,5%, réduction due aux restrictions envers les *laureandi*), français (20,6%), espagnols, en nette progression, (4,6 % au lieu de 3,7%), américains (2,9%) ou polonais (1,8%). Ne viennent qu'après (moins de 70 personnes) les Allemands, les Anglais, les Suisses, les Finlandais ou les Tunisiens. Mais évidemment les

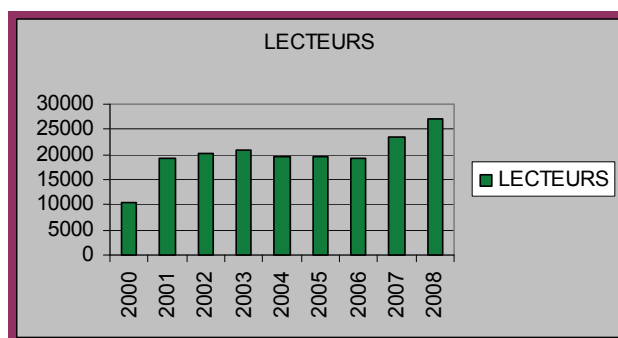


statistiques ne rendent pas bien compte de l'extrême diversité des autres nationalités qui assurent un public international à la bibliothèque.

Les universités les plus représentées sont italiennes : Roma-La Sapienza (605 lecteurs, soit 13,5% des Italiens), Naples (128 lecteurs), Roma-Tor Vergata (113), Roma 3 (104). Ensuite s'insèrent des universités et institutions françaises : Paris 1 (90), Paris 4 (89), EHESS (51), Paris 10 (46), Lyon-Lumière et Aix-Marseille (39) ; et des universités italiennes particulièrement nombreuses : Viterbo-la Tuscia (67), Siena (50), Cassino, Lecce et Potenza-Matera (36), Perugia et Bari (35), Pescara-Chieti et Palermo (34). Il faut mettre à part les forts contingents représentés par les professionnels de la *Soprintendenza archeologica di Roma* (97 lecteurs) et de la *Sovrintendenza comunale di Roma* (33), le CNR (29 lecteurs), le *Pontificio Istituto di archeologia cristiana* (45) et, pour la France, le CNRS (55).

MOIS	PUBLIC	CHERCHEURS
Mai 2007	1461 (753)	942 (825)
Juin	1401 (744)	1101 (801)
Juillet	1252 (511)	1014 (906)
Août	94 (Fermeture) (44)	669 (402)
Septembre	1221 (1130)	966 (870)
Octobre	1419 (1517)	1236 (986)
Novembre	1378 (1472)	1115 (897)
Décembre	893 (903)	666 (686)
Janvier 2007	1415 (1412)	1129 (1065)
Février	1563 (1502)	1278 (1110)
Mars	1239 (1574)	1083 (1105)
Avril	1214 (1284)	1165 (1067)
TOTAL	14550 (+ 13,2%)	12364 (+ 15,3 %)

Les chiffres entre parenthèses sont ceux de l'année précédente.



[avec les données suivantes : statistique comparée des présences :

10 537 (2000) ;  
 19 192 (2001) ;  
 20 094 (2002) ;  
 20 981 (2003) ;  
 19 594 (2004) ;  
 19 497 (2005) ;  
 19 394 (2006) ;  
 23 566 (2007) ;  
 26 914 (2008)].

Les statistiques doivent être appréciées en séparant deux périodes différentes. De mai à août 2007, les chiffres de fréquentation sont dans la droite lignée de l'année précédente : afflux très important de la fréquentation générale, due à la fermeture des deux bibliothèques déjà citées, rééquilibrage des entrées au profit des cartes orange. À partir de septembre 2007 et jusqu'à avril 2008, la ré-ouverture de *The American Academy* soulage un peu mais surtout l'arrêt des inscriptions des *laureandi* limite les inscriptions, sans pour autant réduire la fréquentation générale qui reste très haute. Le chiffre des fréquentations de l'année semble être le plus haut jamais atteint ; il a commencé à décroître dans les premiers mois 2008 (la baisse importante du mois de mars est liée à la date précoce de Pâques). Le recul constaté l'an dernier des entrées de cartes orange, en raison de l'explosion de la fréquentation générale, a été stoppé cette année et le rééquilibrage continue à se faire. Les entrées ont augmenté de 14,2 %, ce qui est une progression moindre que les 50% atteints entre 2005/2006 et 2006/2007. Que le chiffre des entrées des cartes vertes soit absolument stable par rapport à l'année dernière est significatif.

#### 4.4. Service de photocopies

Le total des photocopies effectuées en 2007/2008 est de 182 100 (181 477 l'an dernier), c'est-à-dire très stable, soit 79 178 pour les lecteurs (photocopies payantes) et 102 922 pour les services internes de l'École. La part de photocopies à l'usage des lecteurs (membres et boursiers compris) a remonté sensiblement l'année dernière et est restée stable cette année, en raison de la grande affluence numérique. Il est très significatif que les moyennes mensuelles de photocopies les plus importantes correspondent aux mois de juin et de juillet. L'usage de la reproduction numérique est très difficile à contrôler et la législation, volontairement ou non, le plus souvent ignorée.

Une note a rappelé en mai 2007 les limites du service de photocopies : pas de reproduction intégrale d'un livre (10% seulement du volume), pas de reproduction des grands formats, des éditions antérieures à 1850, des volumes détériorés par un trop grand usage (*Enciclopedia italiana, Corpus inscriptionum*), des publications récentes de l'École, des *Mélanges de l'École française* (des origines à 1999) pour lequel le site Persée permet d'imprimer gratuitement la version numérique. Par ailleurs, le nombre de demandes est limité à cinq par jour.

## V. Le personnel

Seule modification, cette année, le départ de Michèle Jeangey en congé sans solde, remplacée du 1<sup>er</sup> décembre 2007 au 31 août 2008 par Gilda Adler, qui est en cours de formation à la *Scuola vaticana di biblioteconomia*.

Dans le cadre de la mise en place du système Millennium-Farnèse, Serge Daudey a été désigné comme chef de projet. Il a été l'interlocuteur régulier de l'équipe Millennium et a assuré parallèlement la formation et la mise en place des applications. Dans la logique de cette évolution, il a également été désigné comme correspondant SUDOC de l'établissement, suivant deux semaines de formation à Montpellier et répercutant ses acquis sur l'équipe. Silvia Boari a assuré quant à elle la formation nécessaire au passage du format de catalogage MARC 21 au format UNIMARC. L'ensemble des formations s'est très bien passé.

L'absence de Flora Giuliani, pour des raisons de santé, a pénalisé les échanges de la bibliothèque que personne n'a pu reprendre. Gilda Adler a assuré le suivi de l'accueil des boursiers et des nouvelles inscriptions ; elle a pris sa part aussi dans le traitement des ouvrages à relier, se consacrant particulièrement à des collections oubliées depuis longtemps.

En 2007/2008, la bibliothèque n'a pas accueilli de stagiaires.



# **LE SERVICE DES PUBLICATIONS**

Rapport du directeur

**Richard Figuiier**



Avec 28 unités bibliographiques publiées, le nombre de publications connaît un léger recul en nombres de titres, mais reste constant en nombre de pages (13 000 au lieu de 14 000 en 2006-2007). Ce tassement s'explique par les délais de fabrication plus longs des livres d'archéologie complexes (*Vigna Barberini II* ou *Paestum V* par exemple) et qui ont aussi mobilisé le service plus longtemps. Mais cette diminution est compensée par la parution de 5 *BEFAR* (dont deux particulièrement imposantes). Les colloques sont moins nombreux que l'année précédente et la balance avec les monographies reste en faveur de ces dernières. Fait notable également par rapport à 2006-2007, l'histoire ancienne fait jeu égal avec l'histoire moderne et contemporaine.

Nombre de pages (tout format) : un petit peu moins de 13 000.

Nombre d'auteurs de livres : 10 ; auteurs de collectifs : 255 ; auteurs d'articles pour la revue : 64 ; auteurs « Chronique » des *MEFRA* et des *MEFRM* : 65.

Avec 23 ouvrages en cours de fabrication (16 collectifs et 7 monographies), l'année 2009 est déjà bien engagée. De gros chantiers de fouilles sont en instance de publication (Haidra, Ostie, Musarna, etc.).

## 1. Diffusion et vente

L'année 2008 aura été celle de toutes les expérimentations à la recherche d'un nouveau modèle économique plus équilibré. Le passage par la PAO pour des livres à mises en pages simples s'est révélé profitable, nous permettant de libérer une marge de manœuvre significative sur les prix de vente. De même le succès des opérations commerciales, organisées durant l'été 2007 à la librairie *La Procure* à Paris (presque 800 volumes vendus) et durant l'hiver 2008 à la librairie *Sauramps* de Montpellier (plus de 100 volumes vendus), confirme qu'une politique commerciale plus dynamique peut porter des fruits et invite l'École française de Rome à une réflexion sérieuse sur la fixation des prix de vente des ouvrages.

Les premiers mois de vente des livres de l'École française de Rome par le biais de la librairie en ligne *Amazon* sont encourageants. Après un léger tassement aux deux premiers mois de l'année 2008, c'est en moyenne deux ventes par jour qui s'effectuent par cet intermédiaire. Nous tirerons en octobre 2008, après un an d'exploitation, un bilan plus circonstancié.

Constatant la progression de chiffres de vente d'un de nos dépositaires italiens, la librairie *Nardecchia*, l'idée s'est fait jour de tenter de « rationaliser » le nombre et la fonction de nos dépositaires pour éviter une trop grande dispersion. Pour honorer les contraintes d'une économie de niche, nous nous sommes assurés que chacun de nos dépositaires nous permettaient d'atteindre un public précis. Dans ce même ordre d'idée, nous cherchons un nouveau partenaire pour la diffusion en France des livres d'histoire contemporaine. Toujours dans cette même logique d'utilisation optimale de tous les moyens de diffusion à notre disposition, nous sommes sur le point d'ajouter une fonction commerciale de vente directe au site Internet des publications. Ce qui suppose de déclarer l'activité éditoriale de l'École française de Rome à la chambre de commerce de Rome et d'être en règle avec la fiscalité italienne sur la TVA.

En outre, nous avons engagé une réflexion de fond avec *Casalini Digital Division* sur l'avenir de la diffusion en ligne tant des livres que de la revue de l'École française de Rome. Là encore, l'objectif est de parvenir à un nouvel accord plus satisfaisant.

D'autre part, a été engagée au mois de juin une enquête sur la réception des livres de l'École française de Rome dans les revues scientifiques.

Une discussion est en cours avec le site *Persée* pour la mise en ligne des 200 premiers titres de la *Collection* (1972-1994), à l'exception des coéditions.

L'École française de Rome a participé à la foire de Francfort (octobre 2007) et réfléchit à une nouvelle politique dans ce domaine.



## II. Ouvrages et périodiques parus (1<sup>er</sup> juillet 2007 - 30 juin 2008)

### 1. Antiquité : 9

- J.-L. Bastien, *Le Triomphe romain et son utilisation politique à Rome aux trois derniers siècles de la République*.
- Irene Brigantini, Rosa de Bonis, Anca Lemaire, Renaud Robert, *Poseidonia-Paestum V. Les Maisons romaines de l'îlot nord*.
- O. de Cazanove, *Civita di Tricarico 1. Le quartier de la maison du monolithe et l'enceinte intermédiaire*.
- *Ceramiche fini a decoro subgeometrico del VI secolo A.C. in Etruria meridionale e in Campania*, études réunies par Dominique Frère. [colloque février 2003].
- A. Grandazzi, *Alba Longa, histoire d'une légende. Recherches sur l'archéologie, la civilisation, les traditions du Latium préromain*.
- *Images et modernité hellénistiques. Appropriation et représentation du monde d'Alexandre à César*, études réunies par F.-H. Massa-Pairault et G. Sauron. [colloque mai 2004].
- A. Lehöerff, *L'Artisanat du bronze en Italie centrale (1200-725). Le Métal des dépôts volontaires*.
- F. Quantin et alii, *Apollonia d'Illyrie 1. Atlas archéologique et historique*.
- Bibliographie analytique de l'Afrique antique (BAAA). Fascicule XXXVI (2002) 2008.

### 2. Moyen Âge : 5

- *L'Eau et le Maghreb*
- *Offices, écrit et papauté (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*, études réunies par A. Jamme et O. Poncet. [colloque octobre 2004].
- B. Grévin, *Rhétorique du pouvoir médiéval. Les Lettres de Pierre de la Vigne et la formation du langage politique européen (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*.
- M. Nicoud, *Les Régimes de santé au Moyen Âge. Naissance et diffusion d'une écriture médicale en Italie et en France (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*.
- *I Sanctuari cristiani d'Italia : bilancio del censimento e proposte interpretative*, études réunies par A. Vauchez [colloque juin 2003].

### 3. Époques moderne et contemporaine : 8

- G. Bertrand, *Le Grand tour revisité. Pour une archéologie du tourisme. Le Voyage des français en Italie (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>)*.
- *La Città e il fiume*, études réunies par C. Travaglini [colloque mai 2001].
- *Confréries et dévotions*, études réunies par B. Dompnier et P. Vismara [colloque octobre 2003].
- F. D'Almeida, *La Politique au naturel. Comportement des hommes politiques et représentations publiques en France et en Italie au XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle*.
- *La Décadence dans la culture et la pensée politique en Espagne, en France et en Italie (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, études réunies par J.-Y. Frégné et Fr. Jankowiak.
- *Les Destins des rituels. Faire corps dans l'espace urbain*, Italie-France-Allemagne, études réunies par Ilaria Taddei et Gilles Bertrand.
- Stopani, *La Production des frontières. État et communautés en Toscane (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>)*.
- R. Villard, *Du Bien commun au mal nécessaire : tyrannies, assassinats politiques et souveraineté en Italie, vers 1470- vers 1600*.

- *Mélanges de l'École française de Rome*.
- Antiquité 119, 2007, fasc.1 et 2
- Moyen Âge 119, 2007, fasc.1 et 2
- Italie et Méditerranée 119, 2007, fasc.1 et 2

### III. Ouvrages en cours de fabrication

#### 1. Antiquité : 14

- S. Anamali, H. Ceka, E. Deniaux, *Corpus des inscriptions latines d'Albanie*.
- Fr. Baratte et alii, *Haidra III*.
- *Le Code théodosien*, études réunies par O. Huck, S. Crogiez, P. Jaillette.
- B. Dedet, *Les Enfants dans la société protohistorique. L'exemple du sud de la France*.
- J. Dubouloz et alii, *Ostie. L'eau et la ville*.
- N. Duval et alii, *Garicin Grad III*.
- V. Jolivet, C. Pavolini, MA. Tomei, R. Volpe, *Suburbium II*.
- J.-C. Lacam, *Le Même et l'autre. Les Pratiques rituelles en Italie centrale et méridionale au temps de la deuxième guerre punique*.
- *L'Onomastica dell'Italia antica. Aspetti linguistici, storici, culturali, tipologici e classificatori*, études réunies par P. Poccetti.
- H. Broise et V. Jolivet, *Pincio 1*.
- *Pour une archéologie du rite*, études réunies par John Scheid.
- É. Rebillard et alii, *Musarna III*.
- *Rites de victoire*, études réunies par Stéphane Verger.
- W. Van Andringa, *Quotidien des dieux et des hommes. La Vie religieuse dans les cités du Vésuve à l'époque romaine (BEFAR)*.
- *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 120, 2008, fasc. 1 et 2.

#### 2. Moyen Âge : 6

- Barral i Altet, *Le décor du pavement au Moyen Âge*.
- GL. Borghese, *Carlo 1 d'Angiò e il Mediterraneo*.
- *L'Enquête au Moyen Âge*, études réunies par Claude Gauvard.
- M.S. Calò Mariani et alii, *Fiorentino*.
- Ph. Gourdin, *Tabarka (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle). Histoire et archéologie d'un préside espagnol et d'un comptoir génois en terre africaine*.
- *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales (VI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*, études réunies par S. Giovanni et B. Grevin.
- *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge*, 120, 2008, fasc. 1 et 2.

#### 3. Époques moderne et contemporaine : 3

- P. Lafond, *Le Miroir français de la croissance italienne, 1945-1963*.
- *Rome et la science moderne*, études réunies par A. Romano.
- *Le Marché des captifs. Les intermédiaires dans l'échange et le rachat des prisonniers en Méditerranée, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, études réunies par W. Kaiser.
- *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, 120, 2008, fasc.1 et 2.



# **LE SERVICE ARCHÉOLOGIQUE**

Rapport du responsable

**Jean-François Bernard**



Pour la seconde année consécutive, l'ensemble du personnel du service archéologique est installé dans les locaux situés dans l'aile sud du complexe de la Crypta Balbi, mis à la disposition de l'École française de Rome par la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Roma (ex Soprintendenza Archeologica di Roma).

L'équipe a participé aux opérations de fouilles, assuré la gestion de la documentation d'archives et mis en forme la documentation graphique dans le cadre de l'aide aux travaux archéologiques. Elle a en outre organisé l'accueil d'étudiants et de jeunes chercheurs intégrés au service dans le cadre de collaborations institutionnelles, de stages ou de contrats de travail à durée déterminée.

Le développement et le bon déroulement du projet « piazza Navona », disposant d'un financement de l'Agence Nationale de la Recherche, a nécessité cette année un engagement accru de l'ensemble du service. La collecte des données issues des fouilles réalisées dans les caves du bâtiment de l'École et les études d'archéologie de l'architecture menées sur tout le pourtour de la place imposent de fréquentes activités de terrain. Le service se trouve confronté à la nécessité d'intervenir rapidement, dans le contexte de fouilles d'urgence liées au chantier du 62 piazza Navona ou dans le cadre d'opérations ponctuelles conduites au rythme des opportunités d'accès offertes par les bâtiments voisins (Saint-Nicolas-des-Lorrains, Sainte Agnès, Centre culturel espagnol, etc...).

Les compétences du personnel du service archéologique permettent à l'École française de Rome de gérer efficacement l'ensemble des travaux de fouille, de relevés et d'étude du matériel, soit de manière autonome, soit en relation avec un réseau de spécialistes issus des surintendances, des universités romaines et des centres de recherche français.

## I. Laboratoire d'archéologie

### 1. Piazza Navona

De mars à fin mai, s'est déroulée la troisième campagne de fouilles dans les caves de l'immeuble de l'École situé 62, Place Navone. L'opération a été conduite par Martine Dewailly, avec la collaboration de Lucio Benedetti, Julie Leone, Emmanuel Sanz, Jacopo Tabolli.

La fouille, de la pièce 126 a déjà donné des résultats exceptionnels dus au fait que les travaux effectués dans l'immeuble entre 1969 et 1974 n'ont pas abaissé le niveau du sol existant comme cela fut le cas dans les autres pièces situées le long de la place. La couche conservée a permis de retrouver un escalier donnant accès à la Place Navone et un sol construit du XVIII<sup>e</sup> siècle, un remaniement des structures antiques et une strate attribuables à la Renaissance, un dépotoir du XIV<sup>e</sup> siècle et une structure construite, contemporaine ou du bas Moyen Âge, qui divisait l'espace. Les strates sous-jacentes sont datables de l'Antiquité tardive et témoignent d'une hauteur importante d'accumulation de terrain suite à l'abandon du stade et à sa destruction partielle. La formation de ce niveau, par sédimentation et par l'utilisation probable de cet espace comme dépotoir, s'est effectuée de manière progressive comme le montre la grande quantité de matériel céramique restituée et sa chronologie; le fond de la strate couvre une série de sépultures, de simple fosses et une tombe en bâtière, datables du VI<sup>e</sup> siècle ou du début du VII<sup>e</sup> siècle.

En juin 2008, se tiendra un séminaire d'études de la céramique médiévale provenant de cette campagne de fouilles, sous la direction d'Alessandra Molinari (Université de Roma 2 – Tor Vergata)). Patrice Meniel (Université de Dijon), archéozoologue, a étudié les restes fauniques issus de la fouille, Carla Caldarini (Soprintendenza speciale per i beni Archeologici di Roma) s'est chargée de la fouille des sépultures et de l'étude anthropologique et Luca Demitry (Soprintendenza speciale per i beni Archeologici di Roma) a assuré la restauration des objets métalliques, et notamment d'une série de monnaies mises au jour.



## 2. Autres opérations

### a) Pincio

Dans le cadre de la publication des fouilles du Pincio (Piazzale de la Villa Médicis), Liliana Guspini et Caterina Coletti ont poursuivi l'étude des différentes classes de céramique fine et Marco Rossi a pris en charge le dossier des objets en verre incisé.

### b) Bolsena

En février 2008, s'est achevée la première série d'études sur le matériel inédit provenant des prospections et fouilles de R. Bloch dans le territoire de Bolsena, sous la direction du Professeur Gilda Bartoloni (Roma 3 La Sapienza). Trois thèses triennales (tesi di laurea) ont été soutenues (Silvia Martini, *Materiali dal Campo delle Contessa Ciofi*; Chiara Motulese, *Materiali di incerta provenienza dell'École Française de Rome: analisi e tentativo di ricontestualizzazione*; Carmen Colombo Carrasco, *Analisi e tentativo di ricontestualizzazione di materiali archeologici*).

Ce programme continuera, avec des études plus amples et approfondies de matériel, dans le cadre de thèses de spécialisation.

### c) Musarna

En juillet, Cécile Batigne-Vallet (CNRS, Lyon) réalisera une nouvelle campagne d'études de la céramique commune de la *Domus* de Musarna conservée dans le dépôt de la Crypta Balbi.

## 3. Divers

Martine Dewailly a participé, en juin 2007 et en février 2008, aux deux campagnes d'étude du matériel de Moio della Civitella en vue de la publication des explorations archéologiques qui y ont été menées dans les années 70 et 80, sous la direction d'A. Schnapp et d'E. Greco.

## II. Archives scientifiques

### 1. Rangements

Françoise Fouilland a poursuivi les opérations de récolement des documents graphiques inventoriés et non inventoriés. La numérisation de plans, négatifs, diapositives et documents papier, s'est poursuivie au rythme des demandes suscitées par les études en cours. Des lots provenant des fouilles menés sur les sites de Musarna, Mégara Hyblaea, Pincio, Vigna Barberini, Caprignano, Tabarka, Caricin Grad ont ainsi été traités. Parallèlement, la numérisation de documents papier produits par les chantiers, tels que les fiches de fouille et les fiches d'objets, a été entreprise afin de réduire au maximum l'encombrement de ce type de support aux archives en prévision de l'installation dans les nouveaux locaux de piazza Navona.

### 2. Catalogue informatisé

Le catalogue informatisé du fonds d'archive compte désormais 56 300 entrées. Des compléments ont été apportés à la saisie des légendes des fonds photographiques (négatifs et diapositives) et des documents graphiques. Les données sont enregistrées au format Excel et une interface de consultation ergonomique est en cours de mise au point.

### 3. Divers

En octobre 2007 Françoise Fouilland s'est rendue pendant une semaine, au Musée de Syracuse avec Hélène Nicolet-Pierre afin de mener à bien l'étude d'un trésor de 525 monnaies trouvé à Mégara Hyblaea.

Dans le cadre de l'étude de la nécropole grecque archaïque, dite de Rifriscolaro, à Camarine (Sicile), elle a repris tout le dossier cartographique des 1700 tombes afin d'effectuer un contrôle croisé avec les photos et les journaux de fouille et de définir un plan synthétique d'ensemble. Elle a également pourvu

à la numérisation de toutes les photographies de fouille et d'amphores de transport dont l'étude est confiée à J.-C. Sourisseau (Université de Provence)

Françoise Fouilland prépare à l'attention des responsables de mission une circulaire visant à redéfinir les modalités de dépôt des documents, afin de résoudre notamment les problèmes posés par la diversité des formats d'enregistrement des données informatisées.

### III. Bureau de dessin

Ugo Colalelli a poursuivi cette année ses travaux de mise en forme de la documentation graphique en vue de la publication prochaine d'une série d'opérations. Il a également participé à plusieurs missions de terrain.

#### 1. Travaux de dessin

Les opérations suivantes ont été menées à bien dans le cadre du programme d'aide aux travaux archéologiques :

- Dossier graphique des fouilles de Tabarka (dir. Philippe Gourdin) ;
- Dossier graphique des fouilles de la colline de Byrsa à Carthage (dir. Jean-Paul Morel) avec numérisation et reprise des dessins et relevés de Gilbert Hallier ;
- Dossier graphique des fouilles de Musarna et du Pincio (dir. Vincent Jolivet) ;
- Mises au net des relevés du rempart de Paestum (dir : Alexandre S. Stefan).

#### 2. Travaux de terrain

- Relevés topographiques à Ostie (mission d'étude *Grandi Horrea* coordonnée par Evelyne Bukowiecki, Nicolas Monteix et Corinne Rouse). Calage des structures bâties et contrôle du plan existant ;
- Relevés topographiques sur le site de Kouass (Maroc, dir. Virginie Bridoux). Préparation d'une campagne de prospections ;
- Plan hypsométrique du secteur de la place Navone et calage des différentes découvertes réalisées dans les sous-sols (dir. Jean-François Bernard).

Ugo Colalelli s'est également chargé, comme les années précédentes, de veiller au bon fonctionnement du matériel informatique et de la salle de dessin. En accord avec Françoise Fouilland, responsable des archives, il a assuré la numérisation de différents lots de documents graphiques et photographiques.

### IV. Activités scientifiques du responsable du service

Coordination du projet « Du stade de Domitien à la piazza Navona, genèse d'un quartier de Rome ». Ce programme interdisciplinaire et portant sur la longue durée regroupe une cinquantaine de chercheurs et doctorants issus d'universités et de centres de recherche français, italiens et espagnols. Le croisement des données issues, pour les différentes époques, des sources archéologiques, textuelles et iconographiques, constitue l'un des axes majeurs de cette étude visant à mettre en relation l'évolution du paysage architectural et l'histoire sociale du secteur de la piazza Navona. Un compte-rendu détaillé de l'état d'avancement de ce projet est proposé *supra* p. 29.

Reprise de l'étude architecturale du stade de Domitien, en collaboration avec Paola Ciancio-Rosseto (surintendance communale de Rome). L'étude progresse au rythme des découvertes réalisées au cours des fouilles et de l'exploration des caves de la place. De nouvelles hypothèses de restitution sont en phase d'expérimentation et de modélisation 3D (Loïc Espinasse, institut Ausonius, Bordeaux). La décoration sculptée est étudiée par Emmanuelle Rosso (Université de Provence), la décoration

architecturale par Ersilia Loretta (Surintendance communale de Rome), et une série de plans-reliefs chronologiques du quartier (actuellement quatre phases pour l'Antiquité) est menée à bien par Benjamin Fontaine (Université Bordeaux III) et Aldo Borlenghi. Dorothee Rietsch (École de Chaillot) a harmonisé le dossier des relevés de structures et Djamilla Fellague (Université de Lyon) s'est chargée de réunir l'ensemble de la documentation concernant l'odéon de Domitien, construit à proximité immédiate du stade et dans le cadre d'un même programme édilitaire.

Organisation de la journée d'étude « piazza Navona » réunissant l'ensemble des chercheurs participant au projet et présidée par le Professeur Pierre Gros (10 mars, Palazzo Altemps).

Organisation du colloque « Récupération, recyclage et utilisation du remploi en architecture », en collaboration avec l'Université de Roma 3 - la Sapienza, le LAMM (UMR 6572, Aix-en-Provence), le laboratoire Pierre Süe (CEA – CNRS, UMR 9956), l'IRAMAT (UMR 5060) et l'Université de Clermont Ferrand. Les trois journées se sont tenues les 8, 9 et 10 novembre 2008 dans les locaux des facultés d'architecture Ludovico Quaroni et Valle Giulia. La publication des actes est en cours de préparation.

## V. Communications, publications, diffusion

- J.-F. Bernard, « *Du stade de Domitien à la piazza Navona : l'architecture et son image* », colloque « Virtual Retrospect », Archéopôle d'Aquitaine, Institut Ausonius, Archéologie & Réalité Virtuelle, 14, 15 et 16 novembre 2008 ;
- J.-F. Bernard, « *Les éléments métalliques de l'architecture antique, utilisation et récupération* », colloque « Récupération, recyclage et utilisation du remploi en architecture », Rome, 8, 9, 10 novembre 2008 ;
- M. Dewailly, « *Iconographie des parures* » au Colloque « *LA DAMA DE BAZA : Un viaje femenino al más allá* » organisé par le Musée Archéologique National de Madrid (27-28 novembre) ;
- J.-F. Bernard, E. Bukowiecki, M. Dewailly, « *Piazza Navona, 62* » (chronique des fouilles) *MEFRA*, 119-1, pp. 259-270.

## VI. Autres activités du service

Le service archéologique s'efforce également de soutenir les différentes opérations de l'École en mettant à la disposition des équipes le matériel et les compétences nécessaires à la bonne conduite des travaux. L'équipement photographique a été complété par l'acquisition de trois appareils reflex numériques. Une seconde station totale et un distancemètre laser portable ont également été achetés. De juin à septembre 2007, Guilhem Tuffery et Guillaume Kling, élèves ingénieurs de l'École Supérieure des Travaux Publics, ont participé aux missions de Pompei (dir. William van Andriaga, Sébastien Lepetz), de Loron (Istrie, dir. Corinne Rousse), et aux prospections menées dans la région des Abruzzes (sites de hauteur des Vestins, dir. Stéphane Bourdin) afin d'assurer la réalisation des relevés topographiques.

## Collaborateurs ayant participé aux activités du service archéologique en 2007-2008

### Tableau récapitulatif

Apostolou, Niki	Architecte – post diplôme « Architecture et Archéologie » Strasbourg	Stage
Batigne-Vallet, Cécile	Archéologue – CNRS Lyon	Mission
Bracalenti, Laura	Thèse triennale - Roma 3	Co. co. pro *
Borlenghi, Aldo	Post doc. – Aix-en Provence/Rome	Co. co. pro
Briet, Silvie	Master 2 -	CDD
Buonomo, Barbara	Doctorante - Roma 3	Co. co. pro
Caldarini, Carla	Anthropologue - Surintendance archéologique de Rome	Co. co. pro
Colombo Carrasco, Carmen	Thèse triennale – Roma 3	Collaboration EF – Roma 3
Coletti, Caterina	Archéologue	Co.co. pro
Demetry, Luca	Restaurateur - Surintendance archéologique de Rome	Co. co. pro
Dubourg, Sandrine	Architecte – post diplôme « Architecture et Archéologie » Strasbourg	Stage
Espinasse, Loïc	Ingénieur 3D – Centre Ausonius, Bordeaux	CDD
Fellague, Djamella	Post doc.- Lyon	Mission
Fontaine, Benjamin	Doctorant – Bordeaux 3	Mission
Giudici, Maria	Doctorante	Cocopro
Guspini, Liliana	Archéologue	Co. co. pro
Hervé, Jérôme	Étudiant architecte – Rome - Versailles	Mission
Ianonne, Valentina	Thèse triennale - Roma 3 – La Sapienza	Co. co. pro
Kling, Guillaume	Élève ingénieur ESTP - Paris	Stage
Leone, Julie	Doctorante – Nanterre/Viterbe	Co. co. pro
Lovergne, Edwige	Étudiante archéologue - Viterbe	Co. co. pro
Martini, Silvia	Thèse triennale – Roma 3	Collaboration EF – Roma 3
Mottolese, Chiara	Thèse triennale – Roma 3	Collaboration EF – Roma 3
Rietsch, Dorothée	École de Chaillot - Paris	Stage
Sanz, Manuel	Archéologue	Co. co. pro
Rossi, Marco	Archéologue	Co. co. pro
Salibra, Roberta	Post doc	Co. co. pro
Tabolli, Iacopo	Doctorant - Roma 3	Co. co. pro
Tuffery, Guilhem	Élève ingénieur - ESTP Paris	Stage

Co. co. pro = **contratto** di lavoro a progetto (CDD italien)



# **LE CENTRE JEAN BÉRARD**

**UMS 1797 CNRS/EFR**

Rapport du directeur

**Jean- Pierre Brun**

Centre Jean Bérard  
UMS 1797 CNRS - École française de Rome  
Via F. Crispi 86,  
80121 Napoli  
Tel./Fax : 081 7612631

[www.ivry.cnrs.fr/centre\\_jean\\_berard/index.html](http://www.ivry.cnrs.fr/centre_jean_berard/index.html)





## I. Programmes de recherche

En 2007-2008, le Centre Jean Bérard a poursuivi les recherches archéologiques sur les sites de Pompéi, Cumès (Campanie) et Saepinum (Molise) dans le cadre de deux programmes de l'École française de Rome : Innovations techniques et rythmes économiques et Études urbaines (cf. *supra*).

De plus, avec l'appui de l'École française de Rome et de la fondation Shelby White de l'université d'Harvard aux USA, l'équipe de recherche a pu travailler dans les dépôts de fouille et sur le terrain à Moio della Civitella pour préparer la publication des recherches effectuées dans les années 1970-1980. Sous la co-direction d'Alain Schnapp (Université de Paris I) et d'Emanuele Greco (Scuola archeologica italiana di Atene), les recherches ont porté sur la céramique : Michel Bats (CNRS), Priscilla Munzi (CNRS, Centre Jean Bérard), Laetitia Cavassa (Université d'Aix-en-Provence, Centre Jean Bérard), Arianna Esposito (Université de Lille III), Martine Dewailly (École française de Rome), sur l'étude des monnaies : Annalisa Polosa (Università degli studi di Siena) et sur la fortification : Henri Tréziny (CNRS – Centre Camille Jullian), Anca Lemaire (CNRS, IRAA) et Luigi Scarpa (Università degli studi di Napoli « Federico II »). Marina Pierobon (Centre Jean Bérard) est chargée des dessins. Alberto de Bonis (Università degli Studi di Napoli « Federico II ») a entrepris les analyses archéométriques du mobilier céramique.

## II. Bibliothèque « Georges Vallet »

### Le fonds

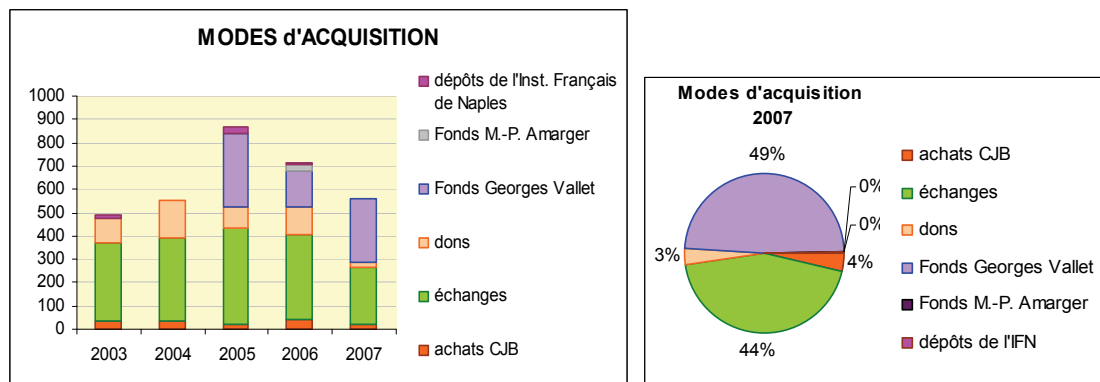
Le fonds de la Bibliothèque est constitué à ce jour de 21.411 documents (monographies, tirés à part, cartes, ressources électroniques) et de 411 titres de périodiques, dont 242 en cours (soit 8338 fascicules au total).

La bibliothèque a un fonds de monographies (le fonds CJB 'historique'), deux fonds de tirés à part (le fonds historique et le Fonds Carcopino, ce dernier fort de 4092 documents), un fonds cartographique, le Fonds Georges Vallet (monographies, tirés à part, périodiques, dossiers et cartes privées), le Fonds Marie-Pierre Amarger (monographies) et un fonds de ressources électroniques (CD-rom et vidéocassettes).

PÉRIODE	2003	2004	2005	2006	2007
monographies	9369	9808	10585	11182	11720
tirés à part	5727	5799	5865	5939	5951
brochures, livrets	55	90	104	118	119
périodiques FGV	0	0	3	22	28
cartes	440	440	440	440	440
ressources informatiques	29	33	43	49	53
anciens fasc. de revues inventoriés	3100	3100	3100	3100	3100
<b>TOTAL (correspondant à l'inventaire)</b>	<b>18720</b>	<b>19270</b>	<b>20140</b>	<b>20850</b>	<b>21411</b>

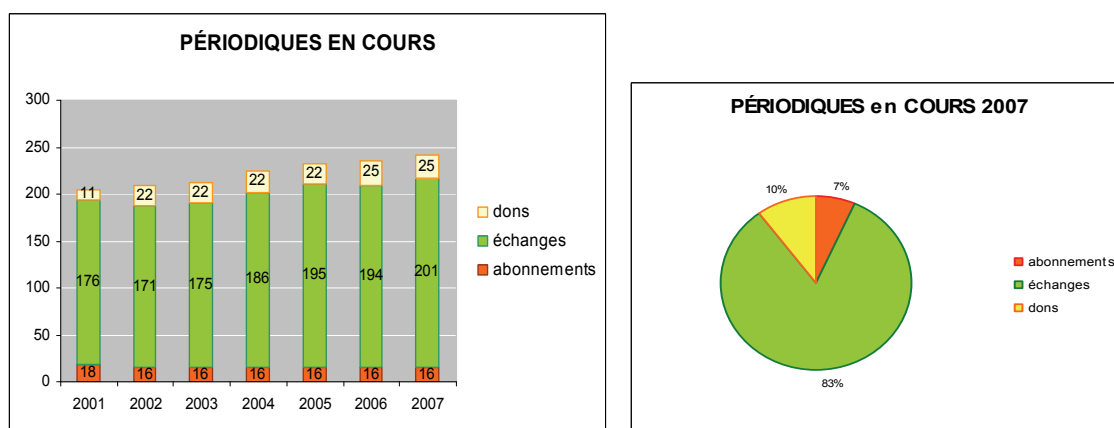
En 2007-2008 la bibliothèque s'est enrichie de 561 *monographies* et autres publications, et de 8 nouveaux titres de revues.

L'enregistrement des ouvrages du Fonds Georges Vallet représente, pour la première fois, la plus importante source d'enrichissement pour la bibliothèque (273 documents). Le reste vient, comme d'habitude, des échanges (248 ouvrages), suivis par les dons (19 ouvrages) ; 20 monographies (4% des nouveaux ouvrages) ont été achetées.



Pour les *périodiques*, les 411 titres du fonds sont ainsi repartis:

- 242 sont en cours
- 169 sont arrêtés ou morts; parmi ces derniers, 28 titres viennent du Fonds Georges Vallet.

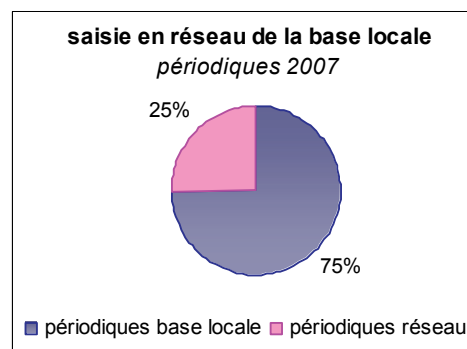
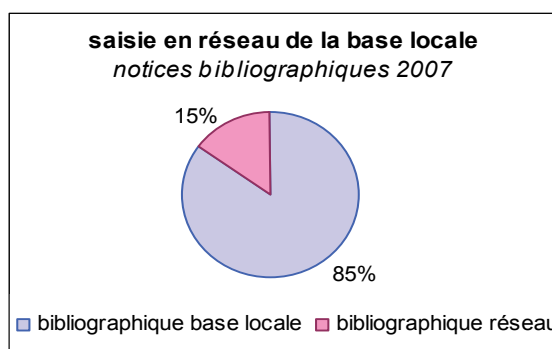


### Catalogue sur base locale et catalogue en réseau (URBS, puis Farnèse)

Le catalogue de la bibliothèque sur *base locale* est constitué de 19.985 notices au total, dont 17.131 notices bibliographiques. Pour que cette base de données devienne un *OPAC* (on-line public access catalogue) accessible par le web, depuis juin 2005, les notices bibliographiques sont en réseau, avec l'École française de Rome: dans le Réseau URBS jusqu'en décembre 2007, dans le réseau Farnèse depuis janvier 2008. Entre juin 2005 et décembre 2007 le catalogue a changé de logiciel pour le traitement des données (de Advance à Millenium), de format pour la saisie des données (de MARC 21 à UNIMARC) et de réseau, avec une nouvelle version du logiciel Millenium.

Dans l'état actuel, 15% des notices bibliographiques sont dans l'OPAC (3034 notices, dont 809 'nouveaux enregistrements', soit 21% des notices saisies).

Pour les périodiques, 25% du catalogue local est en réseau (139 titres sur les 411 de la base locale, avec 8 'nouveaux enregistrements', soit 5% des notices saisies).

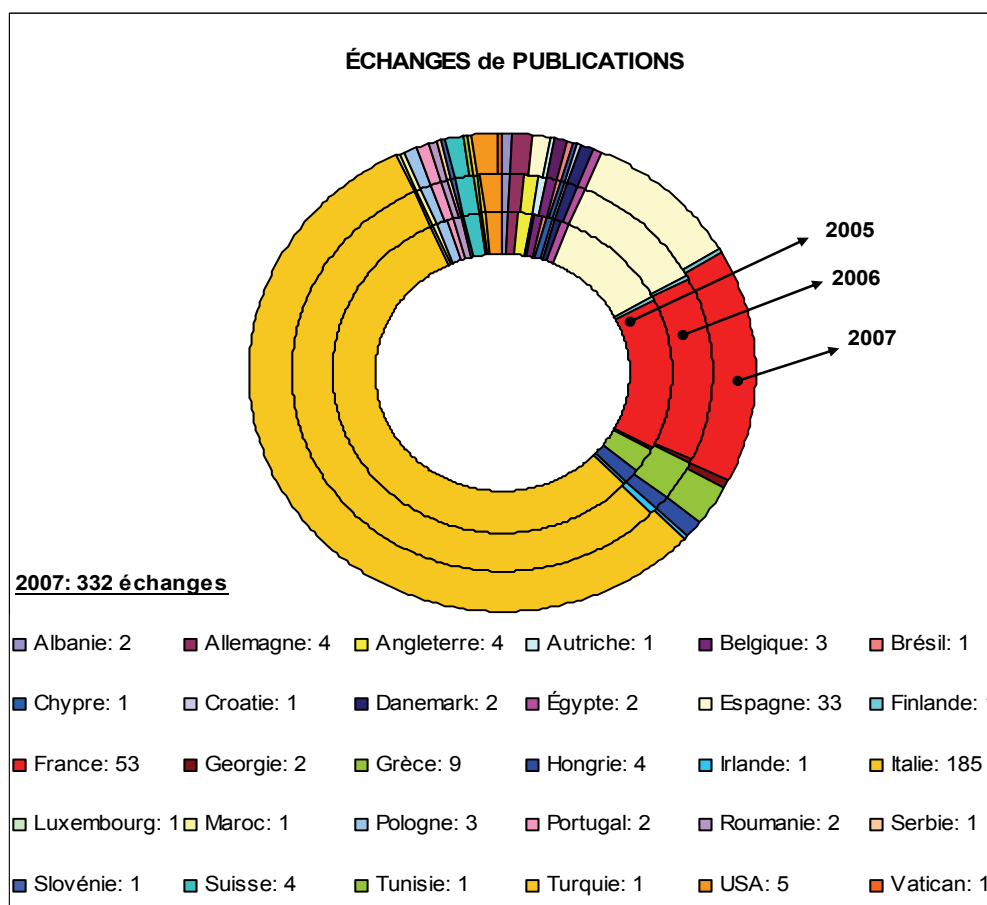


### Traitement du Fonds Georges Vallet et des documents privés Vallet

Les livres du FGV reçoivent un traitement particulier. Il faut d'abord contrôler la présence de doubles (rangés en rédigeant une liste spécifique, qui tient compte de la localisation précise des livres en cartons numérotés). Les documents privés souvent présentes dans les volumes sont également traitées dans un inventaire qui leur est consacré, avec une description sommaire. La présence de documents privés est signalée au catalogue dans une note spécifique.

### Autres aspects de la gestion courante

En 2007-2008, ont été établis 19 nouveaux rapports d'échange (on compte donc 332 institutions partenaires), effectué la reliure de 65 volumes, livrées 65 nouvelles cartes de lecteur (ce qui porte à 925 le nombre de cartes livrées au total)



### Convention de stage avec l'Università di Napoli "L'Orientale"

Dans le cadre de la convention signée en juillet 2005 avec l'Università di Napoli « L'Orientale » pour la formation des étudiants lors du stage obligatoire de 150 heures qui leur est demandé pour leur cursus universitaire, les stagiaires suivants ont été accueillis :

- Assunta Spasiano et Antonietta Aramu : en février-mai 2007
- Anna Esposito et Maria Storto : en novembre 2007-janvier 2008.

Les stagiaires sont appelés à participer à la gestion courante, notamment pour ce qui est de l'assistance au public et la communication des ouvrages en réserve, le rangement des livres, l'avancement de la magnétisation du fonds, le récolement des tirés-à-part, la gestion des archives des cartes de lecteurs, des échanges, de gestion et du catalogue sur papier.

### III. Publications

1. *Comunicare la memoria del Mediterraneo. Strumenti, esperienze e progetti di valorizzazione del patrimonio culturale marittimo* Atti del Convegno Internazionale organizzato dalla Regione Toscana nell'ambito del progetto europeo ANSER, Pisa, 29-30 ottobre 2004, a cura di F. Gravina, con la collab. di F. Cibecchini e A. Hesnard (Publication financée par le programme européen Archeomed) (Collection du Centre Jean Bérard, 24) (320 p.).
2. B. Tang (éd.), *Hellenistic and Roman Pontecagnano. The Danish Excavations in Proprietà Avallone 1986-1990* (Publication financée par la Fondation Carlsberg) (Collection du Centre Jean Bérard, 25) (318 p.).
3. Nizzo, *Ritorno ad Ischia. Dalla stratigrafia della necropoli di Pithekoussai alla tipologia dei materiali* (Collection du Centre Jean Bérard, 26) (232 p.).
4. *Énergie hydraulique et machines élévatrices d'eau dans l'Antiquité*. Actes du colloque international organisé par l'Établissement public de coopération culturelle Pont du Gard, l'UMR 5140 du CNRS "Archéologie des sociétés méditerranéennes" et le Centre Jean Bérard (UMS 1797 du CNRS/École française de Rome) à Vers-Pont-du-Gard, 20-22 septembre 2006 J.-P. Brun et J.-L. Fiches (éd.). (Collection du Centre Jean Bérard, 27) (259 p.).

#### Pour 2008, sont en cours d'édition :

1. *Image et religion dans l'Antiquité gréco-romaine. Actes du colloque de Rome, 11-13 décembre 2003*, éd. par S. Estienne, D. Jaillard, N. Lubtchansky, Cl. Pouzadoux, publié avec le concours de l'École française de Rome, l'École française d'Athènes, l'ArScAn et l'Université de Paris X.
2. E. Dubois-Pelerin, *Le luxe privé à Rome et en Italie au Ier siècle après J.-C.*
3. *Les céramiques communes de Marseille à Naples (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.- III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, Actes du colloque de Naples, nov. 2006.
4. M. Bats, J.-P. Brun, Pr. Munzi, M. Pasqualini (dir.), *Kymè 1 : les fouilles du Centre Jean Bérard au sud de l'acropole de Cumès*.

## IV. Accueil des chercheurs

Autorisations (accès aux sites, prises de vue) demandées pour des chercheurs et étudiants auprès des Surintendances archéologiques, Musées, etc., par l'intermédiaire du Centre Jean Bérard.

NOM	QUALITÉ	MOTIF, RECHERCHE...	LIEUX, SITES VISITÉS	DATE DEMANDE	DATE VISITE
LE BARS Florence	Master 2 - École du Louvre	Vases de la collection Caroline Murat (Naples, MANN) - Histoire de la collection après 1815	Naples-MANN	décembre 2006	février-avril 2007
THIBAUT Émilie	Master 2 - Université Amiens	Culte de Vénus à Pompéi et Herculaneum	Pompéi, Herculaneum, Stabies, Oplontis, Boscoreale, Naples-MANN, Baia, Cumes Pouzzoles, S. Maria Capua Vetere	janvier 2007	février 2007
BEAURIN Ludivine	Master 2 - Université Amiens	Culte d'Isis en Campanie	Pompéi, Herculaneum, Stabies, Oplontis, Boscoreale, Naples-MANN, Baia, Cumes Pouzzoles, S. Maria Capua Vetere	janvier 2007	février 2007
MARCHAND Mélanie	Master 2 -Univ. Paris X	Iconographie du banquet dans la céramique italiote	Naples-MANN, Paestum	janvier 2007	février 2007
MOLLARD Claude-Charles	Artiste - Photographe	Exposition de photos à l'Institut français de Naples	Pompéi	janvier 2007	février 2007
BUDISCHOVSKY Marie-Christine	Prof. Histoire ancienne - Univ. Rennes 2	Culte d'Isis	Naples-MANN	mars 2007	mars 2007
CAZANOVE Olivier de	Prof. Université Dijon	Visite d'étude avec 30 étudiants	Pompéi, Herculaneum, Paestum	avril 2007	Avril 2007
REVENU Marine	Doctorante Univ.Paris X	Tanneries antiques	Pompéi	avril 2007	Avril 2007
ISMAËL Johann	Doctorant Univ. Paris X	Tanneries antiques	Pompéi	avril 2007	Avril 2007
OUAAD Soraya	Master 2 - Université Amiens	Les femmes à Pompéi	Pompéi, Boscoreale, Stabies, Herculaneum, Oplontis, Naples-MANN	mai 2007	juillet 2007
BOURA Vasikili	Master 2 -Univ. Paris X	Le portrait dans la peinture hellénistique et romaine	Pompéi, Boscoreale, Boscotracase, Oplontis, Herculaneum, Naples-MANN	juin 2007	Juin 2007
LAFORGE-CHARLES Marie-Odile	Univ. Lyon 2	Religion à Pompéi	Pompéi, Boscoreale, Naples-MANN	juillet 2007	sept. 2007
ERISTOV Hélène et BLANC Nicole	CR. CNRS (UMR 8546)	Peinture romaine	Naples-MANN	sept. 2007	sept. 2007
LE GUENNEC Adeline	Master – ENS Paris	Restaurants et auberges sous l'Empire romain	Pompéi	Nov. 2007	Nov. 2007



## V. Hébergement de chercheurs, professeurs, étudiants

1er OCTOBRE 2006 - 31 DECEMBRE 2007										
INSTITUTIONS	Personnes	NUITEES	CHAMBRES	Tot. Pers.	Tot. nuitées	Tot. Ch.	Tot. Gén. Personnes	Tot. Gén. Nuitées	Tot. Gén. Chambres	
Partenaires du laboratoire	Centre Jean Bérard	61	420	43	61	420	43			
	Ecole française de Rome / Centre Jean Bérard	18	102	14	18	102	14			
	Università di Napoli "L'ORIENTALE"									
	Dip. Studi Mondo Classico	11	45	8						
	C.I.S.A.	4	44	4						
	Dip. Studi e Ricerche su Africa e Paesi Arabi	11	134	20						
	Dip. Studi Europa Orientale	7	85	7						
	Fac. Lettere e Filosofia	1	13	1						
	Total L'Orientale	34	321	40	34	321	40			
	SOPRINTENDENZA ARCHEOL. NAPOLI									
TOTAL PARTENAIRES				113	843	97	113	843	97	
Institutions françaises	Ecole Normale Supérieure	1	2	1	1	2	1			
	Musée du Louvre	1	9	1	1	9	1			
	MMSH / Centre C. Jullian	4	11	3	4	11	3			
	Univ. Lyon 2	2	40	2	2	40	2			
	Univ. Paris 4-Sorbonne	2	20	2	2	20	2			
	Univ. Paris X-Nanterre	7	50	5	7	50	5			
	Univ. Paris 13 / Paris Nord	1	53	2	1	53	2			
	Univ. Amiens	4	43	3	4	43	3			
	Univ. P. Valéry - Montpellier	1	5	1	1	5	1			
	Univ. Caen / UMR 6583	1	13	1	1	13	1			
	Univ. Provence	1	13	1	1	13	1			
	Univ. Paris. VII	1	14	1	1	14	1			
	Univ. Rennes 2	1	7	1	1	7	1			
	Univ. Bretagne-Sud	2	1	1	2	1	1			
	EPHE Paris	2	17	2	2	17	2			
TOTAL INSTITUTIONS FRANÇAISES				31	298	27	31	298	27	
Institutions italiennes	Univ. Genova	1	2	2	1	2	2			
	Istituto Italiano di Studi Storici - Napoli	1	1	1	1	1	1			
	Istituto Italiano di Studi Filosofici - Napoli	4	3	3	4	4	3			
TOTAL INSTITUTIONS ITALIENNES				6	7	6	6	7	6	
Institutions étrangères	Univ. of California	2	5	1	2	5	1			
	Univ. Amsterdam	2	1	1	2	1	1			
TOTAL INSTITUTIONS ÉTRANGÈRES				4	6	2	4	6	2	
Divers	TOTAL DIVERS				9	30	5	9	30	5
	TOTAL GÉNÉRAL							163	1184	137

## VI. Formation de stagiaires ou d'étudiants

### Stage de secrétariat d'édition

- stage de formation « acquisition de diapos, dessins et photos » avec le logiciel Photoshop pour Stéphane Abellon (M. Pierobon).
- stage de formation « acquisition de diapos, dessins et photos et travail de reprise en vue de la publication » avec le logiciel Photoshop pour Véronique Cassou (M. Pierobon).
- stage de dessin de céramique pour Véronique Cassou (M. Pierobon).
- stage de dessin de relevés de fouilles informatisé sur Illustrator pour Dorothée Neyme (M. Pierobon).
- stage d'élaboration graphique pour les fresques de Cumes (Photoshop et Illustrator) pour Véronique Cassou (M. Pierobon).

### Stages sur les chantiers archéologiques

Le Centre Jean Bérard a accueilli et encadré 19 étudiants sur les chantiers de fouilles archéologiques de Cumes, de Saepinum et de Pompéi sous la responsabilité de Priscilla Munzi pour Cumes et de Jean-Pierre Brun pour Pompéi et Saepinum.

Liste des archéologues stagiaires de Cumes (2007) :

Abellon Stéphane, Brkojewitsch Gaël, Cavassa Laetitia, Callis Elodie, Cornillot Cyril, D'Avino Gianluca, Marie Boris, Mazza Milena, Meluziis Nicola, Neaud Pascal, Neyme Dorothée, Turco Ilaria.

Liste des archéologues stagiaires de Saepinum (2007) : Mazza Milena, Neyme Dorothée, Marino Liana.

Liste des archéologues stagiaires de Pompéi (2007) : Chapelin Guilhem, Duny Anne, Cormier Anselme, Jaffrot Etienne, Leicht Victoria, Mazza Milena, Neyme Dorothée, Sarrazin Sabrina.

Parmi ces stagiaires certains ont entrepris de thèses de doctorat :

- Emmanuel Botte : thèse de doctorat sur la production des salaisons de poisson en Italie méridionale à l'époque romaine. Son travail a été rendu. La soutenance se tiendra à Lyon le 2 juillet 2008.
- Laetitia Cavassa : thèse de doctorat en cours sur les débuts de l'artisanat chimique à partir des cas des colorants artificiels produits à Cumes et à Pouzzoles et de la distillation de la poix en Italie méridionale, notamment en Calabre.
- Gaël Brkojewitsch a commencé en 2007 une thèse sur les rites funéraires dans les Champs Phlégréens à l'époque romaine à partir de l'exemple de la nécropole de Cumes (Direction W. Van Andringa, Université de Lille).
- Anselme Cormier a entrepris en 2007 une thèse de doctorat sur les lits funéraires de parade et les funérailles aristocratiques à la fin de la République et au début de l'Empire sous la direction de Agnès Rouveret (Université de Paris X-Nanterre).
- Nicola Meluziis, étudiant à l'Institut Universitaire Suor Orsola Benincasa, est inscrit pour 2008 en année de spécialisation à l'Université Suor Orsola.

## VII. Rencontres scientifiques

Colloque : 26-27 octobre 2007, Naples, Institut français de Naples : *Avec Jean Bérard. Jean Bérard et l'historiographie de la colonisation grecque en Grande Grèce et en Sicile* organisé par le Centre Jean Bérard avec le concours de l'École française de Rome à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Jean Bérard et du 40<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Centre Jean Bérard. Le colloque a réuni 16 intervenants. Les actes seront publiés dans la Collection de l'École française de Rome.



Fig. 19 : Réalisation graphique du programme du Colloque et de l'affiche par M. Pierobon

- Séminaire du Programme Ramses « Grecs et indigènes dans l'arrière-pays de Vélia et de Poseidonia-Paestum », organisé par Henri Tréziny du Centre Camille Jullian, à Naples, 29-30 octobre 2007 : M. Bats, L. Cavassa, M. Dewailly, A. Esposito, P. Munzi, H. Tréziny, ont présenté une communication sur l'état des recherches sur Moio della Civitella et Jean-Pierre Brun présenté une communication sur « Les techniques de pressage dans le monde indigène ».

## VIII. Conférences et séminaires

- 10-11 octobre 2007, Naples, Fête de la Science organisée avec le concours du CNRS : présentation au public des techniques de datation utilisées par les archéologues : J.-P. Brun (CNRS), Cl. Albore-Livadie (CNRS), C. Lubritto (Seconda Università di Napoli) et O. Pignatelli (Università di Verona, Dendrodata).

### Interventions à des colloques

- 4 septembre 2007, Salerne : L. Stefaniuk, P. Munzi, J.-P. Brun, M. Bui Thi Mai, S. Coubray, Ch. Morhange, Ch. Pailles, “Evoluzioni ambientali e dinamiche antropiche : il caso di Cuma e della laguna di Licola” (International Congress “People/environment relationships from the Mesolithic to the Middle Ages: recent Geo-Archaeological findings in Southern Italy” organisé par le Dipartimento di Scienze della Terra de l'Université de Naples « Federico II »).
- 15 septembre 2007, Paris : J.-P. Brun : “Oléiculture et viticulture en Gaule romaine”: (*Comment les Gaules devinrent romaines*, Colloque organisé par le Musée du Louvre et l'INRAP, Paris, 14-15 septembre 2007).
- 19 septembre 2007, Naples : J.-P. Brun, Pr. Munzi, « La decorazione pittorica di un mausoleo di età severiana nella necropoli settentrionale di Cuma » (Actes du Xe Congrès International AIPMA, 17-21 septembre 2007).
- 20-22 septembre 2007, Autun : J.-P. Brun, “Discussions et conclusions générales” ; Nicolas Monteix, “La localisation des métiers dans l'espace urbain à travers quelques exemples pompéiens” ; Laëtitia Cavassa “La fabrication du bleu égyptien dans les Champs Phlégréens à l'époque romaine” (*L'artisanat antique en milieu urbain de Gaule romaine et des régions voisines*, Colloque européen organisé par l'UMR 5594 ARTeHIS avec la collab. de la Ville d'Autun, Autun, 20-22 septembre 2007).
- 8 décembre 2007, S. Quirico d'Orcia: “Eleva, oleum, olio. Alle origini del patrimonio olivicolo toscano”, Convegno organizzato dall'Università di Siena: Jean-Pierre Brun, “Dall'oleastro all'olivo. Gli inizi dell'olivicultura nel bacino occidentale del Mediterraneo”.
- 12 décembre 2007, Naples: Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi e Gaël Brkojewitsch, “Recenti indagini del Centre Jean Bérard nella necropoli romana a nord di Cuma” et Jean-Pierre Brun, “Curiosa storia di un labrum di Cuma” (*Indagini archeologiche e nuove scoperte a Cuma*, Giornata di studi organizzata dal Dipartimento di Discipline Storiche “Ettore Lepore” dell'Univ. Federico II).
- 22 décembre 2007, Pozzuoli : J.-P. Brun, P. Munzi, “La città di Cuma tra tarda antichità e alto medioevo. Le ricerche del Centre Jean Bérard a sud del Monte di Cuma” (Giornata di studio “Cuma. Tracce del vissuto paleocristiano e medievale”).



- 30 novembre 2007, Paris : J.-P. Brun, "Recherches archéologiques du Centre Jean Bérard en Campanie de 2000 à 2007" (Séminaire interdisciplinaire en Sciences de l'Antiquité "Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent", organisé par P. Carlier et A. Rouveret).

## IX. Enseignement et médiatisation

Au cours de l'année universitaire 2007-2008, P. Munzi a assuré un enseignement d'archéométrie auprès de la Faculté de Lettres et Philosophie de l'Università degli Studi di Salerno. Niveau Master 2 (Laurea Specialistica in archeologia).

En 2007, le Centre Jean Bérard s'est associé à la manifestation intitulée « Nuit européenne du chercheur » en partenariat avec la communauté européenne, l'Institut français de Naples et le consulat de France à Naples. Le 28 septembre au soir, plusieurs films scientifiques portant sur l'archéologie ont été projetés et la soirée s'est terminée autour d'un buffet durant lequel le public a pu dialoguer avec l'équipe d'archéologues français travaillant à Pompéi.

Comme en 2006, le Centre Jean Bérard a participé à la manifestation de la « Fête de la science 2007 » sur le thème « Avec les instruments de la science ». L'organisation, préparée par Isabelle Prieto, Maria-Francesca Buonaiuto et Priscilla Munzi, a consisté à inviter quatre chercheurs à l'Institut français de Naples le 10 octobre 2007 à présenter des conférences sur un thème plus précis intitulé « De la truelle au carbone 14 : les instruments de l'archéologie moderne ». Ont été présentées les méthodes stratigraphiques, les datations au Carbone 14, les datations dendrochronologiques et les analyses d'ADN appliquées à l'archéologie. Cette journée a été suivie d'une visite des fouilles du CNRS sur le site archéologique de Pompéi pour un groupe de 50 personnes (sur réservation) et en collaboration avec l'école française Alexandre Dumas de Naples.

Le site web du Centre Jean Bérard est régulièrement mis à jour par Isabelle Prieto qui a apporté certaines nouveautés, notamment la création d'une version italienne grâce à la collaboration de Mme Laura Vallet et l'insertion de nouveaux documents, tels que vues panoramiques des sites.

Par ailleurs, dans le cadre d'un partenariat avec l'École française de Rome, Isabelle Prieto prépare la structure et l'interface graphique du nouveau site internet de l'École française de Rome, d'un mini site internet sur le programme ANR portant sur les recherches autour de la piazza Navona ainsi que l'adaptation graphique du nouveau catalogue de la bibliothèque de l'École française de Rome.

En juillet 2007, le Centre Jean Bérard a organisé la venue de Fabrice Imperiali, rédacteur en chef du Journal du CNRS dans le but de préparer un dossier annonçant la commémoration de Jean Bérard et le quarantième anniversaire du Centre. Cette visite a débouché sur un article publié dans le numéro d'octobre 2007 du *Journal du CNRS*.

Du 25 au 30 septembre 2007, Centre Jean Bérard a reçu la visite de trois journalistes de la presse nationale française et du Bureau de presse CNRS, en collaboration avec la direction générale de la communication du CNRS, la délégation CNRS Paris A (élaboration d'un dossier de presse, visite de fouilles, de sites archéologiques, des ateliers « passions recherches », soirées de rencontre avec des personnalités et des journalistes napolitains, contact avec les chercheurs). De ce voyage de presse sont sortis plusieurs dépêches AFP, un article dans *Le Monde* et un autre dans *L'Express*. *Le Monde* du 3 octobre 2007 a publié une pleine page sur les recherches conduites à Pompéi, insistant sur l'importance de la découverte d'un nouveau style de peinture, le plus ancien mis au jour dans la ville ensevelie par le Vésuve. *L'Express* du 7 février 2008 a consacré deux pages à un article intitulé « Pompéi, ville nouvelle » avec des interviews des chercheurs rattachés au Centre Jean Bérard.

28 novembre 2007 : Émission de radio. France-Culture, Le salon noir : J.-P. Brun a été invité par M. Vincent Charpentier à parler des « Récentes recherches archéologiques du Centre Jean Bérard en Italie ».

Muséalisation. Les fouilles archéologiques de Cumes sont promises à une présentation publique dans le cadre du parc archéologique en cours d'aménagement et dans celui du Musée archéologique des Champs Phlégréens en cours d'installation à Baia. La Surintendance archéologique a demandé au CJB d'apporter son concours au choix, à la présentation et à la mise en place des principaux objets mis au jour dans nos fouilles. Il s'agit de broser un tableau de l'histoire de Cumes à partir des mobiliers remis dans leur contexte (reconstitution de tombes, présentation de peintures, etc.). Priscilla Munzi qui est en charge de ce dossier, coordonne les travaux de fichage effectués par nos collaborateurs, particulièrement ceux qui sont en phase de préparation de doctorat. Le Musée devrait ouvrir début 2009.

## X. Publications effectuées par des agents du centre Jean Bérard ou dans le cadre des programmes de recherche du centre

Botte (E.) — Les amphores Dressel 21-22 de Pompéi, *Quaderni di Studi Pompeiani* I, 2007, p. 169-186.

Brun (J.-P.) — Le tecniche di spremitura dell'uva : origini e sviluppo dell'uso del torchio nel Mediterraneo, in : Ciacci (A.), Rendini (P.), Zifferero (A.) — *Archeologia della vite e del vino in Etruria, Atti del convegno internazionale di studi di Scansano, 9-10 settembre 2005*. Siena, Ci.Vin, 2007, p. 55-67.

Brun (J.-P.) — Les moulins hydrauliques en Italie romaine, in : Brun (J.-P.), Fiches (J.-L.) (éds.) — *Énergie hydraulique et machines élévatrices d'eau dans l'Antiquité. Actes du colloque international du Pont du Gard, 20-22 sept. 2006*. Naples, Centre J. Bérard, 2007, p. 201-214.

†Amarger (M.-P.), Brun (J.-P.) — La forge de l'insula I,6,1 de Pompéi, *Quaderni di Studi Pompeiani* I, 2007, p. 147-168.

Brun (J.-P.), Munzi (Pr.) (dir.) — Activités archéologiques de l'École française de Rome Chronique 2006. Cumes, *MÉcole française de Rome* A, 119, 2007, p. 63-74.

Brun (J.-P.), Leguilloux (M.) — Activités archéologiques de l'École française de Rome Recherches sur l'artisanat antique à Pompéi et à Saepinum (Molise), *MÉcole française de Rome* A, 119, 2007, p. 75-82.

Brun (J.-P.) — Uno stile zero ? *Andron* e decorazione pittorica anteriore al primo stile nell'Insula I 5 di Pompéi, in : Guzzo (P.G.), Guidobaldi (M.-P.) dir. - *Nuove ricerche sull'area vesuviana 2* (Actes du Convegno internazionale, Roma, fév. 2007).

Brun (J.-P.) — Amphores égyptiennes et importées dans les *praesidia* romains des routes de Myos Hormos et de Bérénice (Désert Oriental d'Égypte), in : *Cahiers de la céramique égyptienne*, 2007, p. 1-19.

Brun (J.-P.), Munzi (P.) — Cumes : la première colonie grecque d'Occident, *L'Archéologue* 90, juin-juillet 2007, p. 28-35.

Brun (J.-P.) — Les artisans à Pompéi, in : Petit (J.-P.), Santoro (S.) — *Vivre en Europe romaine. De Pompéi à Bliesbruck-Reinheim*. Paris, Errance, 2007, p. 146-154.

Brun (J.-P.) — Officines de parfumeurs dans l'Antiquité, in : Grasse (M.-Chr.) — *Une histoire mondiale du parfum*. Paris, Somogy, 2007, p. 44-50.



Munzi (P.), “Un contesto arcaico da Cuma. Le ceramiche decorate, non figurate, di produzione coloniale”, *Ceramiche fini a decoro subgeometrico del VI secolo a.C. in Etruria meridionale e in Campania*, sous la direction de D. Frère, Rome 2007, 109-130.

# LISTE DES FIGURES

<b>Fig. 1</b> : Cumes : un mausolée et son enclos funéraire situés au début de la voie de Capoue	25
<b>Fig. 2</b> : Reconstitution du champ de Mars (projet ANR 2008)	29
<b>Fig. 3</b> : Relevés des caves de l'immeuble de l'École française de Rome piazza Navona	30
<b>Fig. 4</b> : Jebel Oust : plan du sanctuaire et de la rampe d'accès partant des thermes	42
<b>Fig. 5</b> : Kouass : la butte abritant les principaux vestiges aujourd'hui visibles	43
<b>Fig. 6</b> : Ostie : sols surélevés ( <i>suspensurae</i> ) des grands <i>Horrea</i>	47
<b>Fig. 7</b> : : Pompéi : taverne équipée d'un comptoir revêtu de plaques de marbre	48
<b>Fig. 8</b> : Portrait en pied du marchand de Prato, Francesco di Marco Datini (1335-1410). Conservé au Palazzo Datini (Prato)	51
<b>Fig. 9</b> : Le site de la Serra di Navelli (Vestins)	56
<b>Fig. 10</b> : Lezha : la citadelle	57
<b>Fig. 11</b> : Lezha : les enceintes	58
<b>Fig. 12</b> : Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples en Italie	74
<b>Fig. 13</b> : Opérations archéologiques de l'École hors d'Italie	74
<b>Fig. 14</b> : Service de table destiné à la célébration du banquet (Monterenzio Vecchia)	75
<b>Fig. 15</b> : Porta Nocera 3 – Plan général de la zone de fouille au 1/100	77
<b>Fig. 16</b> : Mégara Hyblaea : la porte occidentale de l'enceinte archaïque	78
<b>Fig. 17</b> : L'exposition « Rome et les barbares » au Palazzo Grassi : vue de l'atrium avec au premier plan le sarcophage de Portonaccio	81
<b>Fig. 18</b> : Provenance géographique des boursiers français et étrangers	161
<b>Fig. 19</b> : Réalisation graphique du programme du Colloque et de l'affiche par M. Pierobon	210



*Finito di stampare nel mese di luglio 2008  
presso l'azienda grafica EREDI dott. G. BARDI srl  
Piazza delle Cinque Lune, 113 - 00186 Roma  
Azienda con Sistema di Qualità certificata ISO 9001 - 14001*